Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus *

- GESJ -

Travail médiumnique

**DES MAINS QUI IMPLORENT
DE L'AIDE
DANS LES COULISSES VISIBLES ET INVISIBLES
DES PRISONS**

ADRESSE du GESJ pour la participation :

**Rua Hermes Curry Carneiro, 215
Ilha de Santa Maria - Vitória / ES - Brésil**

Adresse postale :

**Bureau de poste : Margarida Pinho Carpes (pour le GESJ),
Avenida Santa Leopoldina, 51, Bairro Itaparica, Vila Velha / ES –
CEP : 29102-040
Internet : www.extraseintras.com.br**

Travail médiumnique

Mentor du GESJ : Mestre Ramatis/Kuthumi

TRANSITION PLANÉTAIRE EN COURS

1. Cités Intra-terrestres : L'éveil de l'humanité
2. Les civilisations intra-terrestres
3. Des ténèbres à la lumière - Les cités infernales dans les régions abyssales
4. Des mains qui implorent de l'aide Dans les coulisses visibles et invisibles des prisons
5. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. I
6. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. II
7. Les déchus et leur trajectoire terrestre - Vol. III
8. Les extraterrestres et nous. Vol. 1
9. Les extraterrestres et nous. Vol. 2
10. Les extraterrestres et nous. Vol. 3
11. Pétales de lumière !

Série Planète Amie

1. Messages du Maître Jésus
2. Au nom du Christ, nous sommes de nouveau ici
3. Commandant Yury - Mission de sauvetage et Transition planétaire
4. Les Intraterrestres - Mission de sauvetage planétaire
5. Messages d'Allan Kardec et d'Helena Blavatsky Spiritisme et Théosophie
6. Les bombes d'Hiroshima et de Nagasaki
7. Commandant Setum Shenar - Adjoint du Commandant Asthar
8. Messages du Maître Ramatis
9. Messages de Chico Xavier et Emmanuel
10. La Bête de l'Apocalypse
11. Les Reptiliens
12. Ashtar Sheran ou l'Archange Michael
13. Les graines dans le vent
14. Messages de Maria de Nazareth, Joana de Ângelis et Sœur Dulce
15. Messages de nos frères indiens
16. Messages de nos frères noirs
17. Nostradamus
18. Jean Baptiste
19. Nouveaux messages du Maître Jésus
20. Transition Planétaire en marche Vol. I
21. Transition Planétaire en marche Vol. I

<https://extraseintras.com.br/publicacoes.php>

QUAND L'INCONCEVABLE EST DÉJÀ RÉALITÉ

... L'homme peut intervenir dans tous les processus, comme le lui permet le libre arbitre conféré à chaque créature, mais il y a des limites, même pour l'espèce humaine. Et lorsque ses choix mettent en péril la stabilité du système cosmique, les forces supérieures interviennent en disant

ASSEZ.

L'heure du Assez approche !

L'humanité doit comprendre que la limite de la folie est imposée par la loi universelle de l'amour, du progrès et de la justice.

Commandant Yury

« ... Dévoilez à nouveau le caché devant les yeux ignorants des habitants de la Terre et attendez, uniquement parmi les Esprits de Lumière, la reconnaissance et l'appréciation du devoir que vous avez accompli.

Détachez-vous des critiques terrestres et allez de l'avant, car la tâche sera rude... »

Maître Ramatis = Kuthumi

(Mentor du GESJ)

SOMMAIRE

Introduction	10
1er chapitre : En guise de préface	13
01. La nature du travail	
02. Invitation à un autre livre	
03. Les esprits dans les prisons	
04. Îles sombres	
2ème chapitre : Les tristes histoires que raconte la vie	23
Les tristes histoires que raconte la vie	
01. En mon nom, libérez les âmes en peine	
02. Cícero et son histoire	
03. Hier récepteur d'histoires d'esprits, aujourd'hui transmetteur	
04. La petite boutique de Genaro	
05. José et Eufrazio, un duo de choc	
06. Le juif avare et inhumain	
07. Les préjugés se développent à l'extérieur	
08. L'homme n'a pas à juger, mais à aider	
09. Il devient une bête, mais à cause de sa propre nature sanguinaire	
10. Pirulito et Joaquim : amis et copains hier, ennemis et rivaux aujourd'hui	
11. Ademar et sa réincarnation obligatoire	
12. Ils se sentent bien en prison	
13. Pas toujours : « tel père, tel fils »	
14. Adélaïde et son existence troublée	
15. Abelardo, le policier violent	
16. Celui qui pousse les siens dégénère	
17. Juvencio, un médium sans contrôle	
18. Tereza et Luciano, qui se ressemble s'assemble	
19. Rituel de magie noire à l'intérieur de la maison de correction	
20. L'histoire d'une fille riche sans limites	
21. Lourival et sa bande d'adolescents	
22. Aidez-moi par charité !	
23. Aucune douleur n'est éternelle	
24. Dieu existe et est avec moi	
3ème chapitre : Pour la réflexion	148
01. Le regard de Dieu suit tout	
02. La fin des temps se rapproche	

- 03. Le mineur abandonné
- 04. Le remède amer est versé sur l'Orbe
- 05. La domination est la loi des ténèbres
- 06. L'appel est urgent
- 07. Chaque créature est responsable de ses pensées, de ses paroles et de ses actes
- 08. Et le prisonnier disparaît
- 09. La surpopulation carcérale provoque des émeutes et des évasions
- 10. Le message a été donné
- 11. Les deux plans se confondent
- 12. La faillite de votre monde
- 13. Ne jugez pas ceux que vous ne connaissez même pas
- 14. Le temps est venu

4ème chapitre : L'éveil des consciences 173

- 01. Le temps accordé par le Père éternel touche à sa fin
- 02. Il y a plus de dignité à servir qu'à être servi
- 03. Il n'est pas dans notre intention d'apporter de la tristesse dans les cœurs incarnés
- 04. Victimes et bourreaux, maillons d'une même chaîne
- 05. La Terre ne chante plus dans ses mouvements tourbillonnants
- 06. C'est un chant de mort
- 07. Les esprits débiteurs naissent à la périphérie des grandes villes

5ème chapitre : Agitation dans la maison des marimbos* féroces 186

- 01. Réseau mondial de liens obscurs
- 02. Les laboratoires clandestins des Reptiliens se multiplient
- 03. Dans le bas astral des pénitenciers
- 05. Début du règne de la bête
- 04. Comme de véritables robots en état d'obsession implacable

6ème chapitre. En conclusion 200

- 01. La force négative de l'abîme
- 02. La nécessité pour les Centres Spiritiques de répondre à cet appel
- 03. Il y a beaucoup d'appels...
- 04. Mots de gratitude

7ème chapitre. Des révélations stupéfiantes Quand l'occulte se dévoile 210

- 01. Fiction dans le physique, réalité dans l'astral
- 02. Des expériences scientifiques incroyables

- 03. Le caché se révèle peu à peu**
- 04. L'éveil des consciences est une étape de préparation à la transition**
- 05. Comment et pourquoi les intrus reptiliens sont venus**
- 06. Le château des horreurs**
- 07. Le quartier général des Reptiliens**
- 08 - Ténèbres**
- 09. Travailler dur**
- 09. Travailler dur**

Bibliographie

250

Introduction

Un autre livre lancé à la demande des frères Comte Rochester et Ranieri Matias, Instructeurs Spirituels du GESJ.

Ranieri Matias est le fondateur et le responsable des centres d'aide de Viana (BR 262) et Vale Encantado (Vila Velha), tous deux situés dans l'État d'Espírito Santo. C'est un vaillant guerrier, un serviteur du Christ, un ouvrier de la moisson bénie.

Quant au comte Rochester, j'admire ses œuvres depuis de nombreuses années. C'est un fin connaisseur des régions abyssales et un excellent instructeur et stratège dans ces lieux sombres et infernaux.

Cette fois-ci, la matière première de l'ouvrage ne provient pas des archives akashiques, des cités intraterrestres ou d'autres planètes lointaines. Les récits et les histoires vraies de ce simple ouvrage proviennent des coulisses visibles et invisibles ou extraphysiques des Mommissariats de Police, des Centres de Détention, des Pénitenciers et des Maisons de Correction.

Ils sont extrêmement tristes, douloureux et encadrés de scènes horribles, violentes et humiliantes qui laisseraient derrière elles les pires films d'horreur, mais qui doivent être rendus publics, parce que les temps sont venus et que ce qui est encore caché doit être révélé.

Si ce que nous voyons et savons à travers les médias de toutes sortes nous préoccupe et nous attriste déjà, parce que nous savons que des êtres humains comme nous, enfants du même PÈRE, sont traités de façon sous-humaine, pire que des animaux, imaginez si, par un « accident de parcours », nous passions momentanément dans la 4ème dimension et entrions dans un pénitencier ?

Je crois que si nous ne revenions pas avec une crise cardiaque massive, nous serions atteints de troubles mentaux profonds, peut-être pour le reste de nos jours.

Telle serait la situation consécutive aux scènes dantesques auxquelles nous avons assisté et dont nous n'imaginions même pas l'existence dans ces véritables forteresses de la douleur, de l'angoisse, de la torture et de la terreur.

Cela dit, il faut rappeler qu'il n'y a pas d'injustice divine, mais simplement un manque d'amour et de respect pour son prochain.

Le PÈRE agit de la même manière avec tous ses enfants, mais ce sont les hommes qui discriminent.

Cependant, leur rédemption spirituelle aurait pu se faire de manière moins douloureuse et humiliante, s'il n'y avait pas eu la négligence et l'indifférence de ces

personnes qui, exerçant le pouvoir, n'ont rien fait, ou presque, pour empêcher une telle inhumanité.

Mais tout n'est pas perdu, car les bourreaux et les dissidents d'aujourd'hui récolteront les fruits amers de la désaffection.

Tous, sans exception, de la plus haute autorité, hiérarchiquement parlant, au simple employé du 1er niveau (je parle maintenant du plan physique, de la matière), les individus qui maltraitent, torturent, humilient, discriminent et profitent du malheur des autres, répondront de leurs erreurs d'omission, de cruauté, de cupidité, de mauvaise foi, d'indifférence et de négligence.

Aujourd'hui, 15/02/2006, alors que j'écris ces lignes, je me souviens qu'hier, au journal télévisé de Globo, j'ai entendu parler du cas d'un homme qui a passé huit ans enfermé derrière les barreaux pour un crime qu'il n'avait pas commis, comme on vient de s'en rendre compte.

« Le poivre dans les yeux des autres est un rafraîchissement.

Jésus, le plus grand de tous les sages de l'humanité, a dit une fois pendant son séjour parmi nous :

- « On vous mesurera avec la même mesure que vous mesurez ». Dire que seule la peine de mort résoudrait cette affirmation, en plus des tromperies catastrophiques que l'on a pu observer dans le monde entier, n'est pas une bonne chose.

Outre les déceptions catastrophiques qu'elle pourrait entraîner, elle ajoute au fait que seul le physique meurt, car l'esprit, qui est immortel, est toujours bien vivant, libre sur le plan astral et agissant selon son caractère et ses tendances, en prison ou non, dans la mesure où son libre arbitre peut interférer dans la vie d'autres personnes incarnées et désincarnées dans les milieux qui l'entourent.

La vie continue !

Enfin, nous suggérons aux spirites qui liront ce livre, puisqu'ils ne peuvent pas agir directement dans ce domaine, même par des visites, de faire chaque jour une prière sincère du cœur à Jésus, l'Amour personnifié qui a vécu parmi nous, en faveur de nos malheureux frères et sœurs des prisons, des centres de détention, des commissariats de police et des maisons de correction. Si vous ne savez pas dire une prière, récitez celle que nous allons transcrire. Elle n'a pas été reçue dans notre Assemblée, mais elle est belle et dit tout :

Courant Christique

Nous souhaitons la santé et la paix à tous les êtres de la création.

Que tous les êtres soient heureux et vivent en harmonie.

Que tous les êtres soient bénis.

Nous sommes frères, nous sommes frères, nous sommes frères.

Paix et fraternité.

Que la Lumière, l'Amour et la Puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ rétablissent le Royaume de Dieu et son Harmonie sur la Terre.

Que la Lumière, l'Amour et la Puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ restaurent le Royaume de Dieu et son Harmonie sur Terre.

Que la Lumière, l'Amour et la Puissance de Notre Seigneur Jésus-Christ restaurent le Royaume de Dieu et son Harmonie sur Terre.

Jésus-Christ, Grandeur de Dieu, Grandeur de l'Amour et de la Paix.

Gloire à Dieu au plus Haut des Cieux et Paix aux hommes sur la Terre.

Margarida

Pour le GESH

1er chapitre

En guise de préface

« Soyez discrets dans vos pensées et vos paroles et ne pratiquez que des actions qui émanent de bonnes vibrations.

En agissant ainsi, vous serez invisibles aux yeux des créatures perfides qui habitent avec vous la Maison Planétaire. »

Commandant. Setum Shenar

Adjoint du Commandement Ashtar

01. La nature du travail

La paix avec vous !

Sœurs, on ne vous demandera rien que vous n'avez les conditions nécessaires pour remplir.

Plongés dans les ténèbres, nos frères et sœurs, enfants de Dieu, se trouvent dans la condition la plus abjecte. Exploiteurs et exploités se retrouvent dans des conditions infrahumaines, se transformant peu à peu en ces « bêtes » que l'on voit dans les histoires d'horreur.

Ce sont ces créatures débitrices que nous allons sortir des ténèbres pour les amener à la lumière. Elles se souviendront de Dieu et se reconnaîtront comme des enfants de la Lumière.

Le chemin est sombre et semé d'embûches, des pièges sataniques nous attendent, mais nous sommes gardés par la Grande Force, guidés, soutenus et protégés par l'Aimable Jésus et, en Son Saint Nom, nous chercherons à y rétablir la Lumière.

Ne craignez rien. Vous êtes qualifiés pour travailler.

Parallèlement à l'aide humanitaire, nous lèverons un autre voile qui éclairera l'humanité sur le manque d'amour qui existe entre les créatures.

Les faits relatés auront un impact sur les âmes sensibles.

Cependant, la majorité des cœurs, qui sont encore plongés dans l'illusion, doivent se réveiller. Nos frères et sœurs, dont certains sont des êtres chers du passé, sont asservis dans les ténèbres et plongés dans la débauche.

Que Jésus éclaire nos pas. Paix à vous.

Ranieri Matias, le 14/01/2006

02. Invitation à un autre livre

Salutations à Jésus !

Lumière divine qui nous guide !

Frères et sœurs, nous sommes tous immergés dans son amour béni. Travaillons en remerciant l'Amour fécond qui nous sauve d'une vie d'erreurs et nous conduit à une vie de succès par les chemins du travail, du travail rédempteur.

Nous sommes venus à vous, mes sœurs, reconnaissants pour l'opportunité d'un autre don du Père sous la forme du travail rédempteur.

Tout ce qui dérange la conscience humaine est relégué à l'arrière-plan ou souvent caché sous forme d'inconscience. Jeté sous le tapis, comme on dit aujourd'hui. Cependant, ceux qui souhaitent se transmuter, en entrant dans un nouveau foyer sidéral, sur un plan dimensionnel supérieur à celui où ils se trouvent, ont besoin de démêler même leur inconscient, de sorte que lorsque l'esprit s'éveille, il ne les trahisse pas à tout moment, en se comportant de manière appropriée envers les Grands Frères. Même si vous ne pouvez pas sentir leur présence amicale, aimante et bénie, ils sont autour de chacun d'entre vous.

Investis de la mission d'éveiller les esprits endormis dans l'illumination, nous sommes venus vous inviter à accomplir une autre œuvre de diffusion à laquelle nous sommes fermement attachés. Il s'agit de votre frère et ami le comte de Rochester, ainsi que du vaillant coordinateur des Serviteurs du Refuge de Jésus, le frère Ranieri Matias, qui est ici avec nous.

En unissant nos esprits et nos mains pour travailler en faveur des autres, nous nous plaçons à vos côtés si vous acceptez notre invitation au travail rédempteur. Souvent, la matière sera apportée par nos esprits, nos pensées et nos idées. Elles seront transmises pour être diffusées parmi les humains de la Terre. D'autres fois, déguisées, les sœurs entreront avec nous dans les antres de la terreur créés par l'esprit humain et nous en extrairons la réalité, comme vous dites sur Terre, nue et crue, afin de la révéler à la société. Nous contribuerons ainsi à l'éveil des créatures incarnées.

Que Jésus bénisse notre entreprise, si vous l'acceptez, et qu'il guide nos pas avec sagesse et bonté.

Margarida - De quel type de travail s'agit-il ?

Rochester - Faire connaître les réalités cachées que les gens sont réticents à regarder en face. Il s'agit d'êtres humains regroupés dans des cellules comme des animaux en cage. Face à une telle humiliation et à d'autres circonstances déplorables dans les prisons, d'incroyables changements de comportement se produisent progressivement. Cela se produit lorsque des créatures sont reléguées dans des conditions infrahumaines, ce qui

donne lieu à des déviations comportementales. Dans les prisons, elles se transforment en bêtes.

M - Le frère fait-il référence aux détenus et aux prisonniers ?

R - C'est ce que je vous dis, ma sœur.

M - S'agirait-il d'aller, en corps astral, dans les pénitenciers et les maisons d'arrêt ?

R - Dans un premier temps, nos idées et nos pensées seront transmises, donnant forme au travail de diffusion auquel nous nous référons ; ce n'est qu'au moment suivant, accompagnés par nous, que nous visiterons, sur le plan astral, les lieux d'où nous extrairons la connaissance et la réalité qui doivent être révélées à la société incarnée en ce moment sur la Terre.

Vous avez déjà fait connaître les événements qui se déroulent sur votre planète. Les nouvelles couvrent largement les résultats de comportements et de modes de vie déplorables. Nous avons entrepris, en tant que fraternité établie sur un plan supérieur, sous la bénédiction de nos Instructeurs Majeurs, d'aider ceux qui sont incarnés en ce moment à voir et à comprendre la vie des êtres humains qui sont dans les prisons, la réalité qu'ils vivent dans les domaines physique et astral, ainsi que les répercussions de ces souffrances sur la constitution de leur tissu spirituel.

Dès que vous aurez terminé l'ouvrage sur les Déchus et leur Trajectoire Terrestre, volume III, nous commencerons à travailler sur un autre livre qui sera publié, si possible, au cours du premier semestre de cette année.

M - Voulez-vous dire que nous visiterons les centres de détention, les maisons de correction et les pénitenciers aussi bien en corps astral qu'en corps physique ? Ou seulement en corps astral ?

R - Nous ne pouvons pas coordonner les deux activités pour le moment. Les instructions qui accompagnent l'autorisation de travail sont que nous visitons ces lieux sur le plan spirituel. Nous irons dans les conditions de sécurité que vous connaissez déjà et parfois nous entrerons déguisés, tout comme les entités spirituelles sur ces plans. Nous y serons aussi avec les mêmes vêtements et la même apparence, afin de pouvoir tout observer sans éveiller les soupçons, car toutes les forteresses sont farouchement gardées par des entités perverses, qui ont oublié leur statut de créatures de Dieu. Le temps presse. Nous vous laissons les idées pour qu'elles puissent mûrir dans votre sphère d'activité et nous serons à vos côtés chaque fois que vous aurez besoin d'éclaircissements. Nous vous saluons au nom de la Lumière, reconnaissants au Maître Jésus pour cette nouvelle occasion de travailler.

M - Nous vous remercions de votre présence amicale et de nous avoir invités à écrire un autre livre. Comme toujours, nous ferons tout notre possible dans la mesure des possibilités de notre temps. Et nous l'affirmons au nom du Bien-Aimé Jésus et des autres

Maîtres, en particulier de Ramatis, notre bon ami, qui suit notre chemin d'évolution depuis des millénaires. Comme il le dit lui-même : « vous faites partie de ma famille spirituelle ».

R - Paix en Jésus.

Comte Rochester, le 13 janvier 2006

03. Les esprits dans les prisons

Salutations, frères !

Nous sommes parmi vous, envoyés par l'Excellent Jésus.

En guise de service, nous sommes venus vous faire découvrir les réalités invisibles qui constituent les scénarios dégradants des prisons terrestres.

Si beaucoup d'entre vous sont attristés par la dégradation observée sur le plan physique, vous seriez désespérés de voir l'énorme population d'êtres spirituels incarcérés aux côtés des prisonniers dans vos pénitenciers terrestres.

Il y a toutes sortes d'esprits : les commandés et les commandants. Les commandants ressemblent à des chefs de cartel. Du haut de leurs minuscules trônes, érigés par la force d'une extrême violence, ils ont le pouvoir de commander, le pouvoir de vie et de « mort » sur les plus faibles.

La dégradation sexuelle est la plus aberrante et les plaisirs de la vie sont des monnaies d'échange pour l'accès à de petites installations qui auraient dû être des besoins humains fondamentaux.

Nombreux sont ceux qui, en raison de la charge magnétique intense et violente, voient leur corps astral modelé dans la forme mentale de la férocité animale.

En tant qu'humains, ils ne peuvent supporter de vivre dans de telles conditions, et acquièrent donc la forme physique résultant de la force de l'impulsion vitale qui garantit leur survie.

Dans le foyer mental de la plupart de ces créatures, il n'y a pas d'espoir ni de possibilité d'avenir.

Elles vivent chaque minute comme si c'était la dernière et avec toute la férocité que leur permet leur condition inhumaine.

Ces êtres se serrent les uns contre les autres, se garantissant le minimum d'espace vital au prix de luttes corporelles acharnées où, le plus souvent, le perdant doit être éloigné pour ne pas être dévoré.

Votre système carcéral est un vivier d'hommes-bêtes, dont l'animosité est impossible à comprendre pour les êtres humains ordinaires.

Votre société avancée s'est dotée de moyens de communication et de transport très développés, mais vous êtes incapables de communiquer dans le langage de l'amour fraternel, qui est universel et met en contact toutes les créatures.

Malgré toute la technologie, vous êtes incapables de vous transporter dans la condition de ces hommes et de ces femmes qui s'entassent, s'enivrent, meurent et restent

là, bien qu'ils soient des esprits exempts de matière, ajoutant de plus en plus à la reproduction des bêtes.

Frères et sœurs, tournez votre regard, perdu dans l'illusion du monde des richesses matérielles, et essayez de voir la notion d'humanité qui disparaît dans les mains vides de la charité.

Vos chers petits fils et filles sont des proies faciles pour les bêtes que vous créez par votre inertie, votre négligence et votre manque de sensibilité humaine.

Que Jésus vous bénisse.

Ranieri Matias, le 07/12/2005

04. Îles sombres

Entrer dans un Pénitencier, un Centre de Détention ou un Commissariat de Police, c'est comme entrer dans un monde primitif et inférieur.

Il y a un amoncellement d'êtres humains qui génèrent des conflits, des révoltes et de la haine. Déséquilibres psychiques et sexuels, créant des troubles qui ne pourront souvent être surmontés que dans de nombreuses vies futures.

Au fil des décennies, cet entassement inhumain d'individus a conduit à la construction, sur les plans physique et spirituel, de véritables condominiums de l'horreur, où la débauche, la violence et l'esclavage sont imposés par les plus forts aux plus faibles.

Sur le plan astral, la possibilité de créer des centres de secours dans ces lieux a été exclue, car il existe déjà des constructions astrales de châteaux d'horreur de type médiéval, avec même les tristement célèbres ponts-levis sur les douves avec des choucas autour du château. Des âmes charitables et désintéressées travaillent dans ces antres de la souffrance et de l'horreur, se sacrifiant pour aider les quelques malheureux qui appellent à l'aide. Ces repaires existent parce que la loi n'est pas respectée.

Il existe une boucle de rétroaction de la sauvagerie sur les plans physique et astral qui s'interconnectent, contribuant à renforcer l'énergie perverse qui y est contenue. Ses frontières s'étendent au-delà des murs physiques des prisons.

Des personnes partageant les mêmes idées forment un ensemble terrifiant de « bêtes » dans une symbiose naturelle. Ce sont des désincarnés couplés à des incarnés d'une manière telle que seul l'œil d'un voyant expérimenté peut les distinguer.

Après l'éloignement des frères dans une telle situation de désolation, seul le feu purificateur éteindra la flamme noire alimentée depuis tant de siècles. Seul l'amour conduira et transformera, par des expériences futures, les profanateurs du moment.

Ce n'est que sur le chemin de la douleur que les transgresseurs des lois divines seront corrigés.

Le vêtement de chair ne donne pas aux êtres l'immunité contre les fautes qu'ils ont commises. Il leur donne la bénédiction d'oublier leurs erreurs et l'opportunité bénie d'un nouveau départ, avec un chemin sûr vers la rédemption.

Malheureusement, les instincts inférieurs l'emportent sur la raison humaine et, une fois de plus, les créatures se retrouvent entraînées par les mêmes instincts belliqueux qu'elles n'ont pas su vaincre et se laissent dominer une fois de plus.

Des milliers d'esprits revêtent un corps de chair en cette heure planétaire, venant des régions astrales denses les plus diverses, suppliant d'oublier les fautes qui les torturent sans cesse, fous de douleur et remplis de regrets.

Ils se réincarnent, recevant un corps souvent robuste. Ils sont entourés des soins de ceux qui, derrière eux, dans le monde invisible, les encouragent à s'incarner. Ils grandissent dans l'environnement physique qu'ils méritent et dont ils ont besoin pour guérir. Cependant, ils n'apprécient pas l'opportunité, ils ne font pas l'effort de changer, ils s'enlisent à nouveau, ajoutant des dettes à celles qu'ils ont déjà.

Ils renforcent l'armée des ténèbres. Ils étanchent leur soif de vengeance. Ils se délectent du sang versé. Ils se condamnent à nouveau à l'exil.

Des milliers d'âmes, à ce moment-là, quittent leurs vêtements de chair (ils meurent) et se dirigent obligatoirement vers les vaisseaux-prisons, parce qu'ils ont dédaigné la chance de se racheter. Ils retournent dans les ténèbres.

La Terre est abandonnée. Ils traverseront un autre cycle planétaire dans les zones inférieures de la douleur, dans une autre demeure.

La Lumière de l'Amour du Père brillera toujours en eux, jusqu'à ce qu'ils se purifient et la laissent s'étendre.

Hommes-bêtes, vous vous transformerez en anges dans un avenir lointain.
« Il existe un canal libre entre les îles de l'Ombre et l'Abîme. Ce canal se renforce chaque jour, car la négligence des autorités renforce les habitants des îles de l'Ombre (les détenus).

Les esprits pervers et déséquilibrés disposent de tout le temps nécessaire à leurs machinations. Sur les « îles sombres » que sont les prisons, il n'y a pas d'occupation saine pour détourner leurs pensées des créations maléfiques.

Les créatures qui y sont enfermées n'ont même pas le droit de voir leurs besoins élémentaires de survie satisfaits.

C'est un système grossier qui construit aussi des êtres grossiers. Ceux qui luttent pour changer le système n'ont rien à craindre, mais malheur à ceux qui alimentent sa construction. Ils quitteront la Terre dans de pires conditions que les détenus. Ils habiteront des lieux dans des conditions pires que ceux qu'ils contribuent à construire aujourd'hui. Ce n'est pas à cause d'une punition ou d'une malédiction de la Divinité. C'est la loi du retour, rendre en plus tout ce que vous avez fait pour votre frère quand vous aviez entre les mains les outils nécessaires pour construire un monde meilleur.

L'arrogance, le mépris et le manque d'amour, ainsi que l'égoïsme, l'hypocrisie et l'orgueil, sont les éléments qui vous coûteront de nombreuses incarnations de douleur atroce, dans les ténèbres de l'exil sur une autre planète.

Oh, mes frères ! Vous qui avez entre les mains la possibilité de réduire la souffrance humaine et l'injustice, efforcez-vous d'utiliser toutes vos forces pour le faire, sinon vous ne pouvez pas imaginer les graves conséquences qui vous attendent.

L'absence d'amour pour le prochain dans le cœur des créatures est une peine très grave dans la Constitution divine.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 20/01/2006

2ème chapitre

Les tristes histoires que raconte la vie

« Dans les histoires qui suivent, il n'y a ni innocents ni malfaiteurs.

Ce que les yeux des hommes ne voient pas ne peut donc être aboli du champ de compréhension de leur conscience. »

Comte Rochester

01. En mon nom, libérez les âmes en peine

Une énergie intense inonde toute la pièce. Puis, comme si j'écoutais, je saisis les paroles de la Voix silencieuse :

« En mon nom, cherchez à libérer les âmes souffrantes, car elles sont nos frères et sœurs bien-aimés.

Hier encore, vous étiez dans une situation de souffrance et des mains désintéressées se sont tendues et vous ont sauvés des ténèbres.

Allez-y, si ce n'est pour moi, du moins pour vos proches, qui pourraient être embourbés comme ces frères dans la boue putride de la souffrance.

Je suis avec vous et je le serai toujours, même si vous ne sentez pas ma présence.

Lorsque vous touchez un frère ou une sœur qui souffre et que vous lui venez en aide, c'est à Moi que vous le faites.

Venez à Moi pour aider amicalement votre frère.

Je vous aime et vous enveloppe tous de Mon Amour.

Jésus Sananda, le 11 février 2006

02. Cícero et son histoire

Nous vous envoyons nos salutations les plus chaleureuses.

Avant de commencer nos activités d'aide dans les lieux indiqués par la Spiritualité Supérieure, nous nous sommes consacrés à l'élargissement de la zone d'utilisation restreinte qui vous a été présentée. Avec l'aide des énergies des sphères supérieures, un environnement favorable a été construit pour accueillir les âmes souffrantes et tourmentées de nos frères et sœurs emprisonnés.

Ils ont commis des erreurs, c'est vrai, mais les conditions auxquelles ils ont été soumis leur ont fait racheter leurs fautes, de cette existence et d'autres. Comme il n'y a pas d'injustice divine, tous les récits que nous présenterons se réfèrent à des frères et sœurs qui, ayant contracté de lourdes dettes dans le passé, sont entrés dans une vie, la présente, de forte expiation.

« Dans les histoires qui suivent, il n'y a ni innocents ni malfaiteurs.
Ce que les yeux des hommes ne voient pas ne peut donc être aboli du champ de compréhension de leur conscience. »

S'il n'est pas possible de voir la réalité dont nous parlons avec nos yeux de chair, puissiez-vous élargir votre conscience pour comprendre les faits, sans ébranler votre foi. Aussi dure que soit la réalité, derrière elle, soutenant les événements, il y a un équilibre des forces qui montre que l'immense douleur du présent est le reflet de l'extrême dureté des cœurs impliqués dans chaque complot perfide.

Les polarités négatives et positives s'équilibrent partout où l'on va, de la surface aux profondeurs abyssales, et lorsqu'une scène grotesque et triste frappe notre regard, c'est pour comprendre ce qu'elle a à nous apprendre.

Clairvoyance : Je vois un homme au dos nu, allongé face contre terre. Il a l'air inconscient. Sa peau est très pâle ainsi que ses cheveux. Sur son dos large, il y a une cicatrice, comme une coupure, verticale, qui semble guérie. La peau sous la coupure s'est déjà reconstituée, mais on a l'impression qu'une greffe a également été faite.

Sur les côtés de la plaie, les bords de la peau pliée sont des restes de la plaie et sont encore rougis. Un employé de la Maison, responsable du suivi du cas, déclare : « Ce frère a été trouvé dans sa cellule, gisant dans une mare de sang. Ses signes vitaux montraient que la vie physique persistait encore. Sur le plan spirituel, il y avait une forte charge d'énergie vitale, qui devrait durer une vingtaine d'années.

La vie mouvementée d'un agriculteur

Il avait été ouvrier agricole, élevé dans les paramètres de la vie rurale. Un jour, notre frère a été contraint par la présence d'accapareurs sur ses terres d'abandonner tout ce qu'il possédait et d'émigrer avec sa famille vers la ville.

Pauvre, dépourvu de ses quelques biens, avec une femme et un enfant à charge, il a cherché le mode de vie commun à cet endroit, à savoir l'exploitation minière.

Clairvoyance : J'ai vu des scènes de la vie quotidienne dans le garimpo. De nombreux hommes se rassemblaient, le corps sali par le charbon et la poussière, portant sur la tête d'énormes sacs de terre. D'autres, avec des pioches, frappaient le sol, creusant d'énormes trous et d'autres lavaient la terre excavée dans des tamis. Parmi ceux qui creusent, l'un d'entre eux se distingue de la foule : c'est Cícero.

Homme fort, sa production et ses gains dépassaient de loin ceux de ses collègues, ce qui provoquait constamment des disputes dues à l'envie de certains de ses camarades. Lors d'une de ces disputes, Cícero s'est emporté et a gravement blessé un homme, qui a été emmené par la police locale. J'ai l'impression que l'affaire s'est déroulée dans l'État du Pará.

Arrestation, séquestration et révolte

Une bagarre a conduit à son arrestation et le sentiment de vengeance de ses camarades, dû à sa force inhabituelle, l'a fait oublier derrière les barreaux. Ni les supplications de sa femme éberluée, ni les cris de son fils innocent n'ont pu empêcher le député corrompu de le laisser croupir en prison.

Après deux ans d'abandon et de mauvais traitements, la rébellion s'empare de son cœur et il entame un terrible parcours criminel dans la prison où il est détenu. Dès lors, de sang-froid, il ôte de ses propres mains la vie à plusieurs codétenus. Il crée un groupe d'extermination et reçoit des avantages de la police elle-même pour liquider ce qu'elle appelle les « cas perdus », c'est-à-dire les prisonniers considérés comme irrécupérables et gênants.

Cinq années de pratiques violentes ont endurci son cœur, jusqu'à ce qu'une nuit il soit surpris par un groupe ennemi et trouve la mort de violents coups de couteau dans le dos, alors qu'il dormait.

Clairvoyance : J'ai vu la cellule où dormait Cícero être ouverte par un policier et cinq hommes y entrer. Quatre d'entre eux lui tenaient les jambes et les bras, tandis que le cinquième l'attaquait lâchement par derrière, lui assénant violemment plusieurs coups de couteau qui déchiraient sa peau et entamaient profondément sa chair. Il n'a cessé de le transpercer que lorsqu'il s'est rendu compte qu'il était mort.

Rétrospective spirituelle du parcours de Cícero

Pour nous, ce cas représente, d'un point de vue spirituel, le début de la formation d'une dangereuse association d'entités malveillantes et perfides.

Voyons : des ennemis désincarnés du passé, agissant sur les envahisseurs de la terre, ont forcé notre frère à fuir vers la ville. Une haine tenace les a fait adhérer à l'incarné, le rendant imperméable aux suggestions des bons esprits qui tentaient de l'aider. L'esprit invigilant finit par céder aux suggestions enflammées des créatures maléfiques, dont les plans de vengeance aboutirent lorsque notre frère fut finalement emprisonné sur le plan physique.

Pendant deux ans encore, ses ennemis du passé s'amusèrent des atroces souffrances de l'esprit de Cicéron, puis, satisfaits de leur soif de vengeance, ils se déconnectèrent, laissant derrière eux le corps humilié, usé et meurtri de la triste créature.

C'est alors que les graines de la haine, plantées avec insistance par les vengeurs, ont trouvé un terreau favorable, faisant germer la révolte et la non-conformité, qui ont alimenté d'autres actes de vengeance et de violentes attaques de Cicéron contre ses collègues. Partout où il allait, il faisait couler le sang et semait la panique parmi ses codétenus.

Ceux qui ignorent les vérités de la vie immatérielle peuvent penser que la mort de Cicéro a marqué la fin de ses tourments. Or, c'est après sa désincarnation que, libéré de la matière, il passa encore 20 ans à travailler en prison, créant un réseau de violence responsable de nombreuses émeutes carcérales dans la région.

Clairvoyance : Je vois une toile d'araignée commencer à se former près du plafond d'une cellule, la recouvrant par le haut. Au fil du temps, la toile grandit et recouvre d'autres cellules.

Aujourd'hui, je vois la toile recouvrir tout un complexe pénitentiaire dans le nord du pays. Toutes les cellules que je vois sont recouvertes de fils de cette toile et une substance collante suinte de ces fils.

Des êtres mi-hommes, mi-araignées, vivent sur ces fils et, lorsqu'ils veulent se nourrir, ils mordent les prisonniers, provoquant des troubles qui se soldent par des morts. Lorsque l'esprit d'un prisonnier décédé dans une cellule se détache du corps, il s'incruste dans la substance gluante. Là, il est « embaumé » par une ou plusieurs araignées et, lentement, ses fluides vitaux sont aspirés, ce qui les nourrit. Peu d'esprits parviennent à échapper à cet « embaumement » et au vampirisme de leurs fluides vitaux qui s'ensuit.

Lorsque la nourriture est abondante, c'est-à-dire en cas de rébellion, lorsqu'il y a beaucoup de morts, les araignées « embaument » les esprits et s'inscrivent en y déposant leurs petits qui se nourrissent des fluides des prisonniers.

Question : Que deviennent ces esprits lorsqu'il n'y a plus rien à aspirer ?

Réponse : La plupart d'entre eux entrent dans l'état ovoïde volontairement, ou à l'instigation d'un Artisan de Lumière, jusqu'à ce qu'ils puissent être secourus.

Notre personnage, Cícero, a été le créateur et le principal responsable de la « forme-pensée » qui soutient la toile, comme on l'appelle dans le monde astral, la zone où sont détenus les prisonniers dans cette région du pays. Comme il s'agit d'un des plus anciens centres de souffrance, nous l'avons choisi pour commencer le travail d'aide et de nettoyage à l'intérieur des prisons du bas astral.

Nous ne connaissons pas encore la profondeur des toiles des plans inférieurs et, pour cela, nous avons besoin de l'activité mentale de notre ami afin de pénétrer dans les forteresses les plus profondes et de déconnecter les points d'ancrage des fils initiaux qui ont été posés.

Le nettoyage initial a été effectué sur le plan astral, juste en dessous du plan physique, et le traitement de récupération du patient a déjà commencé ; mais, comme nous l'avons présenté au début, son état est encore celui de l'inconscience. Son esprit, épuisé par l'effort de créer et de maintenir le réseau de violence, résiste au retour à la conscience douloureusement marquée.

Les portails dimensionnels négatifs amplifient le pouvoir des forces rétrogrades

De la même manière que les pensées, les paroles et les actions insistant sur le bien déplacent les énergies saines, permettant le transit entre les dimensions, l'accumulation de mauvais sentiments et la concentration de mauvaises pensées constituent des « portails dimensionnels négatifs », qui contactent les Forces Involontaires sur la planète. Ils attirent ainsi des esprits pervers et manipulateurs, dont les connaissances avancées aggravent considérablement la réalité déjà douloureuse des environnements carcéraux.

Dans certains cas, les êtres attirés tentent de potentialiser la force négative, en agissant sur place et en créant, dans une dimension parallèle, une petite forteresse destinée à fonder, dans le futur, grâce à une planification méticuleuse, de véritables « villes du bas astral ».

Les « portails » ouverts permettent de convertir les forces négatives produites dans la matière en énergies qui modèlent les bâtiments, les vallées obscures, les forêts d'épines, les grottes funéraires, les marécages peuplés d'animaux féroces et venimeux, les vasières couvertes de sables mouvants et d'autres milieux perfides et traîtres.

Les énergies qui s'y concentrent sont également utilisées pour travailler à des améliorations génétiques qui favoriseront la survie des créatures, en les rendant hybrides, ou simplement adaptées, afin qu'elles puissent survivre et continuer leur travail au-delà des cellules, des barreaux et des murs des maisons de détention, des prisons et des commissariats de police.

Clairvoyance : Je vois des centaines de petites araignées sortir des prisons dans la rue. Elles courent vite, entrent dans les lieux qui se présentent à elles. Dans certains d'entre eux, elles s'installent et commencent à construire des toiles. Il s'agit de locaux commerciaux ou résidentiels.

Les maisons entourant les bâtiments pénitentiaires sont la cible immédiate des scientifiques noirs. Si les habitants n'adoptent pas des procédures de défense intime, ils deviendront des proies faciles pour les « êtres de l'ombre », et leur vie sur le plan physique sera contaminée par les poisons crachés par des êtres qui leur sont totalement inconnus.

Le désir de tuer, les pensées constantes sur la mort, les scènes de meurtres cruels, le désir de connaître les crimes et d'en être témoin, sont les premiers symptômes que l'on peut identifier chez ceux qui, ayant été en contact avec les réalités spirituelles décrites, perdent peu à peu le sens de la réalité supérieure et se laissent emporter par la forme-pensée de l'araignée-mère, créée par notre frère Cicéro.

J'ai entendu un autre Instructeur dire que les personnes plus sensibles sont souvent capables de percevoir les pensées fortes et les désirs induits émis par les incarnés qui sont sous l'action de ce terrible complot.

Forme-pensée

Lorsqu'une forme-pensée est créée, ses racines poussent comme celles d'une plante et elle cherche dans l'esprit de sa créatrice la nourriture qui garantira sa survie. Pour elle, plus l'environnement est favorable, plus les vibrations du lieu où elle vit sont basses et denses.

Lorsque la nourriture se fait rare, le parasite stimule le cerveau qui l'a créé par le biais de régulateurs chimiques, afin qu'il produise davantage de nourriture, jusqu'à ce qu'il ait atteint une taille telle qu'il puisse se détacher et prendre une vie propre.

Cependant, même après avoir été déconnecté de sa source créatrice, les cellules matricielles de son corps restent dans le cerveau créateur à l'état latent et, à chaque fois qu'il en a besoin, il peut s'y connecter, faisant repousser les racines nourricières, afin qu'elles gagnent en force et en liberté d'action.

Seule la destruction des matrices qui génèrent les formes-pensées pourra les éteindre une fois pour toutes du plan où elles se trouvent.

Plus la forme-pensée est enracinée, plus son champ d'action est grand, et il y a souvent des signes de son action sur les plans et sous-plans du corps de la personne qui l'a créée.

Lorsque le cas est aussi grave, sur tous les plans et sous-plans et dans tous les corps inférieurs, il est nécessaire de détruire les cellules qui contiennent l'information capable de permettre à la forme-pensée de croître à nouveau.

Cela nécessite souvent des années de traitement, jusqu'à ce que les dernières cellules soient cautérisées et cessent d'exister. Après cette étape, une asepsie mentale sévère détruit une partie du tissu cérébral de l'individu atteint de cette terrible maladie, rendant le corps astral endommagé. (1)

(1) Note du GESH : La couleur en gras a été ajoutée par le GESH en raison de la clarté et de la profondeur de l'explication du sujet.

Clairvoyance : J'ai vu un homme politique sur une estrade qui faisait un discours et de ses paroles sortaient des énergies qui dansaient dans l'air, formant des figures à une vitesse énorme, qui se désagrégeaient ensuite pour en former d'autres, dans un ballet sans fin. Plus tard, j'ai remarqué qu'à la fin de son discours politique, accompagné par le ballet des énergies émanant, une forme-pensée complétait une autre partie de son corps, mais je ne pouvais pas encore dire de quelle figure il s'agissait.

Après la vision, l'instructeur a expliqué :

Seule la réincarnation, sous la forme d'un « dément » ou d'une personne présentant de graves lésions du système nerveux central, peut stimuler la régénération du tissu cérébral du corps astral, en mettant des cellules saines là où sont logées les cellules qui soutiennent les racines grotesques des formes mentales. Tel sera le chemin tracé pour Cicéro. Le travail initial de rupture du lien entre son esprit et la puissante araignée-mère s'est fait dans la bataille, car seule la puissance des « Épées de Lumière » pouvait briser les fluides puissants qui circulaient depuis des dizaines d'années entre l'esprit et la forme-pensée.

Clairvoyance : Sur le plan astral, j'ai vu une énorme araignée reliée à l'esprit de Cicéro. Des fils épais et palpitants les reliaient. Nous commençâmes à nous battre et les fils furent coupés un à un par nos épées jusqu'à ce que, tous les fils ayant été coupés, l'araignée tomba d'un côté et Cicéro, inconscient, de l'autre. Des fils coulaient une substance fluorescente qui ressemblait à de la lumière, mais qui avait un aspect collant.

L'instructeur m'a dit : Les araignées sont des formes-pensées dont il est difficile de se détacher et c'est pourquoi elles sont les favorites des esprits déséquilibrés.

Leur corps plein de pattes, de poils et de fils leur offre d'innombrables possibilités de s'enraciner, ce qui rend très difficile le traitement de l'esprit qui les a créées.

Question : Le créateur avait donc déjà l'intention de créer cette forme d'araignée ?

Réponse : Pas nécessairement. Il se peut que l'esprit de l'araignée garde cette connaissance enfouie dans des parcelles de son esprit, qui remontent à la surface lorsqu'elles sont arrosées par des vibrations inférieures. Mais il peut aussi arriver que des

travailleurs de l'ombre, infatigables, se consacrent à des suggestions nuisibles lorsqu'ils sentent que la concentration de basses vibrations est sur le point de favoriser la création d'une forme-pensée.

C'est ce qui s'est passé dans ce cas.

Clairvoyance : Je vois des êtres sombres, armés d'un stylo et de papier, qui écoutent les énergies des prisonniers dans leur cellule avec un appareil étrange. Parfois, lorsque le prisonnier est très inerte, ces travailleurs du mal lui infligent des chocs à des endroits précis. Il s'agit de chakras secondaires qui, une fois stimulés, font circuler les énergies. Ils peuvent alors mesurer leur état vibratoire. Précisons :

Il y a, de la part de « l'équipe des génies noirs », un contrôle du tonus vibratoire inférieur produit par les prisonniers, afin que le flux d'énergie ne soit pas trop réduit et ne fasse pas chuter le « pouvoir des transformateurs des portails dimensionnels », parce qu'ils sont les générateurs des villes inférieures.

Je parle à l'instructeur :

- Donc, s'ils surveillent constamment le niveau d'énergie de ces lieux, il n'y a aucun moyen de le nettoyer, car tout changement énergétique se traduirait par des preuves de la présence des Artisans de Lumière dans ces lieux.

- Oui, il y a plusieurs façons d'agir dans ces lieux, mais toutes passent nécessairement par l'élimination chirurgicale des sources qui génèrent, produisent et entretiennent les flux d'énergies nocives qui y dominent. Couper le mal à la racine.

C'est un travail difficile, dangereux et sans retour, car une fois qu'on a commencé, on ne peut qu'aller de l'avant. Cependant, grâce à la survie des formes-pensées après leur déconnexion du cerveau créateur, nous gagnons du temps pour nous occuper des malades avant que le déchaînement total des énergies ne dénonce notre présence. Car à ce moment-là, ils seront acculés et nous partirons pour le combat final, qui éliminera tous les êtres contrôlant le flux qui alimente en partie les générateurs.

Lorsque, de retour à la Forteresse, ils constateront l'interruption de l'alimentation électrique de la prison, ils ne trouveront plus dans les cellules les machines qui collectent et transmettent l'énergie dont ils ont besoin, ni les personnes chargées du nettoyage. Leur seul recours sera de dire à leurs supérieurs ce qui s'est passé et d'affronter l'immense colère qui résultera de leur échec.

Ensuite, des vagues de violence et de punition déséquilibreront le « reducto » et si ce déséquilibre atteint le niveau favorable à notre présence, nous envahirons, continuant le nettoyage, maintenant à un niveau plus profond et plus intense.

- Je vois un groupe de femmes priant et prononçant le nom de Jésus devant une cellule. Que signifie cette vision ?

- Remarquez que les actions fanatiques de ce groupe de femmes sont dirigées par des génies du mal. Contrairement à ce que l'homme incarné pourrait imaginer, l'effet produit par leurs énergies en désordre fanatique est celui d'une irritation et d'un malaise extrêmes chez les prisonniers, ce qui les amène à libérer des forces mentales inférieures de révolte contre Dieu, alimentant la plupart du temps le cercle de forces déjà décrit.

Qui sont les prisonniers ? Eux ou vous ?

Lorsque vous décidez d'expulser de la vie sociale saine des prisonniers dont le comportement indésirable peut être considéré comme léger, vous les condamnez à bien plus que quelques années de prison, et sans les douleurs corporelles et morales atroces.

Votre système juridique s'engage à emmener les esprits malades non pas dans des milieux propices à leur guérison et au rétablissement de leur santé spirituelle, mais dans des milieux hautement contaminés, où le risque d'infection généralisée de l'esprit atteint des niveaux extrêmement élevés.

Par négligence, insouciance, froideur, désintérêt, égoïsme, vanité et autres faiblesses, vous condamnez l'ensemble de la société à la contamination par des virus, des bactéries et des larves astrales capables d'infecter de vastes zones autour des dépôts hideux d'hommes et de femmes qui ont plus besoin d'aide que de châtement.

En présentant ce cas, nous faisons référence à de nombreux autres hommes et femmes dont les réalités sont similaires à celles qui entourent l'histoire de la vie de notre personnage Cícero.

Il y aura d'autres cas à venir, dans lesquels nous essaierons de présenter, dans la mesure du possible, le degré d'engagement, de responsabilité et de complicité que chacun d'entre vous, par action ou par omission, établit avec la dure réalité de la vie à l'intérieur des pénitenciers, des prisons, des centres de détention, des maisons de correction, des commissariats de police et d'autres lieux destinés à accueillir les contrevenants aux lois terrestres.

Vous êtes un seul corps, constitué de la même matière planétaire et vous baignez dans le même éther cosmique qui met les esprits en communication directe. Ceux qui n'influencent pas sont influencés par les forces mentales en circulation. Ceux qui ne dominent pas sont soumis. Rares, très rares sont ceux qui, tout en gardant leur conscience éveillée, sont libres de penser.

Et vous, chers lecteurs amis ? Quelle place occupe votre esprit dans la Maison planétaire qu'il vous a été donné de faire évoluer ?

Une question inconfortable, direz-vous. Et en effet, elle l'est. Elle a été posée pour que vous puissiez mobiliser les énergies en faveur de la libération de vos esprits prisonniers de la matière, ainsi que cette autre question que nous vous laissons méditer :

Qui sont les prisonniers, eux ou vous ?

- Frère, pourriez-vous nous expliquer les événements qui se sont déroulés dans d'autres existences et qui ont provoqué les situations douloureuses de l'esprit de Cicéro ?

- Pour que vous puissiez reconnaître en chaque malade un frère qui a besoin d'un traitement digne et humanisant, il n'est pas nécessaire de connaître son passé criminel. Il suffit de garder dans l'âme les vives leçons du Maître Jésus.

Beaucoup croient, en raison des connaissances superficielles qu'ils ont acquises, que la loi du karma est une ressource dépourvue de logique rationnelle.

Ils croient que les réincarnations successives ne font que prolonger la douleur, la tristesse et la violence, oubliant la transformation nécessaire face à des événements de grande importance pour l'esprit, qu'il soit incarné ou non.

Pauvres ignorants ! Ils s'empressent de détruire le mécanisme le plus extraordinaire de régénération de l'âme, celui qui ne permet jamais à l'esprit nécessaire de manquer les occasions bénies de transformation, qui ne sont pas toujours faciles ni indolores.

Ces personnes recourent à des atavismes mentaux pour échapper aux responsabilités qui leur incombent et, à d'autres moments, elles se déchargent sur le Créateur du fardeau de leurs responsabilités.

Ce n'est que lorsque vous prendrez sur vous la tâche de renouvellement que vous devez entreprendre que vous sortirez du borbier des incarnations successives, en vous élevant au-dessus des douleurs terrestres.

Le pouvoir de l'esprit

L'esprit s'allume et s'éteint. Tout passe par l'esprit, la formation et la déformation.

Les intentions d'autrui, ainsi que nos propres sentiments et ceux des autres, ont un effet direct sur les nombreuses connexions mentales que nous établissons en permanence.

Lorsque nous comprendrons ce mécanisme, l'homme incarné fera un saut évolutif extraordinaire, cessant d'être manipulé, se déconnectant des influences extérieures et des nombreuses influences internes pernicieuses qui existent en lui.

C'est par le mental que s'établissent les points de contact entre les consciences, ainsi que la domination et l'assujettissement de l'une sur l'autre. Il est donc impératif de connaître le mental et de le maîtriser.

Le premier pas de l'esprit néophyte, de l'apprenti, du candidat à la rédemption spirituelle, est de couper tous les liens qui l'attachent aux formes-pensées présentes, passées

et futures. Liens produits par soi-même, ou par d'autres, agissant sur soi-même, en particulier ceux que la coexistence karmique a empêtrés dans les difficiles intrigues des incarnations.

L'amour inconditionnel, le pardon des offenses et le fait de faire le bien sont quelques-uns des remèdes qui, une fois administrés, produisent dans l'esprit malade les solvants chimiques capables de détacher les nodules énergétiques denses, permettant aux bonnes énergies de circuler librement dans tout le corps du patient.

Si la zone la plus touchée est la jambe, le pied ou le bras, les agents agiront à cet endroit, en décondensant les nodules. Cependant, le traitement n'est complet que lorsque la concentration des substances est telle qu'elles circulent dans tout le corps, éteignant les clés du cerveau à l'origine du problème. Plus l'événement remonte loin dans le temps, plus l'action chimique régénératrice est difficile, plus la concentration des agents chimiques est élevée et, par conséquent, plus le temps d'exposition nécessaire pour dissoudre les nodules acquis est long.

Dans le cas de Cicéron, il sera nécessaire d'utiliser des moyens salvateurs plus drastiques pour accélérer le processus de réveil.

De grandes concentrations de lumière pure, provenant de sources d'énergie de la plus haute qualité, sont capables de provoquer en quelques instants la rupture nécessaire au rétablissement du patient. Elle doit cependant être utilisée avec prudence car, comme le laser, la lumière de haute qualité, lorsqu'elle est concentrée, a le pouvoir d'agir en profondeur, en provoquant chez le patient des douleurs et des réflexes incontrôlés pendant un certain temps, ce qui nécessite un suivi spécialisé permanent.

Question : C'est donc ce qui arrive à certains esprits lorsqu'ils sont incorporés ? Nous sentons une lumière intense descendre d'en Haut, presque toujours suivie d'une douleur terrible pour l'entité. Ceux qui sont sous forme animale totale ou partielle se tortillent et voient leur carapace rigide se briser.

Réponse : Oui, la sœur a bien compris. L'exemple est exactement ce qui arrive à ces êtres lorsqu'ils sont conscients.

Comte Rochester, le 20/01/2006

03. Hier récepteur d'histoires d'esprits, aujourd'hui transmetteur

Clairvoyance : Je vois Chico et il s'approche de moi. Il me dit qu'après avoir passé sa vie à « recevoir des histoires d'esprits », il est maintenant confronté à la nouveauté d'être l'émetteur.

Nous n'avons pas seulement transmis les messages qui vous parviennent. Nous avons également effectué des voyages d'étude, d'apprentissage et d'aide dans les prisons, ainsi que l'élimination de la charge négative dense du lieu qui, de temps en temps, adhère à vos vêtements périspirituels délicats et peut causer toute perturbation psychophysique et émotionnelle.

Il est naturel que cela se produise. Dans ces moments-là, essayez d'augmenter votre quantum vibratoire, en accélérant la dynamo intérieure qui produit et émet, de l'intérieur vers l'extérieur, une vibration plus élevée capable de neutraliser la charge nocive que vous avez attachée à votre matrice spirituelle. Vous êtes capable de vous débarrasser de ces énergies perfides parce que vous avez reçu une formation approfondie à cet effet.

Les Maîtres, les Grands Frères et les Instructeurs diplômés nous soutiennent dans cette tâche humanitaire en faveur des souffrants.

Chico, le 03/03/2006

Mauvais sentiments dans l'intuition des détenus

Des nuages bas et lourds enveloppent la ville de São Paulo. L'air est suffocant et oppressant.

Dans un pénitencier à haut risque, il règne une étrange agitation. Les prisonniers sont nerveux. L'air est électrisé. On sent que quelque chose de négatif est sur le point de se produire.

Le climat est celui d'une grande violence entre les différentes factions qui dominent les Zones, comme on appelle les quadrants délimités de chaque commandement. Une rébellion est en cours. Les prisonniers en général le ressentent et la police, méfiante, est en état d'alerte.

Le double meurtre

Jonas n'appartient à aucune faction criminelle. Il s'est retrouvé là parce qu'il a assassiné sans pitié un voisin qui s'en prenait à sa femme. Elle a d'ailleurs succombé à ses mains. Il les a détestés tous les deux et a perdu la raison. Il ne se souvient pas des détails

de ce qui s'est passé. Lorsqu'il est revenu à lui, les deux gisaient sous ses pieds dans des mares de sang. Il avait découpé leurs corps.

Il s'est enfui, ahuri, mais il n'est pas allé bien loin. Dénoncé par des voisins, la police ne tarda pas à l'arrêter.

Dans cette prison, sa principale préoccupation était de rester en vie. Il était ami avec tout le monde et personne, car il était heureux d'aider tout le monde, mais il ne faisait confiance à aucun des hommes qui partageaient cet endroit terrible avec lui.

Ce jour-là, il a ressenti un serrement dans la poitrine, une nostalgie de ses enfants. Il avait rêvé d'Elvira et de son amant ensanglanté qui le poursuivaient en criant vengeance. Il se réveilla agité et trempé de sueur.

Il se rendit compte que ses malheureux collègues étaient agités et méfiants. Ils sentaient que quelque chose de grave les guettait. Il ne voulait pas entendre parler de rébellion, car après chacune d'entre elles, les policiers devenaient plus violents, la ration quotidienne se raréfiait et l'endroit, déjà trop petit pour tant de personnes, devenait inhabitable après les destructions. Vivre là, c'était comme vivre dans une maison abandonnée depuis longtemps, sale et détruite.

Personne n'avait rien dit directement, mais on pouvait sentir quelque chose de mauvais dans l'air de cette journée moite.

Le voleur de banque

Ce jour-là, Norberto ne prêtait pas beaucoup d'attention à ce qui l'entourait. Il comptait les heures et les minutes avant de pouvoir se débarrasser de cet enfer. Après des années de vie dans ce quartier, il s'était fait des amis sincères et des ennemis féroces.

Il n'avait pas fréquenté les trafiquants de drogue locaux. Il était un braqueur de banque, pas un trafiquant de drogue. Il ne consommait pas non plus de drogue. C'est pourquoi il s'était fait des amis.

Il comptait s'en sortir indemne et resterait vigilant et prudent jusqu'à ce qu'il franchisse enfin les portes de la liberté.

Soudain, il se réveilla en sursaut, se souvenant d'un rêve qu'il avait fait il y a quelques semaines. Il avait rêvé qu'un des patrons de la prison l'avait appelé pour lui proposer une affaire. Il avait appris que Norberto allait bientôt sortir et voulait lui proposer une affaire rentable.

Jusqu'à présent, il n'avait pas eu de problèmes, car il lui avait déjà fait des propositions pour des affaires louches, qu'il avait refusées.

Luizão - c'était son nom - avait un aspect hideux. Il avait même l'air plus gros et très poilu. Il a dit qu'il avait besoin de sang, de beaucoup de sang, et que lui, Norberto, ne pouvait pas tuer et démembrer certains de ses compagnons de cellule.

Horrifié, Norberto s'est enfui à toutes jambes devant Luizão, qui riait et se moquait de lui. Il eut des frissons en se remémorant ce cauchemar. C'était si réel ! Il eut peur à ce moment-là. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ?

Il changea le cours de ses pensées et rêva à nouveau de liberté. Ce qu'il voulait le plus, c'était disparaître de cet endroit et ne jamais y revenir.

Non pas qu'il envisagea d'abandonner le crime. Il avait déjà des projets et, avec ses vieux copains qui étaient « là-dehors », il préparait un autre grand braquage, dans un autre État. Tout se passerait bien. L'argent était bon et il prendrait sa « retraite ».

Il repensa au temps qu'il lui restait pour sortir de là.

L'effervescence de la rébellion

Tião a toujours été violent. C'était un bon combattant, il ne s'embarrassait pas des problèmes à la maison. C'était un petit trafiquant de drogue qui vivait sous la coupe de grands patrons. Il avait gagné sa vie dans le commerce de la drogue et attendait la fin de sa peine pour changer de cap et commencer une nouvelle vie avec les économies qu'il avait laissées à la charge de sa femme.

Il essayait de se contrôler là-dedans, pour ne pas se retrouver dans des bagarres et des embrouilles et voir sa peine s'alourdir.

Bien sûr, il y a eu de nombreuses fois où il n'a pas pu s'en empêcher et où une bagarre avait éclaté, mais rien qui ne lui ait fait du mal. Il avait même tué quelqu'un ici et là lors d'émeutes, mais il n'était jamais pris en faute et se taisait. Dans la confusion, il y a toujours des morts. Qui se soucie d'un de plus ou d'un de moins ?

Il avait entendu un « zum-zum-zum » de rébellion. Il voulait rester en dehors de ça, il ne voulait plus d'ennuis. Maintenant, s'ils m'embêtent - pensait-il - je n'y peux rien, je vais tomber dedans.

Il voulait juste sortir de là

Thiago était dans cette prison depuis quatre ans. Trafic et consommation de drogue. Il avait à peine 21 ans lorsqu'il a été arrêté. Il faisait partie d'un gang de trafiquants et d'exterminateurs dans le bidonville d'Andaraí.

Il vivait défoncé et déconnecté de la réalité. Il savait qu'il était utilisé par le commandement pour faire le sale boulot. Et alors ? tant que la drogue arrivait, il faisait tout sans sourciller. Un jour, il a failli et s'est fait arrêter avec quelques-uns de ses camarades.

Il savait qu'il y avait une grande rébellion en cours, mais il ne voulait pas y participer. Il était fatigué après quatre années de lutte pour la survie. Il rêvait même de partir. Mais que faire ? Il ne pouvait pas imaginer une autre vie que celle d'un bandit. Il n'avait ni éducation ni profession. Alors, comme ça, c'était bien suffisant. Il voulait juste sortir de là.

Ce jour-là, il ressent une étrange angoisse

Ethal était le chef d'un des commandos. Ils prévoyaient d'envahir une autre Zone pour régler un compte avec la faction rivale. Il savait que l'autre commando avait détourné une cargaison d'armes et de « poudre » en provenance de Colombie vers ses hommes à l'extérieur de la prison, et que la cargaison n'était pas arrivée.

Il disposait d'informations fiables selon lesquelles le commando rival avait usurpé la cargaison. Il y aura une guerre à l'intérieur de la prison s'il n'y a pas d'accord de retour. Et comme il savait déjà qu'il ne verrait pas une once de poudre ou d'armes, il avait déjà planifié la pagaille.

Ce jour-là, il s'était réveillé excité et, en même temps, avec un étrange sentiment d'angoisse dans la poitrine. Il avait fait deux rêves étranges. L'un, avec sa mère, l'avait bouleversé, car elle pleurait et le suppliait de changer ses plans et de sortir de cette vie déréglée. Elle lui disait qu'elle était vivante (mais elle était déjà morte), qu'elle vivait dans une belle maison, dans un bel endroit fleuri et qu'il était possible qu'un jour, s'il se repentait de ses péchés et changeait de vie, il y habite aussi. - On dirait le ranch dont tu rêvais quand tu étais enfant, mon fils. C'est tellement beau », dit sa mère dans le rêve.

Il pleura à chaudes larmes, mais il ne changea pas d'avis et sa mère disparut de sa vision.

Il rêva d'un patron déjà cornu avec un visage de bouc

L'autre rêve lui parut plus réel et lui remonta le moral. Un certain patron qui était mort depuis longtemps, qui était puissant et qui savait des choses, est apparu. Il lui dit de ne pas s'inquiéter de son apparence, car il devait être ainsi pour se faire respecter.

Lui, le patron, ressemblait à un bouc, rouge et avec des cornes.

Cela ne l'effrayait pas. Il lui dit qu'il le couvrirait pour que son plan réussisse. Qu'Ethal était sur la bonne voie pour devenir le grand patron, comme il l'était et l'est toujours.

Il lui avait même donné de subtils conseils pour piéger ses rivaux sans éveiller trop de soupçons, parce qu'ils sont vigilants et éveillés. - Ils ont mauvaise conscience - dit-il en riant - Ils n'ont pas de conscience du tout ! Ils ne savent même pas que l'information sur le détournement de la cargaison a été divulguée.

C'est drôle que le patron à cornes soit accompagné d'un dragon qui parlait. Il avait même ri de la situation.

- Suis-je dans le monde des animaux ? Le chef l'avait presque frappé et lui avait demandé d'être respectueux, car il se trouvait devant le commandant général de l'endroit. Il n'avait rien compris, mais ce n'est pas grave. Les pourboires étaient très bons et maintenant il va régler son compte aux traîtres...

Naison et son équipe sont en alerte rouge. Tout s'est bien passé. Ils ont réussi à détourner la cargaison d'Ethal et il savait que lorsqu'il le découvrirait, le temps serait compté.

Quelle journée étouffante ! - pensa-t-il en regardant le ciel, couvert de lourds nuages bas. Va-t-il pleuvoir ? Il le faudrait, car cela s'arrangerait.

Il envoya ses espions voir s'ils pouvaient trouver quelque chose. Quelqu'un préparait quelque chose, il ne savait pas encore ce que c'était, mais il le sentait, presque comme une douleur physique. Quelque chose était sur le point de se produire.

Tout le monde dans la prison était inquiet, pour des raisons différentes, mais avec le même sentiment que quelque chose de grave allait se produire.

Dans le plan astral, tout était prévu pour la grande confrontation

Sur le plan astral, les commandos maléfiques avaient minutieusement planifié un affrontement entre les factions du plan physique et la police, afin de faire couler une grande quantité de sang qui servirait aux expériences en cours.

Le chef Dragon, arrivé pour finaliser le plan, donnait les dernières instructions. Le plan diabolique, qui prévoyait une mort collective à l'intérieur de la prison, était déjà en cours.

Sur le plan physique, il y aura aussi des comptes à régler entre rivaux. Les esprits qui s'étaient engagés à respecter la loi divine au cours de nombreuses vies allaient s'affronter.

Rebelles et primaires dans leurs actions et leurs pensées, ils étaient facilement manipulés par les ténèbres pour aboutir à une confrontation sanglante.

Tant parmi les policiers que parmi les détenus, les règlements de compte entre des esprits plongés dans la haine depuis des centaines d'années se dérouleraient de manière

sauvage. Les débiteurs tomberont, tout comme les êtres de basse vibration aux instincts cruels et sanguinaires, attirés par la loi du karma, tomberont dans la nuit sanglante.

Ceux qui étaient moins engagés dans cette toile satanique et cruelle seraient épargnés, mais ils seraient éternellement marqués par la grande charge négative qui exploserait en ce lieu, comme une bombe au grand pouvoir destructeur.

Peu de ces âmes réunies dans une si triste situation avaient le mérite de sortir indemnes de la tragédie.

La mort collective dans la prison

Sous l'emprise du mal, les forces criminelles s'affrontèrent. La police réagit et plus d'une centaine de détenus ont été cruellement et froidement assassinés, faisant couler beaucoup de sang.

Aucun de ces hommes, détenus ou policiers, présents au moment du massacre, n'est exempt de la marque négative qui s'est collée à leur esprit comme un fer rouge. Elle a laissé une blessure dense et cruelle qui les maintiendra liés jusqu'à ce qu'ils remboursent par la douleur et la souffrance la dette qu'ils ont contractée ce jour-là à l'égard de la loi divine.

Ces esprits tourmentés vivront des milliers de vies jusqu'à ce qu'ils se débarrassent de la marque maudite.

Même après que le lieu a été nettoyé et détruit, de nombreux prisonniers libérés ou transférés continuent de souffrir de l'impact négatif du massacre. Leurs âmes ne connaissent pas la paix, tourmentées par les forces obscures et les esprits déments qui réclament justice.

Aujourd'hui encore, le mystère et le meurtre sont liés à ce massacre.

Les chaînes noires construites entre les hommes et les esprits mettront des milliers de vies à se défaire. Ils seront exilés sur une autre planète, chacun selon son mérite et son niveau vibratoire. Mais un jour - l'éternité n'a pas de fin - tous se retrouveront face à la Loi Divine pour régler leurs comptes.

Il est temps de se réajuster. C'est le temps de la récolte. C'est le temps du choix.

C'est le temps de l'exil.

Jésus est l'Ami de toutes les heures et nous entoure de son Amour, qui est plus grand que les douleurs du monde, comme il nous le dit lui-même.

Les âmes déchirées par la haine restent sur place

Le lieu de l'affrontement sanglant se vide peu à peu, mais de nombreux esprits aux cœurs déchirés par la haine et le désir de vengeance y demeurent, exhortant les incarnés à ne pas oublier la grande tragédie et à se venger.

Il y a encore des traces du sang versé en leur nom. Seul le feu purificateur pourra exterminer la dense charge inférieure qui s'y trouve. Les esprits qui s'y égarent sont recueillis par les équipes de sauvetage spirituel, mais d'autres prennent leur place, attirés par l'intense charge magnétique négative.

Ce n'est qu'après avoir revêtu de nouveaux habits de chair (en se réincarnant) dans d'autres demeures que ces âmes souffrantes trouveront l'équilibre mental dans l'oubli.

Seul l'ami temps sera chargé de calmer leurs esprits et leurs cœurs pour le nouveau départ en tant qu'enfants de Dieu, et Jésus, l'Ami Divin, accompagnera chacun d'entre eux.

Nous savons que beaucoup douteront de la véracité de notre présence qui dicte des histoires.

Le doute est inhérent à l'être humain.

Ceux qui croient et comprennent la profondeur du travail qui est rendu public sentiront notre présence, qui sert le Christ avec un immense amour.

Nous dédions notre humble travail à ceux qui croient et travaillent à l'œuvre de Jésus avec un amour sincère, mais avant tout, nous sommes ici à cause de l'amour que nous avons pour Jésus et pour nos frères et sœurs qui souffrent.

Salutations à Jésus, l'Ami Divin !

Chico (Francisco Cândido Xavier), le 03/03/2006

04. La petite boutique de Genaro

Genaro était heureux avec sa belle famille

Les portes de la boutique s'ouvrent. Genaro, un joyeux descendant d'Italien, commence une nouvelle journée de travail au sommet de la colline où il habite.

La vie a été dure pour lui, mais dans un esprit de reconnaissance envers son Père pour les bénédictions qu'il a reçues, il fait face à tout avec le même humour bon enfant.

Peu après son mariage, il s'est installé sur cette colline. Il y avait peu de voisins et l'endroit ressemblait davantage à une ferme, avec une variété d'oiseaux et d'arbres fruitiers partout.

Peu à peu, au fil des ans, le quartier s'est agrandi, ce qui, selon Genaro, ne signifiait pas une amélioration. Après tout, il n'avait pas à avoir peur des oiseaux et des papillons, mais il se méfiait de certains de ses voisins, dont il craignait le caractère inhumain.

Il avait deux enfants, un couple. Maria est née la première. Dès son plus jeune âge, elle commença à égayer la vie de son père, qui la traitait comme une princesse. Il faisait tout pour elle, rendant parfois sa mère jalouse.

Quelques années plus tard, Eleuterio est né et la joie de Genaro a triplé. Il promène son « grand homme » dans le bidonville, fier du fils que Dieu lui a confié.

Suivant les préceptes de l'Évangile, Genaro et Lucia ont pris soin de leurs enfants et ont vu leur vie de couple s'épanouir dans la joie et l'amour, malgré sa simplicité, prouvant ainsi que l'usage de la richesse n'est pas nécessaire pour construire le vrai bonheur.

Le petit commerçant devient veuf

Cinq ans se sont écoulés depuis la naissance d'Eleuterio lorsqu'une étrange maladie s'empare de sa mère et qu'elle meurt.

Genaro, le cœur brisé par la perte de sa femme, voit sa vie familiale s'effondrer et, pour la première fois, son visage rond et sa chevelure fournie n'encadrent plus le sourire joyeux de ses joues rougies.

Des mois de tristesse jusqu'à ce que, conseillé par des amis, il décide de chercher quelqu'un d'autre pour l'aider à gérer son entreprise et à élever ses enfants. Malgré sa bonne humeur innée, l'esprit de Genaro était encore enfantin lorsqu'il s'agissait de sacrifice et de renoncement.

En peu de temps, les candidates ne manquent pas pour prendre la relève et devenir les heureuses propriétaires d'une maison confortable, d'une source de revenus sûre et d'un mari dévoué. Quant à ses enfants, elles ne se soucient guère de l'engagement sérieux que représente l'accueil et l'éducation d'enfants comme les siens.

Déséquilibré émotionnellement par un abandon exagéré à la tristesse, Genaro s'est laissé berné par l'apparence d'une voisine qui, s'apercevant rapidement de son intérêt, a essayé d'imaginer des moyens d'occuper la position désirée par beaucoup.

Les intrigues du passé ressurgissent

Après un an de veuvage, Genaro se retrouve avec une autre femme. Maria et Eleuterio se concertèrent quant à celle qui devait les guider dans la vie, en tant que mère, car dans les intrigues du passé, on décrivait les situations qui les liaient.

Egoïste et irresponsable, Leonor, la nouvelle épouse de Genaro, avait été la mère de Maria et d'Eleuterio dans des incarnations antérieures, fortement attachée à la loi du karma. Elle les avait avortés ou abandonnés alors qu'ils étaient déjà nés et avaient grandi, sans se soucier de leur avenir. Malgré les années douloureuses dans l'astral, les leçons qu'elle avait reçues et les engagements qu'elle avait pris de les accueillir à nouveau comme ses enfants, maintenant avec l'engagement de les guider tout au long de leur voyage sur Terre jusqu'à la fin de cette existence, elle ne l'avait pas fait.

Elle a reçu de la Divine Providence un foyer qu'elle ne méritait pas, des enfants déjà grands, avec peu de soins pour asservir sa nature indisciplinée, une situation financière stable et l'affection sincère d'un homme bon qui, par-dessus tout, aimait ses enfants.

Ce n'est pas un hasard si Leonor et Genaro se retrouvent aujourd'hui. Il avait été pour elle un père aimable et présent. Les nombreuses occasions qu'il avait eues d'éduquer les instincts rebelles de Leonor, il s'était efforcé de le faire, mais sans succès.

Aujourd'hui, le destin l'a replacé aux côtés de sa bien-aimée et, pour sa part, il est animé des plus nobles desseins dans l'accomplissement de ce plan divin.

Tout ce qui brille n'est pas or

Dépassée par les opportunités qui s'offrent à elle au début de sa nouvelle vie, Leonor entre dans la maison de Genaro sans les bonnes intentions qu'elle aurait dû avoir. Elle s'occupe à peine des enfants, sans se soucier de leur santé, de leur bien-être, de leur nourriture ou de leurs études. De Genaro, elle ne pensait qu'à obtenir des avantages physiques et monétaires, et pour ce faire, elle mettait en place les situations les plus diverses, voire dangereuses.

Alors que la vie devenait de plus en plus difficile, elle persuada son mari de vendre de l'alcool, prétendant qu'ils pourraient ainsi attirer plus de clients et augmenter leurs profits.

Quant à Maria, elle l'encouragea à travailler au comptoir dès son plus jeune âge. Se montrant faussement intéressé par l'éducation de la jeune fille, elle convainc Genaro que le

travail est souvent plus formateur que l'école. Genaro céda, mais à condition que sa fille n'abandonne pas ses études. Il autorisa Maria, alors âgée de 10 ans, à travailler à temps partiel au comptoir, pour servir les clients du magasin.

Quant à Eleuterio, il commença à faire des livraisons, qui ne correspondaient pas toujours à la marchandise vendue dans l'entrepôt. Leonor s'occupait elle-même de la caisse, assurant la tranquillité de son mari et l'usurpation éhontée de son argent.

Et la vie continua pendant cinq ans. Eleuterio n'était plus aussi innocent et commençait à se rendre compte de ce qui se passait. Il essaya d'avertir son père qui, ne pouvant le croire, pensait que son fils adolescent inventait par jalousie à cause de l'autorité que sa femme avait sur lui.

Maria, qui dans d'autres incarnations, lorsqu'elle avait été abandonnée par sa mère, avait gagné sa vie en se prostituant, sentit très tôt que l'environnement du bar éveillait des sensations intimes et l'incitait à reprendre cette vie de prostitution. Beaucoup d'hommes passaient par là, certains la trouvaient attirante et lui faisaient des avances. Dans le même temps, les ressources de son père s'amenuisaient à cause des vols constants de Leonor. La vie dans la simple maison n'était plus aussi confortable, et il y avait tant de nouveautés dans les magasins, de belles chaussures et de beaux vêtements, que Maria céda peu à peu à cet appel, qui était la faiblesse de son âme.

Leonor ne pouvait pas avoir d'enfants dans cette existence à cause des crimes qu'elle avait commis dans le passé, ce qui attristait l'esprit naturellement joyeux de Genaro. Il n'y avait plus de petits, comme il les appelait, qui couraient dans la maison avec la joie inhérente à l'enfance. Il regrettait les moments heureux du passé et se souvenait parfois de sa bien-aimée Lucia.

Genaro rêve de Lucia, son épouse décédée

Genaro ne se rendait pas compte que de "l'autre côté de la vie", l'esprit de Lucia était présent et surveillait tout. Elle essayait de l'avertir des déviations qui se glissaient dans les chemins de ses enfants bien-aimés.

Le lien qui les unissait était si grand et si fort qu'un jour, en rêve, Lucia s'approcha de lui et, dans un moment de tendre beauté, s'entretint longuement avec Genaro, le mettant en garde contre le caractère mesquin de Leonor et les risques qui menaçaient leurs enfants. Elle le conseilla et s'en alla, ayant rempli sa responsabilité d'esprit éclairé. Elle ne pouvait pas rester là, puisqu'elle n'appartenait plus à la sphère des êtres incarnés, sachant qu'elle devait leur laisser l'opportunité des erreurs et des réussites qui font le parcours des esprits sur Terre.

Mais avant de partir, en demandant l'aide de la Spiritualité, elle s'adressa aussi à ses enfants, leur racontant les raisons de cette vie, les faiblesses qui trahissaient leur volonté de faire le bien et l'effort qu'ils devaient faire pour ne pas se laisser impliquer et dominer

par cette créature maléfique qui s'était appropriée d'eux, non pas pour les éduquer, mais pour les utiliser à son profit.

Maria et Eleuterio sont initiés à la « vie facile »

Leonor, dès qu'elle se rendit compte de l'intérêt des hommes pour la jeune et belle Maria, commença à les instiguer au sujet de la jeune fille, tout en essayant, en bonne mère, d'initier Maria aux arts obscurs des relations hommes-femmes, déformant, aux yeux de la jeune fille, les buts sains auxquels servent le sexe et l'union entre les hommes et les femmes.

Elle commença à éveiller chez Eleuterio, naif et mal préparé, les tendances négatives qui sommeillaient dans son âme. A chaque livraison, elle essayait de lui plaire avec de l'argent, éveillant chez le jeune garçon l'intérêt pour les biens matériels.

Comme c'était la faiblesse de cet esprit, il ne tarda pas à être dominé par la cupidité. Il effectua les livraisons, sans se soucier de savoir s'il s'agissait de biens achetés par son père ou volés par les partenaires et les amants de Leonor.

Prétendant rénover la vieille maison, Leonor construisit deux pièces supplémentaires, où elle incita et couvrit les premiers actes de prostitution de sa belle-fille.

Quant à Eleuterio, il a commencé à livrer des paquets qu'il soupçonnait d'être de la drogue. Cela ne le dérangeait pas, car il était bien payé, mais il savait qu'il devait faire attention, car s'il s'agissait vraiment de drogue, il pourrait facilement avoir des ennuis.

Genaro ne voyait rien. Trompé par la beauté de sa femme, il négligeait l'insouciance avec laquelle elle s'occupait de la maison, parce qu'elle était bonne pour les affaires et que, malgré la famine qui frappait tous les commerces, il pensait qu'elle était un facteur fondamental de la survie du bar, à en juger par la merveilleuse idée de vendre de l'alcool, ce qui augmentait la fréquentation de l'établissement.

Genaro ne se doutait pas que, sur le plan astral aussi, la fréquentation de son entrepôt avait augmenté. Mais la qualité des habitués avait tellement baissé qu'au premier doute sur l'opportunité d'un tel environnement pour l'éducation de ses enfants, des entités rompues à l'art de l'hypnose s'approchèrent de lui et, dans un travail exquis, anesthésièrent son esprit pour qu'il ne puisse en aucun cas songer à se débarrasser du bar, car cela lui enlèverait leur lieu de rencontre pour le vampirisme et l'orgie.

Le pauvre homme allait payer cher son manque de courage et de force intérieure. Un jour, alors qu'il faisait le tour de la maison à la recherche de sa femme, il entre par hasard dans la pièce où la petite Maria, transformée en une femme sensuelle en petite tenue, distrait les habitués du bar. Saisi d'une horreur extrême, l'homme se mit à courir, mais il n'alla pas loin ; arrêté par un anévrisme, il fut transporté aux urgences et, après quelques jours, revint auprès de sa famille comme un invalide, végétant sur un lit.

Son corps était ravagé par la maladie, mais son esprit lucide suivait tout. Il écoutait les conversations qui se déroulaient maintenant, constamment dans des disputes disharmonieuses entre ses enfants et sa femme.

Il découvrit ainsi, en souffrant énormément, que celle qu'il avait abritée comme sa bien-aimée ne l'avait jamais aimé, n'était restée avec lui que par intérêt et égarait peu à peu ses enfants sous ses yeux.

Il n'aurait jamais pu imaginer qu'autant de cruauté pouvait se loger dans le cœur d'une femme, mais maintenant qu'il savait tout, il était incapable d'agir.

Sa fille, si pure, celle qu'il avait vue grandir, était devenue une prostituée locale bien connue et son fils un habile trafiquant de drogue, qui vivait de petites escroqueries ici et là, n'étant plus intéressé par les maigres revenus qu'il tirait du bar. La drogue était une meilleure source de revenus. Leonor et lui décidèrent seulement de conserver l'établissement comme façade pour tromper la police.

Maison de redressement, puis prison

L'endroit devint crasseux, la marchandise n'était plus renouvelée comme avant et la clientèle s'éloigna peu à peu, notamment à cause de la réputation des enfants de Genaro. Malgré la façade opportune, les deux jeunes et Leonor échappèrent à la descente de police ; surpris par inadvertance, ils furent emmenés dans une maison de correction.

Ils subirent toutes sortes d'agressions et de mauvais traitements qui, ajoutés aux basses vibrations vécues par les jeunes, attisèrent dans leur cœur la haine et le désir de vengeance.

Ils commencèrent par se venger de leur belle-mère. Unis dans le malheur, Eleuterio et Maria préparèrent une rébellion, dans laquelle ils s'enfuirent. Le plan réussit, car deux mois après leur arrestation, ils étaient de retour à la maison, nous racontant comment ils avaient réussi à contourner la sécurité au milieu de l'émeute et à s'échapper.

Ensemble dans le présent, comme ils l'avaient été dans le passé, ils formaient un duo de bandits où elle attirait les proies et lui les attaquait, les assassinant souvent quand c'était nécessaire.

Leur père étant invalide, même la honte de lui faire du mal ne les effleurait pas. Ils ne possédaient plus de famille. Leurs grands-parents étaient morts depuis longtemps et ils voulaient la mort de leur belle-mère. Ils la rendaient responsable des malheurs qui avaient frappé la famille, oubliant que c'était à cause de leurs faiblesses qu'ils s'étaient laissés séduire par l'influence maléfique de la méchante femme.

Dans l'un de leurs complots, Eleuterio et Maria trouvèrent la fin de leur vie criminelle dans la liberté. Ils furent à nouveau arrêtés et condamnés à 35 ans de prison chacun. Ils avaient alors 18 et 20 ans.

Eleuterio est entré dans la prison locale, incertain de ce qui l'attendait. Il pensait qu'il serait facile d'obtenir de la nourriture tous les jours sans avoir à travailler. Il était loin de se douter que ses anciens bourreaux lui préparaient, pour se venger, des années de pure souffrance.

Les cellules sales, qui fument, l'humidité des murs, la puanteur constante, la proximité gênante d'hommes et d'homosexuels, les jeux de pouvoir et les bagarres incessantes étouffèrent peu à peu la rébellion sauvage du jeune homme.

Lorsqu'il a appris à tirer parti de son environnement isolé, Eleuterio se laissa guider par son ambition. Il fonda un gang qu'il appela le Clan des Scorpions et se spécialisa dans le trafic de drogue à l'intérieur et à l'extérieur de la prison. Il commença par faire ce qu'il faisait le mieux : livrer de la drogue. Puis il gravit les échelons jusqu'à devenir le chef d'un groupe puissant.

Lorsque la police leur donnait du fil à retordre en voulant endiguer la circulation de la drogue, ils déclenchaient une émeute et l'affaire était étouffée. Rares sont les occasions où Eleuterio éprouvait des remords pour ses erreurs.

L'une d'entre elles fut lorsque sa vraie mère lui apparut, lui demandant humblement d'abandonner le chemin de l'erreur et d'essayer de se racheter.

Évasion de la prison et retour à la mort

Terrorisé par la vue de sa mère morte, Eleuterio en conclut que la prison le rendait fou et, trahissant la confiance d'un trafiquant de drogue, il soudoya un gardien qui était amoureux de lui et s'enfuit, laissant ce monde derrière lui.

Il vécut de nombreuses années avec l'homme qui l'avait aidé à s'enfuir, mais, fatigué de la jalousie de son partenaire, il commença à menacer de partir. Cependant, il fut arrêté par la lourde main de la trahison. Son ami, grâce à une dénonciation anonyme, le livre à la police avant de se suicider.

Terrifié à l'idée de devoir retourner à la prison où il s'était fait un ennemi féroce, Eleuterio revint, sans savoir ce qu'il adviendrait de son avenir. À peine entré dans la prison, il fut tué et décapité. Son bourreau, un ancien complice, exposa la tête du traître pour servir d'exemple aux autres.

De l'autre côté de la vie, déséquilibré, son ancien compagnon l'entraîna dans des souffrances sans fin, dont il fut sauvé par les appels insistants de l'esprit de son ancienne mère.

Lorsque Maria fut arrêtée, elle ressentit un regain de rancœur et de désir de vengeance à l'égard de Leonor. Après avoir subi de nombreux sévices de la part des policiers dans des prisons détestables, elle contracta une grave maladie qui la conduisit à la mort. Son esprit de vengeance l'a ramena chez sa maîtresse et l'a trouva en train de jouir de ses biens avec des hommes et des femmes autour d'elle, déshonorant une fois de plus la maison de son père, qui l'avait accueillie avec simplicité et beaucoup d'amour.

Maria dans l'astral donne libre cours à sa haine

Elle s'était fortement attachée à la femme, la poussant au suicide en quelques années, et après l'acte insensé, elle s'avancit de manière animale sur sa proie.

Genaro était mort sans jamais avoir eu de nouvelles de ses enfants. Le manque de soins, l'abandon et la tristesse firent de sa vie une courte période, qui s'acheva après la mort de Leonor.

C'est ainsi que les portes de cette petite boutique, qui devait être une source de travail honnête pour subventionner l'éducation des âmes entrelacées par la loi du karma, se fermèrent pour de bon.

L'endroit n'intéressait plus personne et était hanté par d'étranges visions : un homme sans tête, une femme folle et une bête au visage de femme. La plupart des gens évitaient même d'y passer.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 24/02/2006

05. José et Eufrazio, un duo de choc

La veille de Noël 1980, deux hommes cagoulés pénétrèrent dans la maison d'un millionnaire du café et l'assassinèrent sauvagement, avant de s'enfuir sans laisser de traces permettant de les identifier.

La veuve, bouleversée, devint déséquilibrée, triste et silencieuse. Sa santé ne fut plus jamais la même. Peu après la mort de son mari, elle se désincarna à son tour, laissant

sa fortune à un neveu, car ils n'avaient pas d'enfants pour hériter de l'important patrimoine accumulé au prix des efforts et du travail de toute une vie.

La vie agitée du cerveau du crime

Godofredo, le neveu, peut enfin jouir de l'immense fortune qu'il a toujours convoitée. Il avait engagé ses frères José et Eufrazio pour mettre au point le plan d'assassinat de leur oncle. Tout était très bien planifié et il n'y avait aucun moyen de l'incriminer ; il était à l'extérieur de la ville, à l'intérieur du Minas Gerais, lorsque la tragédie survint.

José et Eufrazio étaient malins. Godofredo les avait rencontrés par l'intermédiaire d'un ami joueur à São Paulo. À cette époque, leurs plans machiavéliques commencèrent à prendre forme et se réalisèrent lorsque les frères José et Eufrazio perdirent une grosse somme d'argent au jeu et que lui, Godofredo, paya la dette.

Ils étaient reconnaissants et se retrouvaient avec une dette qu'ils ne pouvaient pas rembourser. Il savait que les frères avaient déjà été impliqués dans un crime à São Paulo, précisément à cause du jeu.

Une fois le plan élaboré, Godofredo n'hésita pas à leur proposer le sale contrat. Ils acceptèrent, car ils voulaient se débarrasser de la dette.

Quelques années se sont écoulées depuis la tragédie et Godofredo est aujourd'hui propriétaire de l'entreprise qui appartenait à son oncle, mais sa conscience ne lui en veut pas pour la manière trompeuse dont il s'est enrichi. Il a même oublié l'épisode de sa vie de jeu et de libertinage. Il ne revit jamais les frères assassins et souhaite ne plus jamais les rencontrer. Il vécut paisiblement et heureux.

Se souvenir, c'est vivre

Un jour, en ouvrant les journaux, il lit un article qui lui ôte toute tranquillité. Les frères José et Eufrazio avaient été arrêtés pour le meurtre d'un riche commerçant. Ils avaient utilisé la même tactique que lorsqu'ils avaient tué leur oncle, mais ils ne pouvaient pas rester anonymes.

En prison et sans argent, les frères se tournèrent vers Godofredo pour sortir de prison.

Godofredo, craignant d'être dénoncé par les assassins et d'être découvert, évitait tout contact avec les frères afin qu'ils n'établissent aucun lien avec lui.

Sans nouvelles de Godofredo, les frères, qui n'avaient rien parce qu'ils avaient tout perdu dans le jeu, menacèrent de tout raconter à la police s'il ne les aidait pas.

Ne sachant que faire, Godofredo resta muet, ne répondant pas aux menaces des frères qui insistaient pour lui demander de l'aide depuis la prison.

En prison, les frères rencontrèrent d'autres personnes comme eux, des tueurs froids et cruels qui ne se souciaient pas de la valeur de la vie, éliminant n'importe qui pour une poignée d'argent. Ils apprirent d'eux qu'il existait un réseau entre la prison et la société et qu'ils pouvaient atteindre Godofredo avec leurs griffes depuis l'intérieur même de leur cellule.

Depuis la prison, ils élaborèrent avec leurs nouveaux amis un plan qui mettrait tragiquement fin à la vie de Godofredo.

« On vous mesurera comme vous mesurez »

Utilisant le pouvoir et le prestige que les détenus avaient auprès de leurs sbires exterminateurs à l'extérieur de la prison, José et Eufrazio firent tuer Godofredo froidement et sans témoins, dans la maison même où il avait ordonné la mort de son oncle.

Les frères José et Eufrazio étaient de plus en plus impliqués dans la criminalité à l'intérieur de la prison. On leur demandait toujours d'éliminer quelqu'un qui dérangeait un ami. Ils prenaient plaisir à poignarder et à saigner un corps.

Dans le monde astral, ils étaient profondément obsédés par les vampires qui étaient attirés par la froideur des frères, ce qui augmentait leur désir de faire couler le sang.

Godofredo et l'oncle qu'il avait fait assassiner se rencontrèrent et s'affrontèrent dans le monde astral dans des combats haineux. Ils furent attirés par la prison où se trouvaient leurs meurtriers. Ils n'avaient pas la froideur d'un assassin et leurs vibrations n'étaient pas aussi primitives que celles d'un assassin, ils n'avaient donc pas la force de s'empêcher d'être emprisonnés par les vampires et autres entités de l'ombre qui habitaient ce lieu qui leur semblait, à tous les deux, faire partie de l'enfer.

Ils étaient emprisonnés et torturés en permanence dans un endroit qui ressemblait aux sous-sols d'un château médiéval. Ils ne comprenaient pas pourquoi ils étaient là, torturés sans pitié.

Ils perdirent la conscience de soi. Ils n'avaient plus la force de résister et de se battre. Ils furent emprisonnés dans un laboratoire reptilien installé dans cette prison. Leurs énergies déséquilibrées, libérées par la torture, étaient collectées par d'habiles scientifiques à des fins obscures et louches.

José et Eufrazio, après des années de vie sauvage, rendus fous par le désir impulsif de faire couler le sang de façon cruelle, furent assassinés dans leur sommeil par une froide aube d'hiver.

Sur le plan astral, même dans leur corps physique, ils étaient déjà des vampires. Libérés du corps physique qu'ils avaient habité, leurs esprits ne possédaient plus de forme humaine. Ils étaient des vampires, tout comme ceux qui les avaient obsédés.

Ils firent partie de ce groupe de vampires et restèrent dans la prison en tant qu'obsédés tenaces, parce que leur soif de sang était devenue étrangement plus grande et qu'ils voulaient maintenant boire ce liquide rouge et chaud qui calmait leur rage intérieure.

Ils étaient désormais irrémédiablement liés aux étranges et puissants Reptiliens qui dominaient cette institution. Sous leurs ordres, ils se jetaient goulûment sur les incarnés, augmentant leur colère et attisant leur désir de tuer leurs compagnons.

Ils agissaient librement et sans contrôle, comme tous les habitants de l'ombre de ce lieu, libres de toute contrainte sur leurs actions et leurs désirs.

L'arrestation des vampires par les serviteurs de la lumière

Un jour, il y eut une agitation au sein du groupe de vampires. Un cordon lumineux les emprisonna et ils perdirent leur mobilité. Ils ne pouvaient pas s'éloigner de la lumière qui, bien que mince, pouvait contenir dix vampires, dont les frères José et Eufrazio.

Sans comprendre ce qui se passait, ils luttèrent farouchement pour leur liberté, mais ils ne purent l'obtenir. Ils se retrouvèrent enfermés dans une cellule avec des barreaux de lumière qui leur faisaient mal lorsqu'ils les touchaient. Une lumière douce inondait l'environnement et les affectait énormément.

Au fil des jours, ils se sentirent dopés, sans contrôle de leurs forces. Ils avaient du mal à rester éveillés.

Ils ne se souvenaient pas combien de temps ils étaient restés ainsi jusqu'à ce qu'ils soient transférés, ils ne savaient pas comment, dans une grande pièce protégée par des barreaux de lumière.

À l'extérieur des grilles, des hommes aperçurent, qui semblaient illuminés. Ils ne pouvaient pas les regarder en face, car leur regard les mettait mal à l'aise et leur donnait un sentiment de honte qu'ils n'avaient pas ressenti depuis longtemps.

Ils parlaient calmement, d'une voix qui semblait être mise en musique et qui résonnait dans leur tête. Ils disaient qu'ils étaient des serviteurs de Jésus et qu'ils étaient là en tant que frères, leur offrant de l'aide et la possibilité de changer leur vie.

Les vampires ne comprenaient pas pourquoi on leur parlait de Jésus, qu'ils étaient des bêtes et que leur corps n'était plus humain. Ils pensaient qu'ils étaient désespérément perdus et ils ne voulaient pas qu'il en soit autrement. Ils réalisèrent que ces hommes éclairés lisaient dans leurs pensées, car ils disaient que la situation dans laquelle ils se trouvaient

avait été causée par eux-mêmes, par leurs actes de haine, de vengeance et par la folie avec laquelle ils s'étaient laissés guider par leurs instincts inférieurs et animalisés. Mais ils dirent aussi qu'ils pouvaient tout changer s'ils renonçaient à leur vie criminelle et acceptaient l'offre d'aide. S'ils acceptaient, ils seraient emmenés dans un hôpital spécialisé, où ils subiraient un traitement approprié pour retrouver leur forme humaine. Après avoir reçu des soins médicaux, ils recevaient des instructions et des leçons, en vue de futures réincarnations de lutte et de souffrance, afin de rembourser aux Lois divines l'immense dette qu'ils avaient contractée auprès de leur voisin.

Souffrance. Ils devront beaucoup souffrir, passer par des épreuves. Apprendre à pardonner les trahisons. Respecter et aimer son prochain comme soi-même.

Ces mots étaient comme des épingles dans leurs corps astraux. Les frères déchus hurlèrent comme des bêtes et n'acceptèrent pas l'offre « imméritée » que leur faisaient les Forces du Bien en ce moment décisif pour leur esprit.

Le grand voyage en exil

De ce groupe de dix vampires humains, seuls deux se sont brisés devant la Force de la Lumière. Les autres, dont les frères José et Eufrazio, n'ont pas accepté les conseils amicaux qu'ils avaient reçus.

Les hommes éclairés (Travailleurs de Lumière) précisèrent également que ceux qui n'accepteraient pas l'aide offerte, avec un désintéret total et un désir sincère de transformation, seraient transférés sur des vaisseaux-prisons qui attendaient déjà leur décision, prêts à recevoir les rebelles qui seraient transférés sur une autre planète. Une planète stérile, où il n'y avait pas de vie, rien ni personne.

Le groupe de rebelles s'agita, car ils ne croyaient pas à ces paroles. Ils n'avaient jamais entendu parler de telles choses ! L'Instructeur illuminé expliqua alors que la Terre traversait la dernière phase d'un cycle et qu'elle en commencerait bientôt un nouveau, que seuls pourraient suivre ceux qui n'auraient plus en eux les sentiments torpides et inférieurs qui font tomber et souffrir leurs voisins et eux-mêmes.

Tourmentés, les vampires rebelles se jetèrent sur les barreaux, cherchant un moyen de s'échapper. Ils se blessèrent au contact des barreaux de Lumière. Ils poussèrent un cri terrifiant et perdirent connaissance.

Ils se réveillèrent à l'intérieur du vaisseau-prison. Ils regardèrent autour d'eux et virent qu'ils étaient toujours emprisonnés, mais que les barreaux n'étaient pas faits de lumière. Ils étaient faits d'un matériau qui ressemblait à du plomb, mais ils ne purent l'identifier.

Ils perdirent à nouveau conscience et le resteront encore longtemps. Ils rejoindront d'autres groupes qui se préparent déjà à la réincarnation, dans l'astral d'une planète stérile.

Les deux qui ont accepté l'offre d'aide, avant d'être transférés sur une planète compatible avec leur vibration, subiront un traitement spécifique pour réduire la charge négative attachée à leur esprit. Puis l'exil.

C'est ainsi que cela s'est passé et que cela se passe chaque jour en ce moment sur la planète : l'affrontement entre la Lumière et les Ténèbres, où les créatures rebelles et cruelles sont emprisonnées, recueillies et exilées vers d'autres orbes semblables à leurs caractéristiques vibratoires.

Godofredo et son oncle sortirent des cachots en même temps que les vampires et connurent un sort différent.

Des groupes de travailleurs de l'Armée de Jésus, sous la direction d'un Instructeur Spirituel de Haute Hiérarchie, affrontèrent et emprisonnèrent diverses bêtes de l'ombre et libèrent certains prisonniers qui étaient complètement déments, comme Godofredo et son oncle.

Les malades suivent une thérapie du sommeil dans un sanatorium proche de la croûte. Ils y resteront jusqu'à ce qu'ils soient transférés dans un autre orbe, lors de la sélection équitable qui a lieu actuellement, où seul le bon grain sera semé sur Terre et l'ivraie sera obligatoirement transférée.

Jésus, l'Ami Divin, commande tout.

La colonie des Serviteurs de Jésus aide des êtres très dangereux et cruels

Les malheureux frères, Godofredo, l'oncle et d'autres également malheureux, comme les vampires emprisonnés, furent tous amenés à la Colonie des Serviteurs de Jésus, qui dispose d'un "Système Complexe Spécialisé" pour accueillir et apporter l'aide nécessaire à ces frères.

Les Instructeurs Spirituels qui travaillent ici, avec des frères et sœurs Extraterrestres et Intraterrestres, ont mis en place un « laboratoire complexe et extraordinaire » avec des équipements dont les scientifiques incarnés ne soupçonneraient jamais l'existence, ce qui permet de traiter et de récupérer en peu de temps les corps astraux totalement déformés des malheureux frères et sœurs qui viennent ici.

Pour bénéficier d'un traitement approprié et spécialisé, ces frères et sœurs n'ont qu'à l'accepter librement et volontairement. Dans le cadre du mérite karmique de chacun, le Père permet que cela se produise, réduisant ainsi considérablement le temps nécessaire à leur retour à la condition humaine.

Tandis que leurs corps spirituels reçoivent un traitement spécialisé, leurs esprits sont guidés par des processus magnétiques avancés, passant par des souvenirs de scènes positives et recevant des instructions pour les aider à se rétablir plus rapidement.

Ils devront répondre de leurs actes insensés, c'est inévitable, mais l'aide qu'ils reçoivent renforce leur esprit pour les rudes batailles à venir.

Après leur séjour dans le complexe hospitalier, ils seront transférés dans une autre section de la colonie. Il s'agit d'une sorte d'asile de récupération où, après cette étape, leurs forces psychiques et spirituelles étant équilibrées, lorsqu'ils seront en bonne condition, ils seront envoyés en réincarnation obligatoire, toujours sur Terre, ou transférés sur des « Vaisseaux » et exilés sur des planètes compatibles avec leurs vibrations et leurs mérites.

Ceux qui se réincarnent obligatoirement sur Terre subiront également l'exil, mais ils ont déjà gagné le droit d'habiter à nouveau un corps physique sur la planète, afin de réduire la charge négative caustique qui adhère à leur esprit.

Ils naissent dans des corps mutilés et tératogènes et ne vivent que peu de temps. Après leur retour sur le plan spirituel, ils connaîtront une période de repos puis d'exil.

Pendant une courte période, ils habiteront un corps de chair, juste assez pour atténuer l'intense masse noire qui les rend presque matérialisés.

La Colonie des Serviteurs de Jésus s'est spécialisée dans le domaine de l'emprisonnement et de la récupération d'êtres extrêmement dangereux et cruels. À cette fin, elle dispose de titres supérieurs et de travailleurs sur les deux plans de la vie, qui reçoivent continuellement une formation appropriée et une assistance supérieure.

Avec l'ouverture des « portails du bas astral et de l'abîme », libérant de nombreux êtres négatifs, le volume de travail s'est multiplié. Nos forces sont également accrues, car une énergie intense est continuellement déversée en nous depuis le Cœur du Sublime Jésus, qui nous soutient et nous guide.

Tous les travailleurs sont compétents et responsables dans ce qu'ils font et travaillent avec un amour sincère pour leurs frères et sœurs qui sont des profanateurs des Lois Divines.

La Colonie des Serviteurs de Jésus vous réserve de nombreuses surprises.

Salutations à Jésus.

Ranieri Matias, le 11/03/2006

06. Le juif avare et inhumain

Grégoire, un juif avare, traitait très mal ses employés, qui étaient presque des esclaves. Mal payés et exploités en termes d'horaires, ils travaillaient dans un lieu totalement insalubre, une pièce au sous-sol du magasin de chaussures. C'était sale, fétide et mal ventilé.

Ce jour-là, Joaquim arriva en retard. Il dit que sa femme était tombée malade et qu'il l'avait emmenée aux urgences au petit matin. Elle était enceinte de six mois et saignait. Transférée dans une maternité, elle perdit l'enfant à cause du retard des soins.

Joaquim, dévasté, expliqua sa situation à son patron et lui dit qu'il avait besoin d'un bon pour payer les médicaments qu'il devait acheter.

Le juif insensible lui répondit qu'il ne lui donnerait rien parce qu'il était paresseux et qu'il essayait de l'escroquer. En réalité, Gregorio ne savait rien de la vie de ses employés,

il voulait simplement les exploiter au travail, sans se mêler de leurs problèmes familiaux, pour qu'ils ne lui donnent pas de frais. C'est ainsi qu'il pensait.

Un autre meurtrier émergea de sa rage débridée

Joachim, bouleversé, se révolta et s'en prit au juif. Furieux de l'injustice subie, Joachim pris le premier objet qui lui tomba sous la main, une machine à découper, et transperça l'homme de plusieurs coups de poing.

Le vacarme attira du monde. La police fut appelée et Joaquim fut arrêté en flagrant délit.

Il avait l'air d'un robot lorsque les policiers lui passèrent les menottes.

Il se demanda pourquoi il a fait ça. Et Isabel, qui s'occuperait d'elle maintenant ?

Sa femme, hospitalisée et toujours pas remise de la perte de leur fils à six mois de grossesse, tomba dans une profonde léthargie qui sapa ses forces physiques lorsqu'elle apprit que son mari avait été arrêté et se trouvait en prison avec des bandits et des assassins cruels. Son état de santé s'aggrava, elle eut une infection généralisée et décéda dix jours après l'arrestation de Joaquim.

Le couple n'avait pas d'enfants. Isabel attendait son premier enfant, qui est mort avant de naître.

Joaquim fut encore plus bouleversé par la mort de sa femme.

Il avait des crises, tantôt de fureur, tantôt d'apathie profonde.

Ce misérable juif ! Tout est de sa faute. Je le tuerais mille fois si je le pouvais, pensait Joaquim, tourmenté.

L'atmosphère était suffocante, il pouvait à peine respirer dans cette cellule, si petite pour tant d'hommes. Il se sentait devenir fou. Dieu l'avait abandonné à son sort.

L'approche discrète d'un Reptilien

Avec cette image mentale négative, il se retrouva harcelé par une silhouette obscure qu'il était le seul à voir dans la cellule et qui surveillait ses moindres faits et gestes. Il ne pouvait pas voir son visage car elle portait toujours un manteau à capuchon qui couvrait son corps et sa tête. Ses compagnons de cellule évitaient de lui parler parce qu'ils pensaient qu'il était fou.

Un jour, il fut harcelé sexuellement par l'un des hommes qui dirigeaient la cellule exigüe. Il saigna et tua son agresseur à mains nues.

Remplis d'horreur, ses codétenus l'évitent encore plus, car malgré la brutalité du crime, ils ne le séparent pas des autres prisonniers. La police semblait même l'apprécier. Il y avait un prisonnier de moins dans la cellule et de la place pour un prisonnier de plus.

Joaquim dialoguait à présent avec l'étrange et sinistre créature. L'être encapuchonné lui demanda s'il aimerait avoir la force qui lui permettait de détruire l'homme qui avait tenté de l'agresser.

Joaquim répondit qu'il s'en moquait.

La créature encapuchonnée commença à diriger ses actions, car Joaquim ne se souciait plus de rien et se laissait dominer. Son comportement changea. Il cessa d'être isolé et silencieux. Il se mit à bavarder et à approcher les prisonniers réputés cruels. Il commença à se droguer et à participer à des orgies, violant d'autres prisonniers, les plus faibles.

Tous ceux qui lui tenaient tête tombaient, car il les assassinait à mains nues.

L'homme cagoulé le dominait complètement.

Une nuit, dans un rêve, l'homme encapuchonné lui dit qu'il lui révélerait son identité. Il enleva sa capuche et se montra. Son corps était recouvert d'une carapace de reptile et son visage ressemblait à un lézard. Joaquim ne se soucia pas de son apparence, il le considéra comme un ami.

Le reptile lui promit de le surprendre dans deux jours, après la fête qui devait avoir lieu. Il dit qu'il avait besoin de Joaquim pour tuer quelqu'un et lui ouvrir la poitrine pour lui arracher le cœur.

Joaquim ne fut pas surpris par cette demande et obéit. Lors de la fête organisée à l'intérieur de la prison, la drogue et la boisson coulaient à flot. Joaquim fut provoqué par l'un des détenus et, comme un animal enragé, il assassina son compagnon, mutilant son corps et lui arrachant le cœur.

Ses compagnons de cellule eurent encore plus peur de Joaquim.

La récompense promise par son « ami »

Le Reptile qui le dominait et dialoguait avec lui même lorsqu'il était éveillé, comme c'était le cas maintenant, lui dit que cette nuit-là, il lui apporterait sa récompense.

Lorsqu'il se coucha et dormit, il se déconnecta de son corps physique dans son sommeil.

Joachim vit alors son « ami » tenir un homme terrifié.

C'était le juif que Joachim avait assassiné.

L'homme, en reconnaissant Joachim, qui avait maintenant un visage de bête et des yeux déments, s'évanouit. Il fut brutalement torturé par Joachim pendant une longue période. Emprisonné dans l'astral dense de la prison, le juif devint fou à force d'être humilié et torturé. Des années passèrent jusqu'à ce que, lors d'une rébellion, Joaquim soit brutalement assassiné.

Lorsqu'il se retrouva sur le plan astral et qu'il se regarda, il vit qu'il ressemblait à l'homme qu'il considérait comme son ami. Il fut horrifié, car il n'avait jamais analysé ses propres actions à la lumière de la raison. Il s'était laissé emporter comme un somnambule par la bête qui l'avait dominé pendant tant d'années.

Maintenant, se voyant sous la même apparence qu'un reptile, rempli d'horreur, il ne savait pas vers qui se tourner, que faire, comment se débarrasser de ce corps animal. Il essaya de s'arracher la peau, ce qui lui causa une douleur atroce.

L'esprit de sa femme bien-aimée lui apparut

Un jour, dans un éclair de lucidité mentale, après s'être épuisé à essayer de s'arracher la peau, il se souvint de sa femme bien-aimée, Isabel, et pleura.

Pourquoi tout était-il si différent de ce qu'il avait rêvé ? Pourquoi Dieu l'avait-il abandonné de la sorte ? Alors qu'il pensait cela, une silhouette diaphane et peu claire apparut devant lui. C'était Isabel.

Il se jeta à ses pieds, tourmenté et malheureux.

Isabel, qui n'était pas devenue une amie de la rébellion, au contraire, toujours résignée, demanda au Père de l'aider et de la soutenir. Elle fut aidée et, maintenant rétablie, elle s'employa à sortir son malheureux compagnon de la situation déplorable dans laquelle il s'était jeté.

Isabel dit à Joaquim que ce n'est pas Dieu qui l'avait abandonné, mais lui qui avait oublié Dieu. Qu'il n'y avait qu'une seule façon de sortir de cette situation. C'était sa demande d'aide et de secours au Créateur. Lui seul, le Père très aimant, pouvait l'aider.

La silhouette de la femme disparut comme un nuage.

Joaquim pleura amèrement et, après un moment de réflexion, essaya de marmonner une prière, mais les mots ne venaient pas. Il regarda autour de lui et vit son ancien ami, qu'il détestait maintenant, qui le regardait avec haine.

Il ferma les yeux et récita les mots d'une prière qu'il avait apprise dans son enfance et que, lorsqu'il s'était marié, il avait récitée devant l'autel :

- Notre Père qui êtes aux cieux...

À la fin de la prière, il ressentit un tel soulagement qu'il s'endormit. Lorsqu'il se réveilla, il se trouvait dans un environnement différent, très différent de la prison oppressante. Il a remercia Dieu pour son aide et perdit connaissance.

Joaquim fut aidé par les Serviteurs de Jésus. Il suit une thérapie du sommeil et n'arrive toujours pas à faire face à la réalité.

Le juif n'a pas encore été aidé, car il n'est pas encore en mesure de recevoir de l'aide. Bientôt, lui et les autres prisonniers de ce lieu seront aidés par les serviteurs désintéressés de Jésus.

Les yeux du Père les accompagnent tous.

Salutations à Jésus.

Ranieri Matias, le 11/03/2005

07. Les préjugés se développent à l'extérieur

Alors que les âmes corrompues et coupables franchissent librement les frontières nationales, les gens ordinaires se retrouvent prisonniers de la peur.

Les prisons et les pénitenciers ont franchi les murs de béton et les tentacules de la menace et de la violence s'étendent et atteignent les hommes de bien, ceux qui se sacrifient chaque jour pour gagner leur vie. Depuis leurs cellules, les esprits des prisonniers masculins, stimulés par les esprits de créatures perverses invisibles, créent et élaborent les conspirations les plus aberrantes contre des citoyens ordinaires.

Chacun de ces prisonniers a une histoire. Ils sont nés du ventre d'une femme, comme tous les hommes libres. Ils ont grandi enfants, comme tous les enfants de Dieu. Ils sont souvent devenus des bêtes à cause des injustices qu'ils ont subies à cause de lois humaines défaillantes. Ils sont devenus des hommes-bêtes et sont considérés par ceux qui sont à l'extérieur des murs comme des aberrations qu'il faut exterminer, comme une maladie incurable qu'il faut éradiquer.

Les préjugés se développent à l'extérieur, la haine à l'intérieur.

Provoquer la peur est leur défense.

Les frères et sœurs des îles sombres ne savent pas comment agir. Ils se retrouvent piégés dans l'allée du désespoir.

Sans espoir de redevenir humains, ils acceptent le harcèlement des ombres, qui les trompent en leur promettant une force surhumaine.

Ils ne savent plus discerner le chemin. Ils sont emportés au pied de la falaise. L'aveugle guidant l'aveugle. Où arriveront-ils ?

L'histoire d'Anastácio

Anastácio était un esclave. Révolté par les mauvais traitements qu'il subissait, il mit le feu à la maison de son maître. Il périt lui aussi.

Une nouvelle existence ou réincarnation.

Aujourd'hui, il est un riche héritier et son ancien maître est son employé.

Il use de son autorité pour usurper les droits de l'employé.

Ce dernier, révolté, assassine froidement son patron.

Il est jugé et condamné.

En prison, sa haine de l'injustice grandit.

Le maître d'hier ne s'humilie pas.

Anastácio, dans le monde astral, redouble de haine lorsqu'il reconnaît en son employé le maître du passé.

Ils s'enchevêtrent, chacun sur son plan de vie, déclenchant une contamination de haine et de révolte. Rébellion en prison. Le feu !

Une fois de plus, Anastácio brûle son patron.

Toutes les âmes se croisent par attraction magnétique. Il n'y a pas moyen de l'éviter. Si ce n'est pas sur le plan charnel, alors sur le plan astral, ou même sur les deux plans. Où que ce soit, les victimes et les coupables se rencontrent pour réparer l'agression.

Si la rencontre a lieu dans un environnement propice à la révolte et au déséquilibre, des étincelles jaillissent des affrontements meurtriers et allument un feu d'actions délinquantes, cherchant à détruire les âmes qui s'affrontent.

Dans les milieux déséquilibrés, la Loi appelle au réajustement, mais il n'y a pas de pardon. Il n'y a que l'exutoire de la haine, un sentiment visqueux d'infériorité, qui attire encore plus, par la même attraction magnétique dévastatrice, les forces inférieures qui s'additionnent et explosent dans les gisements d'hommes.

Il n'y a pas d'injustice divine. Il y a l'imprudence humaine.

Anastasio, l'esclave, cherche encore à se venger de son maître, dans les anciennes explosions des émeutes de la prison que vous connaissez.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 20/01/2006

08. L'homme n'a pas à juger, mais à aider

Antuérpia est né marqué par la douleur. Sa mère est morte en la mettant au monde. Elle grandit seule, car son père l'accuse, à travers son regard, de veuvage précoce.

Elle grandit très seule.

Le bras d'un dealer la console. Elle devient toxicomane et se prostitue. Elle est arrêtée pour vagabondage. Son père ne fait que l'accuser.

Torturée par le remords d'avoir ôté la vie à sa mère, elle se défend, haïssant le monde. Elle met le feu aux matelas du FEBEM. Abandonnée, elle veut s'échapper. Dans sa fuite, il perd la vie. C'est le journal télévisé.

« Rébellion au FEBEM avec mort ». C'est devenu une statistique gouvernementale.

Chaque créature est une étincelle de Dieu. Nous sommes tous frères et sœurs. Les plus forts doivent tendre la main aux plus faibles, les soutenir dans leur vie d'épreuve, afin qu'il n'y ait pas de morts prématurées et de regrets stériles.

Le père d'Antuérpia, inconsolable, pleure. Il est désormais seul dans la vie. Le remords le ronge. S'il avait chéri et aimé sa fille, il ne l'aurait pas condamnée à une vie indisciplinée et infâme. Il se lamente et pleure. Il a manqué l'occasion de se régénérer et a contribué à répandre les ombres de la révolte.

Il n'y a pas d'injustice. Il y a correction de l'offense.

Il n'appartient pas à l'homme de juger, mais d'aider.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 20/01/2006

09. Il devient une bête, mais à cause de sa propre nature sanguinaire

Juliana, pauvre vilain petit canard.

Fille de riche, elle est la risée de ses camarades de classe.

Elle rencontre Oswaldo. Pauvre et ambitieux. Il l'épouse pour son argent. Il complotte dans l'ombre la mort de sa femme pour garder sa fortune.

Il ne parvient pas à l'assassiner. Il est découvert et démasqué. Arrêté en flagrant délit de meurtre, il est considéré comme un prisonnier dangereux.

Il va en prison. Il construit un monde de révolte. Il s'associe à d'autres personnes partageant les mêmes idées. Il forme un commando de justiciers. Il encourage les émeutes et assassine des détenus.

Il devient une bête, non pas à cause des contingences de la vie, mais à cause de sa propre nature sanguinaire.

Esprit coupable des régions obscures de l'astral, il accepta avec empressement une nouvelle occasion de plonger dans la chair, soutenu par l'esprit de la femme qui, lucide et

supérieure, voulait le tirer de l'ombre. Mais elle ne parvient pas à se régénérer et retarde son ascèse, augmentant encore la distance qui la sépare de son élu.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 20/01/2006

10. Pirulito et Joaquim : amis et copains hier, ennemis et rivaux aujourd'hui

Élucider le thème

Des créatures malheureuses errent sans but sur le plan astral. Elles meurent violemment, après avoir mené une existence dérégulée, avec des relations louches sur Terre et dans le monde invisible.

Elles arrivent abasourdies sur le plan astral. Elles sont à peine déconnectées de leur corps physique et sont entraînées par les ordres des ombres, avec lesquelles elles étaient déjà en phase lorsqu'elles étaient en chair et en os. Elles sont entraînées, encore inconscientes, vers les grottes qui leur servent de demeure. Là, elles sont sélectionnées en fonction des vices qu'elles ont pratiqués et des crimes qu'elles ont commis. Elles sont alors dirigées vers les activités qui leur reviennent désormais.

Ces âmes n'avaient pas de religion lorsqu'elles étaient dans la chair, ou ne s'intéressaient qu'à porter des bibles sous le bras pour masquer leur ignominie. Elles ne se souvenaient pas de Dieu et restaient ouvertes aux influences perverses. Dans l'astral, asservies par les ombres, elles exécutent leurs ordres sans pouvoir rassembler leurs idées.

Les factions criminelles du plan astral se multiplient. Elles se forment dans des ghettos où règnent l'anarchie et la violence.

Lorsque les criminels arrivent dans les prisons, ils sont déjà accompagnés d'un petit entourage sur le plan astral, composé de chefs de l'ombre et d'esclaves obéissants, ainsi que des ennemis mortels qui entourent le délinquant.

La population invisible des prisons est souvent plus importante que le nombre d'incarnés dans les cellules. Le contingent invisible est encore augmenté par les âmes déséquilibrées assassinées en dehors des prisons et qui recherchent leurs codétenus pour de nouvelles entreprises.

Clairvoyance : Tentative d'attentat

Il y a eu une interruption dans le message. Je ressens une baisse de vibration. Je vois un être sombre, un homme avec une capuche et une cape noire, flotter devant le Foyer des Serviteurs de Jésus (ASJ). Il vérifie la porte d'entrée.

Ses yeux brillent de haine lorsqu'il voit le bouclier allumé de la GFBU (Grande Fraternidade Branca Universal) à l'intérieur du centre. Il tire une flèche noire vers le bouclier pour le détruire. Mais avant qu'elle ne soit touchée, un rayon de lumière sort du bouclier et réduit la flèche en cendres.

Il se transforme en oiseau noir et s'envole. Le message est à nouveau transmis, mais pour peu de temps, car il est à nouveau interrompu.

L'homme ou la bête au manteau noir revient avec quelques compagnons. A ce moment, des frères intraterrestres sortent d'un lit dans le jardin médicinal rattaché à l'ASJ. (Certains lits forment un « portail dimensionnel » vers la cité intraterrestre de Stelta). Ils activent le bouclier autour de l'ASJ, qui gagne en vitesse et en puissance.

Les ennemis attendent à l'extérieur, le moment propice pour les envahir. Mais la vitesse du bouclier augmente encore et ils sont aspirés par celui-ci.

A la fin de la réunion, on m'a emmené à l'endroit où ils avaient été emprisonnés. En cage, ils sont furieux. Le chef, l'être encapuchonné, est un Reptilien.

Une fois le problème des envahisseurs résolu, le message continue :

Les amoureux

Joaquim se réveille sous l'effet d'une brise légère qui lui effleure le visage. Il ouvre les yeux et voit Joanita à ses côtés. Il sourit joyeusement.

C'est la femme de son ami Pirulito, le « chef du trafic de drogue de la favela ». Il est tombé amoureux d'elle dès qu'il l'a vue. C'était une femme de l'asphalte, une personne fine et polie, contrairement aux filles de la favela qui n'ont pas de manières et sont débauchées.

Il s'est enfui avec elle il y a une semaine. Ils ont déménagé dans une autre favela, loin de l'endroit où ils vivaient. Il sait qu'ils sont traqués avec acharnement par son ancien ami. Il veut profiter de tout le bonheur auquel il a droit avec sa petite amie.

Elle se réveille. Ils s'aiment joyeusement et s'endorment à nouveau.

Tragédie suivie de la mort

Pirulito, animé d'une grande haine, parcourt toutes les favelas de Rio à la recherche de son amante et de son ancien ami, devenu un ennemi tenace. Il reçoit des informations fiables selon lesquelles les traîtres se cachent à Canta Galo.

Il prépare un piège. Il rassemble plusieurs hommes de confiance et encercle la maison où se cachent les traîtres.

Cela ressemble à une guerre. Une fusillade infernale s'engage. Les voisins se cachent. Les enfants sont emmenés dans leurs maisons au moindre signe d'agitation.

La maison où se trouvent les traîtres est mitraillée et incendiée. Le couple d'amoureux meurt enlacé.

La police arrive et la fusillade reprend. Pirulito est arrêté avec quelques-uns de ses acolytes.

Pirulito, en prison, ne cesse de penser au traître. Il est mort, mais j'aimerais couper son corps en petits morceaux. C'est ce que j'aimerais faire, pense-t-il.

Il est harcelé par les vampires

Il dort avec ces pensées. Son esprit s'éteint dans son sommeil. Un homme étrange s'approche de lui et l'interpelle. Il lui fait une proposition commerciale : il l'aidera à retrouver le traître et, en échange, il veut juste utiliser son corps pour communiquer avec certaines personnes.

Pirulito ne comprend pas comment cela est possible.

- Ne t'inquiète pas, tu le sauras », dit l'étranger.

Pirulito se met à rêver que Joaquim est détenu là, avec lui, dans la même prison. Il l'a enfermé lui-même et le torture toutes les nuits. Il est heureux d'entendre cette nouvelle.

Les prisonniers, ses compagnons d'infortune, remarquent que Pi-rulito se comporte différemment. Il est plus violent et plus sanguinaire. L'autre jour, il a tué un compagnon de cellule et a bu son sang. Tout le monde commence à le craindre. Lentement, sans s'en rendre compte, Pirulito se transforme en vampire.

Plus tard, Pirulito est brutalement assassiné en prison et commence à obséder d'autres esprits sur le plan physique, tout comme il le faisait lorsqu'il était incarné.

Grâce à l'intercession d'amis désintéressés, Pirulito et Joaquim sont sortis de prison. Avec d'autres esprits semblables, ils ont été emmenés dans un hôpital pénitentiaire sur le plan astral. Endormis, c'est de là qu'ils seront transférés en exil.

Des milliers d'âmes de ce type habitent le plan astral. Des milliers d'âmes incarnées arriveront sur le plan astral dans la même situation.

Elles ne se souviennent pas de Dieu, elles ne cherchent pas à se faire pardonner leurs fautes, seules les sensations animales les dominent. Réfractaires à la Lumière, elles continueront dans les ténèbres. Le réveil de ces âmes est encore loin, mais l'éternité n'a pas de fin et un jour, lorsqu'elles seront saturées d'énergie inférieure, elles se souviendront qu'elles sont des enfants de la Lumière et tourneront leurs yeux repentants vers le Créateur.

Ranieri Matias, le 11/02/2006

11. Ademar et sa réincarnation obligatoire

Les taches et les défauts qui adhèrent au corps spirituel d'un délinquant le rendent magnétiquement et vibratoirement visible dans l'environnement turbulent dans lequel il vit, l'exposant aux entités perverses qui errent à la recherche de candidats qu'ils peuvent manipuler et vampiriser.

C'est ce qui est arrivé à Ademar. Un esprit débiteur qui est descendu dans la chair pour une épreuve de lutte, rachetant son immense dette envers son voisin, ainsi que d'anciens associés qui lui servaient de famille.

Dès qu'il a ouvert les yeux dans la chair, sa vie a été marquée par d'intenses souffrances. Sa mère est morte en le mettant au monde. Septième enfant d'une famille pauvre des bidonvilles, élevé par les voisins et la charité, Ademar et ses frères et sœurs ont grandi grâce à l'instinct de survie qui parle toujours le plus fort. Son père, désorienté par la mort de sa femme, n'a pas eu la force morale de se relever. Il devient alcoolique et vit de petits boulots.

La favela où il est né est l'une des plus violentes et le trafic de drogue y étend ses tentacules, chaque jour plus fortes, pour recruter des enfants de plus en plus jeunes.

Il est devenu l'« avion » d'un trafiquant

Ademar a donc été entraîné par la force négative qu'il portait en lui et a accepté de devenir l'« avion » d'un trafiquant de drogue, faisant le lien entre la favela et l'asphalte.

La première fois qu'il a descendu la colline, il a été ébloui par les gratte-ciel et, très jeune, il s'est juré que sa vie de pauvreté prendrait fin un jour. Il serait riche et puissant, avec des voitures et des appartements dans l'un de ces grands immeubles qui l'avaient tant attiré.

Au fur et à mesure qu'il grandit, il change de position hiérarchique au sein du trafic de drogue. Dès qu'il le peut, il apprend à tirer. Il visait bien. À 15 ans, il braquait déjà des gangs et avait déjà blessé un homme lors d'un braquage dans une station-service.

Il n'est pas aimé de ses frères, qui tolèrent à peine sa présence. Parmi ses amis au « travail », il était presque un héros. Son patron le félicitait toujours et lui confiait chaque jour des missions plus risquées.

Il n'aimait pas étudier. Il n'avait terminé que l'école primaire et savait à peine lire et écrire. Il s'en moquait, il était habile au jeu et dans le « business » du trafic de drogue. Il s'est d'ailleurs mis à consommer de la drogue pendant son adolescence. Enfant des rues de la favela, il était bien connu dans le quartier et n'avait peur de rien.

Emprisonnement dans une maison de correction

À l'âge de 16 ans, il est arrêté pour la première fois avec d'autres jeunes comme lui. Sous l'emprise de la drogue, ils ont cambriolé un magasin dont l'alarme était directement reliée au poste de police et ont tous été envoyés dans une maison de correction.

La réalité de la maison de correction l'a choqué. Il a toujours vécu libre et l'emprisonnement est une torture difficile à supporter. Il s'est juré de fuir l'endroit et d'être désormais prudent, afin de ne pas retomber derrière les barreaux. Il y eut une rébellion, dont il fut l'instigateur. Ils ont mis le feu, comme ils le font toujours, aux matelas de l'institution. Les adolescents se sont enfuis en masse.

Ademar retourne dans la rue. Il va voir le patron de la favela et lui dit qu'il aimerait lui-même diriger une petite bande composée d'amis qu'il connaît depuis longtemps et de quelques camarades rencontrés à la maison de correction. Le patron lui attribue un certain quartier de la favela et le présente à quelques jeunes femmes de l'asphalte qui lui faciliteront l'entrée dans la « cour de l'asphalte ».

Bref, la belle vie !

Dès lors, il commence à fréquenter les soirées bourgeoises, à rapporter de la drogue de la favela et à la distribuer en ville. Il est devenu un lien important entre la favela et la classe moyenne de l'asphalte.

Ademar se déplace désormais dans des voitures importées volées et vit dans les appartements vides qu'il a envahis par effraction. La prison est une chose qu'il déteste, car sa liberté est trop importante. Son expérience en maison de correction l'a amené à décider qu'il serait tué, mais jamais emprisonné.

Il est finalement devenu un caïd de la drogue. Il était déjà très dépendant à ce moment-là de sa vie. À l'âge de 21 ans, il s'est montré froid et cruel envers ses acolytes qui l'avaient trahi. Il enlève, torture et tue ses victimes, même celles dont il a reçu la rançon. Il a pris la place de son ancien patron, qui a été assassiné. Son casier judiciaire était bien rempli. La police n'a pas réussi à l'arrêter. Il était craintif et pensait bénéficier d'une protection spéciale parce qu'il parvenait toujours à s'échapper.

Un samedi après-midi, alors qu'il organisait une « petite fête » dans l'un de ses fiefs, il s'est retrouvé encerclé par la police. Il y a eu un échange de coups de feu. Il tente en vain de s'échapper. Il ne voulait pas mourir, mais la prison l'a aussi fait paniquer.

Il est allé dans une « prison de haute sécurité ». Il a ri lorsqu'il s'est rendu compte de la fragilité de l'endroit. Avec ses acolytes, il a profité d'un jour de visite pour prendre les visiteurs en otage et s'enfuir. Il est alors traqué par la police avec un désir de vengeance, car il a tué des policiers lors de son évasion. Après cette tentative de rester libre, il est à nouveau arrêté et envoyé en cellule d'isolement où il est torturé quotidiennement.

Il est mort en prison, sans que personne n'ait réclamé son corps. Sa famille l'avait abandonné depuis longtemps et ses acolytes étaient également en prison.

Il est enterré comme un indigent.

Désincarné, il redevient le Parrain

Ademar s'est à peine détaché du butin qu'il est entraîné par le groupe sombre qui l'attend dans l'au-delà. Lorsqu'il prit conscience de sa nouvelle situation, il regarda autour de lui et reconnut, dans les esprits difformes qui l'entouraient, d'anciens camarades de sa dernière existence physique et d'autres qui avaient quelque chose de familier, dont il se souvint plus tard qu'il s'agissait de camarades qui, comme lui, se traînaient depuis des siècles dans les ombres de la délinquance et du crime.

Maintenant, il se souvient. C'était lui le « patron ». Il avait été entraîné dans la vie de chair et, lorsqu'il s'en souvenait, il haïssait les êtres supérieurs qui l'avaient entraîné dans une telle lutte sur Terre. Cependant, il sourit lorsqu'il se rendit compte qu'il était maintenant plus fort et que son entourage s'était agrandi.

Après quelques jours dans l'au-delà, ses forces psychiques étant équilibrées et claires, il reprit le poste de dirigeant qu'il avait temporairement abandonné contre son gré.

Il détestait la police qui l'avait emprisonné et lui avait volé sa vie de liberté et d'addiction, et il décida que sa routine serait désormais de tourmenter la police. Il essayait de se mêler de « ceux » qui dirigeaient les prisons depuis l'extérieur. Il a recherché un ancien associé qui dirigeait un groupe d'émeutiers dans l'au-delà, afin d'obtenir des informations qui lui permettraient d'entrer dans la prison où il était mort. Après quelques rencontres, il est convenu que le « patron de la prison » le recevra cette nuit-là. Enjoué, il découvre qu'il le connaît. Il s'allia aux factions criminelles qui utilisaient la prison comme un festin pour assouvir leurs sens inférieurs, et commanda toutes sortes d'assassinats de policiers et d'évasions de la prison.

Il était déjà un exilé d'une autre planète et sera à nouveau déporté Ademar était un esprit déchu d'une planète lointaine. Il avait été exilé

Il a été exilé pour ne pas avoir atteint des vibrations plus élevées, suivant l'évolution de sa planète d'origine dans plus d'un cycle planétaire. Une fois de plus, il va subir l'exil, en étant expulsé de la Terre.

Il a été recruté par des « Reptiliens » qui s'intéressent à son esprit guerrier afin de gagner plus d'adeptes. Il se sent puissant et important. Son apparence est désormais celle d'un animal.

Les créatures humaines incarnées sur Terre en ce moment ouvrent les portes de leur cœur et de leur esprit aux mauvaises influences d'êtres pervers comme Ademar. Comme eux, elles partiront en exil purificateur.

Chacun a la possibilité de choisir le chemin qu'il souhaite suivre. La feuille de route de l'amour et du pardon léguée par Jésus est connue de toutes les créatures. La chute dans l'abîme est volontaire. Les instructeurs et guides bien-aimés font tout ce qu'ils peuvent pour que leurs élèves écoutent leurs cris.

Le mauvais choix de la voie à suivre les conduit tout droit aux «vaisseaux-prisons". Il n'y a plus de temps ici sur la planète pour d'autres chutes, car il n'y aura pas d'autres incarnations. Le temps presse et de nouvelles leçons devront être apprises en exil.

Jésus nous soutient de son amour infini.

Des milliers d'âmes, comme celle d'Ademar, sont descendues dans la chair comme une dernière chance de s'amender et gâchent cette opportunité. La grande majorité d'entre elles, comme lui, s'exileront sur une planète compatible avec leurs bas instincts.

La justice divine offre au contrevenant les moyens de se corriger. Si la ressource régénératrice n'est pas utilisée, la Loi juste et magnanime envoie l'élève récidiviste à l'école du renouveau.

Saluons la force libératrice de l'amour.

12. Ils se sentent bien en prison

Deusidério était l'adjoint responsable. Il accompagnait les tortures pour en rendre compte. Parfois, il exécutait lui-même le rituel macabre, car il aimait écouter les gémissements des suppliciés, sentir l'odeur et se salir dans le sang.

Il avait été boucher de son vivant et était habitué à ce genre de travail, il aimait couper la viande. Arrêté pour avoir tué sa femme avec un couteau à poisson et l'avoir découpée, il s'est retrouvé là.

Il savait qu'il pouvait mourir à tout moment, mais il s'en fichait. Il était craint pour la férocité avec laquelle il traitait ses victimes. En prison, il se sentait bien. Il pouvait déchaîner sa cruauté sous l'œil vigilant de la loi humaine. Il n'éprouve aucun remords pour ce qu'il fait. Les gardiens connaissent ses instincts sanguinaires et ne font rien pour l'arrêter.

Deusidério s'y sent en sécurité. Esprit incarné des régions abyssales, il a sa dernière chance sur Terre. Devenu vampire, il devra se vider de son animalité sur une planète stérile.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 27/01/2006

13. Pas toujours : « tel père, tel fils »

Homère est né dans un berceau d'or. De nature mauvaise et paresseuse, il est dès son plus jeune âge irrespectueux de ses aînés et irresponsable face à la vie. Très jeune, il commet déjà de petits délits familiaux, comme voler des objets de valeur pour payer des trafiquants de drogue.

À pas de géant, il s'est inscrit à la faculté de droit, mais n'a pas terminé ses études, car il les a définitivement abandonnées, malgré les supplications de ses parents affligés qui voulaient qu'il les termine au moins. Connaissant son penchant pour la malhonnêteté, ils prévoyaient un avenir sombre et très malheureux pour sa famille.

Comme ils l'avaient prédit, il a abandonné sa famille pour rejoindre un gang criminel dans le bidonville proche de son quartier huppé. Ce n'est que lorsqu'il a eu besoin d'argent qu'il s'est tourné vers sa famille, non pas pour lui demander, mais pour la voler, comme n'importe quel voleur.

Il reste froid, les flics ne m'attraperont pas !

Antero, le père, était toujours contrarié et triste, il ne comprenait pas pourquoi son fils, qui aurait pu tout avoir dans la vie, avait choisi la vie de bandit ! Où s'est-il trompé ? se demandait-il sans cesse.

Homero n'avait jamais été un enfant docile. Son père n'avait jamais réussi à l'appivoiser. Seul enfant de sexe masculin, son père rêvait que son fils suive ses traces chez le dentiste ; mais même le fils rebelle et malhonnête n'a pas réussi à terminer ses études de droit. Il craignait pour sa vie dans les bidonvilles.

Un jour, il lui a demandé pourquoi il était comme ça et Homero lui a répondu avec débauche qu'il était fasciné par une vie d'aventure avec de l'adrénaline à mille à l'heure. Il pensait que son fils était sous l'emprise de la drogue lorsqu'il lui a répondu :

« Froid comme une couronne, les flics ne m'attraperont pas ».

Antero savait que d'un jour à l'autre, on lui demanderait de reconnaître le corps de son fils à la morgue, car il avait déjà été arrêté deux fois et s'était échappé la seconde fois. Il ne comprend pas la rébellion de son fils alors que la vie lui a offert tout ce qu'il y a de mieux.

Homero ne supporte pas l'idée de suivre les traces de son père ou de faire des études supérieures. Il était né pour l'aventure, pensait-il. Il est devenu dépendant de l'héroïne. En tant que membre d'une bande de trafiquants et ami du chef, il pouvait consommer autant qu'il le voulait sans avoir à « courir après ».

La prison lui fait peur. Une foule de gens, des hommes de toutes sortes. Non pas qu'il ait peur, mais il ne veut même pas penser à y retourner.

Lorsqu'il a été arrêté et placé dans les conditions inhumaines dans lesquelles il a été jeté, il a presque regretté de ne pas être allé à l'université. Au moins, cela lui aurait permis d'avoir droit à une prison spéciale. Aujourd'hui, il est trop tard.

Ses pensées sont interrompues par des cris et des coups de feu. La police envahit le bidonville. Il court.

- Pourquoi me suis-je impliqué là-dedans ? - se dit-il à ce moment-là.

Il a été de nouveau arrêté et plusieurs de ses associés ont été tués au cours de l'affrontement.

En prison, le harcèlement sexuel

Homero, un bel homme à la carrure athlétique, ne pouvait s'empêcher d'être harcelé sexuellement par le patron local. Il détestait cette situation, mais s'il se rebellait, il serait tué et il ne le voulait pas.

Les soirs d'orgie, beaucoup de drogue et d'alcool étaient introduits dans la prison par des visiteurs qui les cachaient très bien dans des vêtements, des ustensiles ménagers, des appareils électroniques et d'autres moyens divers d'introduire des « produits de première nécessité », comme on appelait la boisson et la drogue, dans la prison. Parfois, lors de ces fêtes, il perdait la notion de la réalité et il était utilisé par beaucoup de ses compagnons de cellule.

Ses parents lui ont trouvé un avocat, mais sa situation est compliquée, car il s'est enfui la dernière fois qu'il était incarcéré.

Des rêves macabres et terrifiants

Une nuit, il a commencé à faire des rêves étranges et cauchemardesques... Il se voyait séduit par un voyou, qui se transformait ensuite en monstre, mi-homme, mi-animal, et lui injectait des choses dans les veines. L'homme-bête lui disait qu'il avait besoin de son corps. Au bout d'un moment, il est tombé gravement malade. Sa peau a changé de couleur. Il a été emmené à l'hôpital à plusieurs reprises, ce qui l'a soulagé parce qu'il sortait de prison. Il n'avait pas le sida, car il avait déjà été testé et s'était avéré négatif. Cependant, il sentait ses forces physiques s'épuiser.

Les rêves bizarres se poursuivaient et cet « être étrange » continuait à lui injecter différentes choses dans le corps. Il s'est débattu, mais n'a pas pu se sortir de cette situation.

Lorsqu'il a dit aux médecins de la prison qu'un homme-bête lui injectait des substances dans les veines pendant son sommeil, le médecin a ri et lui a dit qu'il s'agissait d'une hallucination et qu'il devait arrêter de se droguer.

Pendant des mois, il est resté dans cette situation étrange. Après quelques mois de souffrance, il s'est passé quelque chose de terrible pour lui. Dans son rêve, il a vu son corps tout enflé, sa peau semblait gonfler et il est devenu un insecte.

Il est devenu fou. On en vint à le considérer comme un fou, parce qu'il criait et hurlait toujours comme une bête, terrorisant ses compagnons.

Il n'en pouvait plus et se pendit dans sa cellule. Lorsque son corps astral se libéra des dépouilles physiques, la bête qui l'avait emprisonné de son vivant l'entraîna dans une cellule semblable à celle du plan physique et l'y maintint.

Son corps n'était plus humain, le cauchemar n'était pas terminé, au contraire, sa douleur était des milliers de fois plus grande, car il ne s'est jamais réveillé du cauchemar et il s'est encore vu mourir par pendaison de nombreuses fois. Il vivait toujours dans la même prison où il était mort et était utilisé par les êtres malfaisants qui l'avaient emprisonné pour tourmenter les incarnés de la prison.

Totalement fou et détraqué, il a été sauvé par une équipe d'aides de l'Au-delà, quelques années après sa désincarnation.

Les expériences macabres sont accélérées par les Reptiliens

Je vois deux scientifiques reptiliens qui discutent. Sans que je connaisse le mécanisme, j'entends aussi le sujet de la conversation :

- Nous n'avons pas eu beaucoup de succès dans nos expériences. Nous devons être plus minutieux pour découvrir les failles du processus de dématérialisation de ces humains. Nous perdons trop de cobayes.

- Je pense que c'est le manque de coopération des « bêtes humaines » qui nous empêche de réussir. Nous avons besoin de leurs corps, et nous avons beaucoup de matière ici, aussi bien les humains que leurs émanations, qui génèrent de l'énergie pour faire fonctionner nos équipements. Plus il y a de haine, de guerres, de combats et de sang, de peur, de terreur, de

rébellions et de contestations de toutes sortes dans cette zone militaire, plus la charge émise est importante et plus le potentiel des machines que nous utilisons est élevé. »

Clairvoyance : Je vois qu'à l'intérieur de la prison il y a un « Laboratoire » construit par les Reptiliens. L'instructeur spirituel qui nous accompagne nous explique :

Les Reptiliens entrent en contact avec leurs proies pendant le sommeil. Après être devenus « amis », ils soumettent les imprudents à des expériences incroyables pour tenter de dématérialiser leur corps afin de l'utiliser pour d'autres expériences qui les amèneront à se matérialiser en permanence sur le plan physique ou à développer des méthodes qui leur permettront de naître dans la matière en tant qu'humains.

Obs - Les Reptiliens, grâce à leurs connaissances scientifiques et technologiques avancées, sont capables de se matérialiser sur le plan physique pendant un certain temps, que nous ignorons, et de prendre la forme qu'ils souhaitent.

Leurs expériences provoquent d'atroces douleurs et souffrances chez les malheureux qui tombent dans leur piège, séduits par l'offre de plaisirs, de drogues et de pouvoir. Pris dans la toile solide de leurs réseaux, ces individus, dépourvus de la foi et de l'amour qui les immuniseraient contre les assauts de créatures perfides, sont facilement attirés par les facilités offertes et servent de cobayes.

Les prisons sont un riche terrain d'expérimentation pour les créatures malfaisantes. Souvent, les dépendances des incarnés les rendent vulnérables au harcèlement des Bêtes, comme Homère, qui, affaibli par la toxicomanie, a été facilement manœuvré et utilisé par les abominables créatures.

Ces êtres négatifs se renforcent de plus en plus dans l'illusion de pouvoir dominer le monde et d'exterminer la race humaine en la remplaçant. Ils multiplient leurs laboratoires sur la planète, accélérant leurs horribles expériences dans la recherche imparable de la formule qui leur donnera naissance et créera une nouvelle race d'êtres mutants dominants.

Tout comme les êtres humains ont cherché la fontaine de jouvence sans l'atteindre, les Reptiliens cherchent également la clé qui leur ouvrira les portes de la renaissance dans la vie physique sur Terre.

Trompés par l'augmentation du quota d'énergie inférieure actuellement libérée sur le plan astral, qui alimente et renforce leurs intentions macabres, ils multiplient leurs efforts dans des expériences tragiques sur des humains imprudents et distraits, se compromettant de plus en plus avec les sévères lois morales de Dieu.

Dans toutes les prisons de la planète, ils installent des laboratoires d'expériences macabres. Dans certaines d'entre eux, ils entrevoient déjà l'espoir d'atteindre leur but. Ils accélèrent ainsi la combustion du douloureux karma négatif des humains qui tombent entre leurs mains.

Homère, dément par les expériences traumatisantes auxquelles il a été mêlé, sera exilé sur une planète compatible avec son « ton » vibratoire, adouci par la souffrance féroce qui a réduit son irascibilité et éliminé une grande masse noire de son corps spirituel. Il lui faudra de

nombreuses vies pour rééquilibrer son esprit. De fortes perturbations psychiques affligeront son être pendant des centaines de vies, mais sa férocité sera vaincue par la douleur.

Pourquoi, mes frères et sœurs, emprunter un chemin aussi douloureux ? Pourquoi marcher et se blesser sur des épines aussi acérées et vénéneuses, s'il existe un autre chemin offert par le Père très aimant, illuminé par le foyer de l'Amour, arrosé par les leçons du Sublime Jésus ?

Réveillez-vous, mes frères et sœurs, avant qu'un torrent de douleur et de cruelles souffrances ne vous entraîne dans un douloureux exil sur une planète aride et inhospitalière, car si vous vivez entourés de bêtes, c'est parce que vous l'avez choisi !

Croyez-moi, vous pouvez construire un monde meilleur. Initiez en vous le changement nécessaire à la construction de ce monde, où règnent l'abondance des sentiments supérieurs, la paix, la fraternité et l'unité entre les êtres.

Chaque créature parcourt un chemin de vie qu'elle mérite et dont elle a besoin pour évoluer. Mais la plupart des incarnations actuelles, anesthésiées par des instincts primitifs, changent de chemin pour des plaisirs matériels et des acquisitions, projetant un avenir d'obscurité et de douleur.

Réveillez-vous, frères et sœurs, pendant que vous avez encore un esprit lucide et un corps physique qui vous offre la possibilité de progresser. Évitez les pièges de l'ombre qui vous attirent dans l'abîme. Cet abîme ne sera plus sur la Terre, mais sur une planète inférieure dans l'Univers de Dieu.

Tout sentiment d'infériorité vous lie à des êtres obscurs, formant des liens difficiles à rompre.

Pourquoi vous lier aux ténèbres alors que la Lumière brille sur vous, vous invitant au renouveau et au progrès ?

Vous n'avez plus aucune chance sur cette planète.

Les Reptiliens vivent leurs derniers instants sur Terre et vivent également avec les êtres vivants. Ils seront amèrement privés d'amour, dans de sinistres vallées pierreuses, pendant une longue période ; le temps nécessaire pour qu'ils retrouvent les caractéristiques des êtres humains comme nous, qui souffrons, pleurons et aimons.

Ceux qui doutent de nos paroles, regardez le monde dans lequel vous vivez et, face à la fureur humaine qui bloque votre liberté et vous impose la peur, vous saurez où se trouve la vérité !

Il n'y a qu'un seul chemin et c'est celui qui mène à Jésus.

Pour le suivre, il suffit de pratiquer les sublimes leçons du Maître bien-aimé.

Ranieri Matias, le 24/02/2006

14. Adélaïde et son existence troublée

Clairvoyance : Je vois une cellule de prison. A l'intérieur de la cellule, debout près de la balustrade, se trouvait une femme. Elle regardait dehors, très triste et pensive.

Il n'était pas encore temps pour elle d'avoir un enfant, mais l'angoisse était depuis longtemps dans son cœur endurci. L'incertitude de ce que l'avenir lui réservait avait l'effet d'une chute libre.

Parfois, elle se surprend à penser à sa propre enfance, à l'époque où elle courait librement dans les rues non pavées de la petite ville rurale où elle est née.

Fille de fermiers, Adélaïde est la neuvième de douze enfants. Ses parents avaient peu de temps à lui consacrer et ses sœurs l'ont pratiquement élevée et lui ont appris à vivre.

Qui s'occupera de mon bébé ?

Et ce bébé qu'elle attendait, pensait-elle, serait-il libre ? Qui s'occupera de lui ? Serait-il lui aussi emprisonné plus tard pour un délit quelconque ?

L'histoire de sa vie n'était pas différente des nombreuses histoires qu'elle connaissait. Très jeune, elle a rencontré des hommes et, guidée par sa sœur aînée, elle a appris à tirer de la vie ce qu'elle considérait comme important, en utilisant son intelligence, sa ruse et, lorsque c'était nécessaire, son corps.

Sa mère lui reproche souvent sa façon de s'habiller et de se comporter. Malgré son humilité et sa vie de pauvreté, Maria José était une femme honnête, mais elle avait peu d'influence sur ses enfants, qui étaient pratiquement élevés et éduqués par sa fille aînée.

Adélaïde rencontra beaucoup d'hommes et profita de l'attrait qu'elle exerçait sur eux aussi longtemps qu'elle le put. Elle se sentait capable de conquérir le monde et, dans son esprit, rien ne pouvait interrompre son voyage vers une vie de richesse et de luxe. Jusqu'à ce qu'elle rencontre un autre homme.

Jonas, le nouveau petit ami

Au début, Jonas était très attentif et se rendait compte que sa nouvelle compagne pouvait être très utile dans l'élaboration des plans d'enlèvement. Son apparence raisonnable la faisait passer pour une fille honnête et, si elle était bien habillée, ils pourraient gagner de l'argent facilement ensemble.

Ils ont donc commencé à organiser des escroqueries devant les banques et les distributeurs automatiques de billets. Elle trouvait le défi intéressant et, attirée par l'argent qu'elle pouvait obtenir avec peu d'efforts, elle a accepté de se soumettre à l'esprit dominateur de son petit ami.

Sur le plan astral, sa mère, déjà décédée, essaya à tout prix de la sortir de ces idées, mais, comme par le passé, ses paroles ne modifièrent en rien le comportement de la jeune fille.

Si rien n'était fait, Maria José savait que la fin de sa fille serait tragique. Sur le plan astral, elle remarqua que des entités sombres se mêlaient de plus en plus au petit ami de sa fille et elle craignit pour elle.

Une forte cloche retentit à l'intérieur de la prison. C'était l'heure du repas. Adélaïde se réveilla de ses souvenirs. Très affamée, elle se rendit à la cafétéria avec ses compagnes de cellule, gardées par des officiers.

La nourriture était insupportable, mais elle ne pouvait pas s'arrêter de manger sous peine d'avoir faim pour le reste de la journée. Le bouillon qu'on lui servait lui rappelait l'eau sale des chiffons de nettoyage qu'elle avait si souvent utilisés sur les sols de la maison où elle avait essayé de travailler comme bonne. Malgré tout, la nourriture était bonne. La maison d'un homme riche en plus !

Les appréhensions qu'elle ressentit lui enlèvent toute envie de vivre. Penser à l'avenir de son enfant, à la possibilité, même infime, qu'il connaisse les mêmes difficultés qu'elle, était un supplice sans pareil. Il valait mieux mettre fin à sa vie et à celle de son bébé.

Enfermée dans ces pensées, elle continuait à réfléchir : Mettre fin à mes jours, ce n'est pas grand-chose. Être coincée ici, c'est comme être morte, alors je vais en profiter et lui ôter la vie tout de suite. Sûrement, si il savait ce que j'allais faire, il me remercierait de lui avoir épargné tant de souffrances et de douleurs à l'avenir.

Dans son ventre, une faible lumière a permis à l'instructeur spirituel de voir un petit enfant presque sous-alimenté. Le manque de nutrition de cette mère avait un impact négatif sur la formation du bébé. Il souffrait des pensées morbides de sa mère et se tortillait dans le ventre de celle-ci.

Pauvre enfant ! Tant de souffrances avant même sa naissance !

Déterminée à se suicider

À l'extérieur de la cellule, la circulation des personnes était restreinte ; le peu de visiteurs rendait la vie d'Adélaïde encore plus solitaire et malheureuse.

Déterminée à mettre fin à ses tourments, elle a essayé de trouver un moyen de mettre fin à sa vie. Elle ne pouvait pas utiliser la nourriture, car elle était ramassée immédiatement après et il était difficile de conserver quoi que ce soit pour le ramener dans sa cellule ; si elle le pouvait, elle pourrait peut-être la laisser pourrir et la manger ensuite. Il savait qu'une nourriture avariée pouvait rendre une personne malade et même la faire mourir.

Aucun outil ne pouvait servir d'arme mortelle. Si seulement elle avait eu un morceau de miroir, elle aurait essayé de se taillader les poignets.

Plongée dans ses terribles pensées, Adélaïde n'aurait jamais pu deviner qu'à son esprit était lié le spectre d'une bête robotisée par des êtres terribles appelés Reptiliens, dont le seul but était de la dominer et de lui faire déverser l'immense charge de fluide vital qu'elle possédait de la manière la plus productive qui soit : une jeune femme et son enfant, en plein développement fœtal.

D'autres entités, attirées par le découragement et la profonde tristesse à laquelle la femme s'abandonnait, se regroupèrent autour d'elle, dégageant une lourde charge de sentiments et de pensées de très basses vibrations, accentuant de plus en plus l'exaspération déjà infinie de la femme enceinte.

Comme si l'accumulation d'êtres négatifs autour d'elle ne suffisait pas, ses compagnons de cellule ne faisaient rien pour améliorer son état. Remplies de négativité, elles racontaient des histoires d'avortement, de viol et de mort de femmes en prison, affirmant qu'il n'y avait pas de place dans le monde pour une vie digne, décente et heureuse.

Mes frères et sœurs, personne sur cette planète ou ailleurs dans l'univers ne peut refuser aux enfants de Dieu le baume de l'espoir, qui devrait être généreusement distribué à tous, chaque fois que possible, en particulier à ceux qui sont dans un état spirituel de désespoir et de profonde douleur.

Les gens ont besoin de croire qu'il y a toujours une issue au chemin d'erreurs emprunté par le voyageur sans méfiance. Ce n'est qu'ainsi qu'ils peuvent trouver la force de chercher cette issue.

Malheur à ceux qui, ayant transformé leur esprit en un dépôt impie de mauvaises pensées, couvrent leurs semblables du déterminisme fictif de l'échec et de la culpabilité.

Qui était l'esprit réincarnant ?

- Qui était le fils d'Adélaïde ?

Le petit Luiz, fils d'Adélaïde, qui se développait difficilement dans son ventre, était un esprit extrêmement endetté, responsable à grande échelle du retard moral de celle qui l'accueillerait comme son fils dans cette vie.

Le petit Luiz, fils d'Adélaïde, qui se développait difficilement dans son ventre, était un esprit extrêmement endetté, responsable à grande échelle du retard moral de la femme qui l'accueillerait comme fils dans cette vie.

S'il naissait, il récolterait les effets de sa propre négligence à préparer, instruire et guider celle qui avait été sa fille pendant plusieurs vies.

Cinq existences consécutives unissaient ces esprits dans les liens sacrés de la maternité et de la paternité, avec une alternance d'incarnations. La mère d'aujourd'hui l'avait déjà conçu à nouveau. Aujourd'hui, le bébé était son père.

Cette fois, la douleur l'a atteint avant même sa naissance. Emprisonné dans le ventre de sa mère, cet être était également prisonnier de la loi de cause à effet, qui attire vers les créatures les mêmes vibrations énergétiques que celles qu'elle a destinées aux autres, et qui le retrouvera où qu'il soit.

Adélaïde continua à réfléchir et eut une idée. Elle demanda au geôlier une chaise pour s'asseoir près de la balustrade où l'air était plus frais et la circulation favorisait une meilleure respiration. Elle demanda aussi un drap pour pouvoir l'utiliser la nuit, car elle avait froid.

Comme dans un film, son passé défile dans sa tête et les difficiles luttes morales depuis sa première grossesse la tourmentent. La première nouvelle de sa grossesse a été annoncée à son petit ami, qui n'a pas été touché du tout. Ennuyé par une bouche de plus à nourrir, il lui propose de se débarrasser de la « chose », ce qui serait mieux pour eux ; ils continueraient leur vie de criminels, sans complications.

Contrariée par le refus de son compagnon d'accepter l'enfant, parce qu'elle l'aimait, mais d'un autre côté, changée dans ses sentiments par la présence de cet être dans son ventre, la jeune femme n'a pas retiré l'enfant. *(1)*

(1) Note de l'auteur spirituel : La présence d'un ami ou d'un ennemi attaché dans le ventre astral du corps de la femme déclenche le détonateur psychique des changements nécessaires au progrès des créatures concernées. Le malaise qui en résulte révèle de vieux souvenirs qui sont ravivés, apportant à la vie présente le poids intense de sentiments qui doivent être ajustés à l'ordre harmonieux de la vie.

Tout le travail de préparation à l'incarnation, ainsi que le suivi de la grossesse jusqu'à la naissance de l'enfant, sa croissance et la conclusion du processus à la fin de la petite enfance, est accompagné par des « travailleurs spécialisés dans des techniques de réincarnation très avancées ».

Tout ce qui avait été planifié risquait d'être interrompu et, par conséquent, de détourner l'énergie, le temps et le travail destinés à la réadaptation de ces âmes.

Adélaïde était en partie responsable de cette situation, du crime qui l'avait conduite en prison, puis de la manière inhumaine dont les femmes enceintes, dont l'état de santé délicat nécessite un traitement particulier, sont accueillies dans les prisons.

Avortée deux fois

À l'époque, l'esprit de réincarnation était le même qu'aujourd'hui, mais Adélaïde a fait une fausse couche au cinquième mois de grossesse, après avoir comprimé son ventre pour le cacher et ne pas déranger son petit ami. Soulagée d'être débarrassée de cette présence inconfortable, elle s'était juré de prendre soin d'elle pour ne plus tomber enceinte.

Quelque temps plus tard, malgré toutes les précautions prises, Adélaïde tomba à nouveau enceinte, mais la vie de criminelle lui demandait des efforts physiques bien supérieurs à sa condition organique et, pour la deuxième fois, le petit Luiz vit sa tentative de renaissance contrariée.

Déterminée à ne pas courir le risque d'être à nouveau enceinte, Adélaïde s'était résolue à ingérer des tisanes et des bouteilles préparées par une vieille femme qu'elle connaissait et qui vivait près de chez elle.

Les êtres humains ignorent la puissance et la force du karma qui, malgré toutes les tentatives de la femme, a fait que l'esprit de Luiz, déjà souffrant et affaibli, s'est de nouveau attaché à cette matrice astrale, malmené par l'intense charge mentale du rejet de la maternité.

La maternité ! La sublime tâche féminine de créer les conditions pour la naissance et l'épanouissement de la vie et la chance de rédemption !

Étourdie par la nouvelle de sa troisième grossesse, incapable de croire ce qui se passait, Adélaïde semblait entendre l'esprit de son fils lui dire : tu dois m'accepter, tu dois m'accueillir. Adélaïde a été changée par l'insistance que la vie lui offrait.

Il semblait que quelque chose essayait de lui dire qu'elle devait accepter sa grossesse. Le conflit des sentiments embarrassants se déversait dans son esprit, au milieu d'un tourbillon d'autres événements.

L'agression

Avec son mari, elle avait formé un groupe de cinq personnes, dont elle était la seule femme et, à ce titre, servait sexuellement beaucoup d'entre eux. Elle ne sait plus très bien qui était ce fils. D'autre part, ils préparaient un braquage de banque dans lequel elle jouerait un rôle clé, servant de leurre aux gardiens de l'agence bancaire qui seraient la cible de leur action. Quelque chose en elle était agité.

Sa réticence à avoir des pensées déformées par l'avidité et la luxure a cependant créé un bouclier de couches épaisses autour de l'esprit d'Adélaïde qui a empêché l'influence affectueuse de sa mère. La femme ne ressentait qu'une légère agitation.

En fait, ce sera son dernier assaut. La Divine Providence, alerte, a favorisé le succès de l'action de la police qui a empêché le crime et arrêté trois des cinq membres du gang. Les deux autres se sont échappés, dont le mari d'Adélaïde.

Malheureusement, le suicide survient

Elle est arrêtée et envoyée à la Maison de détention jusqu'à ce que son cas soit jugé. Mais tout cela n'a plus d'importance, car dans son esprit, l'idée fixe du suicide est le seul moyen d'échapper aux tourments qu'elle entrevoit.

Tard dans la nuit, alors que tout le monde dormait, Adélaïde attacha le drap au sommet de la balustrade, où un fer horizontal soutenait d'autres fers verticaux. Elle grimpa sur la chaise et se passa la corde autour du cou.

Face à cette scène macabre, les esprits vampires, préalablement recrutés par le robot dominant de la cellule, sautaient frénétiquement sur place à l'idée du copieux repas qu'ils allaient prendre dans quelques instants.

Convaincue qu'elle était sur le point d'obtenir la liberté définitive pour elle et l'enfant qu'elle portait dans son ventre, Adélaïde se leva d'un bond, repoussa la chaise avec ses pieds et se jeta en l'air, suspendue par le cou, pour mourir quelques minutes plus tard d'un manque d'oxygénation. Immédiatement après cet acte macabre, grâce à sa vision spirituelle, elle vit les vampires lui hurler dessus et l'encourager à devenir folle. D'un dernier tremblement du corps, l'étincelle de vie de cette créature s'est éteinte et, quelques minutes plus tard, celle du petit être dans le ventre de la malheureuse s'est éteinte également.

Dès qu'elle s'est déconnectée de son corps physique, les vampires lui sont tombés dessus, emprisonnant son âme ignorante, contenant toujours son enfant dans son ventre, pour se repaître tranquillement de sa source d'énergie vitale abondante et prolongée.

Au matin, lorsqu'elle reprit ses activités en cellule, le geôlier trouva le corps inerte d'Adélaïde froid, pendu et violet à cause de l'asphyxie. Ses compagnes de cellule, certaines

terrifiées, d'autres indifférentes, contemplaient cette triste scène, se demandant quelle serait leur propre fin si la liberté ne venait pas.

Voulant se libérer par la mort, Adélaïde s'enchaîna étroitement au sort de ceux qu'elle avait fait souffrir et, pour ceux qui devinrent ses bourreaux, elle fut plongée dans la terreur et la haine. Plus emprisonnée qu'avant, elle entame maintenant un dur voyage de douleur avant sa libération définitive.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 10/02/2006

15. Abelardo, le policier violent

Abelardo était un policier très violent et, en raison des problèmes qu'il causait à la Corporation, il a été transféré dans un autre secteur. Il a quitté les rues, où il patrouillait et traitait les incidents, et a commencé à travailler à la maison d'arrêt. Ses supérieurs ont décidé que les gens comme lui seraient plus utiles - pour eux-mêmes et pour le service - là, dans le complexe pénitentiaire, en surveillant de près les criminels à haut risque. S'il devait recourir à la violence, il n'y aurait pas de complications, car les prisonniers n'ont souvent personne vers qui se tourner lorsqu'ils sont soumis à la torture.

Abelardo n'aimait pas ça, mais c'était à prendre ou à laisser. Il avait fait preuve d'une violence excessive à l'égard d'un adolescent arrêté et pris en flagrant délit de consommation et de vente de drogue lors d'une descente qu'il avait effectuée dans une favela. Le malheureux était mort avant d'arriver au poste de police. Ses supérieurs ne voulaient pas le dénoncer ; les problèmes qu'il avait eus avec la population et la presse suffisaient. En prison, Abelardo pouvait exprimer ses penchants violents avec fureur.

Comme beaucoup de ses collègues, il finit par être corrompu

Bien que les détenus le craignent, il finit par être corrompu par le trafic de drogue, qui pouvait lui rapporter beaucoup d'argent. Son salaire était faible, il était endetté et sa femme lui mettait sans cesse la pression sur son manque d'argent.

Les barons de la drogue savaient comment amadouer un « dur à cuire » comme lui. Il leur suffisait de lui mouiller la main avec quelques dollars pour qu'il se range à leurs côtés.

Abelardo a commencé à faciliter l'entrée de la drogue dans la prison et a découvert que la plupart de ses collègues en uniforme fermaient les yeux sur le trafic de drogue à l'intérieur. Par son intermédiaire, d'autres officiers de police se sont joints au projet.

Abelardo s'adapta à sa nouvelle situation et, après seulement un an dans son nouvel emploi, ses réserves financières augmentèrent et les plaintes de sa femme cessèrent, à son grand soulagement. Il avait même une maîtresse. Ses difficultés financières étaient terminées.

Un jour, un des patrons, un prisonnier avec lequel il s'était lié, lui dit qu'une rébellion allait avoir lieu et qu'il devait faciliter l'évasion de quelques camarades qui avaient des affaires importantes et incontournables à régler « à l'extérieur ».

Abelardo frémit. C'était une chose de vivre aux dépens de ces prisonniers réprouvés qui, à ses yeux, ne valaient rien. Il facilitait l'entrée de la drogue parce qu'il se moquait du sort de ces prisonniers. S'ils voulaient se droguer, c'était leur problème. Mais ouvrir les portes de la prison à ces voyous, pensait-il, c'était autre chose.

Il ne se rendait pas compte du rôle de policier qu'il jouait par inadvertance en s'associant au trafic de drogue. Le réseau d'infiltration dépassait de loin son entendement. En réalité, les patrons n'avaient pas besoin de l'aide d'Abelardo pour s'échapper. Ils voulaient simplement le tester, car ils prévoyaient de lui offrir un poste plus élevé dans le réseau de trafic de drogue. Abelardo était exactement le type dont ils avaient besoin pour couvrir leurs actions dangereuses, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la prison. Mais il fallait le tester.

Il est allé chercher de la laine et en est ressorti tondu

Abelardo n'avait pas compris le signal d'alarme qui se déclenchait dans sa tête. Il fit semblant d'accepter la proposition des trafiquants. Une fois les plans organisés, la rébellion a commencé, avec le slogan qu'ils se rebellaient contre les mauvais traitements et la surpopulation. Ce n'était qu'une façade. La situation de misère morale et physique dans laquelle ils se trouvaient ne les gênait plus. Ils avaient les pleins pouvoirs à l'intérieur et étaient toujours sous la surveillance de la police. C'est ce que pensaient la plupart des habitants de cette île sinistre.

Des matelas furent incendiés, des prisonniers furent pris en otage par d'autres prisonniers, il y eut des courses et des affrontements avec les policiers.

Alors que la confusion qui régnait devant la prison attirait l'attention des médias et de la population, à l'arrière, les bandits s'échappaient. Cependant, Abelardo avait du mépris pour les détenus et n'acceptait pas la possibilité qu'ils s'échappent. Il avertit le haut commandement de la prison qu'il y aurait une rébellion et une évasion. Tout le monde fut alerté, le plan fut mis en œuvre et Abelardo fit semblant d'aider ceux avec qui il s'était associé dans le crime.

Il se rendit à l'endroit convenu pour faciliter l'évasion. Il n'avait pas l'intention de respecter l'accord ; au contraire, son intention était d'éliminer ces bandits. Il fut surpris, car lorsqu'il arriva, l'évasion avait déjà eu lieu et il fut étonné de voir que les officiers de police

au-dessus de lui, de rang supérieur, étaient là à l'attendre. Ils sourirent en le voyant. Confus, il demanda ce qui se passait. La réponse qu'il reçut fut une balle dans le front.

Le lendemain, le journal titrait : « Rébellion avec mort de policiers et évasion de prisonniers ».

Il est impossible d'éviter le fait que, tôt ou tard, les prisonniers débordent des murs de la prison, non seulement parce qu'ils sont si nombreux dans un espace si restreint, mais aussi parce que les forces de police elles-mêmes, formées pour les contenir, deviennent aussi rapides qu'eux.

Des policiers mal payés et mal formés qui vivent dans les favelas que dirigent les trafiquants de drogue dans les prisons. Des hommes vulnérables aux chutes morales, des créatures fragiles incapables de résister à la force du mal. Les policiers tombent devant l'appel de la matière et se corrompent.

Tout le système est fragile. Des bâtiments inadéquats aux serviteurs qui ne sont pas aptes à faire face à une grande pression négative.

Abelardo se réveilla en trébuchant dans l'autre dimension. Il se retrouva prisonnier d'une prison dont il ne soupçonnait pas l'existence et dominé par des créatures qui semblaient avoir surgi de l'enfer pervers de la Bible. Il devient fou avant de réaliser ce qu'il vit.

L'humanité se dirige vers une impasse

Si ceux qui surveillent les prisons avaient une morale plus élevée, la situation, bien que très précaire, n'échapperait pas au contrôle des autorités incarnées. La force brute ne suffit pas à contenir le mal. Il faut avant tout une force morale, car seule la force morale peut contenir la force dévastatrice. Les policiers qui se laissent corrompre par les criminels sont à l'égal des prisonniers.

L'absence de contrôle est telle que seule la bonne solution viendra d'en haut, car les hommes incarnés, les autorités judiciaires, ne pourront plus arrêter la vague négative en cours. Ils n'ont pas la force d'empêcher le mal de se répandre au-delà des barreaux illusoire de la prison.

Les autorités se taisent ! Les quelques personnes conscientes de la gravité de ce qui se passe aujourd'hui se rendent compte qu'il n'y a plus rien à faire.

Les détenus à l'intérieur des prisons mobilisent les forces négatives pour leurs activités maléfiques. Ils n'ont plus la maîtrise de soi et sont facilement attirés par les « forces du mal » qui nourrissent leurs vices de toutes sortes.

Ce sont des marionnettes vivantes des forces obscures !

De plus en plus incontrôlés par leurs vices, ils se soumettent naturellement au mal.

Quelles sont les chances des jeunes délinquants, à l'extérieur et à l'intérieur des prisons, de changer de vie ? Aucune ! C'est pourquoi ils sont facilement corrompus par le mal, parce qu'ils ne voient aucune chance dans la vie de devenir quelqu'un, de se distinguer, d'avoir de l'argent, un logement ou du temps libre, à moins qu'ils ne se tournent vers le crime.

La prison, telle qu'elle existe aujourd'hui, ne leur fait pas peur, car ils savent qu'à l'intérieur, ils continueront à perpétuer les mêmes crimes qu'ils commettent, peut-être même avec de plus grandes garanties de profit.

L'impunité généralisée encourage les êtres déséquilibrés à commettre des crimes, parce qu'il n'y a pas de punition et, quand il y en a une, elle ne freine pas l'action criminelle.

L'humanité se dirige vers une impasse qui aboutit à un abîme profond, noir et froid. Là-bas, des bêtes, la gueule ouverte, attendent avec appétit la chute des imprudents pour les dévorer.

La matière n'est pas tout, mes frères et soeurs. Elle n'est qu'un moyen de progrès pour l'esprit immortel.

Ne condamnez pas vos esprits à une douleur poignante par le culte immodéré de la matière périssable et éphémère.

Dans toutes les actions déséquilibrées des êtres humains, il y a la présence de créatures obscures, qui stimulent les crimes, les dépendances et les haines. Elles se nourrissent des énergies libérées dans les affrontements par le sang, la peur et la terreur.

Chaque action contraire au bien, chaque action négative, alimente et augmente les forces des ténèbres, afin qu'elles puissent dominer plus fortement l'humanité infidèle aux Lois Divines et infidèle à Jésus.

Vous êtes responsables de vos actes et vous récolterez des fruits amers.

Ranieri Matias, le 17/03/2006

16. Celui qui pousse les siens dégénère

Clairvoyance : J'ai vu un braquage se dérouler dans une supérette ou un petit établissement commercial. Il y avait trois voleurs. Ils étaient cagoulés et armés et attaquaient avec violence les personnes présentes dans le lieu. A un moment donné, avant la fin du braquage, l'un d'eux est tombé par terre et les autres se sont enfuis par la porte d'entrée.

Éduqué pour être un bandit

Adamastor commande. Il est le plus fort. Dès son plus jeune âge, son père a remarqué l'esprit de commandement qui se dégageait de sa personnalité.

Habitué à une vie de criminalité, développée au fil des années passées dans les bidonvilles de sa ville, le père d'Adamastor, Cláudio, a essayé dès son plus jeune âge de préparer son fils à devenir un excellent criminel.

C'est ainsi qu'il évoquait fièrement les activités illégales de son fils. Père attentif, il consacrait son amour et son affection au garçon, qui l'a toujours idolâtré.

Les premières bagarres surviennent très tôt et dès son plus jeune âge, Adamastor se bat et frappe ses camarades de jeu. Tout était prétexte à provoquer des disputes et des bagarres susceptibles de déclencher ses instincts violents.

La mère, jeune et renfermée, se sentait agacée mais, sans courage, n'osait pas montrer ses opinions à son mari. Elle essayait de rendre son fils plus docile et plus doux, mais elle n'y parvenait pas.

Les fusils jouets, les jeux de guerre et les histoires d'affrontements entre les trafiquants de drogue et la police ont fait qu'Adamastor a grandi en croyant qu'il était une sorte de héros des bidonvilles. Pour lui, le monde est pervers et conspire contre les défavorisés et les pauvres.

C'est contre l'ordre établi par les habitants de l'asphalte (la ville) qu'ils doivent se battre en tant qu'« armée du salut ». Pour ce faire, ils devaient se préparer, acquérir des armes de qualité, des munitions et une formation adéquate.

Planifier les vols

À l'âge de 25 ans, ce sont les pensées et les projets de notre jeune criminel. Chef de « l'organisation de trafic de drogue » de son bidonville, Adamastor planifie plusieurs braquages pour récolter de l'argent et mettre en pratique les plans de guerre qu'il a en tête et qu'il cultive depuis son plus jeune âge.

Cláudio était très fier de son fils. Sa femme, comme seul moyen de lutter contre cet esprit pervers, décida de ne plus jamais être enceinte. L'unique sœur d'Adamastor était sa joie et il lui consacrait tout l'amour qu'il ne pouvait pas donner à son fils.

Le jour du cambriolage, comme à l'accoutumée, les trois bandits se réunissent pour le même rituel qui précède toujours leurs crimes : ils échangent des idées sur les derniers événements qui ont fait des victimes parmi leurs amis, parents et connaissances dans le bidonville et déversent des flots de haine contre les policiers qui font obstacle à leur libre action.

Immergés dans cette violente vague de haine et sous l'emprise de stupéfiants, ils ouvrent des canaux de communication avec le monde invisible.

De l'autre côté de la vie, des esprits formés dans des grottes infernales (1) obsédaient leur esprit dans un échange morbide de pensées malheureuses et vicieuses.

L'entraînement rigide et discipliné donnait aux obsesseurs de ce groupe assez de force pour dominer leur esprit, transmettant force, agilité, audace, froideur et violence aux membres incarnés.

(1) Note de l'auteur spirituel : les grottes infernales sont des lieux du bas astral. Elles sont appelées ainsi parce qu'il s'agit d'ouvertures naturelles dans les rochers où s'installent des esprits sombres qui créent des centres d'entraînement et préparent des esprits malheureux à travailler avec des êtres incarnés dans la combinaison explosive du crime, de la drogue et de la violence.

Après leur séance de drogue, les trois amis descendent la colline pour « faire face à la réalité », c'est-à-dire pour commettre un vol.

Ils ont repéré le supermarché qui allait être leur cible. Il s'agit d'un établissement commercial de petite taille. Il n'y a que deux caissières, mais c'est le seul magasin d'un quartier résidentiel de la périphérie. Bien que les revenus soient faibles, le risque de réaction est également minime, car la tactique utilisée par le groupe est d'avancer, d'entrer par effraction et de faire preuve d'une violence intimidante.

Tout se passe comme d'habitude, sauf qu'au milieu de l'opération, Adamastor, très excité par la consommation de cocaïne et l'excès d'adrénaline dans le sang, fait une crise d'épilepsie.

De la crise à la prison

Effrayés et sans la voix de leur chef, ses acolytes se sont enfuis, laissant derrière eux le jeune homme qui tremblait et bavait dans un état convulsif. Cela a suffi pour que la police soit appelée et arrête notre personnage, sans tenir compte de son mauvais état de santé.

Par peur de la contagion, qu'ils pensaient être une maladie contagieuse, le garçon a été fouillé de façon suspecte et, d'un coup de tête, il a été assommé et mis dans le wagon.

Le transport, dans des conditions d'hygiène inacceptables, combiné à la chaleur, à la crise de la drogue et à l'absence d'assistance médicale, lui a fait contracter une grave maladie, transformant au fil du temps notre personnage en une loque humaine, loin de ce qu'il était lorsqu'il était libre.

Il ne pouvait plus raisonner comme avant, son élocution était perturbée par des déformations cérébrales et Adamastor avait perdu le contrôle de ses activités physiologiques et était constamment sale et malodorant.

Son état physique et mental lui valut d'être envoyé à l'asile judiciaire. Sans papiers et avec une activité cérébrale altérée, Adamastor n'a jamais pu reprendre contact avec sa famille. Celle-ci entreprit à son tour de longs pèlerinages pour retrouver son fils, mais en vain. Ils renoncèrent dès qu'ils apprirent qu'il avait probablement été admis mort à la police et qu'on s'en était débarrassé comme d'un indigent.

Livré à lui-même, loin de sa famille et de l'environnement dans lequel il avait grandi, faible et impuissant, notre personnage a cédé au découragement, attirant le regard de ses anciens camarades invisibles, qui ont discuté entre eux de ce qui suit :

- Nous ne pouvons pas le laisser se décourager. Nous avons consacré tant de temps et de travail à ce fainéant et voilà qu'il veut nous abandonner ?

- Non, ce n'est pas possible !

- Redonnons-lui vie en préparant son esprit à percevoir nos pensées et à répondre à nos ordres. Bientôt, il sera tout neuf.

Tout n'était pas perdu

C'est ainsi que les esprits entraînés, au prix de beaucoup de discipline et d'énergie mentale autoritaire, parvinrent à remettre sur pied l'ancien trafiquant et voleur.

Plus il se rétablissait, plus il attirait l'attention des professionnels de l'asile, qui ne tardèrent pas à remarquer sa débrouillardise et le rétablissement total de ses facultés mentales. Ils furent loin de se douter que derrière cet esprit vif, des fils d'ectoplasme le dirigeaient comme une marionnette, manipulée par deux entités à l'aspect terrifiant.

Adamastor fut transféré dans une prison sécurisée après de nombreuses tentatives d'évasion et de meurtres contre des codétenus.

Une fois dans la prison, il établit immédiatement des liens avec d'autres trafiquants de drogue, essayant de connaître le flux de drogue dans les unités, ainsi que de reconnaître les principaux caïds de la drogue dans la prison

Peu à peu, avec l'aide de ses nouveaux collègues désincarnés, Adamastor retrouva sa perspicacité, son audace et son courage d'antan, gravissant rapidement les échelons hiérarchiques du "trafic organisé" à l'intérieur des prisons.

Dans les rares moments de mémoire

Rarement, une brise nostalgique traversait son cœur et le souvenir des collines, des quelques moments de tendresse qu'il avait vécus avec sa mère et sa sœur, lui permettait de s'évader de la réalité qui l'entourait. À ces moments-là, la force de l'amour divin agissait sur lui, en présence des Travailleurs qui, même de loin, irradiaient de bonnes vibrations dans les cages brutalement remplies d'êtres humains.

Pour beaucoup, il peut sembler étrange que nous décrivions la vie d'un prisonnier, mais croyez-moi, tous ceux qui sont enfermés et remis à votre système carcéral rétrograde ont été des enfants et ont donc eu l'occasion d'être guidés par des mains et des esprits adultes qui étaient censés leur montrer les chemins d'une vie saine.

Il forma bientôt un groupe organisé, qui commença à opérer à l'intérieur de la prison, rassemblant, comme dans les plans d'autrefois, des associés criminels et des ressources pour acheter des armes et des munitions, dans le but de former une petite armée pour le libérer de la prison, lorsqu'il pourrait alors donner libre cours à ses bas instincts.

Agir sous le joug des ténèbres

Il était loin de se douter que les plans qu'il cultivait soigneusement dans son esprit n'étaient rien d'autre que les idées perverses de domination qui émanaient de ses manipulateurs.

Tout comme Adamastor sur le plan physique, sur le plan astral, les deux esprits sombres attiraient à eux et à leur élève d'innombrables entités spirituelles, dépourvues de toute trace, même lointaine, de ce qui leur restait d'humanité.

Pendant le sommeil des prisonniers, ils perturbaient et terrorisaient les moins courageux. Les pervers sexuels étaient utilisés toute la nuit et, à leur réveil, ils répétaient cruellement les mêmes violences qu'ils avaient subies, satisfaisant doublement leurs bourreaux invisibles. Les plus violents et les vampires sortaient à l'invitation de leurs gardiens, aspirant l'énergie, provoquant des crimes et des combats qui leur fournissaient des énergies fortifiantes. Ceux qui échappaient aux orgies sexuelles sur le plan astral des cellules partaient à la recherche de femmes déséquilibrées, qui erraient dans leur sommeil à la recherche de la pleine satisfaction de leurs désirs sauvages.

Les esprits les mieux préparés et connaissant les techniques de vampirisation, lorsqu'ils trouvaient une bonne source d'énergie, telle qu'une personne incarnée et déséquilibrée, s'immergeaient en elle, aspirant sans cesse son énergie jusqu'à ce que la victime ne puisse plus rien offrir.

Aux premiers signes de maladie physique de l'incarné, l'esprit noir passait à une autre source d'énergie facile et abondante.

Seuls les imbéciles croient que des barres de fer, des systèmes automatisés et des serrures modernes peuvent contenir la fureur folle d'esprits rompus à l'art de voler l'énergie précieuse pour réaliser leurs plans de vengeance contre le monde.

Si le corps d'Adamastor était emprisonné dans un pénitencier, son esprit était libre comme l'air et était emmené où il voulait par ses amis. Il apprenait de nouvelles stratégies, élaborait des plans d'évasion et satisfaisait ses besoins de drogue, de sexe et de boisson dans les bordels et les boîtes de nuit.

Les préparatifs d'une grande rébellion

L'armée conçue par Adamastor dès son plus jeune âge se renforçait, de même que la horde d'esprits qui lui était associée. La tension au sein de la prison augmenta également, car le groupe d'Adamastor, renforcé et s'enrichissant chaque jour de nouveaux adeptes, commençait à agacer les différentes factions.

Un nuage dense d'esprits se formait, qui allait bientôt exploser sous forme de rébellion et de guerre entre les gangs.

Méfiant de nature, le chef Adamastor commença à corrompre les policiers avec de l'argent provenant du trafic de drogue dans l'enceinte de la prison, afin qu'ils laissent entrer des armes et des objets pouvant servir d'armes.

En quelques semaines, ils étaient eux aussi armés et remplis d'une énergie volée aux gens ordinaires, inconscients des terribles souffrances qu'ils alimentaient inconsciemment.

Beaucoup pensent encore que les problèmes des prisons se trouvent derrière les murs et les barreaux qui les séparent de cette réalité.

Un non-sens et une ignorance sans fin. Nous sommes tous en connexion constante et permanente, car il n'y a pas d'obstacle qui ne puisse être supprimé ou surmonté par l'esprit.

Les prisonniers et leurs acolytes désincarnés préparaient leur esprit à agir librement.

La révolte explose et le sang coule

La révolte explosa. Poussé par le désir de violence, Adamastor provoqua un affrontement entre les factions rivales de la prison. Ils firent des otages, tous prisonniers ennemis. Ils mutilèrent, transpercèrent et abusèrent sexuellement de ceux qui, hier encore, vivaient en égaux, soumis à la même réalité douloureuse, rendant encore plus pénible l'état de ceux qui s'étaient vus affaiblis.

Les vampires fous absorbèrent frénétiquement les émanations fluidiques de sperme, de sang et de drogues utilisées lors de l'affrontement.

La folie fut générale. Incarnés et désincarnés, intensément connectés, se déplacèrent de manière synchrone, comme dans un ballet funèbre bien répété, mais sans beauté ni charme. Ils évoluèrent dans des scènes aussi terrifiantes que déplorables.

Seul Adamastor ne fut pas dupe de la bêtise générale, car il fut désintoxiqué par l'intuition des manipulateurs. Froid, insensible comme une pierre, il le dut aussi à l'intervention intelligente de ceux qui contrôlaient sa volonté.

Adamastor et trois autres collègues traversent l'arène sanglante et avancent en territoire ennemi, assassinant le commandant des forces rivales. Il s'empare de ses commandants et, dans un rugissement sauvage, la fin de la rébellion fut annoncée.

Les dégâts sont énormes : salles détruites, locaux entièrement pillés, cantines endommagées, des armes et encore des armes plantées dans des corps ensanglantés, dont certains sont encore animés.

Rien n'y fait. Adamastor, qui peut contrôler la rage des prisonniers, est craint et détesté par les forces de police. Certains collaborateurs corrompus regrettent leur protection illicite lorsqu'ils voient la scène dévastée à l'intérieur de la prison. D'autres, admiratifs de la force du trentenaire, lui rendent hommage, renforçant ainsi leur perfide partenariat.

Un climat de normalité torpide règne dans la prison, mais Adamastor ne dort pas, il ne cesse de penser à son prochain coup : s'évader et agrandir son armée. Sûrement qu'en dehors de la prison, il pourrait mener la vie d'un roi avec cette armée. Des hommes et des femmes à sa disposition et tout ce que l'argent peut acheter.

Après de nombreuses années, des retrouvailles douloureuses

Clairvoyance : Maintenant je ne vois plus la prison. Nous sommes de nouveau sur la colline et je vois une jeune fille toute simple, très maigre, qui monte. C'était Bianca, la sœur d'Adamastor.

Bianca avait grandi belle et mince. Les années de pauvreté et de souffrance sur la colline avaient fait de la sœur d'Adamastor une fille timide, renfermée et sans grand charme.

Sa mère, attristée par la fin tragique de son fils, s'était entièrement consacrée à protéger la jeune fille des amis de son frère. Après avoir perdu son fils bien-aimé à cause de la boisson et du désespoir, le père fut tué lors d'une confrontation avec des officiers de police dans la favela.

Bien qu'elle n'ait aucun bien, Bianca conservait une timide joie de vivre. Afin d'aider sa mère, elle demanda à son professeur d'école de lui trouver un emploi de bonne ou de nounou qu'elle pourrait exercer pendant son temps libre.

Sans beaucoup de pratique, elle commença à travailler comme femme de ménage dans un immeuble situé dans un quartier huppé de la ville. Deux bus l'emmenaient au travail le matin et, lorsqu'elle revenait le soir, elle allait directement aux cours du soir et rentrait chez elle tard dans la nuit.

Elle marchait sans crainte. Elle était si fatiguée qu'elle ne pensait qu'à rentrer chez elle et à s'endormir, afin de pouvoir recommencer sa routine le lendemain. Parfois, elle s'arrêtait sur la plage pour regarder la mer et rêver, comme toute jeune fille, à son avenir : l'amour, le mariage, les enfants... Mais une étrange tristesse l'envahissait. Elle pensait qu'il n'y avait pas de bonheur au monde pour des gens comme elle et sa maman, aussi beaux que le bonheur qu'elle voyait sur les visages heureux des jolies filles qui marchaient le matin sur le sable.

Un jour, en arrivant au travail, elle remarqua un étrange mouvement dans les rues. De nombreuses voitures de police tournaient autour de l'immeuble où elle travaillait. Effrayée, elle se précipita à l'intérieur, surprise de ne pas voir son ami Genevaldo, le portier, à l'entrée.

Avant même d'entrer dans l'ascenseur, elle fut saisie par un homme qui pointait une arme sur sa tête. Deux autres hommes à l'arrière de l'immeuble crient nerveusement, tandis que deux autres à l'avant leur firent signe de partir.

Terrifiée par la scène, Bianca aperçut le corps du portier gisant sur le sol et, incapable de réfléchir, tenta d'échapper à l'étreinte du voleur en retirant sa cagoule. Remarquant la marque sur le cou de l'homme, elle hurla en criant le nom de son frère, qu'elle croyait mort. Elle courut désespérément et finit par être abattue d'une balle dans le dos par un autre voleur.

La triste fin d'Adamastor

Adamastor, surpris par le cri de sa sœur qu'il n'avait pas vue depuis longtemps, courut vers elle, oubliant ce qui se passait. Qui était cette fille ? Comment connaissait-il son nom ? Quelle étrange familiarité lui apportait-elle ?

Distrait dans ses pensées, Adamastor ne vit pas la police arriver et, avec deux balles dans la tête, il mourut, serrant dans ses bras le corps de celle qui avait été sa sœur.

Il s'était évadé de prison quelques mois auparavant et, divisant son groupe, il avait créé des sous-commandos qui, sous ses ordres, cambriolaient les immeubles de la haute société, emportant armes, bijoux et tout l'argent qu'ils pouvaient trouver.

Il faisait de la contrebande de drogue et pensait bientôt pouvoir revenir à l'époque dont il avait rêvé en tant que héros des bidonvilles. Il n'avait jamais cherché à retrouver sa famille, il avait honte que son père sache qu'il avait été en prison. Il voulait se tenir devant son père, fier, riche, puissant, vainqueur.

Tout ce qu'il avait réussi à faire, c'était d'établir de sombres connexions invisibles qui, dès qu'il a eu quitté son corps, se sont précipitées vers lui, buvant frénétiquement les restes de sa force vitale et l'emmenant, pendant longtemps, dans les grottes infernales dont il n'aurait jamais pu sortir, si les Caravaniers de la Lumière n'étaient pas venus le chercher, répondant aux appels insistants et sincères de sa mère et de sa sœur, qui étaient déjà désincarnées.

Aujourd'hui, il suit une thérapie du sommeil, où les conditions et les automatismes violents développés par les êtres sombres pervers l'ont rendu prisonnier de lui-même.

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 03/02/2006

17. Juvencio, un médium sans contrôle

Prisonnier de l'ombre, il se remémore le passé récent...

La journée était chaude, il n'avait pas plu depuis longtemps.

Juvencio attendait le jugement qui déterminerait son avenir.

Soumis à l'enfermement préalable, des années d'emprisonnement s'étaient déjà écoulées.

Les souvenirs de sa femme et de sa petite fille sont encore très présents dans son esprit. Pourquoi a-t-il commis ce crime ? Lui-même ne sait pas ce qui lui est passé par la tête.

Il se souvenait d'avoir été tourmenté par d'étranges visions. Il se réveillait souvent en sueur, allongé à côté de sa femme Vanessa, mais il ne voyait pas la femme qu'il aimait tant, mais la sorcière qui le poursuivait dans ses rêves.

Il avait envie de lui saigner le cou et de boire son sang. Il ne comprenait pas ce qui se passait, il avait envie de s'enfuir et de tout abandonner, mais il ne pouvait pas quitter sa famille.

Sa petite fille Maria de Lourdes était un bébé et n'avait pas encore 30 jours lorsque les visions étranges commencèrent à se produire. Souvent, le berceau semblait en feu et il courait pour aider sa petite fille, qui se blottissait maladroitement dans ses bras. Puis tout disparaissait et il ramenait la petite fille dans son lit.

Il pensait qu'il se passait quelque chose d'étrange. Il devait faire quelque chose. Il ne voulait parler à personne de ses étranges visions, parce qu'ils auraient pu penser qu'il était fou et le placer dans un hôpital psychiatrique. Non, il ne laisserait jamais une telle chose se produire.

Il visite un sanctuaire

Ce qui le gênait le plus, c'était l'étrange et forte envie de boire du sang. Il décida donc de se rendre dans un terreiro pour essayer de comprendre ce qui se passait. Il savait que sa sœur fréquentait ce lieu et décida de l'accompagner. Le jour où il s'est rendu à la «toça », comme on l'appelait, Juvencio remarqua des chants, des danses et de nombreux mots étranges.

Au début, il eut peur, un frisson lui parcourut l'échine, mais il ne dit rien à personne, il aurait pu paraître lâche. Il pensait qu'il ne pouvait rien lui arriver de grave et s'était juré que s'il constatait le moindre risque, il sortirait de là le plus vite possible.

Une autre visite et, cette fois, quelque chose d'étrange se produisit. Sa présence dans la « roue » dura longtemps sans qu'il s'en souvienne, comme si ce temps n'avait pas existé.

Il demande alors aux participants ce qui lui est arrivé. Il interrogea sa sœur qui lui expliqua qu'il ne le savait pas, mais qu'il était un excellent médium et qu'une entité très importante était venue leur rendre visite, se servant de lui comme d'un appareil pour communiquer avec les vivants.

Il ne comprit rien. Qu'est-ce qu'un médium ?

Malgré ses doutes, Juventus commença à se rendre constamment à la Maison, car ses cauchemars avaient cessé et l'étrange soif de sang était moins fréquente. La seule chose qui le dérangerait en ce moment était les longues périodes d'absence, dont il ne se souvenait de rien.

Il ne ressentit plus jamais cette étrange répulsion à l'égard de la femme. Il décida donc de redevenir son mari. Jusqu'à présent, tout allait bien.

Cependant, il ne comprenait pas la présence de « l'être étrange » qui apparaissait de temps en temps dans ses rêves. Devant sa maison, il lui disait toujours la même chose : ne m'invites-tu pas à entrer, Juvencio ? Il l'invitait alors à entrer et tous deux restaient assis autour de la table à parler pendant des heures.

La « créature étrange » disait qu'ils avaient tous les deux une grande mission à accomplir et que lui, Juvencio, devait se défaire des liens qui l'unissaient à sa femme et à sa petite fille. Elle lui demanda de ne pas aller à l'église, car le diable y aspirerait ses forces. Elle lui dit aussi que le grand jour viendrait où ils uniraient leurs forces pour mener à bien la grande tâche qu'ils avaient à accomplir.

Juvencio se réveilla visiblement bouleversé par la réalité du dialogue avec cet être étrange. Plus d'une fois, il remarqua des marques sur la table, comme si quelque chose l'avait griffée.

On était en décembre et la proximité des fêtes de Noël avait donné au pauvre Juvencio une forte envie de manger de la viande saignante deux ou trois fois par jour.

Sa femme, bien que trouvant étrange le comportement de son mari, préparait tout ce qu'il demandait, jusqu'à ce qu'une fois, alors qu'elle préparait un poulet pour le déjeuner, elle vit son mari entrer dans la cuisine et s'arrêter devant l'assiette de sang qu'il avait mise de côté pour la sauce brune. Après avoir prononcé des paroles étranges, Juvencio porta l'assiette à sa bouche et but tout le liquide, sans se soucier de la partie qui gouttait, le salissant ainsi que la table.

Se tourner vers l'Église

Étranglée par cette attitude et très effrayée, Vanessa refusa d'aller au terreiro et décida de se rendre dans une église près de chez elle. Appelant le pasteur, elle lui expliqua son cas et lui demanda des conseils sur la marche à suivre.

L'homme, sincèrement intéressé par la question, lui proposa d'emmener son mari au service afin qu'il puisse l'observer et donner ensuite son avis sur le cas. Mais ce jour-là, en rentrant à la maison et avant même d'avoir raconté à son mari ce qu'elle avait fait, elle entendit les paroles suivantes de sa part : "Dis-lui que tu n'iras pas, qu'elle ne se mette pas en travers de ton chemin, sinon tu seras obligé de l'exterminer. Quant à toi, n'essaie pas de t'échapper, personne ne peut t'aider ! Tu seras à moi et, le moment venu, tu seras la nourriture de mon âme. »

Effrayée et peu impressionnée par ces étranges paroles, la jeune mère attendit le départ de son mari ce jour-là et commença à préparer sa fuite. Elle retournera dans la maison de sa mère jusqu'à ce que tout soit réglé. Personne ne pouvait lui reprocher de fuir un fou. Cependant, un étrange engourdissement l'envahit. Somnolente, elle décida de se reposer un peu avant de partir. Tout était déjà organisé et il n'y avait pas de mal à se reposer avant d'entreprendre une démarche aussi importante.

Une mort violente sans raison

Lorsqu'elle se réveilla, elle vit Juvencio au-dessus d'elle. Son visage ressemblait à celui de quelqu'un d'autre, il était transfiguré. Il lui serra le cou avec ses mains et elle sentit l'air autour d'elle s'évanouir.

En regardant le lit de camp, Vanessa sentit ses forces se renouveler. En luttant, elle se débarrassa de son mari et courut chercher l'enfant. Furieux, il l'attaqua avec un couteau, déchirant sa chair et déchirant son corps avec ses propres dents.

Implanté à Juvencio sur le plan spirituel, un vampire assoiffé assouvissait sa soif de sang et de vengeance sur ceux qui avaient été ses bourreaux dans le passé.

Une fois le rituel macabre terminé, Juvencio reprit ses esprits et, incapable de supporter ce spectacle, s'effondra. Les voisins avaient appelé la police en entendant les cris

de Vanessa. Les policiers arrivèrent peu après et furent stupéfaits par la scène horrible à laquelle ils avaient assisté.

Pendant plusieurs jours, l'affaire a été racontée et redite dans ce quartier et aujourd'hui, longtemps après les faits, l'heure est venue de savoir combien d'années de prison il lui reste à purger pour l'étrange crime qu'il a commis.

Il ne revit jamais cet être, et les rêves ne le tourmentèrent plus. Mais loin de là, protégé par les ombres, un nouveau vampire attendait de dominer ce médium malheureux et mal préparé, assouvissant ainsi sa fureur animale.

Le procès fut rapide. L'avocat commis d'office tenta de plaider l'aliénation mentale, demandant un traitement psychiatrique pour l'accusé, ce qui aurait été très utile dans ce cas. Cependant, la cruauté du crime réfuta tout appel atténuant et la peine maximale fut prononcée pour l'affaire.

Le même jour, des hordes de vampires entrèrent triomphalement dans la prison, fournissant un copieux repas d'énergie que Juvencio, non préparé, les aiderait à utiliser. Malheur à ceux qui croiseraient leur chemin.

Toute perturbation, aussi minime soit-elle, générant des émotions turbulentes chez Juvencio qui, saisi d'une force incontrôlable, fonçait sur son adversaire, se battant à mains nues et attaquant le plus souvent avec les dents.

En présence du directeur de la prison

Il était craint par la police et détesté par les prisonniers. Il se distrait en parlant à des esprits vampires qui lui rendaient constamment visite. Un jour, appelé par le directeur de la prison, Juvencio fut amené devant lui. Après une brève présentation, il raconta ce qui lui arrivait lorsqu'il était pris d'étranges hallucinations qui le dominaient.

Homme d'expérience et de sagesse, le directeur de la prison a vite compris que cet homme était un médium pris par des forces invisibles pour accomplir d'étranges rituels. Il décida de l'aider, car il voyait derrière cet esprit malade un homme désorienté, perdu et prisonnier d'un complot pervers du passé.

Il demanda alors à Juvencio s'il voulait l'aider ; il lui expliqua qu'il mettrait son nom dans un cercle d'évocations de forces bénignes et il y pensa, rempli d'une sincère compassion pour cette créature. Et il continua à réfléchir :

Où sont les cœurs humains qui, lorsqu'ils voient la douleur d'autrui, refusent de tendre la main pour apporter une aide fraternelle ?

Combien de médiums inconscients et insouciants habitent les plafonds nauséabonds, attendant des frères et sœurs charitables qui devraient se souvenir d'au moins les aider à soulager leur douleur ?

N'y aura-t-il plus de charité sincère entre les êtres humains, qui aident sans demander à qui ?

Beaucoup d'hommes et de femmes emprisonnés sont nos frères et sœurs, soumis comme nous à l'indéfectible loi du karma, ayant besoin de notre compassion comme n'importe quel autre frère ou sœur.

Reprenons notre histoire.

Pendant plusieurs mois, Juvencio a été aidé pendant ses nuits de sommeil par des Instructeurs Spirituels guidés par les prières du Groupe. Cependant, sans prendre la peine de connaître en profondeur le cas qu'ils assistaient, les participants du Groupe ont été terrorisés par de terribles créatures qui les poursuivaient avec ténacité, jour et nuit, sans discontinuer. Épuisés, ils ont fini par relier ces étranges événements au cas de Juvencio et ont accepté de l'abandonner à son sort, pensant que les Esprits de Lumière s'occuperaient certainement de l'affaire.

Ils ne savaient pas que la Grande Force a besoin de travailleurs incarnés pour ancrer les énergies bénéfiques sur le plan matériel, en les déplaçant en faveur de ceux qui souffrent.

Domage qu'ils aient cru qu'ils ne pouvaient rien faire. Cédant à la peur et à la complaisance qui les empêchaient d'enquêter sur la véritable nature du travail qui frappait à leur porte, ils ont manqué la merveilleuse occasion de mettre en pratique les belles connaissances qu'ils portaient dans leur intellect. L'esprit plein, le cœur et les mains vides.

Juvencio est à nouveau dominé par les forces du mal. Vampires et bêtes s'emparent tour à tour de lui, le poussant à provoquer sans cesse des combats sanglants.

À l'âge de 33 ans, après six ans de prison, notre personnage tomba dans une embuscade tendue par ses compagnons de cellule et fut assassiné. Sur le plan astral, les vampires profitèrent de ses fluides vitaux. Les mêmes êtres qui l'ont utilisé pour commettre tant de crimes.

Rochester, le 17/02/2006

18. Tereza et Luciano, qui se ressemble s'assemble

Qui veut tout perd tout

Tereza grandit en étant dégoûtée par la pauvreté. Elle était dégoûtée par la saleté qui suintait sur les marches crasseuses de la favela où elle vivait.

Elle atteignit l'adolescence avec une intense charge négative d'insatisfaction en elle. Elle se considérait trop intelligente et trop belle pour se soumettre à un mode de vie aussi exécrationnel.

Elle devait trouver le moyen de s'entourer des plus beaux bijoux. Les hommes devraient vénérer sa beauté avec de l'or et l'endroit où elle vivrait devrait être l'un des plus beaux et des mieux entretenus, comme ceux qu'elle rêvait de voir dans les magazines et à la télévision.

Un plan était tout ce dont elle avait besoin pour obtenir les biens et le style de vie qu'elle méritait. Étudier n'était pas la solution. S'il était bon d'étudier, les enseignants ne se plaindraient pas autant de la vie, des difficultés financières du travail et de leurs salaires.

De plus, elle pensait que les études étaient une perte de temps. Après tout, les connaissances apprises à l'école ne s'appliquent pas à la vie, sinon tous les enseignants seraient riches et vivraient bien.

Elle devait trouver un moyen plus facile de sortir de la médiocrité dans laquelle elle vivait et de prendre le vol désiré vers la richesse qu'elle méritait.

Un après-midi, en rentrant de l'école, elle rencontra Luciano, un jeune homme du quartier qui s'intéressait à elle depuis un certain temps. Il s'arrêta dans son élan et commença à discuter. Rêveur et ambitieux comme Tereza, Luciano trouva en la jeune adolescente la partenaire idéale et en tomba éperdument amoureux.

N'ayant aucune chance de voir leur désir de richesse se réaliser par le travail, les jeunes hommes décident de rechercher un trafiquant de drogue bien connu dans la favela et lui proposent de devenir ses employés et partenaires dans le crime.

Intelligents et déterminés, ils développèrent rapidement leur activité, incitant de jeunes camarades d'école à consommer des drogues dangereuses. Tout le monde n'écoutait pas leurs conversations engageantes et fantaisistes. Ils s'en moquaient. Ils concentraient

toute leur énergie sur ceux qui, peu sûrs d'eux, angoissés, mal préparés ou désorientés, représentaient des cibles potentielles à conquérir.

Bientôt, ils attirèrent l'attention du chef de gang en raison de l'augmentation du volume d'argent en circulation et il commença à leur faire davantage confiance, les formant au maniement des armes et aux stratégies d'attaque et de défense.

Rapidement, les deux jeunes amoureux, excités par le succès qu'ils pensaient avoir, grimpèrent dans la hiérarchie du bidonville et se désintéressèrent de leurs études, abandonnant l'école pour se consacrer de plus en plus au trafic de stupéfiants.

Ils devinrent les amis, les agents de sécurité et les partenaires du patron qui, à son tour, ne pouvait plus échafauder ses plans sans les écouter.

Ils complotèrent la trahison

Un jour, alors qu'ils se préparaient à aller se coucher, Luciano a demandé à Tereza ce qu'elle pensait de Claudio, son patron. La jeune fille, toujours aussi franche et objective, déclara laconiquement que lui, Claudio, devenait franchement superflu et qu'ils auraient tous deux beaucoup plus à gagner en l'éliminant. Ils pourraient aussi blâmer le gang ennemi et, sans le leadership de Claudio, ils pourraient à eux deux mener une attaque et dominer une plus grande partie du trafic de drogue dans ce quartier.

À la fois étonné et surpris, Luciano reconnut qu'il pensait lui aussi à quelque chose de semblable. Ensemble, ils commencèrent à comploter contre l'homme qui leur avait donné la possibilité de se développer et de gagner de l'argent dans le commerce de la drogue.

Une fois le plan pervers mis au point, Tereza et Luciano dominèrent une grande partie de la colline et récoltèrent beaucoup d'argent pour le quartier. Mais ils ne pouvaient pas s'arrêter là. Toujours insatisfaite de la saleté qui l'entourait, Tereza envisageait de quitter le bidonville et de vivre sur l'asphalte.

Ils cherchèrent une belle maison pour y vivre. Ils engagèrent des agents de sécurité et, se faisant passer pour des hommes d'affaires prospères, fréquentèrent les boîtes de nuit et les fêtes où ils pouvaient librement vendre leur produit.

Au début, ils rencontrèrent une certaine résistance de la part des autres dealers qui y vendaient, mais au fil du temps et avec beaucoup de sagacité, ils réussirent à identifier et à éliminer froidement leurs rivaux. Bientôt, les autres comprirent que le réseau formé par le jeune couple était trop dangereux pour être affronté.

Riches et connus, ils profitaient de tout ce que la vie pouvait leur offrir. Ils savaient que les risques étaient immenses, mais les bénéfices qu'ils avaient obtenus en si peu de temps en valaient la peine.

Lorsqu'ils retournèrent au bidonville pour rapporter de la nourriture, des cadeaux et autres, ils se souvinrent de la vie odieuse qu'ils avaient vécue dans la boue. Ce souvenir renforçait leur désir de ne plus jamais être soumis à ce mode de vie. Quoi qu'il en coûte, ils ne vivront plus jamais dans la pauvreté. Ils étaient loin de se douter qu'à chaque pas qu'ils faisaient vers la richesse matérielle, ils s'enfonçaient un peu plus dans la fange dégoûtante des étangs astraux, où les victimes de leur ambition brûlaient d'un désir de vengeance.

Personne ne peut imaginer les sombres semences que les désirs matériels peuvent infliger aux êtres humains ; s'ils le pouvaient, ils ne s'engageraient pas dans des voies aussi tortueuses et tristes.

Tant de luxe et de richesse suscitèrent l'envie

Comme on pouvait s'y attendre, la croissance rapide et l'immense richesse acquise par le jeune couple suscita l'ambition tout aussi débridée d'un autre trafiquant, qui, plus expérimenté et de nature discrète, chargea ses hommes d'observer attentivement la façon dont ils travaillaient, les réseaux qu'ils utilisaient et tous les fonds dont disposaient Luciano et Tereza.

Pendant un an, il monta un dossier complet sur la vie du couple, éveillant même des soupçons sur la mort de l'ancien patron du couple.

Une fois le décor planté, il commença à échafauder un plan dans lequel il incriminerait Luciano pour la mort de Claudio, ce qui conduirait probablement à son emprisonnement. Il pourrait alors épouser Tereza, une femme intelligente qui l'intéressait beaucoup, et diriger le fructueux réseau de trafiquants mis en place par le couple. Il pourrait également obtenir l'aide de Luciano pour développer ses affaires à l'intérieur de la prison où il était détenu, car il connaissait la corruption qui régnait au sein de la police. Après avoir établi ses plans, il se mit à les exécuter.

Celui qui blesse avec le fer sera blessé avec le fer

Intelligente depuis son plus jeune âge, Tereza comprit très vite qu'il se passait quelque chose et tenta de rejoindre le camp le plus fort qui lui apporterait le plus d'avantages.

Avec l'aide de Tereza, Arthur réussit à piéger secrètement Luciano et à le faire arrêter. Déçu par la femme qu'il avait sincèrement aimée, il se jura de se venger, n'entrant dans le jeu que pour échapper à des pertes plus importantes que celles qui l'avaient déjà frappé.

En prison, il se sentait parfois impuissant. Autant l'environnement du bidonville lui paraissait hostile, autant ce qu'il apprenait était infiniment pire ; on avait même essayé de le faire subir à des femmes.

Au fil du temps, sa haine envers Tereza s'accrut et, pour se venger, il mit au point un plan contre elle qui lui valut également d'être arrêtée. Pour sortir de prison, le trafiquant abandonna Tereza à son sort et disparut pendant un certain temps.

Luciano ne pouvait pas entrer dans la prison pour femmes. Cependant, le réseau de contacts qu'il avait tissé lui permit de soudoyer des gardiens de prison et des collègues pour qu'ils persécutent et torturent de toutes les manières possibles cette femme téméraire et perfide.

Ses conditions d'avancement réduites à une vie insupportable en prison et soumise à diverses humiliations et persécutions, Tereza s'abandonna à la tristesse, suivie d'une révolte encore plus grande que celle qu'elle avait connue auparavant à cause de la pauvreté.

Il n'y a pas de plus grande pauvreté pour l'esprit que le désert aride de la haine et de la douleur.

Bien que faible physiquement et moralement, Tereza se rebella dans la prison, provoquant une rébellion qui la conduisit à la mort lors d'un affrontement avec la police.

Morte à l'âge de 26 ans, les rêves fous de grandeur de cet esprit mesquin s'évanouirent et elle s'inscrivit dans la liste permanente des esprits hideux qui composent le paysage spirituel des prisons brésiliennes, épaississant la couche dense de négativité qui existait déjà sur les murs érigés sur le plan physique, donnant à l'endroit un aspect funèbre et sale.

Désireuse de se débarrasser de la saleté, Tereza est devenue elle-même un agent actif de la boue et de la contamination de la prison astrale où elle vivait, jusqu'à ce qu'elle soit retirée par les équipes d'aide spirituelle en vue d'une prise en charge chrétienne.

Utilisé, subjugué et humilié, l'esprit de Tereza ne nous a pas rappelé la beauté et l'arrogance d'antan, nous transmettant la leçon de l'âme qui, voulant tant, a perdu même le peu qu'elle possédait déjà et qu'elle avait reçu pour son ascension spirituelle.

Comte Rochester, le 17/02/2006

19. Rituel de magie noire à l'intérieur de la maison de correction

Rongé par l'envie, Robervalsom se laissa séduire par l'offre d'un emploi dans le commerce de la drogue. Il serait riche et pourrait faire étalage de biens qu'il n'avait pas eu les moyens d'acquérir jusqu'alors, mais dont certains de ses collègues de travail jouissaient, selon lui, injustement.

Pourquoi ne le pourrait-il pas ? Parce qu'il était noir ? Il travaillait comme coursier à moto dans une agence de publicité au sud de Rio de Janeiro. Il enviait les coussins du bureau, avec leurs grosses voitures et toujours une belle femme sur le dos. Il était peu scolarisé, fréquentant une école complémentaire le soir et travaillant le jour. Il faisait des efforts, mais se rendait compte que pour arriver là où il voulait aller, seul un raccourci lui permettrait d'arriver plus vite.

Ce raccourci avait toujours pour effet de retarder son arrivée

Ce raccourci, c'était le trafic de drogue. D'anciens camarades de jeu de son enfance dans les bidonvilles lui avaient proposé un travail. Il n'avait pas tort d'accepter, car c'était un travail d'appoint. Il se contentait d'effectuer des livraisons hebdomadaires de produits d'épicerie, à moto, dans certains quartiers de la ville. Il serait bien récompensé.

Au bout de quelques mois, les livraisons se sont multipliées et, comme il était très efficace, le baron de la drogue augmenta son salaire, mais il dut quitter son emploi. Il avait un contrat en bonne et due forme, comme coursier mais qui s'en souciait ? Je n'irai pas loin avec cette petite chose, pensait Robervalsom.

Il ne pouvait pas quitter l'école complémentaire, car il avait promis à sa mère qu'en étudiant, il aurait un métier plus tard. Mais il était difficile de tenir sa promesse. Il se rapprocha de son ancien groupe d'amis. Il allait danser le funk avec eux et avait quelques petites amies. Ce n'était pas tout à fait ce dont il avait rêvé lorsqu'il enviait les coussins du bureau, mais il avait du succès avec elles. Il avait même participé à des orgies et c'est à ce moment-là qu'il s'est complètement perdu. Les fêtes, la boisson et la drogue le rendirent rendu accro.

Ses réflexes diminuèrent et, à plusieurs reprises, il tomba de sa moto et perdit son précieux colis. Il fut menacé par ses patrons et, à son insu, dans le collimateur de la police.

Dans cette vie agitée et totalement déséquilibrée, il fut arrêté alors qu'il transportait un colis attendu dans la zone nord. Suivi par la police sans qu'il s'en aperçoive, Robervalson fut arrêté en même temps que tous ceux qui avaient reçu sa cargaison.

En maison de correction

N'ayant pas atteint son dix-huitième anniversaire, il fut conduit dans une maison de correction, car il n'était qu'un enfant de l'école primaire et son corps était plutôt mince. La prison étant surpeuplée, la police l'emmena avec deux autres camarades dans une maison de correction.

Cet endroit fut une horrible surprise pour Robervalson. Bien qu'il ait été impliqué dans le trafic de drogue par ambition, il avait reçu une éducation morale différente de celle des garçons qui s'y trouvaient.

Il fut choqué par la promiscuité. Dans les cellules, les rapports sexuels étaient libres et impudiques. Des cellules remplies d'enfants, parce que ces garçons étaient des enfants. Certains d'entre eux avaient même l'air effrayés, mais il se rendit compte qu'il y avait quelque chose de différent dans leurs yeux. Plus tard, après avoir vécu avec eux pendant un certain temps, il découvrit que ce quelque chose de différent dans leurs yeux avait été acquis après la perte totale de la pureté, qui était perdue dans cet endroit, remplacée par un regard de méchanceté et même de cruauté.

La vie n'avait plus aucun sens. Robervalson se défendit du mieux qu'il a pu. Il se rendit compte trop tard que le chemin qui menait au succès qu'il recherchait l'avait conduit en enfer. Il se battit pour essayer de sortir de là, de cette maison de redressement, avec l'aide d'un avocat que sa mère et quelques amis réussirent à obtenir. Cela ne servit à rien. Son dossier disparut. Parfois, il pensait que la police ne savait même pas qu'il était là, dans ce monde cruel.

Il abandonna le combat et rejoignit les rebelles locaux, ces pauvres gens qui ne savaient plus pourquoi ils vivaient et pour qui la vie ne signifiait rien ou n'avait aucune valeur. Ils vivaient machinalement, emportés par des vagues de haine et de révolte qui touchaient tout le monde, comme s'il s'agissait d'un seul et même corps.

Les prisonniers provoquaient toujours des rébellions, des brûlages de matelas, des prises d'otages et des meurtres. C'est la vraie vie, cruelle, qu'ils ont connue.

Peu à peu, Robervalson s'impliqua dans le lieu, comprit comment il fonctionnait et commença à mener lui-même des rébellions et des meurtres.

Invitation à un rituel de magie noire

Un jour, Lourival, un ancien pensionnaire de la maison de correction, l'appella car il voulait lui montrer quelque chose.

Lourival l'emmena dans un box où il n'était jamais allé et lui raconta que là, lui, quelques-uns de ses camarades et des surveillants pratiquent des rituels de magie. Ils appelaient Satan et il leur répondait. C'est cet être qui les avait conduits dans certaines rébellions. Et il ajouta que dans les rébellions menées par ce personnage bizarre qui se matérialisait parmi eux, il y avait toujours des morts cruelles, mais aussi beaucoup d'évasions, facilitées par lui, Belzébuth, qui avait beaucoup de force.

Un jour, Lourival demanda à Robervalsom s'il voulait rejoindre ce groupe secret :

- Tu es spécial, Rober, tu t'es fait un nom comme chef en peu de temps. Satan va t'aimer et t'aider !

Robervalsom avait peur. Il n'avait jamais aimé avoir affaire à des forces occultes. Sa mère était une croyante évangélique et abhorrait ce genre de rituels.

Il n'avait jamais allumé de cierges aux saints, et encore moins au diable.

Mais sa situation dans cette maison de correction était révoltante. Il avait été oublié par la loi, par la justice humaine et Dieu ne voulait pas perdre son temps précieux avec lui, un criminel. Il ne lui restait plus qu'à faire appel au diable.

Il demanda à son ami un peu de temps, car il avait besoin de réfléchir.

Il demanda à sa mère d'aller voir les autorités une fois de plus et de demander qu'il soit jugé et renvoyé de cet endroit. Il sentait qu'il deviendrait fou s'ils n'obtenaient pas gain de cause.

Au bout d'une semaine, sa mère lui dit en pleurant que sa situation n'avait pas changé.

Robervalsom ne désespéra pas. Il savait ce qu'il fallait faire. Il alla voir Lourival et lui dit de réserver la réunion, qu'il serait là.

Robervalsom pensa que Lourival est fou. Son regard était plein de méchanceté et de sensualité. Il ne l'aimait pas du tout.

Lourival était en maison de correction depuis l'âge de 12 ans, entre évasions et nouvelles arrestations. Il était bien connu des détenus et de la police. Il avait la réputation d'être fou.

Il s'était présenté en tant qu'invité, mais avait été sacrifié

Le rituel secret avait été programmé pour le vendredi 13, la nuit de la pleine lune. Robervalson n'en connaissait pas la signification. L'anticipation de la rencontre agitait ses entrailles. Il ressentit un mélange de peur et de curiosité.

Le soir dit, juste avant minuit, Robervalson se rendit à son bureau. Il remarqua que tout était trop calme cette nuit-là. Tout le monde dormait comme si quelque chose de sinistre s'était produit ou comme si une drogue avait été administrée à tout le monde. Un frisson lui parcourut l'échine.

Lorsqu'il arriva sur le site, Lourival, trois de ses collègues et deux moniteurs que Robervalson n'aimait pas étaient déjà là. Ils se saluèrent froidement.

Le rituel commença, car on leur avait dit que Belzébuth apparaîtrait à minuit.

Ils grattèrent le sol, firent un cercle avec de la poudre à canon, allumèrent des encensoirs malodorants et très fumants. Ils entonnèrent des chants étranges qui sonnaient mal à ses oreilles. Il regardait leurs visages et ils semblaient tous hors d'eux, hypnotisés.

Soudain, l'un des moniteurs tomba par terre. Il se roula par terre en riant. Le moniteur devint rigide. Une fumée noire surgit de nulle part et forma la silhouette du Cornu devant lui.

Robervalson frissonna et regretta d'être là. Il était trop tard. Il regarda autour de lui et vit que tout le monde le regardait. Ils s'approchèrent de lui et le prirent dans leurs bras. Ils avaient une force inhabituelle et il ne pouvait pas se libérer.

Le moniteur déchu se releva. Il ressemblait à un zombie. Robervalson était allongé sur le sol au milieu du cercle de poudre. Il avait les mains attachées et les pieds écartés. Il essayait de crier, mais sa voix ne sortait pas. Cette bête, noire et rouge, poilue et avec des cornes, était tout près de lui et son haleine pourrie était dégoûtante.

Il pensa à sa mère. Elle avait raison. Il n'aurait jamais dû fréquenter le « diable ». Le moniteur, qui ressemblait à un zombie, s'approcha de lui, un couteau noir à la main, en le menaçant. Il perdit connaissance lorsqu'il ressentit une douleur lancinante au niveau du cœur.

Robervalson avait été assassiné lors d'un rituel de magie noire. Ils burent son sang et mangèrent son cœur.

Le lendemain, nouvelle rébellion avec des morts barbares. La nouvelle du corps mutilé et sans cœur ne fut pas diffusée dans les médias et Robervalson fut considéré comme un évadé de la maison de correction.

Robervalson se réveilla sur le plan astral, terrifié. Il essaya de s'échapper de cet endroit, mais il était prisonnier des bêtes qui dominaient cette maison de redressement.

Il y avait là un « laboratoire reptilien » destiné à recueillir des matières premières pour des expériences macabres menées ailleurs.

Récemment, lors d'une excursion de nettoyage astral, Robervalsom et d'autres prisonniers furent recueillis par une équipe de serviteurs de Jésus.

Il est actuellement soumis à une thérapie de sommeil. Il se réveillera bientôt et se verra proposer une nouvelle voie. C'est à lui de choisir.

Jésus soutient tout le monde avec son amour infini.

Salutations à Jésus.

Ranieri Matias, le 24/03/2006

20. L'histoire d'une fille riche sans limites

Le réveil d'un passé sombre

Un long moment s'est écoulé avant que l'aube d'un nouveau jour n'illumine la vie de Taís. Depuis l'intérieur de sa chambre, allongée sur son lit, elle regardait le soleil illuminer tout ce qui l'entourait, entrant doucement par la fenêtre. Était-elle en train de rêver ? De quel genre d'endroit s'agit-il ?

Quelques minutes plus tard, une infirmière joyeuse est entrée dans la chambre, portant un plateau de nourriture.

- Bonjour, Taís ! Je suis si heureuse que vous soyez enfin réveillé ! Je vous ai apporté un repas qui renforcera votre esprit affaibli.

- Bonjour! Qui êtes-vous et quel est cet endroit ? Je me sens perdu et je ne me souviens de rien. Comment suis-je arrivé ici ? Qu'est-ce que j'ai fait ?

- Calmez-vous. L'anxiété ne peut que nuire à votre équilibre organique. Je peux seulement vous dire que vous avez été amené ici par deux personnes qui vous aiment beaucoup et que, depuis, vous n'avez fait que dormir. Vous êtes dans cet état depuis longtemps et aujourd'hui vous vous réveillez enfin. Vous avez besoin de renforcer votre corps pour pouvoir reprendre progressivement vos activités.

- D'accord, alors. Je ne vous demanderai rien tant que vous n'aurez pas envie de me le dire. Je me sens encore un peu fatiguée.

Et Taís, assise dans son lit, mangea joyeusement son repas, faisant preuve d'humilité et de résignation face à sa condition d'esprit blessé. Mais il n'en a pas toujours été ainsi.

Son histoire, sa vie

Née dans une famille de la classe supérieure, elle était l'unique enfant d'un couple de médecins ayant réussi professionnellement, mais dont le seul but dans la vie était de maintenir les apparences d'une vie somptueuse et socialement à la mode. Peu soucieuse des engagements sublimes de la maternité, sa mère a laissé l'éducation de sa fille aux domestiques, qui n'ont manqué de satisfaire aucun de ses souhaits, afin de ne pas entraver

son plein développement psychologique, se conformant ainsi à la pensée de l'époque qui voulait que l'on ne contredise pas les enfants.

Toute servante qui s'opposait à l'exécution des ordres des patrons et osait corriger la jeune fille obstinée était immédiatement remplacée.

Taïs a grandi libre et entourée de toutes les facilités que la vie matérielle peut offrir. Elle avait beaucoup de jouets, de friandises et tout ce qui peut faire plaisir à un enfant. Les piscines, les parcs, les chaussées et les terrains de sport faisaient partie de l'univers de son enfance.

Des « amis » l'entouraient en permanence et de nouvelles relations s'ajoutaient chaque jour à son cercle d'amis, apportées par les plus anciens. Ils arrivaient par intérêt, parce qu'ils voulaient cultiver la proximité avec une fille aussi riche.

Taïs grandit et, comme on peut s'y attendre, sa volonté ne connaît pas de limites. À l'adolescence, elle commença à donner libre cours aux bas instincts qui dominaient son âme. Elle intriguait les employés par divers moyens, elle aimait leur montrer qu'elle avait leur travail entre les mains et qu'ils pouvaient être licenciés sur un simple mot de sa part. Elle se souciait peu des besoins de son propre travail et de la subsistance de sa famille. Il n'y avait pas un seul employé auquel la jeune fille n'avait pas déjà pensé pour jouer ses tours pervers.

Ses parents étaient fiers de la belle fille qu'ils avaient élevée. Son intelligence et sa présence d'esprit leur plaisaient tout particulièrement et ils ne manquaient pas de la mettre en valeur dans la société locale.

Les années passèrent et Taïs grandit, vide de sentiments véritables et pleine de vices et d'habitudes douteuses.

Bien qu'elle n'en ait pas eu besoin, elle prit la mauvaise habitude de voler ses camarades d'école. Aujourd'hui, elle s'est spécialisée dans le vol chez les professeurs. Elle savait que si elle se faisait prendre, ses parents considéreraient sa farce comme innocente. Elle aimait les perturbations causées par ses petits larcins. Elle aimait surtout monter les gens les uns contre les autres et s'amuser des querelles qui s'ensuivaient. Elle riait des situations qu'elle provoquait et pensait avoir une profonde compréhension de la nature humaine.

Irma, la cuisinière, avait été engagée alors que Taïs était encore un bébé. C'est la seule bonne qui ait réussi à échapper aux railleries et aux ruses de la fillette, et elle travaille dans la maison depuis de nombreuses années.

Ses parents ne prêtaient aucune attention à son comportement

Irma était au courant des écarts de conduite de la jeune fille et a tenté d'avertir sa mère, mais face à la résistance et à la méfiance, elle a décidé de se taire et de ne plus se mêler des affaires de ses employeurs.

Curieusement, Irma représentait quelque chose de différent pour Taís. Elle aimait sincèrement la cuisinière et, lorsque c'était possible, elle aimait écouter ses idées, même si cela signifiait ne pas tenir compte de ses conseils avisés. Irma s'en moquait, elle voyait en Taís, malgré sa richesse, une enfant désemparée et sans but.

La jeune femme a maintenant 17 ans. Son adolescence volontaire et rebelle l'avait mise en contact avec le monde souterrain de la drogue et du sexe. Elle s'était livrée au sexe, vendant honteusement son corps pour obtenir le matériel nécessaire à son addiction. Même si elle ne comprenait pas pourquoi elle le faisait, elle n'arrivait pas à s'arrêter. Elle aimait avoir beaucoup d'hommes. Elle en riait.

Chaque jour, sa dépendance devenait plus forte. Elle ne pouvait pas passer une journée sans boire l'alcool dont elle avait envie et s'injectait généralement de plus en plus de drogues. Ses parents étaient au courant, mais pensaient qu'il était normal que les jeunes passent par là et faisaient semblant de ne pas s'en apercevoir, pensant que cette phase allait bientôt passer.

Mais ce ne fut pas le cas. Prisonnière d'une vie de débauche et d'aisance permanente, Taís finit par attirer l'attention d'« êtres terribles ». Les Reptiliens ont compris que le génie instable et indiscipliné de Taís servirait leurs desseins. Ils acceptèrent de lui emboîter le pas jusqu'à ce qu'ils puissent l'approcher directement.

Le bon moment arriva lorsque Vinícius entra dans la vie de la jeune fille.

Vinícius était un jeune homme à la vie turbulente qui ne respectait pas les normes de la société. Il a su que Taís était libre et a décidé de profiter de la situation. Accro à l'héroïne, il était impatient de consommer cette drogue tous les jours.

Ils ont planifié le meurtre du couple

Sans grandes ressources, privé du plaisir de la drogue et pensant hériter de toute la fortune de la belle, Vinícius a planifié l'assassinat de ses parents. Il leur ôterait la vie et aurait un avenir merveilleux et confortable devant lui.

Taís, convaincu de l'amour éternel de Vinícius, considère son plan comme audacieux et stimulant. Que serait-ce de se libérer des contraintes imposées par ses parents ? Elle pourrait disposer de leur patrimoine à sa guise, partir en voyage et ne se donner qu'à son petit ami.

Elle accepte. Ensemble, ils élaborent le plan macabre qui mettra fin à la vie de ses parents. Elle ne le savait pas, mais derrière elle, les Reptiliens lui instillaient des pensées mesquines et malheureuses, par lesquelles ils assujettiraient sa volonté.

Le jour convenu, il laissa la porte ouverte et congédia ses employés. Les deux voyous assènent des coups de hache sur la cage thoracique et le crâne du couple et tentent de blesser Taís, laissant entendre que la jeune fille a également été victime du meurtre, mais ils n'y parviennent pas.

Avant qu'ils ne puissent faire quoi que ce soit, la police est arrivée et les bandits ont été arrêtés. De l'autre côté de la vie, les êtres reptiliens connectent le corps et l'esprit de Taís à des électrodes qui sont surveillées 24 heures sur 24. Les ténèbres qui entourent les cerveaux de ce crime barbare sont immenses.

L'état déplorable de la toxicomanie a fait que Taís et Vinícius ont été trahis dans leur témoignage.

Les énergies obtenues sur le jeune couple sont stockées et envoyées dans une centrale électrique pour être converties en unités d'énergie de base. Tout un dispositif de sécurité a été mis en place pour protéger les deux criminels du harcèlement des Forces du Bien. Doté d'une certaine médiumnité jamais développée, Taís est souvent utilisé pour manifester d'autres entités perverses, qui s'ajoutent au groupe d'esprits qui obsèdent la jeune femme.

Trahie par l'absence totale de crainte de son petit ami face à son crime odieux, Taís n'a pas pris la peine de cacher les faits entourant la mort de ses parents. En conséquence, elle est rapidement inculpée avec Vinícius et devient une détenue parmi d'autres dans la prison de la ville où elle vit.

Taís conclut un pacte avec les Ténèbres en raison d'une grossesse

Esprit rebelle et frivole, la jeune femme commença à jouer en prison le même rôle qu'une riche fille gâtée, jouant volontairement l'une contre l'autre et provoquant sans vergogne intrigues et discordes. Elle utilise les armes de la séduction féminine pour obtenir des avantages en tant que prisonnière. Jusqu'à ce qu'une grossesse inattendue la surprenne.

Révoltée par l'imminence de perdre ses dons de fraîche beauté, elle tenta par tous les moyens de se débarrasser de l'enfant, mais en vain.

Une nuit, dans son sommeil, elle fut mise en présence d'un co-commandant reptilien, avec lequel elle eut une terrible conversation qui déboucha sur un accord.

Elle lui donnerait autant d'énergie que possible et il la débarrasserait de sa grossesse non désirée. Ils scellent l'accord et Taís retourne dans son corps. Quelques jours plus tard,

elle a avorté involontairement de son fils, qui se développait déjà, et a été retrouvée dans sa cellule avec son fils avorté devant elle.

Son corps était couvert de sang et elle riait beaucoup, passant ses mains sales sur son corps et son visage. Son cas a été porté à l'attention des autorités compétentes et elle a été considérée comme souffrant de troubles mentaux. Taís a été transférée dans un hôpital psychiatrique. Là, elle continue à accepter de fournir des énergies fortes aux êtres pervers. Elle blesse constamment ses collègues, utilisant des techniques d'incision délicates par lesquelles le patient se vide de son sang sans se vider de sa vie.

Elle imbibait le corps de sang et dansait joyeusement à la réussite de l'opération. À d'autres moments, elle versait le liquide rouge dans des verres et dégustait un vin délicieux.

Peu à peu, elle se transforme en vampire

Son corps astral se modifia considérablement, adoptant la forme d'un vampire, et d'innombrables fils la relièrent comme une marionnette à l'esprit des Reptiliens. Elle n'avait plus de vie ni de volonté propre.

Tout le monde dans l'asile la craignait. Les infirmières et les médecins ne voulaient pas la soigner et une aura de dégoût commença à se former autour d'elle. Elle est reléguée dans des conditions de plus en plus isolées sur le plan physique, tandis que le harcèlement noir s'intensifie sur le plan astral. Son esprit, devenu dément, subit le harcèlement de toutes sortes d'esprits et son corps astral est soumis à toutes sortes d'expériences créées par les Reptiliens, au cours desquelles des drogues sont injectées et du sang prélevé en vue d'analyses et d'utilisations ultérieures.

Elle a participé à d'interminables orgies où elle a libéré des énergies vitales collectées par les "savants noirs". Des séances de vampirisme sont organisées avec l'esprit de Taís en dehors de l'enceinte de la prison. Elle est devenue un jouet utile entre les mains des « êtres de haine ».

Elle a participé à d'interminables orgies, au cours desquelles les énergies vitales étaient libérées et recueillies par les « scientifiques noirs ». Des séances de vampirisme sont organisées avec l'esprit de Taís en dehors de l'enceinte de la prison. Elle est devenue un jouet utile entre les mains des « êtres de haine ».

Elle ne ressemble plus à la belle fille d'autrefois. Dans les médias, l'affaire de la jeune femme qui a assassiné ses parents a été oubliée. Son petit ami, Vinícius, a intégré la prison pour hommes, où il a été traité comme une femme et soumis à de cruelles tortures en raison de la perversité de son crime.

Aucun parent, même lointain, n'a revendiqué de lien de parenté avec le jeune homme et n'a voulu l'aider. Il devint bientôt majeur. Quant à Taís, seule Irma se souvenait d'elle et priait pour elle.

Elle lui rendit visite à plusieurs reprises, mais la plupart du temps, elle ne pouvait supporter de voir la situation dans laquelle se trouvait la jeune femme.

Vivant sur le plan physique comme un fumier humain et sur le plan astral comme une esclave des ténèbres, Taïs a rempli les années de sa vie, pour se désincarner après bien des souffrances.

Complètement dominée

Une fois libérée de son corps physique, elle fut emmenée au Château maléfique et rejoignit les rangs des esprits cobayes qui, pendant longtemps encore, serviraient à réaliser les expériences promues par les Reptiliens.

Triste destin que celui de cette jeune fille fortunée.

De nombreuses années se sont écoulées. Sur le plan astral, Irma, profondément impressionnée par le sort de cette belle fille, demanda à la spiritualité de lui donner des nouvelles.

Sachant qu'elle était l'esclave sexuelle d'êtres pervers, Irma ne se découragea pas et chercha un moyen de la sauver, ce qu'elle réussit à faire après beaucoup de dévouement et de travail, obtenant la permission de se rendre dans la Colonie de secours de cette Maison. Quelques années de dévouement et de travail fraternel dans la colonie ont donné à la femme le droit de supplier les Semeurs du Christ de sauver la jeune fille qu'elle avait vue grandir, et cette requête lui a été accordée.

Ses parents, également asservis et réduits en esclavage dans une cité du bas astral, furent recueillis et emmenés à la Colonie de Traitement.

Taïs s'est réveillée un an après son sauvetage et a reçu son premier repas sain de son ancienne cuisinière, après tant d'années de privation de nourriture.

La route serait longue avant qu'elle ne retrouve la santé physique et mentale qui lui permettrait de s'éloigner du château maudit.

Elle devra également s'efforcer de ne pas être attirée par l'atmosphère visqueuse de la prison où elle a été enfermée pendant tant d'années.

Bien que libérée de son corps physique, Taïs restait prisonnière d'un passé de crimes horribles et porteuse d'un avenir incertain, car si elle n'adoptait pas une attitude différente face à la vie, elle serait immédiatement emmenée sur le Vaisseau-Prison en vue d'un exil immédiat.

21. Lourival et sa bande d'adolescents

« La vie est faite pour être vécue.

Dans ce thème incontrôlé, l'individu expose son corps physique à toutes sortes de maux.

L'âme indisciplinée et immorale tombe sous la coupe des êtres de l'ombre et devient une proie facile au service du mal. Les jeunes en particulier, dont les sens sont altérés par l'usage de drogues qui leur ôtent toute conscience, perdent le respect et l'obéissance aux lois de Dieu et des hommes. Dès leur plus jeune âge, ils se laissent entraîner par les instincts primaires et séducteurs des plaisirs charnels, qui les conduisent à l'abîme.

La bande de Lourival était composée de six jeunes, dont lui-même. Ils étaient âgés de 15 à 19 ans et avaient tous les mêmes caractéristiques et affinités : paresse, négligence des études et irrespect total de la vie. Ils ne respectaient même pas ceux qui leur avaient donné la vie, les ignorant ou les maltraitant par des paroles et des actes peu dignes.

Ils étaient entraînés dans les vices par leurs penchants inférieurs et vers tout ce qui était illicite, immoral et apportait de nouvelles sensations. Ils suivaient les ordres de n'importe quel trafiquant de drogue et, malgré leur jeune âge, ils étaient heureux de « brûler des personnes vivantes » sous la torture et l'humiliation. Ils ont même littéralement brûlé deux garçons qui les avaient approchés en tant qu'amis. Mais ils ont vite découvert qu'il s'agissait de policiers qui cherchaient à connaître leurs complots. Lorsqu'ils ont appris qu'il s'agissait de policiers infiltrés, ils les ont torturés et brûlés avec une terrible cruauté. L'un d'entre eux gémissait encore lorsqu'ils ont mis le feu à son corps.

Hallucinés par les drogues, ils sont devenus insensibles à toute émotion. Ils portaient des armes en plein jour et imposaient la peur par la force et la violence.

Ils sont rapidement devenus célèbres sur la route du crime

Lourival et sa bande se sont fait connaître en peu de temps et ont été engagés par les « patrons de la favela » pour « effacer » leurs victimes afin de ne pas laisser de traces.

Lorsque la police a envahi la favela, ils se sont dispersés se mélangeant aux citoyens ordinaires, aux travailleurs qui vivent là aussi avec la racaille, par la force du destin et de la pauvreté.

Immergés dans la population, ils parvenaient toujours à échapper au siège des policiers.

La tête de Lourival a été mise à prix lorsqu'un membre de son petit gang s'est égaré sur le côté de l'église et a commencé à avoir des crises de conscience en essayant de s'éloigner du gang.

Jorge, le plus jeune, à peine âgé de 15 ans, était tombé amoureux de Lúcia, une fille de l'église fréquentée par sa mère. Bien qu'il rende très peu de visites à sa famille, il n'est pas le bienvenu à la maison. Seule sa mère l'accueillait avec amour et douceur, suppliant toujours son fils de sortir de ce chemin obscur qu'il suivait depuis l'âge de 12 ans.

Après avoir rencontré Lucia, Jorge rendit visite à sa mère plus souvent, au grand dam et à la colère de ses frères et sœurs, qui ne lui pardonnaient pas la vie déréglée qu'il menait. Peu à peu, il commence à être touché par le désir de changer de vie. A cette occasion, il se confie à sa bien-aimée qui, à son tour, parle à d'autres de Lourival et de sa bande. Ainsi, de bouche à oreille, les confidences parviennent aux oreilles de la police, qui réussit même à obtenir un portrait-robot du jeune homme.

Lorsque Lourival se rendit compte du danger qui le menaçait, même s'il aimait bien Jorge, il l'assassina froidement devant ses acolytes pour faire un exemple, en disant : « Les traîtres méritent la mort ».

Lorsque la police a découvert les barbaries commises par Lourival et sa bande, soupçonnant qu'ils avaient assassiné les policiers infiltrés, elle s'est mise à leur recherche, comme on cherche une aiguille dans une botte de foin.

Après des mois passés dans diverses cachettes, Lourival a été arrêté avec ses acolytes, totalement drogués et hors d'état de nuire.

Pour des procédures illégales, ils ont été oubliés par les tribunaux

Pendant les premiers jours de leur incarcération, Lourival et ses compagnons ont subi de terribles tortures. Deux d'entre eux sont morts car ils n'ont pas résisté aux coups portés par les policiers sur leurs corps mutilés. Les autres ont été oubliés en prison, car la police use de stratagèmes illégaux pour que les procès de ces accusés soient toujours retardés.

Dix ans se sont écoulés sans procès. Oubliés par la justice, Lourival et ses acolytes décident de se faire justice eux-mêmes.

Une fois la haine de la police apaisée, les tortures cessent. Ils ont passé des mois entre la vie et la mort. Malgré cela, les corps des tueurs, forts et résistants en raison de la vie dangereuse qu'ils ont toujours menée, ont réussi à survivre à la fureur de la police et ont commencé à préparer leur vengeance.

Connus par les barons de la drogue de certains bidonvilles où ils avaient fourni d'importants services pour « effacer leurs victimes », ils ont commencé à leur fournir des informations sur l'identité des policiers. Ils ont obtenu ces informations grâce au réseau d'espionnage qu'ils avaient créé à l'intérieur de la prison et les ont transmises aux gangs de la drogue, qui ont enlevé et assassiné les parents des policiers. C'est ainsi qu'il en est venu à contrôler la prison. Il décide de l'entrée et de la sortie des personnes, des visiteurs, des réunions louches, de l'entrée et de la sortie de la drogue et des armes.

Les Reptiliens ne dorment pas sur leurs deux oreilles

Sur le plan spirituel, les ombres et les êtres sombres qui l'accompagnaient et le guidaient étaient plus nombreux que ses disciples sur le plan physique. Cela a attiré l'attention des Reptiliens, qui l'ont cherché pour établir un « laboratoire » pour leurs expériences dans cette prison d'une petite ville de campagne, en échange d'un plus grand pouvoir et d'une plus grande protection.

Lourival leur dit qu'il a déjà assez de pouvoir. Ils lui répondirent qu'il y avait d'autres pouvoirs qu'il ne connaissait pas et qu'une fois maîtrisés, ils pourraient le rendre invisible afin qu'il puisse entrer et sortir de la prison quand il le voudrait, sans se faire remarquer.

Lourival accepta, mais exigea que les expériences commencent dans un autre corps et non dans le sien, car il voulait voir les résultats avant de se soumettre à une telle folie. Et c'est ce qui fut fait. Plusieurs prisonniers ayant fait l'objet d'expériences génétiques sur le plan physico-spirituel disparurent sans laisser de traces.

Lourival, impressionné mais effrayé par ces êtres étranges, repoussa encore le plus longtemps possible sa participation aux expériences, car ses malheureux compagnons disparaissaient sans revenir.

Effrayé, il refusa de se soumettre à ces créatures. Mais il était trop tard et, sans son consentement, il se retrouva emprisonné. Son esprit subit des interventions chirurgicales et des greffes qui le rendirent fou.

Un jour, il disparut du pénitencier sans laisser de traces.

Il n'y a pas d'injustice divine. Lourival et tous ceux qui avaient été soumis à des expériences macabres étaient coincés entre les deux plans.

Leurs corps physiques, totalement gélatineux et difformes, ne pourrissaient pas dans cette dimension. La corde d'argent n'avait pas été rompue et leurs esprits déments restaient dans ces corps, souffrant atrocement.

Les expériences sur les êtres humains qui n'aboutissaient pas étaient abandonnées par les Êtres sataniques qui partaient à la recherche de nouveaux cobayes, car il y avait toujours des hommes prêts à « vendre leur âme au diable ».

Après des années de souffrance, Lourival et les autres ont été sauvés par l'équipe des Serviteurs de Jésus.

Les techniciens ont déconnecté leurs cordes d'argent des corps gélatineux, qui se sont complètement désagrégés après la déconnexion. Les esprits, en totale désintégration mentale, ont été emmenés aux Postes de Secours.

Ils devront subir de très nombreuses réincarnations obligatoires jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur lucidité.

Ce genre d'expérience, qui s'est déroulée dans un pays étranger, se produit également en ce moment dans plusieurs pays, où les gens se sont jetés dans la condition humaine la plus abjecte et se sont laissés emporter par des instincts primitifs, en s'associant aux « bêtes », inconscients de leur pouvoir maléfique.

Ces frères, qui se laissent dominer de la sorte, n'ont pas la moindre parcelle d'amour et de foi en eux et deviennent totalement vulnérables et accessibles aux bêtes.

Il n'y a pas d'injustice divine à permettre de tels abus de la part des êtres reptiliens. C'est le karma négatif des imprudents qui sont en totale rébellion avec les Lois Suprêmes qui les met entre les mains de ces créatures dépourvues de bons sentiments.

Les sublimes enseignements de Jésus sont là pour tout le monde. Ceux qui ne veulent pas de la Lumière plongent dans les ténèbres.

Le libre arbitre les conduit dans l'abîme.

Libérez-vous de l'illusion d'une « fin de cycle » dans l'harmonie et la paix. Les Reptiliens se renforcent actuellement sur votre planète. Ils ont l'illusion de penser qu'ils ont gagné la bataille, car le climat de négativité, de haine et de peur qui entoure la Terre leur fait croire qu'ils ont déjà gagné.

Forts de cette certitude, ils ont mis en œuvre toutes sortes de plans macabres pour faciliter leur descente de l'astral vers la matière. Estimant qu'il leur reste peu de temps pour trouver la solution définitive à leurs malheureux problèmes de survie, ils utilisent toutes les connaissances scientifiques et technologiques qu'ils possèdent pour réaliser leur rêve d'interférer dans l'évolution des êtres humains.

Les téméraires qui tombent sous le coup de leur terreur sont précisément ceux qui vibrent au même diapason de la froideur spirituelle et du manque d'amour pour leur prochain.

L'exil des Reptiliens est déjà amorcé, ainsi que celui de leurs frères et sœurs qui se trouvent dans une bande inférieure, délimitée pour l'exil obligatoire.

Libérez-vous, frères et sœurs, de l'illusion d'une fin de cycle en harmonie et en paix. La vraie réalité qui vous entoure devrait déjà avoir réveillé votre conscience de cette illusion.

Les combats s'intensifient et les mauvais ténébreux qui tombent s'exilent, tout comme ceux qui s'illusionnent sont emportés dans le tourbillon négatif et exilés sur une planète compatible avec leur négligence face aux Lois de Dieu.

Lourival, ses acolytes et tant d'autres qui ont subi ensemble les expériences douloureuses et macabres des scientifiques reptiliens sont déjà dans la phase préparatoire de l'exil sur une planète primitive et aride.

Ils seront bientôt transférés dans la psychosphère d'une telle planète afin d'adapter leurs corps à la nouvelle planète qui les accueillera pour l'éducation douloureuse de leurs esprits rebelles, froids et pervers.

Ne croyez pas qu'il s'agisse d'une histoire fictive. Elle est bien réelle. Et des milliers d'autres se déroulent dans les prisons au moment où vous lisez ces lignes.

Les créatures perfides sont parmi vous et sont renforcées par les sentiments mesquins, égoïstes et les actions inférieures que vous jetez dans la psychosphère terrestre pendant vingt-quatre heures. Elles s'érigent souvent en « tuteurs et guides » dans leurs actions destructrices contre la paix d'autrui. C'est le vaccin contre leurs attaques sataniques : Observez les commandements de l'amour du prochain et vous serez libérés de ces influences.

Ceux qui veulent la Lumière doivent accomplir les desseins du Très-Haut et suivre les instructions de Jésus, en mettant en pratique la plus simple des leçons :

« Fais à ton prochain ce que tu voudrais qu'il te fasse ».

Les profanateurs des lois divines et souveraines d'aujourd'hui seront embourbés dans des nuits millénaires où ils verseront des larmes de sang pour se purifier.

Il n'y a rien à craindre pour ceux qui empruntent le chemin du Bien. Suivez-le dans votre travail sans prétention et anonyme au profit de votre frère ou de votre sœur dans le besoin.

Soyez discret dans vos pensées et vos paroles et ne faites que des actions qui émanent de bonnes vibrations. Ce faisant, vous serez invisibles aux créatures perfides qui habitent avec vous la Maison planétaire.

Jésus est la boussole sûre qui vous indique la direction de l'évolution, la seule voie pour l'esprit immortel.

Les Reptiliens poursuivront leurs actions perfides jusqu'à ce que l'« arrêt définitif » se produise et que le moment final retentisse. Alors, hors de contrôle, ils seront tous attirés magnétiquement vers une planète primitive, parce que leur quota d'ignominie aura été épuisé.

**Commandant Setun Shenar Adjoint du Commandement Ashtar,
le 10/03/2006**

22. Aidez-moi par charité !

Clairvoyance : Je vois Luiz Sérgio et Ranieri Matias. Ils semblent être en état de méditation, regardant à l'extérieur de l'Abri, vers le côté droit. Dans le ciel, le soleil se lève et ses couleurs commencent à peindre l'horizon, remplissant l'espace de clarté. C'est le lever du jour.

Une autre demande nous parvient.

Le jour se lève rapidement. Au milieu des lumières sourdes du matin, nous avons aperçu au loin une femme inconnue qui marchait lentement vers l'abri où nous nous trouvions.

Attaché à son corps, couvert de haillons usés par le temps, se trouvait la silhouette d'un petit enfant, qui nous a surpris par son air effrayé et souffrant.

En nous approchant, nos premiers sens nous ont appris que deux autres enfants accompagnaient la femme. Ses cheveux étaient longs, mais témoignaient d'un manque d'hygiène et de soins. Son visage révélait la précocité d'une femme encore jeune et marquée par des expériences difficiles. Une douleur intense se lisait sur son visage, bien qu'un certain calme se dégageait de sa silhouette.

- Je m'appelle Maria das Dores et je demande de l'aide au nom de Dieu. J'ai besoin d'un abri pour moi et mes enfants ! Il nous a fallu beaucoup de temps pour échapper à ces êtres étranges qui, malgré la lutte, ont enlevé mon mari. Aidez-moi ! Aidez-moi !

Et la femme s'effondra, épuisée, en poussant un cri de détresse. Sous les ordres de nos supérieurs, nous avons hébergé la malheureuse, en appliquant des procédures de routine pour renforcer son âme, dans le but d'adapter ses vibrations à celles du nouvel environnement dans lequel elle se trouvait. Après qu'elle se soit effondrée et ait reçu l'aide magnétique, les enfants attachés au corps de leur mère se sont détachés, l'un d'entre eux restant en état de choc, paralysé comme une statue.

Il semble que quelque chose de terrible soit arrivé à ce petit garçon, qui paraissait avoir 4 ou 5 ans. Les deux autres enfants, l'un sur ses genoux et l'autre encore petit, étaient deux filles et ont fait l'objet d'une prophylaxie et de soins immédiats. Maria das Dores a ensuite été transférée sur une civière dans l'aile du nouveau centre de soins de la prison.

J'ai cherché à savoir et j'ai découvert que les conseillers, sur instructions supérieures, avaient emmené la courageuse jeune mère là-bas parce qu'elle était l'épouse d'un prisonnier.

- Combien de temps faudra-t-il avant qu'elle ne reprenne ses esprits ? Je demande à Ranieri Matias, responsable de l'aide humanitaire de l'ASJ. Il me répond :

- Nous ne savons pas, Luiz. Le cas est grave. La sœur s'est trouvée face à des êtres extrêmement dangereux et sans le courage de cette mère, ses enfants auraient été pris au piège, comme l'a été son mari. L'amour est une force méconnue par les êtres humains insouciants. C'est une force plus puissante qu'ils ne le pensent, capable de faire grandir une femme aussi fragile qu'elle vers des sommets inconcevables.

Rencontre inattendue

- Venez ! s'exclame Ranieri Matias. - Découvrons les événements qui ont entouré l'arrivée de notre mystérieuse patiente.

Rampa, illustre ouvrier de cette maison et expert dans l'utilisation de certains appareils destinés à nous transporter dans le temps, nous accompagnera.

- Rampa ? C'est le moine tibétain dont les livres m'intéressaient quand j'étais adolescent et que je croyais être de la fiction à cause du caractère extraordinaire de ses histoires ?

- C'est vrai, Luiz, tu auras l'occasion de rencontrer personnellement le personnage légendaire qui, sur Terre, était surnommé mardi Lobsang Rampa.

Il va sans dire que, malgré mes années d'étude et de travail sur le plan spirituel, j'ai été submergé par l'émotion et, si j'étais incarné, je pourrais décrire la sueur et l'euphorie qui dominaient mon être. Cependant, ne voulant pas apparaître comme un esprit mal préparé et puéril devant un travailleur aussi sage dans le domaine de Jésus, j'ai essayé de me calmer avec la ressource bénéfique de la prière.

À la suite de Ranieri Matias, nous sommes entrés dans un long couloir, au bout duquel se trouvaient deux pièces. L'une était grande et ressemblait à un petit auditorium, meublé de fauteuils confortables et équipé d'un matériel que je serais bien en peine de décrire ; d'ailleurs, on m'a dit que ce n'était pas le sujet principal de cette communication. Le fait est que l'ensemble des équipements et des sièges donnait à la pièce l'aspect d'une salle de projection, ou d'un petit cinéma. A l'avant de la salle, il y avait un écran concave qui couvrait le mur.

À côté se trouvait une salle beaucoup plus modeste, plus petite, avec seulement une petite table à thé japonaise qui décorait l'espace.

Nous sommes entrés. Le frère tibétain est apparu, illuminé par un sourire discret et accompagné de trois chats siamois.

- Alors, vous êtes le fameux Luiz Sérgio ? Veuillez accepter les salutations de votre nouveau frère et ami en Jésus !

Cette salutation cordiale et joyeuse m'a laissé un sentiment de détente, comme si un bain relaxant avait défibrillé mes émotions.

Je l'ai salué en lui demandant la permission de l'embrasser fraternellement, comme si je le connaissais depuis longtemps.

- « Vous devez savoir que dans les nombreuses incarnations que nous avons vécues, nous nous sommes en fait déjà connus et que cette rencontre n'est en fait que des retrouvailles.

- J'ai répondu à l'ami qui pouvait lire mes pensées et mes sentiments avant même que je n'en saisisse le contenu.

Maria das Dores et sa vie quotidienne sur la colline

Familiarisés avec l'environnement, nous sommes retournés dans la salle de projection où le frère Rampa nous a décrit le fonctionnement de la machine qui allait nous permettre de connaître l'histoire de Maria das Dores, avant même qu'elle ne sorte du profond sommeil dans lequel elle était tombée.

Installés, nous avons laissé libre cours à notre esprit, en branchant les écouteurs comme on nous l'avait demandé. En quelques instants, la pièce s'est remplie de sons et d'odeurs inconnus. L'écran géant était couvert de couleurs et montrait des images qui nous étaient également inconnues.

Au bout de quelques instants, j'ai pu voir une maison très simple sur une colline. Maria et Ademir se disputaient pendant qu'elle préparait un des repas avec les enfants autour d'elle.

Lui, calme après avoir crié sur sa femme, réfléchissait si fort que nous pouvions entendre ses pensées :

- Je ne vais pas passer toute ma vie dans la misère ! Partons d'ici ! Je vais donner à mes enfants une vie plus digne et plus juste, même si je dois pactiser avec le diable, puisque Dieu nous a laissés dans la misère.

La fête d'anniversaire

La discussion qui a déclenché la réflexion d'Ademir est survenue lorsque Maria das Dores, voulant faire un gâteau d'anniversaire pour Lucas, a demandé à son mari d'acheter du sucre.

N'ayant pas d'argent pour répondre à la demande de sa femme, le cœur d'Ademir s'est rempli de colère et de haine envers ses anciens patrons qui l'avaient licencié.

Ademir était peintre, un immigré d'une ville pauvre de l'intérieur qui, comme tant d'autres, était venu dans la capitale dans l'espoir de trouver des conditions de vie plus faciles pour lui et sa famille.

Cependant, malgré ses excellentes qualités de peintre, Ademir avait un tempérament irascible et difficile. Il s'irritait facilement et avait recours à l'agression verbale et physique, comme ce qu'il venait de faire à Das Dores, comme il appelait sa femme.

Il se demandait combien de temps encore il allait rester au chômage. Cela fait déjà quatre mois et son assurance touche à sa fin. Sans argent et sans travail, qu'allait-il faire pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses trois enfants ? Comment pourrait-il regarder sa femme sans pouvoir se présenter dignement comme le chef de famille, le soutien de famille pour eux deux et les enfants ?

En pensant à ces événements, Ademir s'emporte et veut se battre, mais Maria das Dores ne s'oppose pas à son tempérament. Elle aimait sincèrement son mari, elle s'était mariée jeune et, malgré son jeune âge, elle avait essayé de se libérer courageusement des tribulations que la vie lui avait préparées.

Sans se laisser troubler par le refus de son mari, Maria das Dores mit la main sur la tasse qu'elle utilisait dans la cuisine et se rendit dans la maison voisine, demandant de l'aide pour préparer un gâteau pour son fils, qui fêtait ses quatre ans ce jour-là. Sans gêne, elle a obtenu ce qu'elle voulait. Elle l'a remercié et s'est mise en route vers la maison, préparant tout avec soin et amour.

Plus tard, deux amis de l'enfant se joignirent à lui et c'est ainsi que fut improvisée la pauvre célébration d'une année supplémentaire de la vie de Lucas.

Le père, qui s'ennuie toujours, participe à peine à la petite fête, à laquelle s'ajoute l'euphorie des enfants.

Une fois la petite fête terminée, Maria, en guise de remerciement, a pris un morceau de gâteau qu'elle avait réservé pour la voisine qui avait donné l'ingrédient manquant.

Entrée dans l'illégalité, sortie en prison

Cette nuit-là, alors que l'adversité avait mis la révolte dans le cœur d'Ademir et le courage de vaincre dans celui de Maria das Dores, leurs chemins se traçaient d'eux-mêmes.

Il décide de chercher dans la favela des gens qui lui donneront du travail, garantissant ainsi la subsistance de sa famille. Pour cela, il est prêt à tout.

C'est ainsi qu'il se lance dans le commerce des armes et de la drogue dans la favela où il vit. En moins d'un an, Ademir, humble peintre de l'intérieur d'une petite ville, est devenu un trafiquant de drogue et un tueur de sang-froid, un criminel recherché par la police.

Les gens devraient reconnaître l'échec de leur système pénitentiaire et commencer à chercher des moyens sains d'intégrer les marginaux dans la société. Mais dès qu'Ademir a été arrêté pour une transaction illégale d'armes, il a été jeté dans une prison désagréable dont il ne sortira jamais.

Là, emprisonné, sans même un procès qui aurait pris en compte ses circonstances atténuantes de primo-délinquant, Ademir a vu le vrai visage de l'horreur : la violence, le mépris, la faim, les malaises de toutes sortes, la vie avec des maladies, le harcèlement sexuel masculin et tant d'autres malheurs que son corps n'a pas pu les supporter plus longtemps et est tombé malade.

Das Dores, bien que mécontente du choix de son mari de fréquenter des trafiquants de drogue, n'était pas intimidée par la situation et lui rendait visite chaque semaine, essayant de lui apporter, outre de l'affection, des paroles d'encouragement et d'espoir.

La présence d'êtres étranges du bas astral

Et, de fait, elle parvenait à soulager un peu son immense souffrance à chaque fois qu'il passait. Après la maladie de son mari, la jeune femme commença à remarquer quelque chose d'étrange. Ademir parlait d'êtres qui circulaient dans les cellules de la prison, allant et venant de façon désordonnée. Il s'agissait d'êtres non humains, évoquant d'énormes reptiles, qui semblaient chercher quelqu'un à l'intérieur. Selon Ademir, l'un d'entre eux avait toujours la tête recouverte d'une cape, une sorte de capuchon.

En effet, d'étranges mouvements étaient visibles sur le plan astral de la prison où se trouvait Ademir. A côté de la salle de réception principale, s'ouvrait une pièce à la décoration austère et froide.

S'appuyant sur ses facultés médiumniques peu développées, Ademir pouvait parfois voir, entendre et parler aux étranges créatures.

Maria das Dores en vint à croire son mari et lui conseilla de ne pas entrer en contact avec de tels êtres. Lors d'une de ses visites, Ademir lui dit que s'il menait une rébellion, les Êtres l'aideraient à retrouver sa liberté.

Tenant compte de ce pacte insensé, Ademir est alors entré dans une nouvelle phase : diffuser des vagues de violence à l'intérieur de la prison où il était détenu, afin de se faire pardonner son mauvais comportement lorsqu'il était libre dans la société.

La rébellion et ses conséquences désastreuses

Il n'a pas écouté les arguments ou les supplications de sa femme, il n'a pas pensé à ses enfants. Agissant égoïstement, il a laissé libre cours à ses instincts primaires et a organisé une rébellion avec des otages, à déclencher le jour de la visite.

L'atmosphère tendue, le manque de tolérance et la démesure de son tempérament ébranlèrent le Divin Secours et dans la violente confrontation de ce jour-là, Ademir, Maria das Dores et les trois enfants furent désincarnés.

Même après sa mort, inconscient de son état, Ademir continua à se battre, il voulait gagner à tout prix et retrouver la liberté. Cependant, son corps gisait à moitié nu sur le sol froid de la prison, parmi d'autres corps baignant dans le sang des nombreux coups portés lors des combats.

Aujourd'hui, la réalité de la pauvre famille est triste.

Lorsqu'il s'est désincarné, il est devenu l'otage d'êtres terribles qui l'ont emmené dans les grottes où ils vivent.

Maria das Dores et ses enfants sont également morts lors de la révolte des prisonniers, victimes du tumulte provoqué par l'annonce de la prise d'otages, qui a eu lieu pendant les heures de visite.

Lorsque Maria das Dores sortit de son corps et vit l'intérêt porté à ses enfants dans les yeux pervers de la bête - qui agissait comme un humain mais ressemblait à un dinosaure - la jeune mère lutta désespérément pour les défendre, ignorant la méchanceté humaine.

L'intérêt des êtres pour les enfants se résumait à leur énergie vitale, encore abondante car ils étaient très jeunes.

Lucas, malgré sa petite taille, comprenait les efforts de sa mère pour les sauver des terribles griffes de ces monstres. Il essaya de l'aider, mais il fut blessé et empoisonné par la substance d'inoculation dégoûtante produite par les ennemis, et tomba dans un état proche de la catalepsie. Ses yeux étaient exorbités par l'horreur d'avoir approché de si près ces êtres étranges et terribles.

Ademir, quant à lui, n'a pas eu la même chance. Après de longs efforts pour lutter, surmonter la barrière entre les deux mondes, Ademir a été emmené dans les caves de la prison et stimulé pour produire des sensations de haine, de peur et de douleur à l'égard de ces créatures.

La séance que nous regardions se terminait et moi qui avais entendu parler de ces créatures, j'étais stupéfaite de me retrouver face à elles sur l'écran, ce qui donnait aux scènes une impressionnante touche de réalité.

J'ai eu peur et j'ai pensé au courage extrême qui avait consommé toutes les forces de cette femme pour sauver ses enfants. Elle a été courageuse et elle a gagné.

Nous avons terminé la séance en remerciant le Père de nous avoir permis de connaître les événements qui ont amené cette femme jusqu'à nous, afin que nous puissions mieux l'aider, elle et ses enfants.

L'histoire continue

Mais quelque chose me disait que l'histoire ne s'arrêterait pas là. Nous avons pris congé de l'illustre ouvrier qui, en quelques mots, nous a donné de rapides explications sur l'appareil que nous venions d'utiliser et nous sommes partis en direction des chambres d'isolement des nouveaux arrivants.

Das Dores est encore endormie, en proie à de douloureux tremblements. Le jeune Lucas, toujours dans un état pierreux, recevait des doses massives d'énergies rééquilibrantes, tandis que des drains tentaient d'extraire la substance toxique de son petit corps. Seules les deux petites filles, Ana Cláudia et Alice, jouaient innocemment, comme si rien d'anormal ne s'était produit. Bénie soit l'innocence de l'enfance !

Au bout de quelques jours, Das Dores reprend peu à peu conscience. Elle commence à se remémorer tous les épisodes qui ont conduit à la disparition de sa famille. L'annonce de la rébellion, le bruit des barreaux qui se referment, le désespoir des femmes et des enfants qui courent pour ne pas devenir les otages de ces hommes.

Les gémissements rauques des hommes poignardés, les cris de torture et d'horreur... Elle se souvient que, dans la précipitation, elle a trébuché et est tombée. Elle a ressenti une vive douleur à la tête et a entendu le cri de son fils, qui semblait blessé.

Des gémissements rauques d'hommes poignardés, des cris de torture et d'horreur... Elle se souvient qu'elle avait trébuché et était tombée en courant. Elle a ressenti une vive douleur à la tête et a entendu le cri de son fils, qui semblait blessé. Lorsqu'elle reprit conscience, elle se rendit compte qu'elle était tombée sur la petite Alice, l'étouffant, tandis qu'Ana Cláudia gisait inerte, loin devant, sur le sol.

Quelques secondes s'écoulent, elle ne sait pas combien. Soudain, elle perçut un mouvement étrange. Des êtres avec des pattes s'approchaient d'elle, essayant de la saisir. Au loin, elle voit d'autres femmes piétinées se relever et être saisies par des créatures volantes qui ressemblent à des vampires.

Elle se précipite pour rassembler ses enfants et les affronte courageusement en poussant des cris et en donnant des coups de poing.

Elle entend une voix rauque qui dit : c'est à moi, vous tous ! Elle est d'abord soulagée de voir ces êtres horribles s'enfuir, mais lorsqu'elle se rend compte qu'ils fuient une créature encore plus hideuse et terrible, elle est en état de choc.

Elle se tourne vers la prière et reçoit de l'aide

Seule, sans arme et avec trois enfants à défendre, Maria das Dores se tourne vers la prière et demande l'aide de Dieu. À ce moment-là, des instructeurs spirituels s'approchent d'elle et s'efforcent de contenir la rage animale qui règne dans les prisons. Ils offrent une épée à la femme qui, sans comprendre, la prend et se bat.

Personne n'aurait pu imaginer qu'un danger puisse activer une telle force, une telle vitesse et une telle fureur chez une si petite femme. Elle s'est battue avec courage. Le terrible animal attaque et blesse son fils qui tombe. Dans une réaction involontaire, elle assène un coup fatal au cœur de la bête, qui s'écroule. Elle ramasse ses enfants et court.

Elle est prise en charge par un poste de secours transitoire qui, constatant la gravité de la blessure de l'enfant, lui offre une charge d'énergie supplémentaire et l'envoie au refuge des Serviteurs de Jésus, en la laissant à proximité. C'est alors que nous avons commencé à la voir.

Das Dores, un peu plus forte, réveillée et pleinement consciente de ce qui s'était passé, a demandé des nouvelles de ses enfants. On lui a répondu qu'ils allaient bien et qu'ils viendraient bientôt la voir. Elle demande des nouvelles de son mari. Nous vous informons qu'il a été retrouvé et qu'il est retenu en otage par les Reptiliens dans l'un des cachots situés sur les plans inférieurs au double éthéré de la prison où il était détenu.

Ils s'apprêtent à le transformer en robot. Son génie violent fait de lui un candidat de choix pour être l'ouvrier pénitentiaire de ces malheureuses créatures.

Maria das Dores demande qui sont ces êtres, ce qu'ils font et pourquoi ils ont cette apparence. On lui dit de se fortifier d'abord et de se consacrer ensuite à l'étude de la réalité dans le monde astral.

Les jours passent. Un matin, après le petit déjeuner, Maria das Dores s'apprête à faire sa première promenade et le petit Lucas entre tout joyeux dans sa chambre. Ils se serrent l'un contre l'autre d'une manière touchante. Puis la petite Alice et Ana Cláudia arrivent, amenées par tante Irène. Tout le monde se serre dans les bras et il est difficile de contenir l'émotion d'une heureuse réunion.

L'aube d'une nouvelle vie

Le responsable du travail, Ranieri Matias, l'invite personnellement à participer au travail de la Maison sur le plan physique. Elle demande à nouveau des nouvelles de son mari et souhaite savoir si l'on peut le sauver. L'opération est risquée et les Instructeurs commencent à inscrire le nom d'Ademir sur la liste des frères qui peuvent être sauvés lors d'une prochaine attaque de la Lumière.

Au cours de sa marche, Maria das Dores est saluée à plusieurs reprises. Tout le monde veut rencontrer la femme qui, en défendant ses enfants, s'est battue seule contre un Reptilien. Elle est devenue une sorte de célébrité dans l'au-delà. Ici, la nouvelle se répand également.

Moi aussi, je suis à l'aube d'une nouvelle tâche

Tout cela s'est passé, mes frères, des mois avant que nous ne commençons ce travail. La compassion nous a poussés vers ceux qui s'étaient imprudemment enterrés vivants dans le borbier de la douleur. Lorsque nous avons finalement mis au point un modeste plan pour aider certaines des victimes emprisonnées par les Reptiliens, une forte charge d'énergie concentrée est arrivée d'en Haut, et nos idées ont été remplacées par d'autres, transformant le sauvetage prévu en une œuvre d'aide permanente et de diffusion des réalités extra-physiques des centres de détention et des prisons.

Nous aussi, nous apprenons peu à peu à connaître ce monde étrange, douloureux et effrayant, où le pouvoir de l'esprit, mû par des sentiments indignes, détruit des vies humaines, des familles et des espoirs.

Le défi que nous relevons avec Jésus est devant nous. Nous n'avons qu'une seule certitude : il nous accompagnera.

Le jour était fixé où nous entrerions dans la forteresse des bêtes. Maria das Dores, aujourd'hui plus forte, assiste aux réunions d'étude et de travail chaque fois qu'elle le peut.

Disciplinée et assidue, elle est déterminée à participer à l'aide apportée à son mari.

Dès le début des travaux de préparation des excursions dans les prisons, d'innombrables demandes ont commencé à affluer et des changements ont été apportés à l'atmosphère de la Maison. Une cellule est en cours de construction pour accueillir les personnes contaminées et venir à la rescousse.

Le jour approche. La routine de l'étude, de la recherche, de la prière et de l'aide chrétienne nous renforce encore plus.

Je dois vous dire quelque chose d'important. Le groupe auquel nous sommes associés sur le plan physique chante des sons mantriques une fois par semaine. Ce jour-là, l'apport d'énergie est si important que c'est comme si les vannes d'en Haut s'ouvraient dans notre direction. (4)

(4) Note du responsable : Le groupe auquel le Frère fait référence est le GESH, anciennement GER, une cellule du Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus (GESJ).

Le travail est grand ce jour-là, car lorsque nous arrivons, toute l'énergie émanant des incarnés, plus la charge supplémentaire qui descend d'en Haut et nous rejoint, est préparée et dirigée immédiatement, sans aucune perte.

Nous sommes prêts. Le jour est venu. Les caravanes d'aide se forment et nous partons en direction de la prison où Ademir est détenu.

Nous suivons une route escarpée à travers un épais sous-bois. Nous allons arriver par surprise. Entrons, sauvons le plus de monde possible et revenons.

Une équipe spéciale dirigée par le comte Rochester sera chargée de rechercher le mari de Das Dore. Elle suivra avec une autre équipe pour nettoyer et évacuer ceux qui peuvent être transportés, même s'ils sont inconscients.

Nous entrons dans l'invisible. Il y a des fils d'araignée, de la saleté et de la boue partout.

Nous nous mettons immédiatement au travail. Nous ne pouvons pas nous laisser emporter par l'envie de sauver tout le monde. Les travailleurs sont très concentrés sur le discernement de ceux qui peuvent et sont prêts à recevoir de l'aide.

Après quelques heures de travail fructueux, nous avons quitté les cellules fétides et sommes repartis vers l'abri.

Beaucoup d'esprits sont restés derrière nous. Ceux que nous avons ramassés étaient les plus nécessiteux du moment. Ils passeront par plusieurs étapes de soins, dont la première sera l'incorporation du travail médiumnique des Serviteurs de Jésus. Seule l'émanation de fluides incarnés donnera l'impulsion nécessaire au rééquilibrage de beaucoup de ceux que nous avons amenés.

Malheureusement, Ademir n'a pas pu être ramené ; bien que légèrement attristée, Maria das Dore a remercié Dieu pour les autres parents qui, comme son Ademir, étaient embourbés dans le borbier et ont été aidés, réaffirmant sa volonté de travailler avec nous au nom de Jésus.

Luiz Sérgio, le 03/03/2006

23. Aucune douleur n'est éternelle

Lors d'un voyage de travail dans une prison

Telésforo, un instructeur expérimenté, nous a invités à une excursion dans une prison de l'intérieur de São Paulo, où nous allions chercher des frères et des sœurs qui étaient déjà en mesure de sortir de leur situation désagréable. Nous devions en particulier répondre à la demande d'aide d'une mère en détresse pour son fils qui, selon elle, avait été injustement jeté en enfer. C'était une mère dévouée et une amie de notre instructeur, qui souhaitait depuis longtemps participer à un voyage de sauvetage dans l'une de ces maisons abritant des criminels.

Nous sommes partis alors que le soleil n'avait pas encore répandu ses rayons vivifiants sur la Terre.

Nous étions quatre. Moi (Luiz), Telésforo et deux médecins expérimentés dans le travail avec la souffrance des régions ombrées, André et Vicente. Nous avons fait le trajet en avion pour gagner du temps, car nous avions tous cette capacité.

Lorsque nous sommes arrivés sur place, un employé d'un centre d'aide situé près de la prison de Taubaté nous a beaucoup aidés, car il nous attendait déjà.

Nous étions heureux de pouvoir contribuer à l'œuvre de Jésus. Il s'appelle Jorge. Il nous a accompagnés jusqu'à l'immense porte qui donnait accès à l'intérieur de la prison. Il nous a dit qu'il n'entrerait pas avec nous parce qu'il n'était pas autorisé, mais qu'un serviteur désintéressé, un « travailleur de dernière minute » qui vivait à l'intérieur, nous conduirait dans la Maison d'arrêt.

Un nain bossu nous a ouvert la porte de l'intérieur.

Bien que méfiant, il nous laissa passer.

Un frisson me parcourut le corps en regardant l'intérieur. Un endroit sombre. Nous avons marché en silence dans un couloir étroit et sombre jusqu'à ce que nous atteignions une petite pièce où un homme mince mais amical nous a accueillis.

Il s'appelait Teófilo et se faisait passer pour l'infirmier local, auscultant les âmes à la recherche d'une aide éventuelle et apportant son aide à ceux qui l'acceptaient.

- D'autres personnes comme moi, également déguisées, sont disséminées dans les pavillons, à la recherche d'âmes désireuses de quitter cet endroit et en mesure de le faire. Voulez-vous vous reposer ? - demanda-t-il

Nous avons commencé notre travail

Après avoir reçu une réponse négative, nous nous sommes mis au travail.

- Le groupe dont nous allons nous occuper est lourdement gardé par une faction de rebelles animalisés et cruels, qui les maintiennent sous la torture. Le travail est risqué, mais avec Jésus qui nous guide, nous serons victorieux », a déclaré Teófilo.

Telésforo nous a demandé de rester en prière, de nous déguiser pour passer inaperçus aux yeux de la foule qui circulait bruyamment de tous côtés.

Chacun de nous a fait une prière intérieure, demandant à Jésus la force, la direction et le succès de l'entreprise dans laquelle nous nous étions engagés avec amour.

En regardant autour de moi, j'ai vu des hommes sur le plan physique, des prisonniers, suivis de près par une suite d'ombres, en parfaite harmonie de pensées et de gestes. J'ai eu beaucoup de peine pour ces frères qui, encore plongés dans les ténèbres de l'ignorance, devaient parcourir de nombreux chemins de souffrance et de douleur à cause de leur négligence des lois de Dieu.

Dans l'environnement où nous nous trouvions, les habitants étaient assez difformes, beaucoup étaient animalisés et portaient des vêtements rouge et jaune d'œuf criards. L'endroit était lugubre et sentait mauvais. D'une manière générale, l'intérieur de la prison faisait froid dans le dos.

Après une prière silencieuse, nous sommes partis à la suite de Teófilo, qui nous guidait.

- Le fils de sœur Clotilde, la mère affligée, nous le verrons après avoir pris connaissance des conditions et de l'endroit où le petit groupe à secourir est emprisonné, afin que nous puissions planifier la manière de le secourir, a dit Telésforo.

Il y a là matière à réflexion. Des prisonniers appartenant à d'autres bourreaux, à l'intérieur de la prison ! Les frères qui sont ici doivent être très endettés, car en plus d'être des détenus désincarnés, ils sont encore emprisonnés dans une prison, et qui plus est, entre les mains d'un groupe pervers qui habite la prison. Une grande confusion !

Telésforo, reprenant mes pensées, me dit ?

- Frère Luiz, ne vous égarez pas en divagations. Tous ceux qui sont ici ont été jetés dans cette situation par le déséquilibre même qu'ils se sont laissé dominer. Ce sont des âmes rancunières, égoïstes, qui ont utilisé la violence lorsqu'elles pouvaient s'exprimer. Elles sont tombées dans les griffes d'âmes perverses et cruelles, avec lesquelles elles ont tissé des liens sombres lorsqu'elles habitaient encore un corps de chair. Lorsqu'elles se sont désincarnées, elles se sont retrouvées prisonnières des âmes qui leur ont donné des réalisations cruelles dans la matière. Il n'y a pas d'injustice divine, elles ne sont pas abandonnées par le Créateur. Elles ne subissent qu'un peu de ce qu'elles ont infligé à leur prochain. Dieu soutient toujours ses enfants. Jésus aime tout le monde

inconditionnellement. Les créatures se rebellent contre les lois supérieures et tombent dans leurs propres pièges.

Dans le pavillon sombre

L'instructeur s'est arrêté de parler lorsque nous sommes arrivés dans un pavillon très sombre. Théophile nous informe que le groupe est piégé dans le sous-sol du pavillon.

Nous avons évalué la situation. Deux hommes-animaux, mi-hommes, mi-bêtes, énormes, gardent les lieux. Ils ne reconnaissent pas notre présence.

Telésforo semble concentré. Nous n'osons pas parler. A notre grande surprise, les agents de sécurité s'endorment. Telésforo ouvre les yeux et semble satisfait.

Nous entrons dans la cellule crasseuse. Au fond, une porte donne accès au sous-sol. Nous constatons que sur le plan physique, cet endroit est une « chambre de torture », où la police et les factions criminelles de la prison ont l'habitude de torturer d'autres prisonniers.

Un lieu imprégné de densité négative. Le sang et les gémissements de douleur atroce sur le plan physique alimentaient et rendaient possible la construction et l'entretien de l'environnement sur le plan astral, où nous nous trouvions.

J'ai demandé à Jésus pour ces âmes, aussi bien celles du plan astral que celles du plan physique qui, plongées dans les ténèbres, semaient les tourments futurs. Oh, Jésus ! Aie pitié de ces frères et sœurs ! Ouvrez leurs cœurs à la Lumière. Entourez-les de votre Amour, qui guérit toutes les douleurs et les blessures de l'âme. Amen.

Les frères m'ont appelé, car je m'étais un peu éloigné et j'avais failli prendre du retard. Nous sommes entrés dans le box où se trouvait le groupe que nous cherchions.

Heureusement que j'ai Jésus dans mon cœur, car je n'aurais pas pu supporter ce que nous avons vu. Deux prisonniers étaient cloués au mur, comme s'ils avaient été crucifiés. Leurs corps étaient couverts de plaies et des asticots les dévoraient.

Oh, mon Dieu ! Pourquoi les gens sont-ils si méchants les uns envers les autres ? Pourquoi ne s'aiment-ils pas ? Jésus, aidez ces malheureux !

Trois autres prisonniers étaient blottis dans un coin. Il était difficile de voir leurs corps recroquevillés. Ils étaient également pleins de blessures et en décomposition, avec des asticots qui rongeaient leurs corps astraux. La puanteur était insupportable.

Il n'y a pas d'injustice divine

Comment, mon Dieu, leurs corps ont-ils pu être dévorés de la sorte ? Ne sont-ils pas des esprits ? Je me posais toutes sortes de questions.

André et Vicente, les médecins, ont fait une analyse différente de la mienne. Ils ont essayé de recueillir les frères, mais sur un geste de Telésforo, ils n'ont rien fait. Il nous a fait signe de partir.

- Partir ? Nous n'allons pas les aider ? - ai-je demandé, voulant tout régler sur-le-champ et sortir ces frères de cette horrible situation.

Telésforo m'a patiemment répondu :

- Luiz, tout vient à point. Jésus est avec nous et nous guide. Ne vous inquiétez pas. Les frères seront secourus, mais dans la situation où ils se trouvent, ils doivent recevoir les premiers soins pendant qu'ils sont encore là, afin que nous puissions les retirer sans éveiller les soupçons. S'ils se rendent compte de ce que nous faisons, nous ne pourrions peut-être pas les sauver aussi discrètement que nous le souhaiterions. Nous ne sommes pas là pour sauver tous les frères et sœurs qui sont ici, ni pour affronter les âmes perverses qui asservissent d'autres frères et sœurs. Chacun est dans la situation qu'il a voulue et qu'il mérite. Ils ne sont pas abandonnés par Dieu et Jésus éclaire tout le monde de sa lumière.

Malheureusement, tout le monde n'est pas encore en mesure de la recevoir et d'en profiter. Nous essaierons de nous organiser pour obtenir l'aide adéquate et appropriée.

Je me suis calmé et je me suis excusé.

André et Vicente semblaient concentrés dans la prière.

Nous sommes partis, toujours accompagnés de Teófilo, qui était resté à l'extérieur de la cellule pour surveiller les gardiens endormis. Lorsque nous sommes partis, les gardiens sont restés les mêmes.

Telésforo a demandé à notre guide de nous conduire à Floriano, le fils de cette mère en détresse.

Il a dit que ce serait facile et nous nous sommes dirigés vers l'autre côté de la prison.

Partout où nous allions, les petits frères et sœurs difformes accompagnaient en souriant les incarnés, dans une symbiose grotesque.

L'histoire de Floriano

Le pavillon que nous visitons maintenant est moins asphyxiant que le précédent. Là, malgré la présence des frères difformes, le « climat » est plus doux.

- Frère Teófilo, on dirait qu'il a plu ici et que l'atmosphère s'est éclaircie », ai-je plaisanté. Tout le monde a souri et l'instructeur a dit :

- Dans ce pavillon, les prisonniers incarnés reçoivent la visite mensuelle d'un certain groupe spirite qui a semé une petite graine dans le cœur de quelques détenus qui essaient de suivre leurs conseils et, dans leurs prières quotidiennes, évitent de se mettre à l'écoute des créatures perverses qui habitent le plan astral, ce qui rend le « climat plus doux », comme le dit le frère.

L'une de ces âmes qui a essayé de trouver une nouvelle voie est Floriano, le fils de notre ami. Il a été arrêté alors qu'il tentait d'aider un ami qui avait été assassiné sous ses yeux. La police a compris qu'il était complice du crime et l'a arrêté. C'est pourquoi sa maman est si bouleversée, car son arrestation était injuste dans cette vie. Cependant, le frère a une dette envers la loi divine, car dans le passé, il s'est fait passer pour quelqu'un d'autre, ce qui a conduit à l'emprisonnement du même ami qui a été assassiné devant lui. C'est la loi du karma qui fait son œuvre.

Le frère n'est pas en colère et avec les nouvelles lumières de la réincarnation qui s'ouvrent devant lui, apportées par les frères du groupe spirite qui visitent la prison, il sait au fond de lui que son emprisonnement injuste a un fondement qu'il ignore. Résigné, il relie son esprit aux Hauteurs à la recherche d'une consolation.

Son ami assassiné n'a pas le même schéma vibratoire que Floriano et tente parfois de le dissuader de se résigner en le poussant à la révolte. Nous allons essayer de le récupérer pour que Floriano puisse reprendre sa vie en main, car il sera bientôt libéré. L'ami affligé, qui lui agite l'esprit depuis l'astral, a vraiment été un obstacle à sa transformation définitive selon les postulats du Christ. Nous allons les aider tous les deux.

En approchant de la cellule, Floriano lisait un ouvrage spirite.

Telésforo posa sa main droite sur son front. Un engourdissement intense envahit Floriano, qui ressentit un fort besoin de dormir.

Il posa le livre et s'endormit. Il se réveilla sur le plan astral à côté de nous, confus, et lorsqu'il nous vit, il demanda, effrayé :

- Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous voulez ?

- Calmez-vous, Floriano ! - Nous vous avons amené un visiteur.

La visite de maman

À notre grande surprise, sa mère, Mme Clotilde, entre dans la cellule. Il la serre dans ses bras en pleurant. Maman le berce sur ses genoux, comme un petit oiseau effrayé. Elle lui dit des mots de réconfort à l'oreille. Floriano se calme et écoute :

- Mon fils, si la loi des hommes est imparfaite, la loi de Dieu est infiniment juste. Si tu es emprisonné aujourd'hui, c'est parce que tu as encore une dette et le Père, qui peut tout, te soutiendra avec résignation et courage pour affronter les vicissitudes. Alfredo, l'ami assassiné, est déséquilibré et a besoin de ton concours pour le ramener à la réalité, le calmer afin qu'il reçoive l'aide qu'il mérite, envoyée par la Justice et la Bonté de Dieu. Pour ce faire, je te demande de te préparer, car ce soir, mes frères et sœurs en Christ désintéressés et moi-même viendrons à ta rencontre, pour t'emmener à la rencontre d'Alfredo.

Tu dois être calme et confiant, car c'est le prix de ta liberté. Comprends que tu as une dette envers lui et que tes paroles de consolation et d'espoir, en le libérant de son déséquilibre, seront ton passeport. Aie confiance dans le Créateur. Je serai avec toi.

Prie avec ferveur et Jésus viendra à ta rencontre, car il suffit d'une pensée au Grand Maître pour que son énergie nous baigne. Continue, mon fils, à tout à l'heure, conclut Mme Clotilde.

Floriano s'est réveillé avec la sensation agréable de rencontrer sa maman et a cherché l'Évangile. Il a ressenti le besoin des paroles de Jésus.

Mme Clotilde nous a remerciés pour l'invitation et nous lui avons donné rendez-vous plus tard.

Nous l'avons accompagnée pour rencontrer son ami assassiné. Il était assis dans le coin d'une cellule infectée, marmonnant comme un fou.

La mère de Floriano l'a appelé. Il l'a regardée et lui a dit :

- « Êtes-vous un ange ? Elle lui a répondu :

- Je suis une amie et je veux te parler.

Elle l'a pris dans ses bras, comme elle l'avait fait avec son fils, et il s'est endormi. Elle est restée là, préparant Alfredo à la rencontre avec son fils.

Pour notre part, nous sommes allés au logement de Teófilo pour nous préparer à aider les âmes égarées et à aider la mère.

Telésforo nous accompagna et nous nous rendîmes ensemble dans la chambre où vivait Teófilo. Nous y sommes restés, mais notre instructeur nous a demandé de rester en prière avec Jésus, car il devait partir, mais il reviendrait à l'heure prévue.

Nous pouvions faire discrètement le tour des pavillons voisins avec Teófilo, mais nous devons éviter le pavillon des frères que nous allions aider.

Nous sommes restés en prière pendant quelques minutes. Chacun de nous priait en suppliant le Créateur pour les frères et sœurs qui vivaient dans les prisons, aussi bien les incarnés, perdus dans la violence et la débauche, que les désincarnés, animalisés par la pratique du mal.

Une brise légère a touché nos visages et un doux parfum a envahi la pièce. C'était une réponse d'en Haut à notre appel. Confortés et confiants, nous avons accepté l'invitation de Teófilo à visiter la prison.

Le sujet est complexe, mais il est réel

- Frère - ai-je demandé - savez-vous pourquoi ces petits frères torturés avaient le corps couvert d'asticots qui les dévoraient ? Cela m'intrigue. Je ne comprends pas !

- Luiz, ces frères sont trop animalisés. Leur accord avec la matière physique est intense. Ils ne se sont pas déconnectés des sensations inférieures de l'enveloppe charnelle, et leur corps et leur esprit animalisés se construisent une réalité cruelle. Les larves astrales sont le produit de la décomposition de la lourde charge délétère émise par les incarnés et les désincarnés à tout moment. Les virus et les bactéries habitent la dimension subtile et peuvent se manifester sur les deux plans de différentes manières. Ce ne sont pas des créations spontanées. Elles habitent l'atmosphère et, lorsqu'elles sont stimulées, se développent et se multiplient de manière très variée.

Le périsprit ou corps astral est très sensible à la vibration des pensées et des actions de chaque créature. Les agressions qu'il subit sont aussi réelles et douloureuses que sur le plan physique.

Plus la créature est matérialisée et animalisée, plus les sensations bestiales l'affectent. Les frères croient ressentir toutes les sensations de torture et réagissent violemment à chaque coup, stimulant le périsprit à réagir comme s'ils étaient dans la matière. Le corps astral est très sensible et correspond aux émissions mentales.

Les miasmes et les bactéries, vibrant dans la même gamme inférieure, agissent incontinent sur la matière en putréfaction.

Le sujet est complexe, mais réel.

Les frères souffrent atrocement comme s'ils avaient un corps de chair, parce que c'est ce qu'ils ressentent », dit Teófilo.

- Je me demande à quel point l'esprit humain est complexe. Pourquoi ne pas simplifier et accepter Jésus et ses leçons et éviter une souffrance aussi sinistre et cruelle ?

André et Vicente attirent notre attention sur une scène.

Un combat sur le plan physique, stimulé sur le plan astral

Sur le plan physique, deux hommes se battent avec haine. Ils ont des couteaux et des des pointes acérées et ils s'attaquent l'un l'autre. Ils veulent se détruire l'un l'autre. Les gardes arrivent et mettent fin à la bagarre. Sur le plan spirituel, il y a une grande concentration, non seulement d'hommes-bêtes, qui attendent de récolter les émanations de la douleur, du sang et de la mort, mais aussi d'oiseaux de proie, comme ceux du seuil, qui attendent, en piaillant bruyamment, des restes.

Des esprits sombres, qui s'étaient emmêlés avec les incarnés, sont sortis en se renfrognant, ayant échoué dans leur tentative de désenchevêtrer ces hommes. Ce sont des personnages sombres qui ressemblent aux caricatures de la mort illustrées dans les magazines.

- Toutes sortes d'êtres peuplent ces régions, car il y a ici une grande concentration d'énergie négative provenant des cœurs et des esprits des incarnés et de leurs compagnons invisibles. C'est un entrepôt pour les régions inférieures.

Comment se fait-il que les hommes de justice n'aient pas encore réalisé qu'ils conduisaient la société, leurs proches et tant d'autres créatures à une violence extrême, attisant la haine des détenus à cause du mépris dans lequel ils sont relégués ?

Les détenus sont des frères, jetés dans des situations extrêmes de conflit et de violence, qui provoquent des déséquilibres mentaux, leur faisant perdre la raison et la pensée normale, lorsqu'ils restent ici pendant de longues périodes. Même s'ils en sortent vivants et retournent dans la société, ils perdent leur lucidité, deviennent des êtres irritables et plus violents, quand ils ne se transforment pas complètement en bêtes comme celles que l'on voit commander leurs instincts ! - dit André, très triste.

Je regarde ces frères et j'ai mal au cœur. Une fois de plus, je supplie Jésus pour eux et pour les hommes qui font les lois, afin que quelqu'un écoute le Bien et change ce système carcéral qui crée des monstres, qui ripostent à la haine par une violence redoublée.

Oh, Jésus ! Prends pitié de tous !

La nuit tombait et nos sentiments devenaient aussi sombres, comme la nuit qui tombait sur nous.

Nous étions attristés par tout ce dont nous étions témoins. A ce moment-là, Télésporo arriva et dit :

- N'êtes-vous pas restés en prière ? L'environnement exige une vigilance de tous les instants. L'ennemi caché remarque la moindre baisse de vibration. Priez et soyez vigilants, car un nuage sombre nous guette, comme nous en avertis l'Apôtre des nations. Allons-y !

Nous réagissons immédiatement. Nous nous sommes connectés aux Hauteurs, demandant à Jésus la force de ne pas succomber.

Nous avons suivi Télésforo.

Les préparatifs de l'entreprise

Dans la chambre de Teófilo, deux infirmières avec des palettes nous attendaient.

- J'ai apporté des renforts, dit l'instructeur - préparons-nous, car à 18 heures, nous serons en contact avec les Servantes de Marie, qui nous aideront en envoyant de l'énergie calmante dans la prison, en impliquant tout le monde, pour qu'ils se calment et ne nous sentent ni ne nous voient, afin que nous puissions partir avec notre fardeau, sans combat ni confrontation.

Après la prière, nous irons chercher Alfredo, Clotilde et Floriano, puis les frères et sœurs qui souffrent », a expliqué l'instructeur.

Nous nous sommes réunis dans la chambre de Teófilo et l'instructeur a prononcé une émouvante prière de supplication à Marie de Nazareth, notre chère Mère.

Notre émotion était indescriptible. Les larmes nous montaient aux yeux aux vibrations de chaque mot ! D'en Haut, un saphir de lumière inondait la pièce, nous empêchant presque d'y entrer. Lorsque nous n'avons plus entendu la prière émouvante, une douce mélodie a rempli la pièce et envahi toute la prison.

Telésforo nous a appelés et nous sommes partis.

Nous sommes allés dans la cellule de Floriano. Il venait de faire un petit service et disait une prière de clôture, comme il l'avait appris des spirites qui lui avaient rendu visite. Il s'est allongé et s'est rapidement endormi, se réveillant à côté de nous. Il n'a pas eu peur. Il nous a suivis calmement, mais encore peu confiant, car il ne voyait pas sa maman.

Puis il l'a aperçue. Elle était avec Alfredo, non pas dans la cellule infectée, mais dans un endroit propre. On aurait dit une petite chapelle ou un oratoire. Alfredo était réveillé, portait des vêtements propres et semblait plus sûr de lui. Quand il a vu Floriano, il l'a serré dans ses bras en disant :

- Tu dois fuir ! - Floriano serra son ami dans ses bras et commença à lui raconter les événements récents où lui, Alfredo, avait été assassiné.

Il lui fait comprendre qu'il n'est plus dans le monde des vivants, c'est-à-dire dans un corps de chair. Qu'il était mort, mais que la mort est un nouveau départ pour l'esprit, qui est immortel. Qu'il devait accepter cette nouvelle réalité et continuer à vivre avec sa maman, qui habitait ce monde surprenant.

- Ma maman s'occupera de toi comme d'un enfant bien-aimé ! Nous nous rencontrerons, comme nous le faisons maintenant, de nombreuses fois.

Alfredo écoutait en silence. Il était choqué de réaliser la vérité. Il pleura, mais céda à l'appel de son ami et se laissa tomber dans les bras de la mère de Floriano.

Mme Clotilde les serra tous les deux dans ses bras. Elle remercia Jésus dans une prière émouvante.

A un signal de Telésforo, une des infirmières met Alfredo sur un brancard. Mme Clotilde dit au revoir à son fils, lui souhaitant aide et réconfort. Elle a dit à son fils de suivre les traces de Jésus. Elle nous a dit au revoir, reconnaissante et heureuse, et est partie avec Alfredo.

Nous avons ramené Floriano dans son corps, où il est resté dans un sommeil revigorant, bercé par les mots d'amour de sa mère.

Achevant la tâche

Nous sommes partis pour terminer la tâche.

Nous avons traversé la cour. Tout était calme. Même les esprits chameilleurs qui vivaient là s'étaient calmés.

- Marie de Nazareth est une femme guerrière ! Désolé, maman. Telésforo a souri en comprenant ma pensée. Puis il dit :

- Allons à la salle de torture.

Les grands gardes dormaient la bouche ouverte. Nous sommes entrés avec précaution et sans bruit. Nous nous sommes mis au travail avec précaution.

L'énergie lumineuse lancée d'en Haut par la Mère miséricordieuse a aussi envoyé des émissaires, des serviteurs de Marie, car lorsque nous nous sommes mis au travail, trois jeunes gens portant l'emblème de Marie de Nazareth brodé sur leur tunique sont apparus.

Telésforo les accueillit.

André et Vicente se sont occupés de deux des trois âmes couchées sur le sol. Une infirmière et moi-même avons aidé l'autre frère tombé. Telésforo et les envoyés de Marie ont ramassé les frères cloués au mur.

En silence, nous avons nettoyé leurs blessures. Nous avons mis les chemises blanches que nous avons apportées et les avons placées dans les sacs. Portant avec précaution les ballots, nous avons quitté la pièce.

Les gardes dormaient encore. Tout était calme. C'était l'aube. Même le nain bossu dormait.

Teófilo nous a conduits dehors.

Les travailleurs du Centre de secours près de la prison nous attendaient. Ils ont pris les frères et les ont emmenés avec eux. Nous nous sommes tous dirigés vers le poste.

Nous avons dit au revoir à Teófilo. J'ai prié Jésus pour ce frère confiant, plein de courage et de foi, qui était resté volontairement dans cet enfer pour aider des frères aussi souffrants et pervers.

Telésforo nous a dit que Teófilo avait été l'un des évadés d'une prison et qu'il aidait maintenant d'autres frères qui étaient dans les ténèbres, comme il l'avait fait.

Je l'ai admiré encore plus. Que Jésus soit avec toi, frère Teófilo !

Qui sont ces hommes ?

- Frère Telésforo, qui sont ces frères que nous aidons dans une situation aussi regrettable?

- Ces hommes étaient des politiciens qui ont aidé à construire des prisons au Brésil il y a longtemps. Par la corruption de leur âme, ils ont détourné des fonds publics pour s'enrichir et ont abandonné les services publics.

Ils souffrent des mains perverses qui ont alimenté leurs crimes. Mais l'heure de la rédemption a sonné. Aucune douleur n'est éternelle. Ils rachèteront leurs erreurs d'une autre manière, et non plus sur Terre. Ils seront exilés.

Ils seront réunis avec d'autres groupes qui, comme eux, sont rassemblés sur toute la planète, pour émigrer ensemble vers un autre orbe en accord avec leurs vibrations inférieures.

- Je suis resté sans voix. Je ne savais pas quoi dire. J'ai demandé à Jésus pour ces frères. Ils ont beaucoup de purges à faire. Que Jésus les éclaire et leur donne la force de changer leur destin.

Nous avons quitté les urgences et sommes retournés à la colonie qui nous hébergeait alors, située à Espírito Santo (1).

Que Jésus éclaire le Brésil pour qu'il soit vraiment le « Lion du monde ».

Ah, Jésus ! Qu'il est bon d'être avec Toi !

Ah, Jésus ! Merci de m'avoir accepté dans ton Armée de travailleurs !

Merci, Jésus, de m'être réveillé et d'avoir marché vers Toi.

Merci de m'embrasser et de m'accepter comme le dernier des serviteurs, car je suis encore si imparfait !

Merci, Jésus. Je t'aime !

Luiz Sérgio, 10/02/2006

Merci, mes sœurs (2), de nous donner la possibilité de travailler.

Salutations à Jésus !

Luiz Sérgio

(1) Note du GESH : Il s'agit de la Colonie Spirituelle des Serviteurs de Jésus.

(2) Note de GESH : Pour ce qui est des sœurs, il s'agit de nous de GESH.

24. Dieu existe et est avec moi

Une brise légère pénétrait dans la petite cellule. Elle semblait apporter de l'espoir de l'extérieur. Son passage rappelait la vie à l'extérieur, la liberté de pouvoir respirer l'air frais et de sentir les bonnes odeurs de la nature.

Mais ces derniers temps, Julio n'avait senti que d'horribles odeurs, un mélange de déchets et de sueur. L'odeur des corps qui, toute la journée, même sans le vouloir, se frottent les uns contre les autres dans une cellule programmée pour accueillir 50 prisonniers, mais qui en comptait 230, dont 229 pour lui. Lui-même en a compté 229. Ce sont ses

compagnons de cellule. Ils se sont relayés, les uns voûtés, les autres debout. Puis ils s'échangent.

Les plus forts avaient des privilèges et pouvaient se placer aux meilleures places. Grâce à leur force et à leurs privilèges, ils choisissaient parfois un compagnon pour étancher leur soif de sexe. Ceux qui cédaient gentiment, acceptant sans conditions toutes sortes de perversions sexuelles, bénéficiaient alors de certains avantages, comme celui de pouvoir s'asseoir quelques heures, de s'allonger et de s'approcher des bouches d'aération.

Ceux qui rejetaient l'offre ou refusaient toute démarche, faisant preuve de mauvaise volonté, étaient jetés dans les pires endroits et mis à l'index.

Ne croyez pas qu'il s'agisse de n'importe quelle liste noire. Connaissant la folie des policiers qui, par sarcasme, transféraient toujours les nouveaux prisonniers dans cette cellule déjà pleine, ceux qui figuraient sur la liste noire étaient destinés à libérer l'espace, sacrifiant leur vie pour cela. Ils étaient tués pour que d'autres puissent entrer. Cela fonctionnait comme un couloir de la mort créé par les prisonniers, mais imposé par l'hypocrisie du système qui, même en connaissant la réalité de cette prison, s'obstinait à recevoir et à apporter de nouveaux détenus.

C'était exactement la situation de Júlio. Il était le prochain sur la liste et devait mourir.

Il a eu la chance d'échapper à un destin aussi dur en s'associant à un gangster notoire condamné à 30 ans de prison pour viol suivi de la peine de mort.

Esprit débauché, fort et insatiable, Antenor était le plus redouté des détenus. Il le savait et profitait de sa condition physique privilégiée pour prendre du plaisir, même en prison.

Son esprit était dominé par des créatures perverses, des vampires sexuels qui, associés aux tendances dominatrices d'Antenor, subjuguèrent même certains des geôliers, qui les servaient comme repas lors d'occasions spéciales, forgées par les professionnels mêmes qui se trouvaient là, totalement contaminés par l'environnement perfide.

Pendant la nuit, Julio essayait d'élever ses pensées vers Dieu. Il essayait de comprendre pourquoi il souffrait tant. Il pensait à ce que serait sa mort et souffrait d'un désespoir sans fin dans l'attente du jour fatidique où Antenor lui ôterait la vie.

Julio se demandait : qu'est-ce que la vie de toute façon ? Y a-t-il vraiment un Dieu ? S'il y en avait un, pourquoi n'était-il pas comme lui et les autres qui, comme lui, souffraient des heures d'agonie en attendant la mort ?

S'il le pouvait, il se tuerait, mais ses compagnons ne le permettraient pas. Ils étaient tous vigilants, se surveillant les uns les autres.

Rien ne pouvait leur enlever le plaisir du rituel funéraire qui consiste à saigner et à égorger un prisonnier comme s'il s'agissait d'un porc.

Pour peu les chairs n'étaient pas mangées, peut-être parce qu'elles étaient crues, mais certains mélangeaient le sang avec du vin et le buvaient, parachevant ainsi un rite d'une horreur inimaginable.

Lucas, le prédécesseur de Julio sur la liste, n'avait pas supporté la douleur et le désespoir l'avait rendu fou. Il se jeta par-dessus les barreaux, se mutila le corps, se mordit avec voracité jusqu'à ce que, tombé malade à cause de l'infection générée par les blessures qu'il avait faites, il mourut là, piétiné.

Pour les courageux, la mort était rapide et presque indolore. Or, ceux qui avaient peur étaient « récompensés » par une mort lente et douloureuse afin, selon Antenor, qu'ils arrivent de l'autre côté moins lâches.

C'était la seule demande de Julio à Dieu, si Dieu existait. Qu'il ait le courage d'affronter l'épreuve et que ses bourreaux lui ôtent la vie d'un seul coup.

Il regardait le sol. Le sang de la dernière victime tachait encore le sol de la cellule. Mais comment en était-il arrivé là ? Pourquoi le destin avait-il été si cruel avec lui ?

Le jour allait se lever. Le jour de sa mort. Julio se souvint de sa mère et pleura abondamment. Il n'avait pas connu son père. Il avait deux sœurs et un oncle. Il se souvenait de tous, mais aucun d'entre eux ne serait là aujourd'hui, le jour de sa mort.

Ils n'assisteraient pas non plus aux funérailles, et il y aurait des funérailles. Que faisaient-ils des corps des prisonniers décédés dans la prison ?

La douleur, la peur et l'angoisse étaient si grandes que Julio a pleuré, pleuré et prié Dieu pour qu'il l'aide. Sur le plan astral, au milieu de la horde de vampires et de points noirs qui jonchaient l'endroit, deux êtres sont apparus.

Deux Artisans de Lumière sont entrés. Ils portaient des pierres, des cristaux, qu'ils utilisèrent pour aider Julio à mieux se porter. Ils posèrent l'une des pierres sur son front.

Un étrange sentiment de soulagement et de confiance enveloppa notre personnage, même face à un destin aussi cruel.

Dans des prières constantes et ferventes, les deux Travailleurs parvinrent à créer une bulle protectrice autour de Julio et y firent circuler les énergies et les fluides qu'ils avaient prélevés dans la petite boîte qu'ils avaient apportée.

Plongé dans cette bulle de Lumière, Julio pensait plus fortement à Dieu et se souvenait des bons moments passés avec sa mère. Il se souvint de son oncle et, au fur et à

mesure qu'il se souvenait, les fluides semblaient pénétrer dans son esprit, baignant le cerveau du condamné.

Sans s'en rendre compte, Julio avait réussi, par la prière, à se créer une situation de soulagement dans ces heures difficiles. Renforcé, il s'est levé le lendemain matin, conscient qu'il allait devoir affronter son destin au plus tôt.

Les deux entités qui assistaient Julio ne pouvaient pas faire grand-chose. Les vampires s'organisaient déjà pour harceler le jeune homme lorsque son sang serait versé.

Aucun d'entre eux ne pouvait remarquer les entités éclairées présentes dans la cellule, mais ils pouvaient remarquer un certain changement dans les conditions énergétiques de Julio, ce qui pouvait rendre difficile son sauvetage après la mort. Il fallait donc veiller à ce que les événements n'échappent pas au contrôle des Artisans de Lumière et que le condamné, sincèrement repent de ses crimes et transgressions, ait la possibilité de se régénérer.

Le moment était venu. Armé d'un fouet, Antenor se dirigea à grand-peine vers l'endroit où se trouvait Julio. Ce dernier attendit son bourreau, conscient que son heure était venue. Il restait en prière.

La sueur commençait à couler sur son corps, sa gorge était sèche et il pensait perdre connaissance, tant l'angoisse l'envahissait. Debout devant lui, Antenor lui dit : «Frère, aujourd'hui tu pars, tu seras libéré de ce monde. Salue le diable de ma part. »

Ce disant, il enfouit la pointe rouillée de l'arme improvisée dans le foie de Julio, tirant avec une force incroyable, déchirant l'organe et faisant couler beaucoup de sang.

Aussitôt, les premiers vampires s'approchèrent, sirotant la sève fraîche entre leurs dents et à l'aide de leurs langues. Ils rugirent de joie tandis que Julio tombait à l'agonie, étrangement anesthésié. Il avait seulement l'impression que quelque chose avait transpercé son corps, mais sans douleur. Il tomba, se détachant rapidement du corps sans vie.

Debout à côté du corps déchu, Julio voyait encore les vampires se repaître de ses viscères. Du côté spirituel, il vit avec émotion la figure de son père avec un autre homme qu'il ne connaissait pas.

Il savait qu'il s'agissait de son père parce que ses traits rappelaient un petit portrait que sa mère lui avait montré un jour pour satisfaire sa curiosité d'enfant discriminé à l'école parce qu'il n'avait pas de père.

Enfin, il était devant son père et pouvait quitter les lieux. Incapable de s'arrêter, il partit en direction de ses deux amis, laissant derrière lui le corps déchu, les bêtes (vampires) en train de se réjouir et ses compagnons de cellule rassemblés, jusqu'à ce que la personne suivante sur la liste soit nommée.

Ils se dirigèrent vers les sphères supérieures et, ébloui, Julio regarda la prison et pensa : Maintenant je sais que Dieu existe et qu'il est avec moi !

Comte Rochester et Ranieri Matias, le 10/03/2006

1 Note de l'auteur spirituel : Julio ne savait pas dire les prières connues. Il s'est contenté de répéter la phrase suivante avec toute la conviction de son âme : « Si Dieu existe, donne-moi la force. « Mère Marie, donnez-moi la force.

3ème chapitre

Pour la réflexion

« Dans le jugement des esprits limités des incarnés, il n'y a pas de réhabilitation pour les âmes délinquantes, mais le Père suprême aimant conduit ses enfants vers leur régénération.

Avant de porter un jugement, les gens devraient tendre la main et aider ces âmes. Ils verraient ainsi l'espoir qui réside dans le chemin de régénération de chacun ».

01. Le regard de Dieu suit tout

La ligne directrice de la vie est celle qui conduit tous les êtres vers le progrès. Malheureusement, les créatures s'écartent de la ligne tracée pour leur évolution, cherchant des chemins qui les conduisent toujours à la douleur, à la souffrance et à des luttes amères.

Aujourd'hui, les gens regrettent d'avoir exposé leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs proches à une violence excessive. Ils utilisent le même argument pour limiter les naissances. Leurs justifications sont vaines et infondées, car lorsqu'ils en ont eu l'occasion, lorsque l'environnement sur Terre n'était pas aussi néfaste, ils n'en ont pas profité. Même la descente du Magnanime Jésus sur Terre n'a pas accéléré le progrès de la plupart des êtres humains.

Aujourd'hui, ils regrettent non pas le moment décisif qu'ils vivent, mais les opportunités qu'ils ont méprisées dans le passé.

La délinquance augmente en proportion géométrique du mépris de la souffrance et du malheur d'autrui.

Il existe un large éventail d'Esprits supérieurs qui œuvrent en faveur de la Terre et de ses habitants, mais ils ne parviennent malheureusement pas à toucher les cœurs déjà endurcis par le mal. Mais ces Frères Supérieurs ne parviennent pas non plus à éveiller leurs élèves irresponsables, qui ne cherchent qu'à vivre et à profiter de la matière.

Emportés par la force puissante des addictions et de la sensualité, ils ne veulent que « se débrouiller », « s'en sortir »... Ils rejettent les conseils qui réduiraient leurs plaisirs charnels et sociaux. Ils remettent à plus tard leurs devoirs spirituels.

C'est ainsi que s'est comportée l'humanité, qui se trouve maintenant face à la « Fin des Temps » et ne sait toujours pas comment se conduire, bien qu'elle connaisse la Feuille de Route sûre que sont les Leçons du Sublime Jésus.

Retardés dans le temps et l'espace, les êtres humains seront à nouveau poussés à l'exil.

Il y a une inversion totale des valeurs morales dans la société d'aujourd'hui. En raison de ce mode de vie indiscipliné, le nombre d'écoles diminue et le nombre de prisons augmente. La délinquance touche toutes les classes sociales, toutes les tranches d'âge et les deux sexes. En fait, on légalise même l'aberration sexuelle, en se moquant du Créateur qui n'a pas créé trois catégories de sexe.

Les prisonniers se serrent les uns contre les autres et la plupart d'entre eux perdent leur pudeur sexuelle.

Il n'y a pas grand-chose à perdre dans la coexistence terrifiante d'êtres entassés dans une cellule. Ils perdent leurs repères, leur identité, leur équilibre et se laissent dominer chaque jour plus facilement.

Les liens avec la réalité sont rompus et les liens avec l'invisible se renforcent. Ils ne savent plus où ils vivent. Abasourdis, ils se laissent porter par les êtres qui parlent avec éloquence et suivent engourdis « la voix qui les commande depuis l'ombre ».

Ils sont réduits à des corps recroquevillés. Ce sont des âmes aux sens anesthésiés, maintenues dans cette situation par les âmes insensibles des lois humaines.

Stupéfaits, ils attaquent pour se défendre contre la négligence avec laquelle ils sont traités. Les ombres les poussent à agir, les incitent à la violence. Mais les êtres de l'ombre incitent aussi les hommes de justice à accroître leur mépris pour leurs frères emprisonnés. Ils profitent de l'ignominie humaine.

Grandissent-ils en force et en domination ? Pure illusion ! Les yeux de Dieu suivent tout.

Ranieri Matias, le 03/02/2006

02. La fin des temps se rapproche

Frères et sœurs, Paix en Jésus.

L'humanité est au bord de la folie collective, tant est grande l'inversion des valeurs morales qu'elle a atteinte, au point de condamner le pauvre homme qui tue un oiseau pour satisfaire sa faim et de lâcher des loups affamés qui volent des millions dans les caisses de l'État.

La fin des temps approche et apporte avec elle un cortège de bêtes perverses, de ténèbres sanglantes et cruelles, de savants fous qui associent l'horreur à la vanité, le pouvoir à la mort.

Les peuples se battent, non plus pour un accroissement de territoire, ni pour la richesse naturelle des pierres précieuses, mais pour le plus grand bien de la vie : l'eau.

Les gens tuent leurs voisins au nom de la science, de la vanité et du pouvoir. L'homme a perdu ses références morales et est dominé par l'Antéchrist. Les lois divines sont devenues obsolètes face à l'immoralité humaine. La religion ne calme pas l'esprit, mais attise la vanité et stimule le désir de pouvoir.

Les villes du bas astral, décrites dans votre littérature spirite, se matérialisent en ghettos et en bidonvilles et les habitants luttent pour survivre dans leurs rues. Rien d'autre ne compte pour l'homme, tant qu'il a de l'argent et des biens matériels qui lui garantissent un avenir en « paix », même si son âme inquiète et endettée est irrémédiablement perdue.

Une petite partie de cette humanité ne répond pas aux cris de la Bête et n'écoute pas immédiatement son appel. Peu nombreux sont ceux qui gardent encore leur conscience dans l'accomplissement de leur devoir, peu nombreux sont ceux qui cherchent encore à suivre les Grandes Orientations du Christ. À ceux-là, nous disons : ne craignez rien. Jésus est toujours avec vous, ouvrant des clairières de pure lumière pour guider vos pas.

Ne perdez pas la foi et l'espérance, car ce monde est sur le point de subir une transformation radicale et vous tous, liés au Christ Jésus, serez bénis par la vie dans un monde meilleur, un monde de paix ! Attendez avec foi et travail pour contribuer à la construction de ce nouveau monde que vous habiterez.

Quant à ceux qui marchent sur le chemin de l'ombre, ils devront s'enfoncer encore plus profondément dans les ténèbres, sur un autre orbe, jusqu'à ce qu'ils apprennent à s'incliner devant le Père Suprême, tout Amour, toute Bonté et toute Miséricorde.

Ce n'est pas par déterminisme divin qu'ils plongeront dans les ténèbres, mais par leur propre choix. Ils marchent de leurs propres pieds vers les ténèbres.

Paix à vous.

Shama Hare, le 17/03/2006

03. Le mineur abandonné

La réalité à l'intérieur des prisons va bien au-delà des brefs coups de pinceau que vous présentent les médias de votre époque. Grave, parce qu'elle représente une atteinte à la condition humaine, légitimement digne et saine.

La surpopulation que vous voyez dans les cellules des prisons révèle les racines profondes d'une société cancéreuse, au stade ultime du développement de la maladie.

Chaque mineur est abandonné à son propre karma, sans les circonstances atténuantes chrétiennes du pardon et de la charité, de l'amour du prochain, ce qui le prive d'affection, d'étude et de formation morale. Les petits se transforment en jeunes

délinquants, violents et perdus, ignorant que le chemin de la révolte, de la haine et de la vengeance mène à l'abîme de la douleur.

Ils deviennent des adultes dépourvus de la moindre nuance des sentiments sublimes qui leur confèrent la condition humaine par aptitude naturelle. Ils s'entassent comme des animaux dans des cellules immondes alors qu'ils devraient être sur les bancs de l'école, comme des âmes endettées, mais apprenties du bien.

A quoi servent les mesures d'urgence pour punir, transférer et construire toujours plus de nouveaux entrepôts pour les êtres humains, alors qu'il faudrait garantir, à travers la cellule saine de la société, les conditions de réajustement des âmes débitrices ?

Ne vous faites pas d'illusions ! Il est trop tard pour les mesures palliatives. Il ne suffit pas de nettoyer les excroissances nauséabondes du cancer qui progresse de façon désordonnée, alors que ses racines ne sont pas ébranlées.

Des mesures peuvent être prises et, de notre point de vue, je peux vous dire qu'elles auraient dû être prises depuis longtemps.

Il est important d'éduquer les plus petits, de leur donner les conditions nécessaires à la vie, à la santé et au travail. Vous devez partager avec votre voisin les possibilités de survie saine, car si vous ne le faites pas, ce que vous accumulez vous sera retiré de la même manière. Dans les comptes divins, vous n'avez rien qui vous appartienne, sauf l'héritage moral que vous devez cultiver pour qu'il grandisse et porte des fruits. Tout le reste est un don généreux du Père pour vous éprouver sur le chemin du bien.

Soyez doux les uns envers les autres, aimant comme des frères et amis des malheureux, partageant ainsi l'héritage de vertu que vous a légué votre Grand Frère.

Ce n'est qu'ainsi que vous traiterez les racines de la maladie qui vous ronge rapidement.

Ayez de la pitié et de la compassion pour ceux qui ont commis des erreurs. Si vous étiez à leur place, voudriez-vous que nous ayons pitié de vous ?

Allez-y, occupez chacun votre noyau social, agissez sans retenue pour construire, éclairer et préparer un monde meilleur.

Que vos voix ne soient pas réduites au silence lorsqu'on vous demande de mettre à l'épreuve votre expérience de serviteurs de Jésus, sans jamais négliger l'appel à éclairer, soutenir et protéger les petits élus de Jésus.

Votre ami,

Simon Pierre, le 24/02/2006

04. Le remède amer est versé sur l'Orbe

Que la Paix du Seigneur vous enveloppe toutes, chères filles de mon cœur.

Tristes sont les images que vous voyez dans la matière au quotidien, et pires encore sont celles que nous affrontons sur les plans au-delà de la matière, invisibles à vos yeux mais ressentis par vos capteurs psychiques.

Les créatures incarnées ont perdu le sens de l'orientation, vénérant la matière d'une manière qui nuit à leur propre équilibre psychique et spirituel, car en perdant la notion de spiritualité et en reniant les paroles du Christ, elles ont ouvert la porte à l'invasion des ténèbres, personnifiées par les Reptiliens, qui se sont multipliés, renforcés et ont dominé de nombreux esprits puissants sur Terre, transformant la planète en un champ de bataille

féroce, où les créatures se battent les unes contre les autres pour des raisons banales ou souvent sans aucune raison, poussées par les Bêtes.

Tel est le tableau de la décadence morale de l'humanité. Dans ce triste tableau, nous trouvons les détenus, victimes d'eux-mêmes, enchaînés les uns aux autres par le karma négatif qu'ils ont accompli sur Terre. Ils souffrent le plus lorsqu'ils se retrouvent face à la récolte amère des semailles imprudentes du passé récent. Leurs cœurs sont vides de la foi qui pourrait les protéger ou les immuniser contre la force négative des êtres pervers qui souhaitent exterminer la race humaine.

Les détenus sont sans protection, parce qu'ils n'ont pas acquis la force d'âme nécessaire pour affronter les dures épreuves. Ils sont privés des lois humaines qui manquent du moindre amour pour leur prochain, mais, protégés par le Père très aimant, ils accomplissent le destin qu'ils ont choisi, en payant un lourd tribut à la Loi contre laquelle ils se sont rebellés.

Il y a de l'espoir, non seulement pour les frères et sœurs qui vivent une situation aussi douloureuse, mais pour l'humanité tout entière, qui s'apprête à franchir les barrières d'une nouvelle dimension.

Il y a de l'espoir pour construire un nouveau monde de paix et de fraternité.

Le remède amer se répand sur l'orbe.

Mais les incarnés méprisent les avertissements, parce qu'ils ont méprisé les vaccins salutaires que sont les beaux messages apportés par le Maître Adoré et qui se sont répandus sur toute la Terre. Répandus par le vent, ils ont atteint tous les cœurs, mais les graines d'amour et de pardon ont trouvé des cœurs pierreux et n'y ont pas germé. Peu de cœurs étaient préparés et prêts à les recevoir et à les renforcer. Ceux-ci franchiront la barrière dimensionnelle et habiteront un monde de paix.

La grande majorité souffre douloureusement, dans la matière de la purge, une partie de la charge toxique adhère à leur esprit et la douleur qui éveillera un sentiment de noblesse dans leur cœur ne suffira pas à les retenir sur la Terre renouvelée. Ils seront élevés, l'un après l'autre, vers le destin qu'ils méritent.

Chacun paiera selon sa dette. Il pourrait en être autrement, très différemment, car les douces paroles du Maître bien-aimé Jésus sont gravées dans tous les cœurs des êtres humains de la Terre, il suffit de la bonne volonté de chacun pour éveiller les consciences.

La situation douloureuse n'aurait pas eu à se produire de la manière drastique que vous vivez actuellement et qui s'intensifiera progressivement de manière douloureuse.

Nous vous félicitons pour le beau travail que vous avez accompli avec bravoure, courage et amour sincère. Beaucoup de frères et de sœurs ont été blessés. Beaucoup ont réveillé leur conscience et rejoint les rangs du Christ en tant qu'ouvriers de la dernière

heure. Beaucoup d'autres ont été envoyés dans des sanatoriums, où ils devront se rééquilibrer avant d'être transférés de l'Orbe. Une fois que la charge nocive sur le plan astral est réduite, les conséquences nocives sur le plan physique sont également réduites.

Ce que vous vivez aujourd'hui pourrait être pire si les Travailleurs du Christ ne s'efforçaient pas de nettoyer le plan encombré d'énergie négative.

Nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions.

Question - Que pouvez-vous nous dire sur les répercussions des livres Les Déchus et leur Trajectoire Terrestre, Vol. I et II, sur le plan spirituel ?

Shama Hare - Ils ont ouvert de nouvelles voies de compréhension, comblant de nombreuses lacunes dans l'esprit des chercheurs sur l'évolution de l'homme sur Terre. Ces livres, comme les Pétales de Lumière, éclairant les chemins, supprimant les ombres qui subsistent encore sur les mystères de la venue de l'homme sur Terre.

Une grande puissance s'est répandue sur l'orbe.

Que l'énergie du Maître Jésus se répande sur vous, vous donnant la force de continuer sur le chemin que vous parcourez dans cette incarnation actuelle. Vous devrez encore faire face à beaucoup de douleur et d'angoisse et vous devrez puiser dans les réserves que vous avez accumulées et stockées en vous.

Salutation à Jésus, salutation à la Lumière qui nous guide.

Shama Hare, le 31/03/2006

05. La domination est la loi des ténèbres

Les visages hébétés des détenus, surtout les plus jeunes, dénoncent la manipulation des êtres pervers de l'ombre. Ils séduisent les individus, assouviennent leurs instincts primaires et inférieurs, les poussent à la violence maximale et, enfin, les dominent totalement pour réaliser leurs projets macabres.

Lorsque les malheureux tentent de résister à cette influence néfaste, ils sont soumis aux pires tortures physiques et morales, conduisant à la folie ou à une mort prématurée.

Pour les êtres de l'ombre, il n'y a qu'une seule loi : la domination. Ils n'acceptent pas les refus des recrues.

Nous ne vous incitons pas à accroître la terreur et la peur à l'égard des prisons et de leurs habitants ; nous vous avertissons que le manque d'amour pour votre prochain a conduit la société à créer des bêtes qui vous attaquent sans pitié chaque fois que c'est possible. Elles sont vos créations à cause du mépris et de l'indifférence avec lesquels vous entassez des hommes et des femmes dans les murs d'une cellule et les y oubliez.

Pensez qu'un être cher pourrait un jour se transformer en l'une de ces bêtes et bouleverser votre existence.

Essayez de prendre du recul sur l'attitude que vous avez adoptée à l'égard de ces frères et sœurs en cage.

Vous, en tant que société, êtes responsables des plus faibles, en créant des moyens d'orienter leur vie vers l'équilibre, en luttant pour trouver des moyens d'occuper leur temps, en réduisant le contingent agressif et assoiffé de sang qui les égare. Ce sont vos enfants, vos petits-enfants, vos neveux, vos frères, vos pères et vos mères.

Faites à votre prochain ce que vous voudriez qu'il vous fasse.

Tout le reste viendra de la Miséricorde du Père.

Ranieri Matias, le 03/02/2006

06. L'appel est urgent

Sœurs,

La réalité du plan invisible qui vous entoure est triste.

C'est une réalité brutale construite par l'homme lui-même, en transgressant les lois divines, en s'écartant de la voie sublime et sûre du chemin de l'évolution et en cultivant les sentiments qui affaiblissent l'être humain.

Le contingent de créatures défigurées et animalisées du plan invisible qui vivent avec vous est bien plus nombreux que les incarnés.

Il n'y a aucun moyen d'éviter de vivre avec de telles créatures, puisqu'elles sont constamment autour de vous ; mais vous pouvez éviter la charge pernicieuse en augmentant

votre vibration et en vous mettant à l'écoute de Jésus, non pas par des mots décorés et vides d'émotion, mais par des sentiments et des actions de bien.

Vibrez dans le pardon des offenses, dans l'amour du prochain, dans l'auto-régénération, afin d'être à l'abri des créatures perfides qui vivent avec vous où que vous soyez.

Il n'y a aucun moyen d'empêcher ces frères de voyager avec vous dans le même environnement terrestre. Les portails du bas astral sont ouverts et, de là, les créatures se précipitent à la surface, folles, haineuses, déséquilibrées, vampiriques et animales. Pour elles, c'est leur dernière chance, tout comme pour vous, c'est votre dernière chance de rédemption spirituelle sur cette planète. La Terre, berceau de nombreuses luttes et qui est actuellement épuisée, avec sa sève vitale affaiblie, réagit. Elle expulsera définitivement de son sein ceux qui la blessent à mort, en réagissant violemment.

L'exil attend tous ceux qui ne veulent pas changer de comportement.

Jésus nous appelle à travailler avec amour.

Nous sommes responsables de notre évolution ou de notre stagnation.

Réveillez-vous, frères et sœurs ! L'appel est urgent !

Jésus, avec vous, aujourd'hui et toujours.

André Luiz, le 10 février 2006

07. Chaque créature est responsable de ses pensées, de ses paroles et de ses actes

L'ouverture des portails du bas astral a libéré un grand nombre d'esprits qui y étaient emprisonnés depuis des millénaires. Ceux qui réunissaient les conditions minimales ont commencé à se réincarner pour trouver de nouvelles opportunités, une dernière chance de se détourner de l'erreur, tout en drainant, dans un corps physique, les toxines adhérentes au corps spirituel pendant leur long séjour dans les régions obscures.

Par conséquent, une plus grande quantité d'énergie inférieure se déverse actuellement sur la surface de la Terre, provoquant de plus grands déséquilibres parmi les habitants incarnés et désincarnés.

Des vagues de haine et de violence se répandent sur l'humanité et ceux dont la foi n'est pas encore établie pensent que la planète est sous la domination du mal. Mais ceux qui croient savent que le Père voit et pourvoit à tout, attendant activement, à l'œuvre, les derniers moments de la vague d'horreur qui envahit la Terre, parce qu'ils savent que le Cœur Magnanime du Père déverse l'Amour pour toutes les créatures et que tout est sous Son contrôle de Justice.

La densité a atteint des niveaux alarmants sur le plan astral, obligeant les esprits délinquants à descendre en masse pour se réincarner. Les luttes et les confrontations ont été acceptées sur le plan astral, où l'affrontement entre la Lumière et les Ténèbres ouvre des clairières dans l'obscurité. Ceux qui n'acceptent pas de se rendre à la Lumière, dans la mesure du possible, sont transférés sur des vaisseaux-prisons et, de là, partent en exil, réduisant ainsi la pression négative sur le plan astral.

La pression négative exercée du plan astral vers le plan physique provoque une accélération de la vitesse de rotation planétaire par les Ingénieurs Sidéraux.

Les luttes et les conflits entre les peuples s'intensifient, car les esprits qui sortent des ténèbres abyssales pour remonter à la surface se complaisent dans le déséquilibre, répandant la peur et la terreur parmi les créatures.

Le nombre d'êtres monstrueux habitant le plan astral qui entoure la Terre et son humanité augmente.

L'action maléfique des êtres négatifs, d'une grande intelligence et d'une grande cruauté, est facilitée par la plus grande densité du plan qu'ils habitent et des êtres pervers qui s'y incarnent. Il y a ainsi un échange permanent entre les négatifs des régions inférieures et les incarnés qui leur ressemblent. Cet échange favorise le perfectionnement d'expériences bizarres entre les êtres pervers et les incarnés, dans une tentative folle de trouver une solution rapide à un problème qu'ils essaient de résoudre depuis des millénaires : celui de pouvoir se réincarner sans l'aide des Frères Supérieurs.

Cette étrange entreprise ne pourra certainement pas devenir une réalité.

Les recherches des scientifiques de l'ombre s'accélèrent, apportant plus de souffrance et de douleur aux incarnés qui ont un karma négatif et qui tombent entre leurs mains.

Les habitants des rues, des asiles psychiatriques et surtout des prisons constituent un vaste réservoir d'âmes propices à ces expériences macabres. Les esprits inoccupés, les âmes déséquilibrées et les corps physiques sains sont les cobayes idéaux pour les funestes desseins de la Bête.

La majorité de l'humanité ne croit pas, ou plutôt n'imagine même pas la puissance de ces êtres inhumains qui agissent du plan astral au plan physique, les rendant ainsi plus vulnérables aux assauts des « ténébreux ».

Animés de sombres desseins, les ténébreux agissent sur les prisonniers et trouvent aussi sur le plan astral d'autres esprits, moins pervers qu'eux, mais tout aussi déséquilibrés, qui rejoignent leurs rangs. Ce sont les obsesseurs tenaces, les sorciers et magiciens noirs et toute une bande de délinquants qui quittent le plan physique pour le plan astral dans un déséquilibre total et se laissent facilement manipuler par les « bêtes ».

Les hommes, par leur manque d'amour pour leur prochain, construisent des laboratoires humains pour les bêtes.

Les Confréries Noires des Scorpions, du Serpent Rouge, des Dragons et bien d'autres opèrent librement dans ces lieux, ce qui a provoqué des flambées de violence et de révolte. Les gangs et les factions s'affrontent de part et d'autre de la vie, ce qui facilite encore l'action des scientifiques de l'ombre.

Le sexe et les drogues illicites, qui dominent l'âme, sont la monnaie d'échange de ces lieux. Hommes et « bêtes spirituelles » s'aiment à la folie.

Où finiront-ils ?

À un exil ciselé, car ils ont déjà régressé en termes d'intelligence et de civilité. Ils ont déjà les traits grotesques de l'homme des cavernes, avec un soupçon de perversion.

Ceux qui arrivent en prison sans un haut niveau de férocité sont dévorés ou deviennent « un de plus ». Il n'y a pas d'échappatoire, car même ceux qui se désincarnent sous la violence ambiante se retrouvent souvent piégés dans l'ombre par l'entourage diabolique qui y vit, multipliant les souffrances et les tortures. Ils sont entraînés dans les ténèbres, où ils se laissent prendre, parce qu'ils ont perdu la possibilité de choisir.

S'échapper ? Pas question !

Une fois de plus, ils évacuent péniblement les toxines qui adhèrent à leur corps astral.

Les âmes aidées en ces lieux par les Artisans de Lumière n'ont plus les conditions minimales pour naître sur Terre. Elles seront également transférées de là vers des orbes similaires.

Des combats ont été menés entre les Forces de la Lumière et les Forces des Ténèbres dans les régions des prisons et des pénitenciers, pour tenter de désamorcer l'intense pression qui y est contenue. La situation sur le plan physique pourrait être pire si ces luttes n'avaient pas lieu.

Les énergies négatives émises par l'agglomération d'êtres pervers provoquent également des déséquilibres climatiques, car elles brouillent l'action de la nature, qui réagit avec force.

La masse dense des formes-pensées, tel un nuage noir, entre en compétition avec les phénomènes de la nature car elle interfère avec sa fréquence vibratoire, provoquant ouragans, tornades, tempêtes de vent, tempêtes de grêle et autres manifestations. Tout est intrinsèquement lié.

Nous sommes un seul corps, affecté par de nombreux cancers installés dans ce même corps : le corps de la Terre.

Il n'y a qu'une seule issue à cette situation terrifiante : la transition planétaire, où la Terre sera lavée par la fureur des eaux et balayée par les vents. Le nuage dense et asphyxiant qui l'entoure sera enlevé. La Terre sera nettoyée des denses débris qui s'y sont accumulés et, enfin, elle sera retournée pour être replantée.

Clairvoyance : A ce moment, il y a eu une interruption dans la transmission du message. Je vois un champ de bataille et une armée d'hommes-bêtes en colère, alignés, prêts à attaquer le GESJ et l'ASJ. Ils attendent l'ordre d'attaquer. Je m'aperçois que des vaisseaux émettent au-dessus d'eux une énergie lumineuse dont les vibrations les dopent et leur rendent l'esprit confus. Avant même que le combat n'ait lieu, ils sont emmenés sur des vaisseaux-prisons, puis en exil.

Puis le message continue :

Vous vous rendez compte, en vous approchant des pénitenciers de la Terre, qu'une partie des régions du bas astral y a été installée, tant la densité s'est accumulée en ces lieux.

L'astral créé est en activité fébrile, des idées macabres y naissent et sont jetées dans l'esprit des incarnés qui les réalisent à leur tour. Ce sont des entrepôts d'« idées criminelles » qui viennent corrompre et subjuguier de nombreuses créatures.

Vous êtes ici concentrés, prenant le temps de capter nos messages d'illumination à l'humanité. Imaginez maintenant ces hommes, sans activité pour occuper leur temps, leur esprit vagabondant. Ils ne se concentrent pas pour prier, travailler ou exercer une quelconque activité, mais pour émettre des pensées inférieures qui les mettent au diapason d'une vibration similaire, d'une dimension inférieure, où habitent les bêtes qui les dirigent, telles des marionnettes exécutant leurs plans diaboliques dans la matière.

Ceux qui liront ces lignes comprendront que tout esprit inoccupé par des pensées supérieures se connecte à des zones similaires et attire des êtres dont les vibrations s'accordent avec l'environnement. Ils s'accordent avec la hiérarchie inférieure, qui satisfait leurs besoins de haine et de vengeance. Il n'y a rien à craindre pour le chrétien qui a une conscience claire et qui garde son esprit occupé par des pensées de nature supérieure. Il sera tenté par les ténèbres, mais il saura s'imposer par la supériorité de ses intentions.

De même que les bons esprits envoient aux êtres incarnés des pensées de nature supérieure, les esprits inférieurs envoient des pensées viles et pernicieuses. Chaque incarné capte la pensée qui lui ressemble.

Chaque individu est responsable de ses propres pensées et subira les conséquences d'une pensée incontrôlée.

Il n'y a pas de plus grande justice que celle qui impose à chaque créature la responsabilité de ses pensées, de ses paroles et de ses actes.

Salutations à Jésus.

Ranieri Matias, le 03/02/2006

08. Et le prisonnier disparaît

Chers frères et sœurs, nous vous adressons nos salutations fraternelles, reconnaissants à notre Père du Ciel pour l'occasion bénie de travailler en communion avec le plan terrestre !

La misère humaine est immense et, malgré toutes les souffrances qui accablent les créatures, l'aveuglement de votre humanité est grand.

De même qu'en d'autres temps d'autres peuples ont succombé, de même une grande partie de cette humanité incrédule, non préparée et trop attachée aux valeurs transitoires de la matière, succombera.

Les Reptiliens, esprits pervers et expérimentés dans l'art de la science, profitent de la folie humaine et pendant que les êtres humains se promènent sans préparation, ils utilisent leur temps dans la recherche génétique la plus avancée, expérimentant des manipulations qui sont contraires à la condition naturelle qui vient du Créateur.

Le résultat de leurs expériences, en plus de la douleur et de la souffrance imposées à beaucoup de ceux qui servent de cobayes et de matière première pour leur travail, est la production d'êtres dépourvus du Souffle de la Vie Supérieure, une exigence naturelle et essentielle de votre condition humaine. Ce sont des créatures dont les caractéristiques sont adaptées à la survie sur une planète stérile.

Transformés et déséquilibrés, les frères tentent de créer une nouvelle race, capable de perdurer sur la Terre désolée et déserte, en concurrence avec les êtres humains et les autres êtres vivants pour l'environnement terrestre.

S'appuyant sur leurs connaissances millénaires, ils utilisent la matière physique et psychique qui abonde sur votre planète. Les corps humains, mais aussi ceux des animaux, dont les cellules leur fournissent l'information génétique dont ils ont besoin, en particulier ces frères et sœurs qui, parmi tant d'autres, finissent par se transformer en rien du tout dans les prisons et les cellules.

Pour certains condamnés, ces êtres pervers se présentent sous une apparence humaine et les invitent à une nouvelle vie, différente de celle de la douleur et de la souffrance. Le prisonnier disparaît. Les responsables des maisons de la perfidie ne remarquent même pas son absence ou s'en moquent. Le douloureux calvaire de la créature qui servira tous les sombres desseins des esprits malades des Reptiliens commence.

De nombreuses expériences sont en cours et certaines d'entre elles sont couronnées de succès. Il s'agit de créations d'êtres étranges que les Reptiliens tentent de lancer dans les régions désertes, abandonnées et inhospitalières de la planète, en testant leur capacité d'adaptation, afin qu'ils puissent plus tard produire en plus grand nombre, rivalisant sur un pied d'égalité avec les espèces naturelles de la planète.

Votre science puérile ignore la nature de ces événements, parce qu'elle marche depuis des millénaires dissociée de la condition morale qui élève l'esprit dans la compréhension et l'étendue des connaissances supérieures. Cependant, le fait de ne pas pouvoir suivre ces avancées n'invalide pas votre existence, mais désavantage la science actuelle.

En voulant se reconnaître comme les détenteurs de toutes les connaissances, ils manquent la chance, par humilité, de savoir au-delà des limites de leur vision limitée.

Beaucoup pourraient travailler à neutraliser les actions négatives de ces créatures. Cependant, la majorité d'entre nous n'est pas en mesure de le faire, ni même d'accueillir notre présence amicale avec compréhension et ouverture d'esprit. Beaucoup d'entre nous cherchent des moyens d'interférer avec les progrès de la technologie macabre des

malheureux frères. Ils sont certains que la Terre sera leur nouveau foyer et, à cette fin, ils travaillent d'arrache-pied, réalisant que les régions d'abandon social représentent une source abondante de matière première pour leur travail moins digne.

Il est nécessaire de révéler aux gens les énormes dégâts que la négligence, la cupidité et le manque d'amour causent à l'ensemble de l'humanité. Ils doivent comprendre que la Lumière est la seule voie d'ascension et que l'humilité est le seul moyen de l'atteindre.

La confrontation avec ces forces perverses nécessite l'union inconditionnelle de tous les esprits au service de la Lumière, car les attaques deviennent chaque jour plus audacieuses, résultat de l'arrogance qui commande leurs attitudes.

Que Jésus bénisse nos efforts, en guidant nos pas et nos esprits.

Comte Rochester, le 24/02/2006

09. La surpopulation carcérale provoque des émeutes et des évasions

La corruption et l'orgueil humain ont construit le système carcéral qui existe aujourd'hui au Brésil. Il existe de bons modèles de prisons dans le monde entier, mais ils sont rares au Brésil. Dans ces prisons, les gens sont traités comme des êtres humains, logés décemment, dans des cellules aérées, avec seulement le nombre de personnes pour lequel elles ont été conçues, avec des ateliers de travail qui fournissent une formation professionnelle et réduisent leur peine par jour de travail effectué.

Aujourd'hui, il n'est plus question de réinsérer les détenus dans la société. La surpopulation carcérale provoque des émeutes et des évasions constantes, et ajoute des jours aux peines antérieures. Le « système » ne connaît pas vraiment le nombre de détenus, leur casier judiciaire, s'ils ont été jugés, condamnés et quelles sont leurs peines. Il existe de

nombreux cas de peines purgées sans libération et d'emprisonnements injustes dus à des erreurs judiciaires.

Il y a plus d'échecs que de succès dans la « justice », où les affaires s'accumulent proportionnellement au nombre d'hommes dans les cellules.

Les hommes politiques s'enlisent dans la corruption et l'exploitation du pouvoir temporel, et la machine administrative, précaire et obsolète, ne peut faire face à la surpopulation et s'effondre dans l'abandon.

Pendant ce temps, les « tentacules noirs de l'ombre » sortent des prisons où ils sont alimentés et envahissent une société perplexe.

Le pouvoir judiciaire et le pouvoir législatif n'ont pas pris conscience de la nécessité d'apporter des changements urgents au système.

Les politiciens ne veulent pas penser au bénéfice du peuple. Ils veulent profiter des moindres moments où ils sont au pouvoir pour usurper tous les avantages et les atouts possibles. Ils oublient qu'ils devront eux-mêmes utiliser la machine en décomposition lorsque, par fatalité, ils seront entraînés dans l'une des prisons.

Les grandes personnalités de votre société se révoltent lorsqu'elles sont enfermées dans des cellules spéciales. Cependant, elles réclament leurs droits, bien qu'elles aient négligé leurs devoirs.

Le moment est grave. La situation est grave. Il n'est pas possible de revenir sur les attitudes et les actes de négligence qui ont conduit à la construction de « l'empire des ombres » à l'intérieur des prisons. Seules la douleur, les larmes et les grincements de dents explosent comme des poudres et répandent des éclats d'obus dans toute la société.

Restez fermes dans votre volonté de servir le Père et les éclats qui vous atteignent ne feront pas beaucoup de dégâts, mais dans la grande masse insensible de l'humanité, ces projectiles ouvriront des plaies profondes où se déversera le fiel de la haine et de la vengeance.

Seuls ceux qui sont immergés dans la Lumière, actifs dans l'Œuvre de Jésus, indépendants de toute religion, pourront surmonter ces cratères de haine et de douleur, sans se laisser emporter par les mêmes sentiments dévastateurs.

Nous vivons la fin du temps de cette humanité ! N'en doutez pas ! Lancez une pensée en faveur de ces frères et sœurs emprisonnés, une prière sincère, afin qu'elle adoucisse le fardeau néfaste qui les entoure. Evitez d'envoyer des pensées inférieures dans leur direction. Évitez les jugements malheureux. Ce sont nos frères et sœurs, enfants de Dieu, et ils purgent cruellement les conséquences de leurs actes. Ils souffrent déjà suffisamment et n'ont pas besoin de débits supplémentaires.

Il est nécessaire que vous réveilliez vos consciences et que vous mettiez fin à la honte de votre société actuelle et que vous priiez sincèrement le Père de la Compassion et de la Miséricorde infinies en leur faveur.

Seules les forces supérieures peuvent inciter les gens à changer le système dans lequel vous vivez.

Seule la force dévastatrice de la douleur leur fera voir la voie à suivre.

Salutations à Jésus (1)

Ranieri Matias, le 03/02/2006

(1) Note du GESH - Si l'emprisonnement ne se produit pas dans cette vie, il se produira dans une autre incarnation, dit le Maître Ramatis, Kuthumi, dans un de ses ouvrages, lorsqu'on lui pose la question suivante :

- Quels sont les esprits qui souffrent le plus sur le plan astral après leur désincarnation ?

- Les avorteurs professionnels, les suicidaires et les politiciens corrompus.

10. Le message a été donné

J'ai ressenti une vibration négative et j'ai immédiatement vu un Reptilien qui avait été arrêté. Il a été autorisé à nous transmettre les paroles suivantes :

Je sais que je ne pouvais pas être ici sans la permission de vos supérieurs.

Vous avez envahi des secteurs sous notre commandement et vous êtes en danger de mort.

Nous avons beaucoup de connaissances scientifiques et technologiques et beaucoup de force pour vous faire fuir.

Nous sommes tolérants, mais combien de temps allons-nous supporter votre ingérence ?

Lorsque l'ordre arrivera d'« en bas », nous attaquerons de toutes nos forces et frapperons sans pitié tous ceux qui se mettront en travers de notre chemin.

Lorsque l'ordre sera donné par le « grand patron » - le Dragon . Préparez-vous, car vous tomberez tous sous nos pieds.

L'avertissement est donné !

Je sais que je suis prisonnier. Et alors ? Je ne suis qu'un soldat qui suit les ordres de ses supérieurs.

Un prisonnier reptilien, le 03/03/2006

11. Les deux plans se confondent

Je vois un pénitencier. Nous entrons. Il y a des Reptiliens partout. L'un de ces êtres répugnants marche dans un long couloir sombre, attaché à un grand homme incarné et costaud. Ils descendent d'un niveau sous le sol.

Il y a une porte en bas, gardée par deux esprits sombres et animalisés, liés à des hommes brutaux et malfaisants du plan physique.

À l'intérieur de la cabine se trouve un homme incarné, torturé par un autre humain encapuchonné pour qu'il dise quelque chose qu'il sait. Il m'a semblé faible. Les sangsues du monde astral aspirent ses énergies. Les personnes incarnées qui passent par là sont presque incorporées aux bêtes du plan astral. Leurs pensées et leurs mouvements ne font qu'un.

Le Reptilien, sur le plan astral, entre dans la cabine, toujours à la suite de l'incarné. Il regarde tout de près, comme s'il faisait une analyse détaillée. Puis il s'écrie : laissez-le ! Ses paroles sont prononcées simultanément dans le plan physique par le voyou auquel il est attaché. Le prisonnier est enchaîné et ils partent.

Les deux hommes quittent la cabine et reviennent par le même couloir jusqu'à une cellule ouverte. La cellule est décorée comme un appartement ordinaire. Lit, télévision, cuisinière, réfrigérateur, boissons et cigarettes. Un homme allongé sur un lit double recouvert d'une housse rouge les accueille. Cette scène se déroule sur le plan physique.

A l'intérieur de la cellule, il y a d'autres personnes désincarnées et incarnées, dans une symbiose complète d'attitudes et de pensées. L'homme allongé est le patron.

Le fonctionnaire fait un rapport sur le prisonnier. Le patron, après réflexion, décide de rendre le prisonnier à sa « famille ».

C'était une bagarre de gangs à l'intérieur de la prison et le groupe qui a réussi à prendre les prisonniers du camp rival, les a torturés sans pitié, sans les laisser mourir, rendant des haillons d'êtres humains à leurs compagnons.

L'autre faction a reçu le camarade mutilé. Un acte de vengeance vicieux qui s'est répété.

Les animaux du plan astral fusionnent avec les êtres incarnés dans les prisons.

Il y a d'autres prisonniers dans la cour de la prison. Des hommes qui errent d'un endroit à l'autre, sans occupation. Des groupes discutent. Tous avec des compagnons spirituels inférieurs et indésirables.

12. La faillite de votre monde

Frères et sœurs !

La connaissance qui vous parvient n'est pas destinée à susciter la tristesse et l'angoisse dans vos cœurs.

Elle a pour but de vous situer face à la vie réelle que mènent les prisonniers dans le système pénitentiaire de ce pays, et elle est à la fois une dénonciation et une invitation.

Nous exposons à vos yeux matériels ce que les hauts murs, les barres de sécurité et les portes en fer cachent.

Nous invitons chaque chrétien à regarder en profondeur la réalité actuelle et la situation réelle de l'humanité afin que, par une foi raisonnée, il puisse se faire sa propre

idée des conditions déprimantes dans lesquelles est plongée votre société irréversiblement compromise.

Ce n'est pas une raison pour désespérer, car vous verrez bientôt la fin de ce cycle d'apprentissage auquel vous avez été soumis, mais vous devrez aussi répondre des leçons que vous avez apprises, des leçons de solidarité, de fraternité, de miséricorde et de compassion. Des leçons d'amour sincère, détaché des attachements fugaces et des illusions.

Ils sont tous frères et sœurs, et ils font aussi partie de votre humanité, ceux qui pleurent et souffrent, cachés loin de vous dans des cellules immunitaires. Il est vrai qu'ils sont là parce qu'ils ont enfreint les lois qui régissent la vie de leur communauté. Mais leurs infractions peuvent-elles justifier les punitions qu'ils ont subies et la cruauté avec laquelle ils ont été traités ?

Qu'au milieu de la faillite de votre monde, vous ne perdiez pas le sens de l'humanité qui vous a élevés au-dessus de la condition animale, garantissant ainsi votre choix de justes du Christ.

Nous vous saluons.

**Comte Rochester,
le 21/03/2006 13.**

13. Ne jugez pas ceux que vous ne connaissez même pas

Sous les yeux incrédules de la société, les voiles de l'hypocrisie s'écartent et des cancers anciens se révèlent, dont les odeurs attirent de dangereux asticots qui ont grandi en se nourrissant de l'abondance des provisions.

Que la dure réalité ne vous immobilise pas et ne vous conduise pas à une révolte dégradante.

La douleur de nos frères et sœurs emprisonnés de manière indigne doit inspirer à chaque être la force de transformer une réalité terriblement malheureuse en une réalité où la condition humaine est considérée avec la valeur réelle qu'elle possède.

Qui d'entre vous, chers lecteurs, peut dire : je n'ai jamais commis d'erreur ? Et combien d'entre vous ne cachent pas des erreurs, souvent dangereuses, dans l'espoir de les effacer de leur conscience ? Eh bien, le désir que vous avez de voir vos erreurs oubliées et pardonnées est le même que celui de vos frères et sœurs, à l'exception de ceux dont l'âme est si malade qu'ils ne sont pas encore parvenus à un repentir sincère.

Ne jugez pas ceux que vous ne connaissez pas. Avant de lancer des paroles et des pensées de rejet et de réprimande, essayez, par votre comportement chrétien, d'envoyer à chaque frère et sœur en humanité des paroles et des pensées de pardon et de guérison, de compassion et de bonté.

La main tendue avec amour vers la souffrance des autres revient toujours plus pleine.

Vous saurez que la fin est arrivée lorsque l'amour ne trouvera plus refuge dans le cœur des hommes et que la vie humaine cessera d'avoir de la valeur.

Vive les efforts de ceux qui travaillent !

Gloire à ceux qui croient !

Vive le Divin Gouverneur de notre temps !

Comte Rochester, le 31/03/2006

14. Le temps est venu

Frères bien-aimés !

Le temps est venu de vous dépouiller de l'illusion que vous êtes la partie la plus importante de l'Univers, autour de laquelle toutes les choses tournent.

Utilisez votre génie créatif pour une réflexion sensée et saine. Êtes-vous seul dans l'univers ?

Non, votre intelligence vive vous montrera le chemin de la vérité. Cependant, il est plus facile pour l'intérêt personnel mesquin, méprisant tout le reste, de trahir vos sens et votre intelligence que pour l'intellect de réaliser ce qu'il est déjà capable d'assumer.

Sur Terre, il y aura des turbulences et des révolutions sur le plan physique. Les changements seront forgés par le feu et les silhouettes des continents tels que vous les connaissez ne seront plus les mêmes.

Les changements ont déjà commencé et vos dispositions intérieures n'ont pas encore changé. Que vous arrivera-t-il lorsque vous vous réveillerez et que vous verrez les vagues s'écraser sur le pas de votre porte ?

Qu'arrivera-t-il à vos familles lorsque le jour s'assombriera, que l'obscurité brouillera leur vision et que leurs proches n'arriveront pas ?

N'ayant pas développé de vision spirituelle, je vous dis que vous périrez fous, désespérés, craintifs, effrayés.

Vous vous battrez les uns contre les autres sans même savoir pourquoi vous vous battez.

D'autres essaieront de se défendre contre ceux qui, profitant de l'aveuglement général, feront tout pour profiter de la situation.

Les faibles renonceront à la vie. Telle une pluie humaine, ils tomberont de blocs plats, annonçant une fois pour toutes que les jours sont venus.

Ceux qui sont sains et saufs doivent remercier le Père et, sans se rebeller, accepter les heures de vie supplémentaires.

Le sexe débridé servira à beaucoup de personnes de refuge méprisable contre la peur. Malheur à ceux qui tomberont alors entre les griffes des bêtes.

Jésus, le doux Nazaréen, nous a montré un chemin fait d'épines, certes, plantées par nous, mais adoucies par la bonté, l'amour fraternel et éclairées par sa lumière.

Beaucoup préfèrent le chemin apparemment fleuri et parfumé des plaisirs immédiats, prétendant que nous avons été créés pour être heureux et non pour souffrir.

Dans les jours qui viennent, les fleurs vont se dessécher. Le parfum cédera la place à l'arôme désagréable de la matière en décomposition et à la beauté édénique du chemin fleuri choisi par les insensés succédera le triste spectacle des douloureuses luttes physiques et morales.

La Justice divine n'abandonne aucun d'entre nous et a créé d'innombrables raccourcis qui conduiront le voyageur vigilant d'un chemin à l'autre, du mauvais choix au bon choix. Ainsi, sous la forme de l'action caritative, les raccourcis se succèdent, offrant à chacun la possibilité de se régénérer.

L'assistance à ceux qui souffrent et qui sont piégés dans les buissons d'épines qu'ils ont eux-mêmes plantés est une ressource salvatrice, un acte chrétien qui réaffirme la foi et l'esprit de service de ceux qui s'éveillent.

Les prisonniers qui saignent au milieu des épines sont nombreux et ils demandent de l'aide.

Laissez tomber la route confortable bordée de fleurs, mais fausse et fictive, qui cache des tas de fumier nauséabonds. Partez en direction de la vraie rivière, où la vraie douleur et le vrai bonheur vous attendent.

Travaillez, frères et sœurs, en faveur de votre prochain. Vous voyez comment les oiseaux meurent ?

Le Maître nous a dit que ce serait le premier signe et ils meurent déjà. Il y aura d'autres morts, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun doute dans aucune partie du monde sur le fait qu'il s'agit d'un signe venu d'en haut, au-delà du contrôle de l'intelligence humaine, que le « Temps est venu ».

Abandonnez-vous à l'Amour, car en dehors de l'amour, il n'y aura pas de salut.

Jean-Baptiste, le 10/03/2006

4ème chapitre

L'éveil des consciences

« Ils sont devenus des hommes-bêtes et sont considérés par ceux qui sont à l'extérieur des murs comme des aberrations qu'il faut exterminer, une maladie incurable qu'il faut éradiquer.

Les préjugés se développent à l'extérieur, la haine se développe à l'intérieur ».

Ranieri Matias

01. Le temps accordé par le Père éternel touche à sa fin

Frères bien-aimés !

Je suis venu pour ceux qui se sont éloignés de la loi et Je cherche à les réveiller avec la Lumière de Mon Amour.

Si ceux qui profitent des richesses pensent qu'ils me recevront dans leurs palais, qu'ils le sachent : leur tâche est de venir à moi pour l'œuvre d'aide fraternelle à ceux qui sont dans le deuil.

Leurs richesses n'ont rien, qu'ils m'invitent à leur présence amicale ; c'est dans les cellules sales et maladroites qu'il faut implanter la force du sentiment pur, de l'amour vrai des frères que nous sommes.

C'est là que vivent les malades de l'âme, qui ont besoin de nous, et nous devons leur accorder la grâce de notre Présence amicale, en touchant leurs cœurs avec la Lumière de l'Espérance, de la Vérité et de la Justice du Père.

Que les incursions que vous faites maintenant leur apportent à tous Ma Présence et l'Amour que Je déverse sur eux, sur vous et sur toute l'humanité.

Qu'ils connaissent la vérité au-delà de la matière, atteignant leurs esprits tourmentés et malades, la réalité spirituelle qui les appelle à la rédemption de leurs péchés, à la purification urgente de leurs offenses par la résignation et le repentir sincère.

Aucun « réseau d'êtres délinquants, égarés et rebelles » n'enlèvera un seul de Mes petits qui veut sincèrement se blottir dans Mes bras et se libérer du joug féroce de la « Bête » qui atteint déjà la surface de la Terre avec ses hurlements sauvages, incitant les frères les uns contre les autres.

Venez à Moi, petits, et Je vous accueillerai tous avec le profond amour présent dans Mon Esprit.

Le temps accordé par le Père pour que le repentir touche vos âmes troublées touche à sa fin.

Choisissez le plus tôt possible la voie que vous voulez suivre et engagez-vous rapidement sur le chemin du bien. Ouvriers précieux, les Assistants du Christ vous attendent.

Soyez dociles et abandonnez-vous à eux, et ils vous aideront, en vous soutenant et en vous guidant selon les desseins du Père éternel.

Que le voile de l'illusion de la matière soit définitivement levé des yeux des incarnés et qu'ils commencent à voir leur condition d'esprits immortels, agissant selon leur nature d'êtres humains en ascèse spirituelle.

Nous vous saluons au nom du Christ Planétaire et vous souhaitons la Paix du Seigneur des Mondes.

Jésus Sananda, le 17/02/2006

02. Il y a plus de dignité à servir qu'à être servi

Pour votre compréhension

Frères et sœurs, les images que nous allons vous présenter sont une petite partie de la réalité vécue par des milliers d'êtres humains rassemblés dans les prisons et les centres de détention du monde entier.

Il y a plus de dignité à servir qu'à être servi. C'est pourquoi nous allons pénétrer dans certaines régions astrales de ces lieux (prisons), en nous enfonçant le plus possible dans les zones inférieures, afin que vous puissiez connaître les véritables dimensions du manque de responsabilité et d'amour du prochain qui régit le système juridique de votre planète.

L'ignorance et la négligence des qualités spirituelles de la vie égarent les personnes incarnées. Dans le cas de cette humanité, toutes les déviations humaines ont conduit les collectifs dans des abîmes de souffrances indicibles.

Vous pensez être en sécurité lorsque vous êtes séparés de cette dure et triste réalité par de hauts murs, des miradors, des fils torsadés et toutes sortes d'équipements de sécurité. Vous oubliez que la manifestation sur le plan physique ne représente qu'une partie de cette réalité, qui est d'autant plus dense, intense et effrayante lorsqu'elle est aperçue dans son monde originel, extra-physique.

Si dans les nébuleuses des galaxies se trouvent les pépinières d'étoiles, ici sur Terre, au milieu des grilles, nous trouvons des esprits nébuleux qui, dans l'ensemble, sont les pépinières de cœurs de pierre froids et glacés, dépourvus de toute trace des doux parfums émotionnels qui font de vous des êtres humains.

Cependant, la dangereuse combinaison de cœurs endurcis, co-commandés par des esprits sans connaissance élevée, transforme ces lieux en de macabres fosses de bêtes humaines, qui, ne possédant plus de corps de chair, trouvent le libre passage pour avancer sur la société sans défense, franchissant sans cérémonie les murs, les fils, les gardes, les armes et les détecteurs d'évasion. Elles sont lâchées par la force mentale de leurs créateurs sur vous, comme des larves affamées qui ont besoin des nutriments qui les feront grandir et proliférer.

Imbéciles humains ! Vous pensez que dans les connaissances technologiques avancées que vous avez acquises, il y a des mécanismes capables de contenir de telles bêtes. Pure tromperie !

L'arme puissante que vous auriez dû calibrer selon la Grande Matrice, vous ne l'avez pas fait, et sans elle, vous n'êtes qu'une proie sans défense devant les bêtes enragées.

Seul l'Amour élevé à la plus haute puissance pourra neutraliser les attaques incontrôlées qui viendront à doses de plus en plus fortes.

Ceux d'entre vous qui veulent s'en sortir, réveillez-vous et, mus par un amour sincère, consacrez tout le temps qu'il vous reste au service des autres.

N'écoutez en aucun cas les fréquences nocives des êtres pervers, sous peine d'être entraînés par la polarité magnétique animale qui règne actuellement sur votre planète.

Ce travail que nous faisons avec vous est un appel à vous réveiller du rêve de bonheur idéalisé par vos esprits enfantins pour que, en tant que frères et sœurs mûrs, vous puissiez voir dans le présent les vraies opportunités de construire une vie pleine de bonheur.

Avec amour, nous travaillons.

C'est par amour que nous nous joignons à vous, en espérant que les mots contenus dans ce document toucheront vos cœurs et réveilleront l'amour endormi.

Salutations.

Rochester, le 14/01/2006

03. Il n'est pas dans notre intention d'apporter de la tristesse dans les cœurs incarnés

Sœurs, Paix dans le Christ !

Comme nous l'avions prévu, les messages que nous avons reçus sont adéquats en termes de volume, de clarté de réception et de compréhension.

Nous avons encore beaucoup d'histoires à partager avec vous, ainsi que d'autres informations importantes qui pourraient être révélées. Cependant, seule une partie peut être dévoilée, en raison d'autres activités prévues.

Nous remercions le Père de nous donner l'occasion de sensibiliser chaque être humain incarné à la triste et dure réalité de la vie des sous-hommes dans les prisons et autres lieux similaires.

Nous ne pouvons pas non plus surcharger la dose de réalité, car notre intention n'est pas d'apporter de la tristesse dans les cœurs incarnés. Nous voulons simplement que les gens ressentent et partagent le désespoir et la douleur de frères et sœurs qui, comme vous, sont vivants, ont des rêves et des espoirs, des haines et des peurs ? Allumer la flamme de la responsabilité, pour qu'ils sortent de leur inertie et travaillent en faveur de leur prochain.

S'ils ne peuvent pas aller dans les prisons pour aider les affligés, qu'ils aillent chercher les enfants désorientés dans les écoles, en leur offrant les valeurs intransmissibles de l'âme, afin qu'en grandissant ils ne deviennent pas les victimes de leur système carcéral violent.

Notre cri est un cri d'alerte et d'éveil au travail. Comme prévu, nous enverrons nos messages jusqu'à la fin des 60 jours.

Toujours avec vous, nous vous remercions pour votre travail et vous disons au revoir.

Comte Rochester,
le 03/03/2006

04. Victimes et bourreaux, maillons d'une même chaîne

La paix souhaitée par tous ne sera atteinte que lorsque la flamme brûlante de la haine ne palpitera plus dans aucun cœur.

Ce n'est que lorsque les cœurs humains apprendront à utiliser le pardon comme un éteignoir actif des flammes destructrices de la haine que les créatures pourront vivre en harmonie avec la Loi. Mais avant cela, la douleur et la souffrance se répandront sur la Terre, détruiront des vies et appauvriront le sol fertile des cœurs.

Le pardon est l'une des leçons les plus douloureuses. Il arrive souvent à la fin d'un dur voyage de douleur et de rédemption. Mais sa fraîcheur réanime les créatures dans l'Amour du Christ.

Entrer dans une nouvelle incarnation, imprégnée des objectifs supérieurs du pardon, est un travail difficile pour l'esprit débiteur, car il a lui-même tant besoin d'être pardonné.

Il commence très tôt, dans les jours difficiles et innombrables, en luttant entre le Calvaire et la libération, mais il est certain que cela viendra.

Seul le dévouement sans prétention au travail, le détachement total des valeurs transitoires, ainsi que la somme des Hautes Forces favoriseront l'apprenti sur le chemin choisi.

Beaucoup de ceux qui souffrent aujourd'hui, remplissant leur cœur de révolte et de haine, imploreront demain le pardon de leurs victimes. De leur côté, ceux qui sont aujourd'hui leurs bourreaux n'ont pas encore commencé leur calvaire, mais se retrouveront bientôt enveloppés dans le nuage épais de leurs propres méfaits, implorant le Père pour une aide immédiate.

Chaque cellule de prison contient les maillons de la longue chaîne qui unit les victimes et les bourreaux, et qui ne pourra être brisée que lorsque le pardon sera présent parmi les hommes.

Comte Rochester, le 03/02/2006

05. La Terre ne chante plus dans ses mouvements tourbillonnants

Nous vous envoyons nos salutations fraternelles, à vous les Terriens, en vous souhaitant la Paix dans tous les quadrants planétaires et la Paix dans vos cœurs aussi !

La Terre, dans ses mouvements tourbillonnants, ne chante plus. De son corps blessé, les sons produits ressemblent davantage au cri de celui qui subit les halètements d'une vie qui s'achève. Il n'y a plus de retour à l'état de santé primaire de la planète, comme lorsqu'elle a été remise à votre humanité.

La vie de l'orbe vous a été offerte par le Père comme un don majeur pour que vous puissiez progresser, en assainissant vos propres tissus corporels grâce aux émanations fluidiques salutaires libérées par le corps terrestre. Cependant, non seulement vous avez négligé le nettoyage nécessaire de vos corps spirituels, mais vous avez aussi blessé mortellement celui qui a été créé et qui vous a été donné comme source de rédemption et de renouveau pour votre vie.

Le temps est venu où vous devrez aussi pleurer et votre cri, en tant qu'humanité, résonnera dans l'espace et sera gravé dans vos âmes où que vous alliez, parce que le Plan Divin a été détourné par des comportements inappropriés, indus et des infractions commises à l'encontre de la Grande Loi.

Il n'y a pas de retour à la santé pour cette planète. La souffrance frappera la Terre et son humanité jusqu'à la fin ; ce n'est que lorsque le dernier élément négatif aura été éliminé qu'une nouvelle étape renaîtra, ressuscitera pour un nouveau cycle d'existence.

Propre et assainie, votre Terre entrera dans le « portail dimensionnel », inaccessible aux esprits primitifs et arriérés. Seuls les enfants de la Terre qui passeront par le processus de purification pourront à nouveau développer les qualités supérieures de leur âme à travers ce berceau planétaire, entamant un nouveau chant de paix et de fraternité entre les êtres qui habitent la nouvelle Terre.

En attendant l'heure heureuse, nous recommandons aux consciences qui sont tombées dans les chemins du non-retour de se renouveler pendant qu'il en est encore temps, en réalisant que la vie dans la matière est temporaire.

Depuis l'espace, des esprits et des êtres venus de nombreux endroits, attirés par les sons de douleur émis par votre planète, travaillent sans relâche pour aider à la transformation nécessaire.

Aucune parole d'avertissement et de préparation ne sera prononcée en vain, parce qu'elle sera lancée dans les cœurs et les esprits de ceux qui ont besoin de se renouveler et y germera, même dans un avenir lointain, servant d'exemple de la Bonté du Père et du Plan de la Création.

Nous vous saluons au nom de la Lumière, reconnaissants pour l'accueil de vos esprits et souhaitant que les énergies généreusement offertes par le Christ Planétaire permettent les progrès qui sont urgemment nécessaires en ces temps d'épreuves.

Commandant Ashtar Sheram, le 28/03/2006

06. C'est un chant de mort

La Terre, planète primaire, est une forteresse d'amour.

C'est en débordant d'amour que l'esprit bienveillant du Christ a rassemblé les éléments créatifs qui allaient donner naissance et vie à la Terre, la planète Sham.

Dans son tissu physique et éthérique, les notes aiguës de la Musique céleste chantée par le Créateur sont hébergées. Comme un instrument de musique, la Terre chante une chanson sublime dans les évolutions qu'elle fait en tournant autour d'elle-même et du Soleil.

Mais, blessé dans sa structure intime, son chant n'est plus un chant d'amour. C'est désormais un chant de douleur et les sons de tours qu'elle parcourt dans l'espace se répercutant au loin, touchant les cœurs extraterrestres de créatures fraternelles.

C'est un chant de mort.

Blessée, elle tombe malade.

Malade, elle meurt.

Fondue dans la 3ème dimension, elle réapparaîtra dans de nouveaux habits dimensionnels, assainie des ténèbres par les contrecoups de sa dernière vie.

Un nouveau cycle commencera et une autre humanité, tout aussi renouvelée, s'abritera sur cette nouvelle Terre.

La mère et l'enfant sont prêts à recommencer, après avoir souffert des leçons du passé. Ils reviendront à l'unisson sur le chant céleste, louant la Création et annonçant dans l'espace que la vie, vainqueur de la mort, entame à nouveau un nouveau voyage.

Commandant Ashtar Sheram

L'étoile qui brille le plus et vous guide depuis le ciel, 28/03/2006

Canal - Quel beau message, Commandant. Il y a de la poésie dans vos mots et ils élèvent nos âmes au-dessus de tout ce qui est dans la matière.

AS - Telle est la vie dans l'espace infini, pleine et libre de liens et d'attaches. Les êtres humains sont puérils dans leur attachement désespéré à l'éclat éphémère de la vie matérielle. Ils perdent et s'éloignent de l'expérience supérieure du bonheur plein et profond d'appartenir à la création, d'appartenir à l'Univers.

Tout passera. Seules les paroles du Christ ne disparaîtront pas, de même que les souvenirs de tous les événements et de toute la préparation resteront à jamais marqués dans l'âme de ceux qui vivent ces temps.

Alors, frères et sœurs, répandez la parole. Vos paroles sont des graines récoltées dans le champ fertile de l'espace et semées dans le sol des esprits et des cœurs humains. Peu importe qu'elles germent aujourd'hui ou demain. Il est urgent que chacun reçoive sa part d'instruction, une ressource qui lui garantira, si ce n'est aujourd'hui, du moins demain, la certitude du Plan Divin qui soutient tout le monde et mène à tout.

Je salue l'Amour Sublime du Maître Jésus et que la Paix règne dans vos cœurs.

Commandant Ashtar Sheram

07. Les esprits débiteurs naissent à la périphérie des grandes villes

Frères et sœurs !

Il n'y a pas d'injustice divine sur cette planète ni sur aucune autre dans tout l'univers.

Des esprits de basse vibration, recueillis dans les régions inférieures et possédant les conditions minimales, renaissent sur la Terre à ce moment crucial de votre vie. Ils s'immergent dans un corps de chair, dans l'oubli bienheureux des mémoires brûlantes qui rendent folles leurs âmes repenties.

Ils naissent à la périphérie des grandes villes, exposés à la misère morale et économique, oubliés par le pouvoir et soumis à la cruauté d'hommes dépourvus d'amour. Ce sont des âmes débitrices qui se réincarnent pour réduire la charge caustique qui brûle leur âme. Bien sûr, les difficultés du parcours pourraient être atténuées si un minimum de fraternité existait entre les créatures pendant leur court séjour dans la chair.

Ceux qui sont exposés au crime dès leur plus jeune âge y adhèrent naturellement, car il y a en eux un penchant dominant pour le mal, mais ils ont eu le mérite de la réincarnation pour tenter de se renouveler.

En revanche, ceux qui sont immergés dans la chair avec la même possibilité de progrès offerte par le Père Magnanime, dans de meilleures conditions morales et économiques, et qui méprisent l'opportunité de tendre la main aux plus faibles et à ceux qui manquent de ressources économiques pour les besoins de base, se compromettent gravement avec les Lois de Dieu.

Ceux qui détournent l'argent des caisses publiques à leur profit et ignorent la pauvreté, les malades, la misère, ceux qui ont l'occasion de vêtir ceux qui sont nus, de rassasier ceux qui ont faim et soif et qui ne le font pas, ceux-là se compromettent gravement avec les Lois divines.

Les débiteurs paient leurs dettes et les coupables remettent à plus tard leur réparation.

Nous sommes tous responsables du mal que nous faisons et du bien que nous ne faisons pas.

Jésus est avec nous, aujourd'hui et toujours, nous guidant avec un amour infini.

Salutations à Jésus !

Joana de Angelis, le 21/03/2006

5ème chapitre

Agitation dans la maison des marimbos* féroces

Les énergies sombres sont en mouvement sur la Terre.

Elles croient qu'elles ont le contrôle, et il doit en être ainsi, car plus elles croient, plus elles commettent d'erreurs, de sorte que nous pouvons les avoir dans notre ligne de mire comme des cibles faciles pour la destruction nécessaire au moment opportun, dicté par le plus grand commandement du Cœur aimant du Maître Jésus, qui nous guide tous dans cette entreprise, qui est douloureuse pour les incarnés, mais libératrice pour les esprits dont la foi s'élève au dessus des choses terrestres.

Yury
Commandant de toutes les flottes stellaires de l'opération Sauvetage

*** NT : Hémiptères : guêpes**

01. Réseau mondial de liens obscurs

Il existe un réseau mondial de liens obscurs entre les présidences. Les Hauts Commandements des Ténèbres se trouvent dans les pays les plus développés, mais leurs sources d'énergie proviennent des régions où les conditions précaires déterminent l'abondance de l'énergie nocive, collectée par les Reptiliens.

Nous avons affaire à une maison de féroces marimbondes. Cependant, si la spiritualité supérieure nous a conduits à ce travail, c'est parce qu'il doit être fait.

Même « nous » ne savions pas que nous allions nous approcher si près des « bases de commandement » de ces êtres sombres. Nous perturbons déjà leur stabilité et notre ingérence ne passera pas inaperçue. Je pense que cette stratégie fait partie d'un « Grand Plan », à savoir provoquer leur réaction, afin que nous puissions ensuite agir sur leurs « noyaux d'action ».

Paix à tous

Rochester, le 11/02/2006

02. Les laboratoires clandestins des Reptiliens se multiplient

La peur est l'épice qui renforce les émanations qui alimentent les hideux êtres des ténèbres.

Dans les prisons, les hommes et les femmes vivent dans un état de peur permanent.

Chacun a l'impression d'être dans le couloir de la mort et d'être exécuté à tout moment. Il n'y a ni jour ni heure pour que la sentence soit exécutée.

Peur de la police corrompue et violente.

Peur de leurs propres camarades, des bêtes déguisées en personnes.

Peur d'une justice injuste.

Quelles que soient l'ampleur et la gravité du crime commis, il y a toujours de la peur et de l'effroi dans le cœur de ces hommes et de ces femmes.

Pour réduire leur insécurité et leur peur, ils acceptent d'être entraînés dans les méandres de la pègre. Tout pour leur garantir un peu de protection dans ce no man's land, parce qu'ils se sentent plus forts en bande.

Après la corruption du pouvoir judiciaire, les laboratoires de l'ombre se sont développés dans les prisons, car parallèlement à la corruption, il y a eu un abandon total des affaires devant les tribunaux pénaux.

Le déclin des valeurs morales et la dévalorisation de la vie se sont accélérés.

Les Reptiliens ont profité des opportunités qui se sont présentées, car ils encouragent les êtres humains à tomber et ont favorisé l'inversion des valeurs de la vie. Ils n'ont pas besoin d'offrir quoi que ce soit aux gouvernants ou aux politiciens, comme ils le faisaient auparavant, en remettant des technologies de pointe en échange de l'utilisation de la vie humaine. Dans le cas des prisons, ils ont seulement négocié avec le pouvoir de l'argent et la stimulation de l'ego, de la vanité incontrôlée. Ils n'ont fait que profiter des tendances inférieures des humains imprudents et négligents, qui se sont délectés de leur terrible influence.

Dans le chaos qui a suivi, ils ont installé leurs laboratoires d'expérimentation génétique. Ils collectent dans les prisons la matière première nécessaire à leurs expériences. Ils utilisent les corps physiques et spirituels des prisonniers pour augmenter la production de la matière première dont ils ont besoin et qui constitue la base de leurs expériences. Ils veulent se renforcer afin de libérer le Grand Leader emprisonné, le Dragon, des profondeurs de l'abîme.

Ils se débarrassent des émanations négatives, inférieures et cruelles émises par l'humanité imprudente.

Doutez-vous de la présence de telles « Créatures » parmi vous ?

Ne cherchez pas à les voir pour les croire. Ne suffit-il pas de sentir leur influence ? Ne vous engagez pas sur le chemin de ces « Êtres », car en les rencontrant, vous risquez d'augmenter considérablement vos dettes envers la Loi Divine et, par conséquent, d'innombrables incarnations de souffrance et de douleur.

Clairvoyance : Je vois une prison. Elle n'a pas l'air grande. Nous entrons par une petite porte latérale. Tout est enveloppé de brume. Sur le plan physique, c'est le silence, tout le monde semble dormir. C'est l'aube. Tout est calme.

Sur le plan astral, par contre, il y a une lueur chaude et une activité fébrile. Un Reptilien tire un prisonnier par les cheveux et celui-ci réagit violemment en criant et en frappant l'air. Le reptile le traîne comme un sac de plumes. Les cris et les coups de poing du pauvre frère sont impuissants.

Quelque part dans cette prison, il y a une orgie. Musique forte, humains et bêtes se mélangent. Dans une autre pièce, sur le plan astral, un prisonnier est torturé par trois reptiles. Son corps astral est mutilé, les os de son visage semblent écrasés et sa chair molle, mais ils continuent à le frapper.

Nous nous engageons dans un couloir étroit avec un escalier raide. L'odeur est fétide. L'escalier se termine et nous nous engageons dans un autre couloir, également étroit, où de l'eau sombre coule comme dans des toilettes. Il y a une porte coupe-feu. Nous l'ouvrons et entrons. Dans une petite pièce, il y a des cages contenant des créatures suspendues. Ce sont des figures étranges ; une partie du corps est celle d'un être humain et d'autres parties sont celles d'animaux, suspendus à des crochets. Du sang s'écoule d'elles, qui est acheminé par des canaux dans le sol. Ils sont vivants et gémissent. Les yeux ouverts de ceux qui sont conscients sont d'une terreur extrême, même ceux qui ressemblent à des animaux. La plupart d'entre eux sont cependant inconscients.

Nous sommes passés dans une autre pièce. C'était une sorte de « salle d'opération ». L'homme que j'ai vu se faire tirer par les cheveux est attaché à une civière, inconscient. Un Reptilien en blouse blanche se promène et lui injecte des substances chimiques dans les veines. A côté de lui, il y a une civière qui est vide. Un autre Reptilien arrive en portant un singe. L'animal est effrayé et regarde autour de lui, mais reste calme. Il est placé sur la civière et attaché. On lui tranche la gorge alors qu'il est encore vivant, et il semble aussi terrifié que ceux qui sont dans les cages. Je lis dans l'esprit des Reptiliens qu'ils vont échanger leurs têtes et leurs bras avec l'homme et le singe. La vision dans leur esprit est grotesque et horrible.

Nous avons emprunté un autre long couloir sombre. Cette « maison des horreurs » était reliée par ce couloir à un laboratoire très éclairé où travaillaient de nombreux Reptiliens et humains. Il s'agissait d'une sorte de laboratoire de génétique et de fabrication de médicaments, relié au sous-sol de la prison.

Puis il poursuit :

L'action maudite des Reptiliens est facilitée par des humains égoïstes et insensibles, qui font tout au nom d'une science absurde, d'une génétique sans éthique et anti-humaine, sans se soucier de prendre la vie d'un autre humain pour mener à bien leurs recherches. Ils s'allient à tous ceux qui encouragent et soutiennent leurs recherches insensées et cruelles. Parmi eux, de puissants millionnaires qui, désireux de contourner la loi divine et de posséder une vie matérielle éternelle, soutiennent ces laboratoires qui méprisent la vie d'autrui, réalisant les expériences les plus absurdes et les plus déraisonnables sur des animaux et des êtres humains. Parmi ces laboratoires, nous pouvons citer l'industrie cosmétique, qui promet les expériences les plus ridicules au nom de la vanité et de la jeunesse éternelle.

Tous les scientifiques qui méprisent Dieu et idolâtrant la matière sont utilisés par les scientifiques reptiliens dans des expériences cruelles. Partout sur la planète, de sombres laboratoires de recherche et d'expérimentation sur les êtres humains se multiplient.

Les prisons surpeuplées et sans contrôle des autorités, comme c'est le cas dans votre pays aujourd'hui, sont une source abondante de cobayes pour les scientifiques reptiliens et les scientifiques terriens incarnés qui leur sont associés.

N'imaginez pas que de telles aberrations ne se produisent que sur le plan astral. Ces expériences sont également menées sur le plan physique, où les êtres humains sont soumis aux expériences les plus scabreuses. Ces laboratoires s'étendent au fur et à mesure qu'augmentent le manque d'amour entre vous, le manque de foi et la rébellion totale aux Lois Divines.

Tant que vous constituez une humanité qui se laisse utiliser par des créatures aussi perfides, vous créez des liens noirs et denses avec ces malheureux. Ce n'est qu'en changeant de tonalité vibratoire que vous pourrez vous libérer de l'influence des « bêtes » par la pratique de l'amour, de la charité et du pardon.

Suivez les leçons du Christ Jésus et ce n'est qu'ainsi que vous ne subirez pas directement leur influence néfaste.

La feuille de route du Maître Jésus est le seul antidote contre les créatures sataniques.

Comte Rochester, le 17/03/06

03. Dans le bas astral des pénitenciers

Clairvoyance : Je vois le Comte Rochester accompagné d'un chien St Bernard. Je quitte mon corps et, avec lui, nous commençons à descendre un escalier rustique fait de larges pierres. La pièce est faiblement éclairée par le comte. Derrière nous se trouvent deux gardes du corps, les esprits d'hommes forts comme Zambé. Le comte parle :

Nous descendons dans les régions inférieures, à côté de la prison où vécut Cicéro. Il est nécessaire de garder l'esprit fermement fixé sur le but du bien et de l'amour inconditionnel pour toutes les créatures, même celles qui semblent horribles et dignes de notre dégoût et de notre mépris.

Tous les êtres que nous verrons désormais sont des humains transformés en bêtes à la suite de millénaires d'abus et de réticences à se laisser aller à des passions déformantes.

La barrière des sangliers, la tâche des mouches frelons et le nid des vautours

Clairvoyance : Sur le premier palier que nous avons atteint, lorsque nous avons franchi la volée de marches, j'ai vu « deux sangliers » assis l'un à côté de l'autre. Leurs poils sont enflammés, non pas des poils à proprement parler, mais de petites flammes qui brûlent en rouge et en jaune. Leurs yeux, baignés de sang, sont d'un rouge sale, avec

deux sphères noires au centre. Deux grands crocs sortent de leurs bouches, qui sont apparentes même lorsqu'elles sont fermées.

Nous continuons à descendre et l'obscurité devient encore plus dense. Je ne vois plus les murs de pierre ni les marches. Je sens le sol glissant sous mes pieds et j'entends l'écoulement de liquides que je crois être de l'eau. Je sens l'humidité de l'air et l'odeur âcre des œufs pourris.

Le comte fait briller sa main et ouvre une porte grillagée. Nous entrons dans une grande pièce, entièrement fermée par des barreaux et des pierres. Sur le sol, au centre de la pièce, j'ai vu « deux asticots » qui semblaient se livrer une bataille incroyable. Ils sont de la taille d'un être humain, comme si leur corps était recouvert d'un drap blanc et brillant. Il n'y a pas de distinction entre la tête et les membres, ils se déplacent en rampant.

Ils semblent vouloir se dévorer les uns les autres, mais je ne vois aucune bouche. Le comte m'a demandé de faire attention à quelque chose que je n'avais pas vu derrière nous, à cause de l'obscurité de la pièce. Sur le mur, il y avait une « guêpe géante » et sur le mur de devant « une autre guêpe » tout à fait semblable.

Soudain, une des larves sort de son enveloppe blanche et je vois une femme en sortir, s'essuyant, essayant avec dégoût de se débarrasser de la couverture gluante qui entoure son corps.

Elle aperçoit une des guêpes et est paralysée par la peur, apparemment en état de choc. L'animal s'approche d'elle et, d'une seule piqûre, la soumet à une douleur atroce. Après s'être tordue dans une douleur atroce, la femme tombe et entame un processus de métamorphose.

Je regarde à nouveau les guêpes et remarque qu'elles ressemblent davantage à des mouches. S'agit-il de guêpes ou de mouches géantes ? Je pense qu'il s'agit d'un animal génétiquement modifié, un mélange de mouche et de guêpe. La partie avant du corps, en particulier la tête et les ailes, ressemble à une mouche, mais le ventre et le dard ressemblent à ceux d'une guêpe. J'ai donc demandé à l'instructeur :

- À partir de maintenant, qu'arrivera-t-il à ces femmes, mon frère ? Deviendront-elles des guêpes ?

Réponse : Passons à autre chose.

Clairvoyance : Nous sommes allés dans l'autre sens, nous avons monté deux ou trois marches et nous en avons descendu beaucoup plus, je ne sais même pas combien. L'obscurité est totale. J'entends des bruits comme des battements de cœur, étouffés. Le comte commence à expliquer calmement :

Usine de robots humains

- Nous ne sommes descendus que de trois étages dans le sous-sol du complexe pénitentiaire où nous travaillons. Le premier est gardé par les sangliers de feu. Vous verrez que tous les êtres sont modifiés dans leur forme originelle, dénonçant les expériences génétiques qui leur ont donné la vie.

Les flammes de leurs corps se dressent comme des ailes et incendient les êtres qui osent croiser leur chemin. Leurs grands crocs ne leur servent qu'à déchirer les chairs putrides qui leur servent de nourriture.

- Mon frère, permettez-moi d'intervenir, juste pour confirmer une idée. Est-il vrai que ces êtres que nous voyons ici sont des êtres humains transformés en ces bêtes?

- Oui. Vous devriez revoir et joindre à cet Ouvrage le chapitre sur la transformation de ces créatures (1), qui vous a été décrit lors d'un voyage astral dans un ancien « château » qui servait d'« usine » à ces créatures. Un lieu où diverses recherches génétiques étaient menées sur des êtres humains vivants et désincarnés par des scientifiques des plans physique et astral, gouvernés par des esprits reptiliens malades.

(1) Note du GESH - Ce matériel constitue le chapitre 9.

- Le moment est-il donc venu de faire connaître ce matériel ?

- Oui, le moment est venu de tout révéler.

Qu'il n'y ait aucun doute sur ce qui a été caché et que tout être humain puisse lire et comprendre le monde dans lequel il vit. Revenons en arrière.

Au deuxième étage, derrière les barreaux, vous avez vu un type très courant dans le monde astral des pénitenciers et autres lieux similaires. Il s'agit des mouches dont le poison paralyse et agit sur le système nerveux de la victime, l'obligeant à obéir aux ordres des esprits pervers des Reptiliens.

Quiconque ose refuser l'ordre subit une douleur intense et insupportable, capable de mettre n'importe quel homme à terre.

Elles sont utilisées comme un moyen de dominer la force brute présente chez de nombreux détenus incarnés. Lorsqu'ils sont piqués, ils perdent leur propre volonté et deviennent les pieds, les mains et la force des Reptiliens, qui n'ont pas encore acquis une connaissance suffisante du « génie génétique » pour permettre la réincarnation de leur race dans la matière et utilisent ce mécanisme pour agir sans les perturbations et les dystonies de la possession réelle.

- Celui qui est piqué par ces guêpes sait choisir les prisonniers qui seront ses victimes.

- L'attaque est réalisée après avoir soigneusement choisi la victime, qui doit être de sexe masculin, forte, condamnée à de nombreuses années pour un crime violent et dont l'organisation physique est en pleine santé.

Une fois la victime identifiée, elle est soumise à l'hypnose et à l'entraînement à l'accord des fréquences cérébrales pendant son sommeil. Les personnes les plus réceptives et donc aptes à être robotisées sont emmenées dans leur corps astral jusqu'à la prison inférieure, située sous le complexe pénitentiaire, et préparées à recevoir des injections de doses contrôlées de poison.

Lorsque, par hasard, l'un des cobayes succombe à l'horrible douleur à laquelle il est soumis, il est renvoyé dans son corps physique et ne sera plus utilisé. Cependant, ce prisonnier deviendra plus violent à cause des chocs cérébraux qui le frapperont jusqu'à la fin de sa vie physique, de manière désordonnée et douloureuse.

Cette créature sera capable des crimes les plus rusés, les plus cruels et les plus sanglants, car elle est déjà dépourvue de toute émotion humaine. Elle est devenue un véritable robot.

- Comment les victimes sont-elles capturées ?

- La mouche devient minuscule et vole entre les cellules de la prison. Ses yeux filment les scènes qu'elle observe et envoient ces images à la salle de contrôle des Reptiliens. Ces salles sont situées sur le plan astral inférieur de certaines prisons.

Là, les images de la vie quotidienne sont observées et sélectionnées jusqu'à ce qu'apparaissent des hommes et des femmes présentant les caractéristiques requises par les esprits pervers. Ils organisent alors un registre contenant un enregistrement détaillé des individus. Ils présentent ensuite leurs candidats lors de réunions organisées pour la sélection finale et l'approbation générale.

Clairvoyance : J'ai vu une Assemblée de Reptiliens, où il y avait une longue table et beaucoup d'entre eux assis, chacun présentant et défendant l'utilisation de son candidat. Plus l'histoire de la vie du prisonnier était violente et sanglante, plus ils applaudissaient et votaient en sa faveur. Fier de lui, le vainqueur se sentait supérieur aux autres pour avoir réussi à trouver un prisonnier plus violent.

Le comte Rochester poursuit son discours : La phase d'analyse des conditions des prisonniers qui seront robotisés repose sur l'aide de guêpes qui, par des piqûres, recueillent le sang du corps astral de la victime en petits échantillons qui sont déposés dans des endroits appropriés sous terre. Ces échantillons seront ensuite collectés et analysés par des techniciens reptiliens.

Clairvoyance : J'ai vu la guêpe à l'œuvre. Elle piquait un prisonnier qui ressentait physiquement la piqûre sur son corps astral. Puis elle s'envolait vers la cellule du sous-sol que nous avons déjà vue et, sur un bloc de pierre, elle posait son dard et déposait le sang qu'elle avait recueilli.

- Ces guêpes sont-elles aussi des êtres humains déformés ?

- Comment ces créatures perverses (en référence aux Reptiliens) auraient-elles pu avoir entre les mains le système d'information et d'intelligence le plus avancé, si ce n'est en utilisant le génie créateur de Dieu ? Elles ne font que déformer les objectifs sublimes de la création des réseaux neuronaux humains, en faisant passer les êtres humains pour des animaux déformés et belliqueux.

- Je n'ai toujours pas compris ce qui se passe une fois que le sang a été prélevé.

- Regardez autour de vous et remarquez les murs de chaque compartiment du sous-sol où nous nous trouvons. Ils sont équipés d'appareils qui enregistrent et stockent le matériel qui arrive pour l'étudier et le comparer avec la prochaine collecte des « agents », dont la seule tâche est de visiter les donjons à la recherche de matières premières pour leurs « patrons ». Passons au troisième et dernier étage de notre visite d'aujourd'hui.

- Est-ce le nid des vautours ?

- Oui. C'est ici, comme vous pouvez le voir, que sont couvés les œufs et élevés les jeunes vautours, dont l'activité cérébrale est conditionnée, dès l'éclosion, aux réactions les plus grossières et les plus violentes, car ce sont les gardiens qui survolent une certaine zone de l'espace entourant les prisons.

Tout visiteur ou caravanier non averti sur le plan astral risque de voir leurs griffes acérées s'enfoncer dans son corps et même sa tête arrachée par le bec puissant des vautours.

Ceux qui échappent à leurs vols en piqué peuvent être contaminés par une seule griffure de ces êtres et voir leur existence compromise par l'action maléfique de puissants poisons potentialisés par l'accumulation de toxines virales et bactériologiques circulant dans les parties tranchantes de leur corps.

Il ne suffit pas qu'un esprit veuille entrer dans une telle prison pour aider un prisonnier, il faut qu'il soit préparé et accompagné par des Grands Frères plus expérimentés. Voici comment fonctionne le système :

Clairvoyance : Rochester me montre qu'autour de la zone délimitée par les ténèbres, il y a un cordon de Lumière et des Veilleurs du Bien, plantés à certains

endroits ; ils ne permettent qu'aux esprits dont le karma correspond à la situation à affronter de franchir la ligne de démarcation.

J'ai vu des corps déchiquetés et je me suis souvenu des excursions faites au Château des horreurs il y a quelques années, ainsi que de la scène du chien dévorant un esprit sur le plan astral. Des scènes terrifiantes à regarder, à accepter et difficiles à comprendre, car elles impliquaient des connaissances profondes sur deux plans de vie : physique et astral. Des sujets que la plupart des humains ignorent totalement. J'ai alors commencé à émettre des hypothèses : Comment un corps astral peut-il être dévoré ou écrasé par un autre être également dans l'astral ? La personne cesserait-elle d'exister ? Ou bien n'existerait-elle plus que dans ses quatre autres corps ? Les restes excrétés par la personne qui l'a dévorée serviraient-ils de matière première pour reconstituer son corps astral ? Ou devra-t-il être reconstruit à partir du corps suivant ? Au milieu du tourbillon de pensées et de questions qui dominaient mon esprit, le comte reprit le dialogue et sa voix agit comme un rafraîchissement pour calmer mon esprit qui avait perdu l'équilibre avec les scènes vues sur le moment et celles dont il se souvenait.

- Certains esprits déformés par le temps qu'ils ont passé à revivre leurs passions malheureuses, surtout la haine qui est montée dans leur esprit, sont offerts en pâture écrasée aux vautours, ainsi que tous les ouvriers des ténèbres qui veulent se libérer de leur situation tragique, qui est de servir les Mauvais Génies. Arrêtons-nous et reposons-nous. (1)

Comte Rochester, 27/01/2006

1 Note du GESH : Pendant que nous recevions le matériel pour cet article, ici dans le Grand Vitória, des crimes odieux ont eu lieu à l'intérieur des prisons :

- **Mort d'un prisonnier à l'intérieur de sa cellule, découpé en petits morceaux et sorti sur un chariot ;**
- **Mort d'un prisonnier dont le cœur a été extrait et mangé ;**
- **Mort d'un prisonnier déshabillé après avoir reçu 143 piqûres.**

04. Comme de véritables robots en état d'obsession implacable

Un environnement sans règles crée des conditions d'indiscipline dans l'esprit. Dans les lieux où il se loge, il provoque des perturbations et, par conséquent, attire vers lui des entités qui s'accordent avec les basses fréquences générées.

En revanche, l'environnement d'ordre, de propreté et de bonnes pensées est propice au rassemblement des travailleurs, à la coopération fraternelle et à l'assainissement des difficultés auxquelles sont confrontés les êtres sur le plan physique ou spirituel.

L'intérieur des prisons, ajouté aux perturbations du plan astral, établit des centres magnétiques à potentiel hautement négatif. Les Reptiliens y mettent en place des mécanismes pour absorber les énergies nocives et les transformer en matière première pour les études et recherches qu'ils entreprennent, dans le but de réaliser leur grand projet de domination de la Terre.

Connaissant des techniques spécialisées, ils ont les moyens et trouvent dans les esprits déséquilibrés les moyens de concrétiser leurs instincts les moins louables.

Les Reptiliens instillent la haine, la violence et l'anarchie sociale, préparant l'esprit des prisonniers à leur commandement maléfique lorsqu'ils seront libérés par les Forces obscures qui se répandent sur la Terre. Comme de véritables robots, comme des obsesseurs implacables, les esprits dominés continueront, leurs corps étant utilisés pour accomplir les actes les plus pervers, au-delà de l'entendement et de la raison humaine.

Frères et sœurs, les événements s'aggravent. Découvrez la réalité qui vous est présentée et acquérez la force mentale de résister au harcèlement du mal. Vous serez confrontés à des souffrances atroces. Préparez-vous et soyez fermes dans le but de faire le bien.

Nous sommes avec vous.

Comte Rochester, le 21/03/2006

05. Début du règne de la bête

Clairvoyance : Immédiatement après m'être concentré, j'ai vu un calendrier mural qui marquait indubitablement la date du 06/06/06. Puis, sentant fortement la présence du Comte Rochester, j'esortais de mon corps et voyais beaucoup de sang, comme si une bombe quelque part sur la planète venait d'exploser, blessant de nombreuses personnes. Des pompiers sauvaient les corps ensanglantés et inertes, jetés sur leurs épaules.

Je crois que cette scène s'est déroulée sur le plan physique, car peu après, j'ai vu des loups dévorer les corps astraux des esprits désincarnés de cette explosion. La scène était terrifiante et tellement inexplicable que j'ai été en état de choc et que je suis rapidement retourné dans mon corps.

Je suis repartie et, accompagnée du comte Rochester, nous avons traversé plusieurs continents. Sur chacun d'entre eux, il y avait des taches de sang. Parfois, des scènes de rituels de magie noire impliquant des effusions de sang défilaient dans mon esprit. Après ces visions, j'ai posé les questions suivantes au sympathique instructeur :

- Quelle est la signification de la date marquée sur le calendrier que je vois, mon frère ?

- C'est à cette date que s'installera le Royaume de la « Bête ». Un vent noir soufflera sur la planète et peu de nations seront épargnées par l'épidémie de folie qui frappera les aliénés.

À ce moment-là, j'ai vu des êtres à l'apparence humaine, mais avec une longue queue qui se terminait en pointe. Ils avaient des cornes, étaient de couleur rougeâtre et avaient d'horribles yeux de feu.

- Devons-nous faire quelque chose à ce sujet ? Pourquoi nous montrent-ils cette réalité ?

- Nous ne pouvons rien y faire. Il est vraiment temps qu'ils se révèlent et que les gens montrent ce qu'ils sont et de quel côté ils sont.

Ce que peuvent et doivent faire ceux qui se sont déjà définis comme étant du bon côté du Christ, c'est travailler à éclairer les esprits désavisés et sans méfiance, abrutis par les illusions matérielles.

Seul le temps fera ce qu'il n'y a plus de temps pour faire. Il faut donc courir contre le temps et révéler ce qui était auparavant voilé.

Aimez-vous les uns les autres, frères et sœurs !

Faites à votre prochain ce que vous voudriez qu'il vous fasse. Telle est la leçon qu'il faut faire connaître et mettre en pratique.

Avertissez comme vous aimeriez être avertis si vous étiez trompés, confus ou plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

Tout le reste est secondaire en ce moment. Ramatis aux commandes.

Jésus nous guide. Nous vous servons. Sauvons la Terre.

Rochester,

Instructeur spirituel du GESJ

le 09/12/2005

6ème chapitre

En conclusion

Les Reptiliens poursuivront leurs actions perfides jusqu'à ce que l'« Arrêt final » se produise et que le dernier moment retentisse.

Alors, hors de tout contrôle, ils seront tous attirés magnétiquement vers une planète primitive parce que leur quota d'ignominie aura été épuisé.

Avec. Setum Shenar

01. La force négative de l'abîme

Les pénitenciers sont devenus un exutoire de la « force négative dévastatrice de l'Abîme ». Ils sont alimentés par la force perverse de l'Être emprisonné qui habite les régions désertiques impropres aux créatures humaines.

Son esprit étant relié à celui de ses serviteurs, il a construit sur la planète des lieux où il peut déverser sa haine mortelle de la vie à la surface, car il se sent privé de celle-ci. Il manipule habilement les esprits incontrôlés et a un plan connu pour répandre la terreur et le chaos sur la planète afin de la dominer.

Les lieux où se rassemblent les hommes et les femmes emprisonnés sont un terrain fertile, car les esprits des créatures qui s'y retrouvent sont libres et favorables à son influence. Elle les manipule à volonté, répandant la peur qui est son meilleur atout pour dominer les créatures.

Les gouvernants, peu soucieux des « vœux d'honnêteté et de droiture qu'ils ont formulés devant la Constitution et le Peuple », usent et abusent de l'administration pour négliger les projets qui contribueraient à régénérer les détenus. Ils sont plus préoccupés par le profit, laissant la « machine » tourner entre les mains habiles des corrupteurs et des corrompus. Ils se connectent également à la Bête, créant des liens denses qui les conduiront à l'exil avec la Bête qu'ils nourrissent, la rendant forte et robuste.

Après plusieurs décennies de négligence en matière de sécurité et d'augmentation de la criminalité, les Bêtes ont fini par construire un « portail dimensionnel vers l'abîme profond » dans le royaume astral des prisons. Cependant, elles ne se rendent pas compte que la Lumière ouvre la voie entre les ténèbres, utilisant ce « portail » pour faire briller la Lumière directement sur la Bête. En même temps que les Bêtes construisent le « portail » pour faciliter leurs actions avec les incarnés, elles facilitent aussi les actions de la Lumière en créant un raccourci qui l'atteindra directement.

La Bête n'a pas conscience de ce danger car elle se croit intouchable, invulnérable.

Orgueilleuse, elle se croit au-dessus du Créateur.

Trompée, elle pense dominer la Terre.

Elle ne se rendra pas compte quand elle sera prise par surprise.

Elle se retirera avec son entourage sur une planète stérile.

Mais d'ici là, beaucoup d'âmes s'engageront encore dans la folie et la chute, attirées par son appel !

Beaucoup de luttes seront encore menées.

Beaucoup de douleur et de grincements de dents.

Des rivières de larmes et de douleur que l'humanité ressentira encore avant la fin !

Salutations à Jésus.

André Luiz, le 20/01/2006

02. La nécessité pour les Centres Spiritiques de répondre à cet appel

Frères et amis,

Que la Paix du Seigneur envahisse nos âmes !

Il y a beaucoup de tourments sur la Terre. Ce qui peut être vu et enregistré par les sens physiques dont dispose l'être humain n'est qu'une petite partie des atroces souffrances produites par les déséquilibres de l'esprit.

Pendant des siècles, ce qui était voilé aux yeux de la chair a toujours existé. Cependant, sa connaissance a été transmise à quelques individus sélectionnés par le jugement des Maîtres de la Lumière parmi les apprentis des Maîtres des Ténèbres, les Magiciens Noirs.

L'ignorance massive de cette humanité en la matière ne signifie pas qu'il n'existe plus de plans et de sous-plans de vie, développés dans les régions ascendantes et descendantes de la matière.

Cependant, vous vivez actuellement une période où tout ce qui était caché doit être révélé. Aussi douloureuses que soient ces révélations, vous devez être conscients de l'intense bouillonnement de vie qui palpète sur la planète, car ce même bouillonnement existe dans l'invisible de la vie et il s'abat sur vous, êtres incarnés, d'une manière précise et définitive.

Plus le travail de nettoyage de l'astral intérieur de la Terre progresse, plus les saletés sont éliminées et, par conséquent, plus les volumes de déchets contaminant les plans et sous-plans de la planète sont importants.

Plus les composants fluides de l'astral terrestre sont sales, plus les énergies immergées dans la matière dense, comme les personnes incarnées, risquent d'être contaminées.

Le nettoyage des prisons permet de briser la couche dense de saleté astrale accumulée au cours des millénaires par des esprits terribles, meurtriers et cruels.

Seul le pouvoir de l'amour pur et sincère peut vous aider en ce moment. Laissez-vous conduire par l'Amour du Christ et abandonnez votre vie à Lui. La réalité vécue à l'intérieur des prisons sera bientôt aussi la réalité vécue à l'extérieur des prisons et la condition des incarcérés sera inversée, car vous aurez la nette impression que c'est vous qui aurez peur dans les prisons de maison, lorsque la vaste légion de fauteurs de troubles, de voleurs et d'assassins se promènera librement dans les rues, donnant aux Commandeurs des Ombres la nette impression qu'ils sont victorieux dans leur intention de dominer.

Une fois de plus, ils sont trompés par leur propre présomption ; ils attendent sans le savoir le moment où ils seront vaincus.

Une fois de plus, ils sont trompés par leur propre présomption ; ils attendent sans le savoir le moment où ils seront vaincus.

Une fois qu'ils auront pris le contrôle de vos villes, ne cédez pas au découragement, comme le font souvent ceux qui sont emprisonnés derrière les barreaux ; concentrez-vous sur des pensées saines d'amour, de foi et d'espoir et utilisez toutes vos ressources pour établir une norme vibratoire au-dessus de l'agitation qui règne à l'extérieur de vos maisons.

Ne dénoncez pas votre statut de « droitiers du Christ », essayant de redresser les esprits égarés, car vous feriez de vous des cibles faciles entre les mains habiles de malfaiteurs entraînés et rusés.

Fini les années dorées de beauté et de fêtes qui vous attendent. Le temps de la purification est venu. Plus il y aura de frères et de sœurs comme vous qui nous rejoindront dans cette purification, mieux ce sera pour tout le monde. Plus il y aura de Maisons de Charité qui commenceront le service de purification astrale dans les Maisons de Prison et de Réhabilitation Sociale, plus nous sauverons d'êtres humains de la torture et de l'humiliation.

Que Jésus nous bénisse et nous protège.

- Comte, le message fait-il référence à la date 666 ?

- Tous les événements sont liés et, si vous l'avez remarqué, il a été demandé que ce travail soit terminé au milieu de l'année. Le fait est que le matériel que vous recevez ici représente la révélation d'une petite partie du travail de nettoyage effectué par les équipes d'aide de cette Maison pour les âmes en situation de souffrance extrême, à la demande des membres de la famille, des amis et des mérites de certains.

Chaque cas que vous avez appris à connaître est réel et les faits décrits se sont produits ; c'est pourquoi nous avons pris les esprits qui sont ouverts au changement pour les utiliser comme personnages principaux de ce travail. Seuls les noms ont été changés

afin que, lorsque vous lirez l'histoire, vos esprits ne soient pas liés à ceux des personnages, puisqu'ils sont déjà soumis à un traitement intensif pour retrouver leur santé mentale. Ainsi, vous tenterez vainement d'entrer en contact par votre esprit avec les frères et sœurs dont les Maîtres ont touché vos âmes afin de les aider. Mais quelle que soit l'énergie que vous voulez leur donner, faites-le du fond du cœur et elle sera heureusement recueillie par les Équipes de Secours et envoyée dans les Posts de Service près des prisons, sélectionnées pour l'action bénéfique de la Lumière.

Clairvoyance : Depuis l'Abri des Serviteurs de Jésus (ASJ), des fils de lumière rayonnent pour alimenter les « Postes de Secours » temporaires qui démarrent le service et maintiennent les voies de transport propres pour les Caravanes de Secours, qui visitent les cellules jour et nuit. Les volontaires qui travaillent dans les Caravanes recherchent les esprits à aider, administrent des médicaments aux frères et sœurs qui ne peuvent pas encore être transférés, appliquent des énergies équilibrantes aux professionnels qui y travaillent et placent des pièges qui pourraient emprisonner les entités perverses, leur donnant ainsi le temps de terminer leurs activités prévues pour aider les malheureux.

La présence du frère Luiz Sérgio a suscité l'intérêt pour le travail de deux autres centres spirites, qui ont ce frère comme grand ami et instructeur spirituel. Il s'agit de petits « foyers de lumière », mais nous avons étudié les moyens de les réunir et de créer de nouveaux « centres de service ». Cependant, il y a un manque de médiateurs sur le plan physique qui sont prêts à accepter les suggestions qui leur sont offertes, révélant l'invitation à travailler aux dirigeants qui sont prêts à accepter le travail d'élévation avec dynamisme.

Il serait bénéfique que les parents de notre précieux ami Luiz Sérgio soient informés des efforts de la spiritualité supérieure pour se consacrer à ce sujet. Cela pourrait renforcer la compréhension par les médiums des messages qu'ils reçoivent, parce qu'ils ont peur et pensent être victimes de persécutions et d'attaques déséquilibrées de la part des Ennemis de la Lumière, telle est la terreur inspirée par les scènes de prison que nous essayons de montrer, en défense de la nécessité du travail.

Que Jésus nous permette d'élargir la tâche, en aidant davantage d'êtres, car le nombre de mères, d'épouses et d'enfants qui implorent leurs proches qui périssent dans les prisons augmente.

Depuis que la nouvelle a commencé à se répandre que des frères et des sœurs désintéressés démantèlent des gangs de torture spirituelle et enchaînent des personnes désincarnées dans les prisons, des parents se manifestent pour demander de l'aide pour leurs proches.

Les demandes arrivent par milliers et notre charge de travail est réduite, mais si d'autres groupes nous rejoignent, nous pourrions en aider beaucoup plus. Des équipes de formation sont en cours de préparation pour visiter les Maisons Spirites désireuses de travailler dans l'assistance fraternelle.

Les domaines de travail sont nombreux et variés, et il y a de la place pour tous les types de travailleurs, à condition qu'ils soient mentalement équilibrés et que leurs intentions soient saines.

Un extrait de ce message se trouve également sur Internet, qui fait appel à la collaboration des confrères du monde entier pour assister les esprits désincarnés dans les prisons des pays où les réseaux de liens ténébreux avec les ténèbres progressent énormément.

Connaissant les limitations qui vous affectent, nous comprenons d'avance et vous laissons le soin d'accéder ou non à notre demande.

Paix dans vos âmes.

Comte Rochester, le 11 février 2006

03. Il y a beaucoup d'appels...

Clairvoyance : J'ai vu un groupe d'esprits guidés par un instructeur de maison entrer dans la salle. Ils sont entrés deux par deux en silence et avec discipline.

Ils se sont assis sur des chaises dans le hall et ont observé le travail que nous faisons sur le plan physique.

J'ai tout de suite remarqué qu'il ne s'agissait pas d'esprits souffrants car ils étaient habillés comme les travailleurs de la maison : pantalons et manteaux clairs. J'ai ensuite entendu les conseils de Ranieri Matias, l'instructeur qui dirigeait le groupe, évoquant les soins qu'il apporterait aux esprits aidés, comme ils l'avaient été auparavant. Il s'agissait de personnes qui étaient mortes en prison.

Regardez, mes frères !

Vous étiez autrefois dans cet état et aujourd'hui, grâce à la bonté du Père, vous êtes en bonne santé et en pleine possession de vos facultés et de votre activité mentale.

Aujourd'hui, vous commencez le chemin de l'œuvre rédemptrice, ressource médicinale dont dispose la vie, pour rééquilibrer vos forces, qui sont maintenant un peu plus alignées que lorsque vous êtes arrivés ici.

Ayez foi en la puissance de l'amour et laissez vos mains vous guider pour donner à ceux qui souffrent.

Il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus, parce qu'il y en a peu qui parviennent à transformer la joie de la santé en bénéfice du travail. Voyez combien de personnes pleurent et ont besoin d'aide et comparez-les au petit nombre d'entre nous qui servent !

Le calcul est clair et montre l'ampleur du travail qui nous attend, alors, frères et sœurs, vous êtes désormais invités à rejoindre les rangs de l'œuvre des Semailles du Christ.

Faites ce que vous pouvez, autant que vous le pouvez, là où vous le pouvez, mais faites-le toujours avec amour, car seul l'amour est capable des transformations dont nous avons besoin.

Que Jésus, dans son Amour infini, nous protège et soutienne nos pas d'apprentis encore trébuchants !

Ranieri Matias, le 18/01/2006

Clairvoyance : Le Frère a remarqué que j'observais la scène, il s'est donc tourné vers moi et m'a donné l'explication suivante : Le groupe amené ici est comme un groupe de médecins résidents, ce sont des esprits nouvellement rétablis qui sont formés pour aider ceux qui sont amenés ici depuis des pénitenciers, des centres de détention et autres. Il s'agit de notre assistance aux détenus désincarnés par l'intermédiaire de frères et sœurs en cours de rééquilibrage. Ils recevront et trieront les patients qui arrivent des excursions de sauvetage effectuées dans le bas astral, dans le travail de nettoyage des régions obscures, et aussi les frères qui viennent des prisons.

Après ces explications, j'ai continué à voir un petit groupe d'environ 30 personnes, âgées de 20 à 40 ans. Il s'agissait d'esprits masculins jeunes et forts. Ce sont les aides d'hier qui accueillent les malades d'aujourd'hui.

Dans le Foyer des Serviteurs de Jésus, une aile a été préparée sur le plan extra-physique pour accueillir les nécessiteux qui seront ramenés des pénitenciers astraux. On l'appelle l'« aile des soins spécialisés ».

Après cette aile, il y a une zone de « décontamination mentale » et des chambres d'isolement dont les murs épais ressemblent à des poutres d'acier.

L'isolement est utilisé pour traiter l'extraction des « racines » des formes-pensées puissantes qui seront déconnectées de l'esprit de leur créateur, mais qui, si elles restent vivantes pendant un certain temps, pourraient être attirées par la matrice, recâbler son esprit et le ramener dans son domaine et le déséquilibre qui en découle.

Le système de fonctionnement de la relation entre les prisonniers incarnés, les esprits libres qui se connectent à eux et les formes-pensées créées par l'action de leur esprit, forme un réseau complexe de soins et de traitements délicats et spécialisés.

Cette équipe, dont vous avez vu qu'elle est composée d'esprits qui se sont récemment remis de situations similaires et dont la vibration est encore proche de celle des personnes aidées, sera chargée de les assister.

Paix à tous !

Ranieri Matias, le 18/01/2006

04. Mots de gratitude

Clairvoyance : J'ai vu un jeune homme dans le Jardim da Santé d'une ville intraterrestre. Il cueillait des fleurs et rayonnait d'une énergie de gratitude.

Les mots ne peuvent pas exprimer les sentiments que nous portons dans nos cœurs.

Si nous sommes venus ici aujourd'hui, c'est parce que nous sommes reconnaissants de l'aide qui nous a été apportée. Cinq d'entre nous sont ici depuis des années et je suis sûr que les autres voudraient aussi nous remercier pour l'aide que nous avons reçue.

Seuls ceux qui souffrent peuvent apprécier la valeur de l'aide que nous avons reçue et vous, guidés par les mains de Dieu, avez soulagé nos souffrances.

Nous savons que beaucoup d'entre nous ont de grandes fautes qui devront encore être soulagées par la souffrance, mais nous en avons pris conscience et nous voulons nous racheter.

Une nouvelle raison anime notre vie et nous voulons dire que grâce à votre travail et au courage que vous avez eu de vous approcher de nous, sans vous sentir dégoûtés et en nous traitant comme des frères, vous avez transformé notre vie. Nous vous en serons toujours reconnaissants et nous essaierons de mener notre vie différemment.

Plus d'étincelles de haine, de vengeance et de tristesse.

J'ai été emmené dans un hôpital d'une ville étrangère et soigné dans le Jardin de la Santé. Avec la permission des travailleurs locaux, nous avons cueilli ces fleurs en guise de cadeau pour exprimer notre souhait que Dieu leur donne une grande santé pour continuer à travailler et à aider d'autres personnes comme nous.

Dès que nous en aurons la permission, nous voudrions travailler nous aussi.

Les compagnons présents ici envoient des pensées de gratitude à chacun d'entre vous, et c'est ainsi que nous vous disons au revoir.

Que Dieu nous bénisse toujours.

Julio

Un ancien détenu

Aujourd'hui serviteur de Jésus, le 31/03/2006

7ème chapitre

Des révélations stupéfiantes Quand l'occulte se dévoile

Des affrontements sanglants éclatent en divers points de la Terre, frères contre frères.

Le commerce de la foi se développe et les gens ordinaires ne croient pas qu'une force supérieure contrôle encore la vie sur la planète.

La corruption est valorisée et la vie est banalisée.

Tout le monde en est à son dernier test.

Ranieri Matias

01. Fiction dans le physique, réalité dans l'astral

Fin mai et début juin 2000, nous avons eu des révélations impressionnantes lors de voyages astraux, dont le contenu était confidentiel. A l'époque, elles ne pouvaient être publiées pour notre propre sécurité (celle du Groupe Spirite des Serviteurs de Jésus - GESJ) et aussi parce qu'une telle connaissance transcendante aurait été prématurée.

Nous avons attendu toutes ces années, obéissant à des critères supérieurs. Maintenant que les « Temps qui viennent » sont arrivés, il nous a été demandé de publier ce matériel, car beaucoup l'attendaient sur le plan physique et spirituel. Bien que les êtres humains ne le comprennent pas pour le moment, ne le prennent pas au sérieux et ne veulent pas le savoir, il est essentiel que cette connaissance se répande dans le monde entier dans cette phase du « Jugement dernier », lorsque les « bêtes », les êtres humains complètement déformés, sont libérés des « régions abyssales » par la Détermination Divine, faisant surface sur la superficie de la planète.

J'avoue que, pour la première fois, j'ai éprouvé une réticence intime à accéder à la demande des Frères de transmettre au public les messages de mai et juin 2000. Non pas par rébellion ou par peur de ce qu'ils diraient ou penseraient de moi, ou de l'incrédulité de la majorité, car ce n'est pas mon problème. C'est simplement parce que je n'avais pas compris le contenu, malgré toutes les lectures que j'avais déjà faites.

Je me suis rendu compte qu'il manquait des maillons à cette mystérieuse chaîne ou « réseau interplanétaire ».

J'ai demandé de l'aide au nom de Jésus et Mahyr est venu à notre réunion pour élucider le sujet, qui est devenu clair, du moins pour ceux qui cherchaient les maillons manquants de la même chaîne.

Je sais que le sujet est complexe, nouveau, étrange et que pour beaucoup de gens, même s'ils veulent accepter ces révélations, cela devient presque impossible parce qu'ils n'ont pas une connaissance de base des sept corps que nous possédons.

Étudiez, recherchez, analysez, comparez et vous verrez que les pièces s'emboîtent parfaitement comme un puzzle.

Je vous salue Jésus, Force et Lumière qui nous guide.

Margarida

Pour GESH, mai/juin 2006

02. Des expériences scientifiques incroyables

Note : Message transmis le 26/05/2000 d'une manière différente où le canal regarde les événements se dérouler et les décrit sans rien enregistrer dans l'esprit.

Elle s'est dédoublée, je pense qu'elle travaille avec l'esprit supérieur.

Et elle parle :

Alors que je commençais à me concentrer, je me suis sentie descendre dans un endroit souterrain.

Je suis arrivée dans une pièce très froide. Tout est très blanc, de la couleur de la glace. Je vois plusieurs brancards avec des corps d'êtres humains morts congelés dans cet environnement.

Je ne vois que le bas des corps - les pieds allongés - je ne vois pas le haut, qui est face au mur et recouvert d'un drap.

À l'autre extrémité de la civière, j'ai vu des êtres ouvrir la boîte crânienne des cadavres avec un outil et toucher une partie du cerveau. Cela semble être la première étape du travail, lorsque les corps arrivent et sont préparés. On enlève des choses et on jette une partie des organes internes de la tête (sic) . Il ne reste plus que le cerveau. De l'autre côté de la pièce, c'est la même chose : des corps allongés sur des brancards, recouverts de draps jusqu'à la taille. Penchés sur leur tête, des êtres étranges leur ouvrent le crâne avec un outil qui ressemble à un ouvre-boîte de taille familiale. Ils retirent un bouchon et nettoient l'intérieur, ne laissant que le cerveau.

Margarida - Qui sont les êtres qui réalisent cette opération ? Viennent-ils de la Terre, comme nous ?

R : Ils n'ont pas l'air tout à fait humains. Ils ont une sorte d'armure sur la colonne vertébrale et sont plus penchés en avant, peut-être à cause de la position et du travail qu'ils font maintenant. Leurs bras sont courts et leurs mains très agiles. Ils ne semblent pas avoir d'intelligence, leurs actions sont mécaniques et ils semblent avoir été créés pour faire ce genre de travail.

M - Sont-ils manipulés par d'autres êtres intelligents ? Il semble que oui. Les Reptiliens sont-ils derrière tout cela ?

R - Ces machines ont une crête sur le dessus de la tête, comme une antenne. Cela me semble être un dispositif utilisé pour contrôler leur esprit. J'en suis venu à la conclusion que c'est bien cela ; les êtres qui manipulent le crâne humain sont contrôlés par cet artefact

implanté dans leur tête, ainsi que par l'armure qu'ils portent dans le dos. L'armure s'étend jusqu'au sommet de la tête en forme de cône, ressemblant à une antenne, et c'est à travers elle qu'ils sont guidés, recevant tous les ordres et toutes les directions, peut-être par télécommande, à partir d'un point capté par l'appareil.

M - A quoi servent ces corps ? Pourquoi cette opération ?

R - Plus loin, je vois un grand appareil qui ressemble à un tube transparent. Une fois le corps nettoyé, il est placé à l'intérieur d'un grand tube qui semble dépourvu de gravité. Le corps est mis debout et inséré dans ce tube avec ce qui reste du cerveau après l'opération. À un moment donné, une autre équipe prélève de petits embryons, dont l'apparence n'est pas humaine, dans des éprouvettes stockées à basse température dans des récipients rappelant des cuves à sperme. Cette vision me rappelle le film Alien. C'est comme si l'auteur avait eu accès à ce type d'opération pour fonder sa fiction.

L'embryon est implanté dans le cerveau et se développe en prenant en charge le tissu restant du corps, qui devient la seule partie humaine de ces êtres, le seul organe présent dans le corps originel de l'être humain fort et sain qui l'habitait.

Le développement de ce tissu est accéléré par quelqu'un pour que je puisse voir ce qui se passe. L'embryon se développe et réactive le fonctionnement du cerveau. C'est comme s'il reconstruisait l'intérieur du corps vide.

Au fur et à mesure que l'embryon se développe, le cerveau se reconstitue et les connexions neuronales se rétablissent. Puis, comme dans un film, tout le corps se reconstruit à travers le cerveau, comme s'il commandait la reconstruction des organes internes.

Mais c'est l'embryon en développement qui anime ce cerveau. Mais il développe intérieurement une forme non humaine. A l'extérieur, la peau et la forme sont celles d'un vrai corps d'un être humain désincarné. C'est comme s'ils avaient vidé ce corps et l'avaient rempli de l'embryon, qui s'est modelé sur ce corps de l'intérieur. Ils ont vidé ce corps et l'ont rempli avec l'embryon, et l'embryon a modelé le corps de l'intérieur.

M - D'où vient l'embryon ?

R - Il y a un endroit où ils le prennent et les êtres qui y travaillent ont l'air humain. Ils ressemblent à des médecins, des scientifiques et sont vêtus de blanc. Ils les sortent de tubes métalliques très froids ; à l'intérieur il y a d'autres récipients en verre, qui ressemblent à des éprouvettes, contenant des embryons bruns.

Certains sont retirés et examinés. Comme ils ne semblent pas encore prêts à être implantés, ils retournent dans le tube métallique et les scientifiques recherchent ceux qui sont prêts à être implantés.

M - Je voudrais connaître l'origine de ces embryons, qu'ils soient humains, reptiliens ou animaux.

R - On m'emmène dans une autre pièce où il n'y a pas de brancards. Nous passons une porte. Je vois des scientifiques ou des médecins. Ils sont en train de faire des recherches. Ils sont au service d'un être reptilien qui est responsable des expériences. Il ordonne ce qu'il veut et les scientifiques commencent à discuter de la façon dont ils vont répondre à la demande du patron.

M - Les expériences génétiques qu'ils mènent génèrent-elles ces embryons ?

R - Il y a des appareils qui ressemblent à des ordinateurs dans cette pièce. Après en avoir discuté, ils commencent à travailler sur ces machines et l'écran affiche diverses cartes génétiques et des informations sur les chromosomes. Je me rends compte qu'il y a quelque chose à propos des poulets. Grâce à ce programme, ils croisent les gènes du poulet avec ceux de divers autres animaux. Tout se fait à très grande vitesse. Les données défilent sur l'écran de l'appareil, comme s'il était déjà programmé pour croiser, pour faire certaines combinaisons. Mais la recherche ne semble pas aléatoire, c'est comme si le programme savait déjà ce qu'il essaie d'assembler. C'est comme s'il assemblait un puzzle d'un nouvel être, la création d'un être à partir de données existantes sur différents animaux. Cependant, l'être créé ne correspond à aucun animal ou être vivant connu.

M - Vous voulez dire qu'ils ont formé un être étrange, une combinaison de plusieurs êtres ? Quel était son but ?

R - La discussion entre les scientifiques était de répondre à la demande du Chef Reptilien de créer un nouveau type d'être qui se développerait à l'intérieur de corps humains « vides » et qui répondrait à leurs ordres comme un robot, avec une forme humaine, mais pas une machine métallique. Un robot vivant, créé à partir d'un ou plusieurs animaux, sans volonté propre, dont les actions pourraient être contrôlées par eux.

J'ai l'impression que ces scientifiques sont des personnes incarnées comme nous qui ont un contact direct avec le Chef Reptilien.

M - Ces scientifiques ont-ils perdu leur volonté ? Sont-ils hypnotisés ? Ne voient-ils pas les crimes qu'ils commettent ?

R - Ils sont comme contraints, mais ils ne semblent pas s'en soucier. Ils n'ont pas l'air d'avoir peur, ils sont froids, indifférents, ils font tout pour la science. C'est le défi de créer un être. Créer, comme s'ils jouaient le rôle de Dieu, créer une créature ; mais ils ne savent pas encore quelle forme prendra l'être qu'ils créent. Ils ne peuvent pas définir la forme d'un animal particulier parce que plusieurs gènes ont été combinés. Ils n'ont pas pu ou voulu résoudre cet aspect, car c'est la forme humaine qui les intéresse.

Ils ont supprimé un facteur du processus qui ne permet pas à l'être, une fois développé, d'avoir sa propre forme. C'est un tissu de remplissage pour le corps humain, capable d'animer un corps, mais incapable de prendre des décisions pour lui-même.

Mon gardien me ramène, m'emmène dans la pièce précédente, où le travail se poursuit. Maintenant, je monte. Nous avons atteint la surface. Il semble que nous soyons quelque part dans un désert, où il y avait un « Laboratoire » souterrain pour des recherches et des expériences génétiques incroyables.

Il fait très froid là-bas, mais ici, à la surface, la température est normale.

À ce moment-là, je vois un avion arriver et atterrir. La soute s'ouvre, apportant une nouvelle cargaison de corps humains sélectionnés, emballés et congelés. Ils arrivent par groupes, séparés par sexe et par âge. La plupart sont des hommes, quelques femmes, et tous sont adultes. Ils sont forts et en bonne santé. Ni vieux, ni malades, ils ont souffert avant de mourir.

M - Les humains sont-ils morts naturellement ou ont-ils été assassinés ?

R - Les avions déchargent les paquets qui sont ensuite rassemblés et emmenés au Laboratoire souterrain. L'avion décolle et s'en va. Je vois un « fil d'argent » relié aux corps.

S'ils sont reliés au « fil d'argent », c'est qu'ils sont vivants. Ils ont dû recevoir une sorte d'injection qui les a mis dans un état cataleptique.

Je retourne dans la pièce et la température est très basse. L'impression est que les corps ne sont pas encore déconnectés de l'esprit. Le « fil d'argent » brille encore.

M - Ils sont en train de créer un véritable bataillon de robots pour les mettre à contribution dans toutes les situations qui leur sont favorables et qui nuisent aux humains.

R - Je pense que l'énergie destinée à cette communication est terminée, car Intus vous remercie de votre confiance et vous explique que cette façon d'accéder à de telles informations ne permet pas d'enregistrer les scènes dans l'esprit du canal. Il se contente de regarder les images et de les décrire, sans les garder à l'esprit, parce que le sujet est dangereux en ce moment.

M - Nous vous remercions de tout cœur pour la confiance que vous nous accordez. Nous ne transmettons ces révélations que lorsque nous en aurons reçu l'ordre.

R - Intus confirme que cette forme de transmission est faite pour que l'information ne reste pas gravée dans mon esprit.

M - Quelle est l'ampleur du mal qui se trame dans les coulisses du monde ? Qui vous montre tout cela ?

R - C'est Intus (le gardien du médium, un extraterrestre).

M - Demande-lui à quoi servent ces êtres créés par des savants fous ?

R - Intus dit que l'affaire est très grave et qu'elle ne peut être révélée pour l'instant, même pour préserver le Groupe lui-même. Il demande que rien ne soit révélé pour l'instant (et c'est ce que nous avons fait pendant toutes ces années).

M - Nous garderons le secret.

R - Intus ajoute que lorsqu'« ils » se rendront compte qu'ils sont dévoilés, démasqués, ils attaqueront certainement violemment. Il dit que ce n'est pas le moment et que lorsque le moment sera venu, l'information sera prête à être transmise au public. Ce sera comme un coup direct, venant de tous les côtés.

M - Naturellement, elle sera diffusée en même temps dans différentes parties du monde.

03. Le caché se révèle peu à peu

Précisions : Après la première partie, qui a été écrite plus tôt, nous avons reçu l'ordre de ne pas manger de produits animaux pendant 15 jours, car nos corps physiques devaient être nettoyés de cette énergie plus dense.

C'est ce qui a été fait et, après cette période, nous avons reçu la suite des événements déjà décrits.

L'histoire que nous allons raconter est la dure réalité de quelque chose de très grave qui se passe dans l'ombre et auquel nous n'avons pu accéder que pendant nos heures de sommeil et lorsque nos corps physiques n'étaient plus remplis de toxines animales.

Voici la suite de ce travail, décrite à travers la narration du canal, qui, dans un corps beaucoup plus subtil que le corps astral, voyait le panorama et, sans émotion d'aucune sorte, décrivait ce qu'il voyait.

Venons-en à l'histoire :

Ils nous expliquent que pendant les 15 jours qui se sont écoulés, nous sommes tous allés à un certain endroit à un moment donné de ce travail.

Certains d'entre nous sont arrivés les premiers et d'autres sont arrivés plus tard, parce qu'ils effectuaient une tâche à un autre endroit.

J'ai l'impression que nous sommes sur une autre planète. La région est très aride, de couleur brune, mais la couleur rouille prédomine dans ce paysage.

Margarida - Sommes-nous allés sur la planète des intrus ?

Non. C'est un autre endroit. À ce moment-là, notre instructeur me dit que nous ne sommes pas autorisés à identifier mentalement cet espace (nous savons maintenant qu'il s'agit de la planète d'origine des Reptiliens, un monde qui est mort il y a des millions d'années).

Il est si dense qu'il apparaît parfois comme de la matière physique. Mais pour qu'il devienne de la matière, il faut l'autorisation d'en Haut.

Je nous vois arriver. D'abord l'un, puis l'autre, à des moments différents et s'arrêtant à un certain endroit, sans aller plus loin, attendant. Puis, venant vers nous, je vois un Être à l'apparence humaine, tout de noir vêtu, une lance à la main, monté sur un cheval noir, dont le visage était très différent de celui de cet animal, plus proche d'une forme humaine, montrant beaucoup d'agressivité. Ses dents sont acérées et pointues. Le corps, comme je l'ai déjà dit, est celui d'un cheval, mais l'expression physiologique est celle d'un être humain. J'en conclus qu'il s'agit d'un homme difforme, asservi et dominé par le cavalier qui le monte.

M - Le cavalier en noir est-il le même être qui nous a attaqués lors d'une veillée à Setiba et contre lequel notre Frère et Commandant Setun Shenar nous a défendus, mettant une barrière infranchissable entre nous et eux ?

R : Il semble que ce soit le même. Il est le Gardien de ces lieux, car lorsqu'il sent notre présence, il avance. Cependant, malgré la courte distance qui nous sépare, il n'a pas accès à nous.

Nous nous arrêtons longtemps en prière, comme si nous attendions le bon moment, l'instruction ou l'ordre d'avancer. Je ne peux pas dire combien de temps nous avons fait ce travail au cours de nos 15 jours.

Plusieurs d'entre nous avaient fait d'autres tâches avant d'arriver et, au fur et à mesure qu'elles se présentaient, elles renforçaient les énergies de la cohésion du groupe. Il ne pouvait y avoir aucune perturbation pendant cette période, car cela aurait été fatal pour l'ensemble du groupe. L'exposition est très forte, très grande, en raison de l'énergie dense et lourde de ces lieux.

J'ai commencé à voir, au loin, comme si nous avançons, même contre sa volonté. Nous avons réussi à faire de la place et nous avons traversé. Cette scène m'a rappelé la traversée de la mer Rouge par les Hébreux, car l'énergie dense a été enlevée, un chemin a été ouvert par des mains infaisables et nous avons continué notre chemin sans que le chevalier noir ne puisse rien y faire.

Le groupe avance et je commence à voir une sorte de château, avec l'apparence d'une maison hantée et très effrayante.

M - Comment sommes-nous habillés ? Comme des guerriers ?

A - Non. Nous sommes vêtus de robes bleues et blanches, sans aucun accessoire, ni sur la tête, ni sur aucune autre partie du corps. Une simple tunique et des sandales.

Nous continuons à marcher vers l'entrée du supposé château. J'ai l'impression qu'il se passe quelque chose de très grave à l'intérieur. D'autres êtres apparaissent à cheval, apparemment moins forts et moins puissants que les premiers. Ils sont armés et veulent nous attaquer, mais ils ne le peuvent pas. C'est comme s'il y avait un dôme protecteur invisible qui couvrait le chemin. Rien de ce qu'ils font ne nous atteint, car cela rencontre la barrière protectrice. Nous continuons paisiblement, sans aucun obstacle, malgré la poursuite.

Tout le monde marche comme s'il voyageait, formant un seul corps. Et c'est ainsi que nous arrivons à la porte.

La grande porte est noire, on dirait qu'elle est en bois, mais en même temps ce n'est pas une porte. C'est un portail dimensionnel avec une vibration très négative et redoutable.

M - Se pourrait-il qu'il y ait eu beaucoup de travail magique à cet endroit ?

R - Je crois que j'ai peur d'y entrer.

M - Arrêtez-vous pour vous fortifier, puis nous continuerons.

R - Tout le groupe s'arrête devant la porte. A ce moment-là, nous recevons l'information que nous allons rencontrer quelqu'un de très important du Plan ou du Monde des Ténèbres.

Nous nous arrêtons longuement après la marche pour refaire le plein d'énergie et recevoir de nouvelles instructions. À ce moment-là, j'en suis venu à la conclusion que le « portail dimensionnel » menait à un plan inférieur. Toujours en tant que groupe, nous sommes entrés et avons traversé l'espace. A l'intérieur, nous nous sommes arrêtés et, à ma grande surprise, j'ai vu qu'il n'y avait pas de château, mais un espace qui ressemblait à une grotte.

Il y a des esprits obscurs de types et de formes les plus divers.

J'entends des cris horribles, je vois un abîme sombre, des images de sacrifices cruels et horribles projetées partout. Je n'arrive pas à savoir si tout ce décor dantesque est créé par les esprits malades qui s'y trouvent subjugués, ou s'ils ont réellement vécu la situation, ou si les deux processus sont à l'œuvre simultanément.

J'ai l'impression que c'est l'esprit des êtres qui extériorise ce qu'il a vécu, ce qu'il a fait, qui fait ressortir les pires instincts qu'il lui reste, pour terrifier les autres êtres.

Notre Groupe, malgré les horreurs dont il est témoin, reste uni, cohérent. Devant, il semble n'y avoir rien. C'est le vide, comme s'il n'y avait pas de chemin, pas de direction.

Il n'y a que ce gouffre, avec des êtres tout autour, qui planent dans l'air avec les images projetées. Tout est très sombre, noir, comme s'il n'y avait aucune perspective au-delà de l'obscurité.

Nous sommes restés longtemps devant cette porte, immobiles, concentrés dans la prière, recevant d'en Haut des conseils, des instructions et de la force. Nous avons passé plus de temps ainsi qu'à l'intérieur.

Lorsque la lumière venant d'en Haut et tombant sur nous a cessé, nous sommes revenus en groupe, formant un seul corps, et nous avons avancé sans crainte dans l'obscurité.

Au-dessous de nous, je ne voyais plus le sol. L'espace s'ouvrait sur une obscurité totale. Les êtres qui nous entouraient étaient les mêmes que dans la description précédente. Les bruits étaient ceux d'os qui se brisent, de peau et de corps qui se déchirent. Les images

sont étroitement liées au sang, aux sacrifices, aux guerres et aux morts violentes. Tout cela sortait de l'esprit de ces êtres et se projetait dans l'espace, sans interruption.

En ce moment, nous sommes unis comme un ensemble, un seul corps enveloppé de lumière et, de cette façon, nous commençons à descendre, comme si nous étions dans un ascenseur invisible, relié aux Hauteurs, à un vaisseau qui est très loin. Il en sort un cordon lumineux, pas trop épais, qui entoure le Groupe.

La descente est rapide. Je sens quelque chose qui me serre la nuque et je m'aperçois que tous les membres du groupe ressentent quelque chose dans une partie de leur corps. C'est comme si des souvenirs de morts ou de crimes commis dans des vies antérieures remontaient à la surface. J'ai l'impression qu'il s'agit d'une sorte de dette ou de rançon.

M - Ramatis nous a dit dans un de ses messages que nous allions nous retrouver face à notre passé.

R - Cette descente touche notre inconscient. C'est comme si nous entrions dans un tunnel très sombre, une sorte de puits profond.

Au fur et à mesure de la descente, des souvenirs émergent dans le corps qui descend et ils remontent à la surface de telle manière que je les sens clairement, mais je n'ai pas peur. Je sens même que quelque chose me coupe la gorge. Je pense que le corps qui voyage est très éloigné du corps physique. Je me rends compte que la sensation ne vient pas du corps physique. Elle est différente, elle ne génère pas de peur, de douleur ou de suffocation. Elle ne génère rien, mais je me rends compte que quelque chose me coupe le cou, ainsi que les autres membres du groupe qui vivent la même situation, dans une partie de leur corps.

Soudain, nous nous arrêtons. C'est comme si nous étions au centre de la Terre avec beaucoup de magma, de roches, de roches incandescentes, beaucoup de rouge feu, comme si tout était fondu, et beaucoup de chaleur en permanence.

La corde qui nous relie au vaisseau se détend ; il semble que nous soyons fermes, stabilisés là où nous sommes.

Nous continuons à voyager, volant*, toujours unis, comme un seul corps. Juste devant, il y a un espace très large qui ressemble à une grotte. Je perçois la présence d'un « Être » dans ce lieu, mais je ne le vois pas encore ; c'est comme si tout l'espace était l'Être lui-même.

NT : Duberbe voler, voyager au dessus du sol sans le toucher.

J'entends des sons très désagréables, inconfortables, effrayants. Je ne peux pas les décrire. Ils sont gutturaux, étranges, rauques et terrifiants.

Soudain, devant nous, comme si ces énergies du lieu se rassemblaient en un seul point, elles se concentrent à une vitesse énorme et prennent différentes formes. Elles se concentrent sous n'importe quelle forme animale et se transforment à une vitesse

incroyable. C'est comme si ces énergies sortaient de tout l'espace, se concentraient et je les voyais bouger, se rassembler, former les molécules d'un corps. Ce corps prend une forme, se désagrège et en prend une autre à une vitesse immense. Il a maintenant une forme humaine et semble être un scientifique. Je peux voir son apparence, son corps, son visage, mais il y a quelque chose que je ne peux pas voir dans ses yeux.

Le corps est celui d'un homme d'âge moyen, chauve. Il se désagrège comme s'il n'existait pas. C'est comme une illusion. Il va et vient très facilement, disparaît et apparaît. Il a pris la physionomie d'un Africain, très maigre, comme un homme flagellé.

Un rire résonne, horrible. Il semble que « ça » vole partout dans cet espace où nous sommes et qui est son lieu. Chaque parcelle de cet espace est une partie de son corps qui prend la forme qu'il veut.

Nous sommes restés devant, immobiles dès notre arrivée, dans l'attente.

Nous sommes restés là pendant plusieurs jours de la période fixée (15 jours), attendant comme des observateurs.

C'est très difficile à expliquer. Nous n'avons marché sur rien, nous n'avons touché à rien. Nous étions enveloppés d'une très belle lumière bleutée, sereins, très soudés, concentrés, fermes dans notre objectif, qui était celui des Hauteurs. Je crois que cela nous a pris cinq jours à cet endroit, dans une attitude de persévérance.

M - D'observation ?

R : Oui.

M - Maître Ramatis nous avait dit auparavant de ne rien faire ni dire. Nous serions là pour enregistrer, comme une vidéo, tout ce qui se passerait pendant notre séjour. Il avait besoin de ce matériel.

R - Je ne peux pas expliquer clairement ce qu'est le « scientifique ».

Il est un Être et, en même temps, plusieurs êtres. Ou bien il se déploie en plusieurs et ce processus lui donne une très grande taille et la forme de n'importe quoi à nos yeux.

Ce n'est pas lui. Je pense que ce qui est réellement là est une partie de lui, ou une projection mentale de lui, ou ce qu'il fait en manipulant les molécules de l'environnement et en créant ce qu'il veut.

Nous sommes face à face. Il rit beaucoup. En fait, il me semble que c'est le vide, il n'y a pas d'être personnifié, pas d'individualité définie. Je ne peux pas le percevoir clairement, mais il est tout l'environnement ; tout l'environnement est lui-même. Mon esprit ne peut pas le comprendre, mais c'est ce que je ressens (je n'étais pas censé le comprendre non plus).

Retirons-nous. Pendant cinq jours, nous avons observé, capturé et réenregistré tous les événements, toutes les agrégations et désagrégations de la matière fluide qu'il manipulait mentalement, créant ses innombrables formes.

M - Est-ce qu'il fabrique la matière qu'il manipule ?

A - Il reçoit cette matière parce qu'il ne peut pas la produire.

Elle provient d'une usine située quelque part au-dessus de l'endroit où nous sommes.

Nous partons de là, nous continuons à voyager, nous marchons vers le haut.

Il semble que le point à atteindre soit en dehors de cet espace.

J'ai l'impression que nous nous sommes éloignés, que nous avons quitté l'endroit où nous étions depuis cinq jours. Dehors, je vois un dôme qui ressemble à une montagne. Au sommet, il y a une sorte de paille, très grande, et des êtres viennent y jeter des choses, ne sachant pas ce que c'est.

Ces gens ressemblent à ceux qui sont apparus après le grand Chevalier noir. Ils sont noirs et plus petits.

Je ne sais pas si ce « plus petit » représente la taille ou la force. Je pense que c'est la force. Ils arrivent en portant de très grands outils de travail, semblables à des râpeaux. Au bout de ces outils, ils apportent une substance qui n'est ni solide (dure), ni pâteuse, c'est un juste milieu, car on peut la percer avec le râpeau. De là, elle passe dans la paille ou le tube, qui la transporte à l'intérieur. Ce matériau ressemble à une botte de foin attachée ensemble, de couleur noire-grise. Lorsqu'il est placé dans le tuyau, il prend cette forme

M - C'est la matière première utilisée par le scientifique ?

A - Oui, c'est cela.

M - Il faut savoir d'où elle vient et ce qu'elle est, parce qu'elle a déjà été transformée d'une manière ou d'une autre.

A - C'est exact. Elle a déjà été préparée.

Nous avons été transférés dans une sorte d'usine, dont je ne sais pas où elle se trouve, et c'est là qu'ils préparent le matériel. Tout est en grande quantité.

Nous nous rapprochons de la Terre. L'usine n'est pas située à l'endroit où nous sommes restés quelques jours. Elle est située près de la Terre. Il y a un but ou une raison à

cela, parce qu'il y a un paiement pour le matériel qui arrive, et le paiement est la matière elle-même qui arrive.

Elle est séparée en deux parties : l'une sert à payer les ouvriers qui l'amènent et l'autre est apportée à l'Être (le scientifique).

Nous avons maintenant fait le chemin inverse et nous revenons. Nous voyons arriver la matière. La partie qui contient encore du fluide vital, la partie vivante, est séparée et donnée aux ouvriers en guise de paiement.

Ces travailleurs ressemblent à des êtres encore liés à la matière, des esprits désincarnés, comme ceux que nous connaissons, très différents des êtres du lieu où nous étions.

Maintenant que nous sommes loin d'eux, nous pouvons voir que le chevalier et le scientifique sont des êtres différents. Ceux de la centrale, en revanche, sont très semblables à des êtres humains.

M : D'où vient ce matériel ?

A : Wow, c'est comme si nous étions au fond de l'usine, en train de voir le produit final être emballé pour être transporté vers cet endroit, qui, je pense, n'est pas sur Terre.

L'usine où les matériaux sont préparés se trouve sur Terre, mais l'endroit où les faisceaux sont transportés n'est certainement pas sur notre planète.

Le produit semble être des corps humains broyés dans un grand mixeur. (11)

(11) Note du GESH - Au cours du premier semestre 2006, des actes de barbarie ont eu lieu dans certaines prisons du Grand Vitória, que même les « barbares de l'aube de notre civilisation » ne pratiquaient pas. Des compagnons de cellule ont décapité un prisonnier et ont désossé son corps. À une autre occasion, ils ont tué et coupé en morceaux si petits qu'ils ont été rassemblés dans une brouette. « Voir qui a des yeux pour voir.

Je vois des corps humains démembrés arriver dans cette usine. Je ne sais pas s'ils sont physiques ou astraux.

Il m'est venu à l'esprit que ces corps sont ceux de personnes qui ont choisi de vivre esclaves de vices, de passions et de haines. Lorsqu'ils se désincarnent à cause des choix qu'ils ont faits en utilisant leur libre arbitre, ils ne peuvent pas se libérer du destin qui les attend. Ils sont ramassés avec une forte charge de fluide vital. Beaucoup d'entre eux, encore inconscients de leur état actuel de désincarnation, sont abattus et dépecés dans l'usine et emmenés dans un autre secteur, où ils sont broyés. De là, ils séparent une partie pour le paiement des services et une autre partie va à l'endroit que nous avons visité.

Je ne comprends pas tout le processus, mais l'image est très claire quant à l'engagement de ces personnes. Mais que va-t-il se passer ? Cesseront-elles d'exister en tant qu'êtres humains, en tant qu'esprits immortels ?

M - Bien sûr que non, car nous avons d'autres corps. Je pense que ce processus vise le corps astral, qui est la matrice du corps physique.

A - Quelque part sur la planète, je commence à voir des gens qui sont enlevés et emprisonnés. Certains sont dépecés et suivent une chaîne de production. D'autres sont mis dans des capsules et on leur injecte un produit qui transforme progressivement leur corps en embryon reptilien. Ils sont dépouillés de leur essence et transformés en êtres sans contenu humain, sans quelque chose, je pense que c'est l'essence humaine. Je ne peux pas l'expliquer, ils deviennent complètement froids, animalisés.

Lorsqu'ils sont retirés des capsules, ce sont déjà des embryons, des petits.

À ce moment-là, une image me vient à l'esprit, celle d'une autre étude que j'ai vue, similaire à celle-ci, où l'on injectait des embryons à des êtres humains. Il semble que les deux travaux soient liés.

À ce stade, il s'agit d'une autre chaîne de production. Pendant que le matériel est envoyé à une partie, ces capsules sont envoyées à une autre partie et reçoivent ce type de traitement. Elles éclosent comme de petits bébés, mais déjà sous la forme d'un lézard.

Pour ceux qui font un choix négatif en ce moment, ils n'ont aucune idée de ce dans quoi ils s'engagent et de ce qui se passera lorsqu'ils se désincarneront.

Le travail qui a été fait pendant cette période est très important. Il y a encore des choses que nous n'avons pas vues. Mais je ne pense pas qu'ils vont montrer autre chose pour le moment.

04. L'éveil des consciences est une étape de préparation à la transition

Salutations fraternelles.

Nous sommes avec vous pour travailler à la moisson du Christ, à l'œuvre rédemptrice, à l'œuvre caritative pour tous ceux qui l'embrassent dans les différentes sphères spirituelles.

De nombreux frères et sœurs sont impliqués dans les activités de la transition planétaire. L'élucidation des consciences des êtres réincarnés sur Terre est l'une des étapes de la préparation de la Transition et doit donc être accessible à toutes les créatures.

Votre hypothèse selon laquelle les esprits qui restent matérialisés ne peuvent pas comprendre la réalité que nous vous présentons est compréhensible. Cependant, nous avons des raisons de vous affirmer que dans l'intimité de chaque être, la graine semée à différents moments germera, offrant le contenu spirituel nécessaire à la rédemption et au renouvellement de chaque enfant de Dieu. Votre rôle, ainsi que le nôtre, est de disperser les graines pour qu'elles tombent dans les sols les plus divers.

Les laïcs qui reçoivent les messages que nous vous envoyons sont chargés de cultiver le sol, de le rendre fertile et favorable à l'éclosion de la Force Divine et du contenu élevé qui vous parvient. Chaque graine est un paquet d'énergie et de connaissances, représentant un paquet de survie en temps de pénurie et de folie.

Chaque jour, les esprits humains s'éloignent davantage des effluves de l'Amour du Christ, ne trouvant pas d'ancrage pour leur renforcement dans les terres fertiles de l'Univers.

C'est pourquoi la Spiritualité Supérieure, les Ingénieurs qualifiés et les équipes spatiales ont planifié l'envoi de la semence de Lumière et ont choisi les esprits et les cœurs humains comme terre fertile à ensemer, afin que les racines puissent y être ancrées dans la Lumière protectrice et aimante du Christ. Ils travaillent pour que leurs esprits troublés et perdus ne deviennent pas des cibles faciles et des proies pour les forces obscures qui font tout ce qu'elles peuvent pour piéger les humains dans les réseaux denses des passions inférieures. Ces sentiments alimentent leurs terribles desseins de domination et d'asservissement de l'humanité terrestre.

Il est donc nécessaire d'envoyer l'information pour que, le moment venu, on puisse y accéder, dans le but de reconnecter les enfants au Père, même les plus rebelles, résistants à la force de l'amour renouvelé. Eux aussi doivent avoir la possibilité de recevoir la grâce divine de la connaissance rédemptrice dans la dernière heure de cette planète.

Nous nous mettons à votre disposition, avec suffisamment d'énergie pour les éclaircissements et les questions qui pourraient s'avérer nécessaires.

Margarida - En ce qui concerne le matériel reçu en 2000 à diffuser, nous aimerions le mettre à la fin du travail sur le pénitencier, à condition que le matériel soit lucide et que les frères y mettent un début, un milieu et une fin, en le rendant clair pour le lecteur.

Mahyr - Les Reptiliens, comme vous le savez, ont quitté leur planète détruite par l'avidité, par la violence extrême de la domination, de leurs natures encore inférieures, à la recherche d'un autre orbe qui pourrait les accueillir et où ils pourraient perpétuer leurs instincts primitifs. Ils n'ont pas abandonné leur foyer planétaire, mais, avec l'aide de la

Bête, ils en ont transformé une partie en la région que vous avez décrite et visitée dans le passé.

La matrice du Château qui se manifeste aujourd'hui sur cette planète se trouve sur l'autre planète, où vivaient autrefois ces terribles créatures. Des recherches y sont encore menées, car l'objectif principal de ces frères est de se matérialiser sur le plan physique et de prendre le contrôle des forces de vie sur la planète Terre. Grâce à leur technologie et à leurs connaissances avancées, ils cherchent constamment à créer des corps physiques adaptés à la planète Terre pour manifester leurs esprits belliqueux et dominateurs. Les Reptiliens se sont associés à la Bête (la Bête apocalyptique qui vit emprisonnée dans une région abyssale de la planète) et ont également développé un réseau de production énergétique inférieur ici, dans le but de consolider leurs intentions négatives. La Matrice est directement liée à ce réseau. Tout comme l'énergie de votre planète peut être transmise par des satellites en orbite, la production d'énergie négative de leur planète d'origine pénètre dans votre monde par les « portails négatifs » auxquels ces terribles créatures ont accès et qu'elles contrôlent.

Margarida - Vous voulez dire que la matrice dont vous parlez existe toujours sur la planète d'origine des Reptiliens ?

Mahyr - Oui.

Margarida - La planète et ses habitants n'ont-ils pas évolué au cours des millions d'années qui se sont écoulées ?

Mahyr - Malgré toute la technologie qu'ils ont développée, ils ne sont toujours pas capables de recréer la vie et de la faire éclore. Ils sont semblables à des vampires qui aspirent les fluides vitaux partout où ils existent.

Ils pensent pouvoir découvrir la formule magique de la création sur une nouvelle planète.

Ils croient que, même s'ils sont des ombres, ils ne détruiront pas à nouveau la planète, entraînant l'extermination de la vie, comme ils l'ont fait jadis avec leur propre monde.

Ils se croient capables, au contraire, de trouver un moyen de recréer la vie en contrôlant le flux énergétique de la Terre, en le maintenant à une vibration plus basse et en produisant des énergies nuisibles et lourdes, celles que vous connaissez sur Terre comme la violence, la haine, la convoitise, la peur et la douleur.

Ils pensent que lorsqu'ils auront trouvé le mécanisme permettant de contrôler la création de la vie et de la maintenir à des niveaux vibratoires inférieurs, ils pourront reconstruire la vie sur leur orbe dans les mêmes conditions néfastes. Ils se sentiront alors capables de voyager dans l'espace, d'occuper d'autres orbes et de reproduire le plan diabolique, satisfaisant ainsi la soif de domination de leurs natures perverses et

dominatrices. C'est pourquoi ils ne se détruisent pas les uns les autres, parce qu'ils croient que s'ils découvrent la formule de création, l'Univers leur appartiendra. Ils n'auront pas besoin de se battre pour telle ou telle planète, telle ou telle habitation, car chacun sera le Prince des Ténèbres sur sa propre planète, soumettant sa population, asservissant et dominant les êtres inférieurs, exploitant les énergies issues de la violence, de la haine, de la peur, de la douleur, du sexe et d'autres pratiques qui pervertissent l'âme.

Dans leur esprit, l'ambition est débridée et leur pensée réursive ne vise qu'à dominer, soumettre et vivre éternellement dans les plaisirs des passions inférieures.

A ce stade, nous le répétons, ils se sont associés à la bête, dont la rébellion ose affronter les Lois Divines, supposant qu'il est possible de perpétuer l'état d'infériorité sur n'importe quel orbe, contournant la Loi du Progrès, se nourrissant éternellement de la décadence humaine, de l'infériorité des passions.

Comme vous pouvez le constater, il s'agit d'esprits complètement déformés, que l'on peut même qualifier d'enfantins, dans la croyance appauvrie de stades paralysés par la force minuscule des créatures. Seul le Créateur peut déterminer la valeur et le progrès incessant.

Ils ne peuvent plus pénétrer dans votre orbe par les moyens de locomotion traditionnels : les vaisseaux spatiaux. Ils ont développé des techniques pour communiquer à distance et envoyer des énergies lourdes, détournées de leur route comme des déchets recyclés dans l'espace, à travers le cosmos et dans les portails de la Terre. L'attraction magnétique et la force négative croissante sur la planète alimentent l'aimant qui laisse encore entrer les forces négatives. C'est ainsi que les « portails » continuent de fonctionner, tout en alimentant le réseau négatif qui entoure la Terre. Tout comme les Forces du Bien disposent d'une Centrale sur votre orbe qui reçoit et distribue des énergies de haute teneur, dans des proportions infiniment plus petites, mais avec une force écrasante, les Forces des Ténèbres sont capables de recevoir et de distribuer des énergies négatives et denses sur l'ensemble de l'orbe.

Le point de convergence de ces forces se trouve uniquement dans la région inférieure, là où se trouve la Bête. Tout ce qui se passe de négatif sur la Terre est lié à cet Être, et tout ce qui arrive de négatif sur la Terre lui est lié.

La destruction de la couche protectrice qui entoure votre orbe (la couche d'ozone) n'est pas seulement le résultat de la pollution dans le champ physique, mais aussi de la présence néfaste des « forces négatives » qui entrent dans l'orbe, envoyées par la Matrice.

Nous pouvons l'appeler le Château de la Matrice.

Margarida - Nous allons rassembler tout ce matériel avec les révélations que la sœur nous a apportées et si ce n'est pas encore tout à fait clair, nous poserons à nouveau des questions. Merci, ma sœur.

Mahyr - Nous nous rendons compte que la tâche qui vous incombe sur le plan physique est extrêmement audacieuse, car elle va à l'encontre de l'esprit humain limité, un esprit stationné dans la vie matérielle.

Ceux qui cherchent le chemin du progrès de l'esprit recevront les révélations et, même s'ils ne comprennent pas sur le moment, leur âme laissera le temps nécessaire pour que la connaissance germe. Ceux qui ne se sont pas préparés peuvent avoir des réactions différentes. Cependant, aucune attitude ne changera la réalité des faits, et bien que beaucoup ne le réalisent pas, le réseau des forces négatives se développe sur votre planète et doit être arrêté. L'une des armes est l'éveil de la conscience et l'un des moyens d'éveiller la conscience est de connaître la réalité telle qu'elle se présente à nous, quel que soit le plan sur lequel nous nous trouvons.

Que la paix du Seigneur des mondes vous enveloppe tous, vous fortifiant, vous soutenant et vous encourageant dans les moments difficiles.

Nous serons avec vous et vous pouvez solliciter notre présence à tout moment.

Ici Mahyr.

Marguerite - Nous pensions que vous étiez le comte Rochester ! Comment allez-vous, ma sœur ? Et notre frère Ysh-Wan ?

Mahyr - Le Comte lui-même est notre médiateur dans l'accomplissement de ce travail. Même les équipes impliquées sur votre plan immédiat n'ont pas pu, dans un premier temps, saisir et comprendre l'étendue et la profondeur des informations qui nous parviennent.

Les histoires racontées sont la porte d'entrée d'un monde totalement inconnu des êtres humains incarnés sur votre planète aujourd'hui. Avec l'aide de la Vénérable Joanna de Angelis, le contenu psychologique a été sélectionné afin d'introduire doucement les lecteurs sur le chemin de la découverte de ce monde inconnu et, pourrions-nous dire, terrible. En d'autres occasions, nous n'aurions pas eu la force de vous apporter cette connaissance, mais en ce moment de la Transition, il est nécessaire que les êtres humains reconnaissent jusqu'où les mènera leur abandon aux « Forces Négatives » !

Nous ne voulons pas vous effrayer, vous faire peur ou vous terroriser, mais devant l'ampleur de la violence avec laquelle vous avez conduit les destinées de la Terre, il est nécessaire de comprendre jusqu'où les « énergies délétères » peuvent emmener les créatures.

Nous ne vous avons raconté qu'une partie de ce qui nous a été présenté. Nous sommes conscients des difficultés liées au processus de transmission, de réception et de diffusion de nos messages. Mais que chacun soit sûr que leur contenu est destiné à l'élévation des esprits dans cette phase de transition planétaire.

Margarida - Pour ceux qui croient, n'est-ce pas ma sœur ?

Mahyr - Cela n'a que peu d'importance pour nous. Ce qui nous importe, c'est que chacun fasse son travail en harmonie avec le Très Haut, car c'est au Plan Divin que nous rendons obéissance et au service que nous nous sommes engagés à accomplir, par amour pour votre humanité.

Que Jésus, le Gouverneur Divin, soutienne vos efforts et votre courage pour affronter l'inconnu.

Salutation à la Force de la Lumière, salutation au Maître Jésus !

Mahyr (un extraterrestre)

Le 05/05/2006

05. Comment et pourquoi les intrus reptiliens sont venus

Je vois le comte Rochester et il est très sérieux. Il regarde fixement dans ma direction et parle :

- Salutations fraternelles !

Êtes-vous prêts à descendre avec nous dans l'Abîme, d'où proviennent les ordres pour les actions néfastes qui dominent le système pénitentiaire ?

Nous vous informons que ce que vous verrez n'a rien d'agréable.

- Oui, mon frère. J'accepte votre invitation.

- Voici le quartier général des Reptiliens qui dirigent le réseau des prisons.

Dans les villes basses, situées dans les abîmes, nous détectons l'existence d'un « Centre de Commandement Mobile » pour les crimes qui affectent les communautés carcérales.

C'est de là que sont pris les ordres, les plans et les décisions qui guideront la vie quotidienne dans les prisons et la meilleure utilisation du large spectre d'énergies qui en émane.

- Un doux bain de lumière nous est préparé. Un observateur inattentif se méfierait de la fine couche protectrice dont notre appareil de locomotion a été recouvert. Il n'y a pas d'erreur. Cette fine couche est plus puissante pour défendre notre corps et notre esprit que la barre d'acier la plus épaisse que l'on puisse trouver.

La force n'est pas dans les proportions exagérées, mais dans la façon dont les matériaux sont tissés et dans l'intensité de l'énergie qui les constitue.

Bien qu'il soit fin et transparent, nous sommes les seuls à pouvoir regarder à travers lui. De l'extérieur, aucun être ou technologie ne peut nous détecter.

L'appareil que nous utilisons est un artefact extraterrestre, fait d'un matériau inconnu sur Terre, composé de micropores et de fils entrelacés de manière à rendre infranchissable le maillage ainsi formé.

Deux éclaireurs nous suivent, ouvrant la voie et nous guidant. Ils sont également recouverts du même matériau, mais ce sont des engins individuels, comme des motos.

Le transport ne fait aucun bruit. Il flotte comme s'il était porté par le vent.

Nous sommes maintenant dans une prison. Nous allons devoir descendre un escalier de pierre, utilisé par un Reptilien que nous allons suivre.

Nous commençons la descente. Avant de se diriger vers son prochain arrêt, le grand reptile, qui semble être un coordinateur en chef, fait le point sur la situation de la prison dans laquelle nous nous trouvons. Satisfait des résultats, il prend quelques notes et se met en route.

L'air ici-bas nous oppresse. J'entends des cris. Je demande au comte d'où ils viennent, s'il y a des êtres dehors, perdus, ce à quoi il répond :

- Dans les sous-sols de toutes les grandes prisons brésiliennes, il y a des chambres de torture conçues pour produire des énergies nocives, nécessaires pour maintenir le niveau énergétique des institutions.

- Donc, même si vous voulez changer cette réalité physique, vous devez d'abord désactiver et détruire ces chambres ?

- L'idée est correcte. Cependant, il n'y a aucune intention d'assainir l'astral des prisons pour le moment.

Elles sont devenues des camps ennemis, définis, délimités et bien gardés, d'où les Reptiliens se procurent la nourriture dont ils ont besoin pour survivre, jusqu'à ce qu'ils dominent la planète, ce qui est leur objectif et qu'ils ont l'intention d'atteindre.

- Mais s'ils prenaient le contrôle de la planète, la vie sur Terre serait-elle semblable à ce qu'elle est aujourd'hui dans ces grandes prisons ?

- Oui, à la différence que la criminalité et la délinquance y seraient plus importantes et plus endémiques.

Notons que beaucoup d'Esprits malheureux sont mis à nu et condamnés à de longues tortures, afin qu'ils abandonnent peu à peu des charges de leur précieuse énergie vitale pour le travail de ces êtres pervers.

Enrobées ou pulvérisées par des vibrations de peur, d'angoisse, de douleur, de colère ou de désir, les énergies vitales de ces malheureux se transforment en masses malléables entre les mains d'ouvriers spécialisés et sont transformées en artefacts et machines de guerre, en prisons et instruments de torture, en moyens de communication et autres dispositifs.

- Je vois beaucoup d'éclairs de femmes ici. Plus de femmes que d'hommes. Qu'est-ce que cela signifie ?

- Cette région est destinée à la libération, dans les salles de torture, des énergies les plus basses, provenant de femmes qui ont méconnu leur sublime condition de cocréatrices de la vie, s'abandonnant au culte de la beauté vide et de la luxure...

Le voyage s'est poursuivi calmement. Peu à peu, je sens que nous approchons de certains centres où des machines archaïques semblent être à l'œuvre. Ce sont d'anciennes machines à vapeur actionnées par d'innombrables travailleurs esclaves, tous très forts.

- Qu'est-ce que c'est que cet endroit ? Que font-ils ici ?

- Nous sommes dans la zone où se déroulent des conflits majeurs, impliquant un grand nombre de personnes. La chaleur produite ici par la combustion d'un combustible spécifique réchauffe l'air et infiltre les gens avec les énergies inférieures de la haine, de la révolte et de la violence. Le système nerveux est immédiatement affecté lorsque l'air

pénètre dans les poumons, en raison de la chaleur qu'il provoque. Bientôt, les êtres humains seront agités par des vagues d'agressivité.

- C'est moi ou il y a de drôles d'oiseaux qui nous survolent ?

- L'atmosphère ici-bas est peuplée d'une étrange espèce de reptile volant, semblable à un corbeau. C'est un animal naturel de la planète d'origine des Reptiliens. Ils suivent toujours les Reptiliens devant ou derrière eux. Ils sont comme des animaux de compagnie. Mais ils peuvent aussi servir de chiens de garde et de chasse.

Après l'explication, nous continuons notre descente. J'entends maintenant un étrange ronflement.

Le Comte dit : Ce sont les usines.

- Des usines de quoi ?

- Des usines d'« êtres » issus des recherches menées par les Reptiliens. Lorsqu'une recherche est fructueuse, l'information est transmise au Centre qui envoie immédiatement le matériel pour une reproduction en série dans les usines de modèles.

On obtient ainsi des robots, des momies, des zombies, des animaux et des plantes transgéniques. La mutilation de nombre d'entre eux est un processus normal. Ce qui est important et courant, c'est de les voir déformés.

Nous continuons à travers les environnements souterrains sombres, fétides et ténébreux des prisons.

Comte Rochester, le 10/03/2006

06. Le château des horreurs

- Nous sommes arrivés.

Nous nous arrêtons devant un château médiéval. Il ressemble au château dans lequel nous sommes entrés il y a quelques années, lors d'une mission menée par le comte Rochester lui-même. Et il dit :

- Nous allons le visiter à nouveau, cette fois-ci en enquêtant sur les moindres détails qui constituent ce centre de perversité. Il est vrai que dans votre société, il y a beaucoup d'oubliés. Des habitants de la rue, des enfants abandonnés et perdus, des

malades abandonnés par leur famille et des prisonniers retenus par la force de la loi du karma pour le réajustement nécessaire.

Beaucoup de ces frères et sœurs traversent votre société incognito et sans être connus. Leur absence n'est pas remarquée et leur existence est considérée comme vide. Ils ne sont pas pris en compte dans les statistiques sociales, ni dans aucune autre catégorie de chiffres. Ils marchent seuls sur la Terre et sont généralement malheureux. Cependant, de l'abandon dans lequel ils vivent naît le vil intérêt des spécialistes à usurper l'énergie d'autrui.

Les cas sont étudiés en détail et chaque incarné qui entre dans les conditions d'abandon décrites est immédiatement étiqueté par les êtres pervers.

La domination des Reptiliens sur la Terre remonte à des temps très anciens, lorsque l'espèce humaine ne s'était pas encore développée avec les caractéristiques qu'elle a aujourd'hui.

L'embryon humain gisait comme une heureuse promesse dans les corps brutalisés des hommes primates. Des civilisations extraterrestres arrivaient à la surface de la Terre pour promouvoir et coloniser la vie sur la planète et eux, les Reptiliens, sont arrivés ici aussi, attirés par la charge d'énergie primaire qui pulsait.

Tels des pirates de l'espace, ils ont débarqué sur Terre en transportant des charges d'énergie de plus en plus importantes, au cours de voyages répétés, car leur planète était déjà à l'agonie. Ils allaient et venaient pour tenter de contourner le processus de la Loi de Destruction qui s'était mis en place sur leur orbe d'origine à cause de l'avidité démesurée de leur humanité.

Des millions d'années se sont écoulées sur Terre. Nos grands reptiles se sont développés. Des scientifiques noirs étaient à l'origine des expériences génétiques visant à créer un corps de chair capable de contenir l'âme réincarnée de la race reptilienne.

Leur planète primitive, Ork, n'existe plus. Tous ses habitants ont péri lorsque les conditions de vie ont été tout simplement anéanties par l'action dévastatrice des généraux et des scientifiques, hautement entraînés à la manipulation des composants chimiques et biologiques.

Conscients de la destruction imminente, ils mirent en place un plan d'évasion comprenant la recherche d'un autre orbe où ils pourraient s'installer et créer une nouvelle race de souches sélectionnées et aux capacités mentales élevées. Lors d'une de ces excursions dans l'espace, ils ont découvert la Terre. De là, ils ont collecté et emporté des matériaux afin de les analyser pour déterminer s'ils étaient compatibles avec leurs plans pour l'avenir.

La bellicosité résultant d'une agressivité intense est la marque constante de ce peuple. Pris par la nécessité et le désir extrême de profiter des explosions d'énergie pure sur la planète en évolution, ils y ont installé des bases souterraines et ont commencé leur plan de conquête de la Terre.

- Seigneur, pourquoi les Grands Frères qui ont amené les condamnés ici n'ont-ils pas empêché ces êtres pervers d'accoster ?

- Seule la Divine Providence, parfaite, infaillible et sage, pouvait permettre l'établissement équilibré de forces antagonistes sur cette planète.

N'oubliez pas de souligner tout au long de notre récit que, bien que recouverts d'une croûte corporelle grossière, rigide et détestable, les Reptiliens sont aussi des créatures de Dieu, et donc nos frères et sœurs dans un processus d'apprentissage conduit par le Père.

Leur nature perverse démontre leur retard et leur insistance à haïr, combinés à un intellect très développé et à un orgueil et une rébellion incontrôlables. En effet, les survivants de cette race sont ceux chez qui ces caractéristiques prédominent le plus intensément. Le peuple ayant péri, la grande majorité ayant surmonté la douleur et le manque de toutes les ressources physiques, la dure croûte de la haine a adhéré à leur corps, les plus intelligents ont simplement abandonné leur monde.

Pendant que le frère instructeur parlait, je pouvais voir la population de ce monde souffrir de la dégradation de l'environnement et des maladies qui dominaient la planète. La peau dure, semblable à celle d'un reptile, caractéristique de ces gens, se fissurait en divers endroits de leur corps et beaucoup souffraient de cette horrible apparence. C'était comme si la « transition planétaire » était arrivée pour eux. Cependant, au lieu de subir l'exil, les plus intelligents et les plus capables ont tout simplement quitté la planète pour en trouver une autre où vivre.

Mon analyse des faits est-elle correcte ? Est-ce bien ce qui s'est passé ?

- Oui, ils étaient certainement surveillés par les Forces de la Lumière. Leur humanité peu nombreuse a péri, et le travail spirituel de l'époque s'est concentré sur l'aide aux incarnés d'Ork.

La Terre a des caractéristiques très similaires à la planète Ork et il y a également une proximité énergétique. Ce sont des mondes de fréquences similaires dans leur composition originelle.

- Qu'est-il advenu de la planète après la disparition de cette race ?

- Avec la mort de son humanité, Ork est devenue une planète artificiellement stérile. C'est-à-dire une stérilité causée par l'ingéniosité humaine. Les plans futurs de

l'orbe incluent l'hébergement d'esprits vampires afin que l'activité régénératrice imposée par la loi sur l'esprit humain puisse déclencher le renouvellement de la planète elle-même.

Une fois cette étape franchie, qui durera un cycle planétaire complet, la polarité vibratoire d'Ork sera reconstituée et elle sera à nouveau destinée à accueillir ses anciens habitants, afin qu'ils se régénèrent de la destruction infligée à la planète.

Les habitants seront de la race des Reptiliens et aussi des êtres d'autres races dont le karma est proche de celui des Reptiliens, comme c'est le cas sur la Terre en ce moment.

Le Haut Commandement Reptilien sera enchaîné à sa planète et y restera jusqu'à la fin de l'épreuve de cette humanité qui, ayant permis la mauvaise conduite dans le passé, devra se racheter en affrontant le harcèlement mental négatif, en lui opposant la force rénovatrice de l'amour, comme cela se passe sur Terre aujourd'hui.

L'« Être » enchaîné par la Force Divine dans les profondeurs de la Terre a un passé qui ressemble à celui des Reptiliens. Exilé de sa planète d'origine, il a vécu ici pendant des millénaires, profitant des énergies de la planète qui l'accueillait, l'épuisant froidement.

Lorsqu'il se rebella contre Dieu, toujours sur sa planète d'origine, il avait déjà une acuité mentale très développée. Il cherchait à maîtriser le « commandement des forces de la nature ». Sa perspicacité et sa connaissance traversent les âges et sont marquées dans l'espace par son utilisation profonde de nombreuses formes différentes que vous ne pouvez même pas imaginer.

Il grandit beaucoup et se constitua une « grande armée de fidèles », jusqu'à ce que, vaincu dans des luttes apocalyptiques sur l'orbe où il vivait, il soit condamné. Ses possibilités d'action étaient limitées, mais son activité mentale s'était développée, selon le Plan d'équilibre des mondes, qui dicte les règles d'établissement de forces antagonistes d'égale intensité sur une planète primitive. Sur ces planètes, cet équilibre est le moteur du progrès.

Les Reptiliens ont été attirés par le magnétisme négatif de la « Bête » qui se trouvait ici et, en s'associant énergétiquement à " elle ", ils ont réussi à s'installer sur votre orbe et à poursuivre leur projet de colonisation de leur nouvelle race.

Cependant, il n'était pas prévu que la Terre abrite une race perverse. La création de la planète Terre, ordonnée dès le début par l'esprit créatif du Christ Jésus, était destinée à accueillir sans conditions et sans discrimination les âmes qui avaient besoin d'expier et de prouver leur voyage à la recherche du progrès.

Avec amour, le Maître Jésus a permis aux Ingénieurs Sidéreaux d'héberger toutes les âmes qui avaient besoin d'évoluer, en purgeant leurs erreurs antérieures. C'est ainsi que des êtres dégradés provenant d'autres orbes ont été amenés ici.

- Les Reptiliens sont-ils venus volontairement, attirés par le magnétisme de la Bête et de ses sbires enchaînés dans les abysses de la Terre ?

- Oui. Au départ, les reptiliens souhaitaient se réincarner dans la troisième dimension en tant qu'humains. Mais ils n'ont pas réussi.

Ils ont ignoré le fait que les plans de Jésus étaient différents et ne pouvaient être modifiés par aucune autre force.

Aujourd'hui encore, orgueilleux par nature, ils utilisent du temps, de l'énergie et toutes sortes de ressources pour créer les moyens de se réincarner et de dominer la planète. Mais ils n'ont rien obtenu, car l'esprit du Christ planétaire a forgé dans les fibres internes de cet orbe sa condition et celle de ceux qui sont autorisés à s'y réincarner.

En conséquence de leur échec et de leur orgueil blessé, les Reptiliens, aidés par la Bête, tentent de réaliser des expériences macabres qui produisent et libèrent des énergies pour leur plaisir, se vengeant froidement de l'humanité pour ne pas avoir pu réaliser leurs plans, mais espérant toujours gagner la bataille.

Après l'effondrement des dinosaures, des prototypes de leur espèce installés sur Terre ont commencé à produire des robots à partir de cadavres humains. Ils ont développé différentes techniques et, avec des cadavres en bon état physique, ils ont pu produire des zombies et des robots qui répondent à leurs commandes mentales.

Le château devant lequel nous nous trouvons est un bâtiment qui date de l'époque de l'Inquisition, où d'innombrables créatures ont été torturées et tuées, générant une abondance d'énergie négative qui a été utilisée par les êtres reptiliens.

À cette époque, les Reptiliens étaient déjà associés aux dirigeants de l'Église en raison de leur affinité pour la cupidité et le pouvoir.

Leur civilisation clandestine sur Terre a pris de l'ampleur à des moments historiques clés, comme la période de l'Inquisition, la propagation mondiale de maladies telles que l'épidémie de peste noire et la grippe espagnole, les guerres, en particulier la Seconde Guerre mondiale, au cours de laquelle ils ont toujours été à l'origine de massacres sanglants et absurdes.

Le château maudit sur le plan astral est utilisé pour la recherche, recrutant des volontaires pour leurs expériences macabres.

Bien que se développant faiblement, l'emplacement de leur quartier général de commandement est toujours resté lié au symbole emblématique du pouvoir et de la souffrance de ce château.

Entrons à l'intérieur.

Clairvoyance : Au loin, je vis qu'un pont-levis s'abaissait. Un de leurs ouvriers allait le franchir. Nous nous sommes rapidement placés, par la force de l'esprit, sur le même pont, profitant de l'occasion pour entrer avec lui, mais invisibles à ses yeux.

L'air était oppressant et des figures hideuses décoraient les murs où nous nous trouvions.

Gravées sur des panneaux, de gigantesques scènes de conflits et de guerres exaltaient les affrontements belliqueux, tout en exposant ce que l'être humain peut ressentir de pire et de plus douloureux. Meurtres collectifs d'enfants sous les yeux de leurs mères impuissantes, tortures d'esclaves attachés à des troncs de la manière la plus cruelle, pendaisons collectives, bûchers brûlant des femmes nues et autres images hideuses ornaient le couloir d'entrée du château.

Nous étions invisibles. Les éclaireurs restaient avec nous, marchant devant nous, nous libérant ici et là des pièges laissés en guise de précaution contre les intrus.

Lorsqu'un piège était détecté, nous le contournions pour ne pas le déclencher. Nous sommes arrivés dans une grande salle. Au centre, une croix gammée était dessinée sur le sol. J'ai d'abord cru qu'il s'agissait d'une étoile à six branches, puis j'ai vu la croix gammée. Cela ressemblait vraiment à une juxtaposition de dessins. La salle était très grande et elle était entourée de plusieurs portes. Lorsque nous sommes arrivés, le comte nous a dit :

Chaque porte nous conduira dans une aile du château pour un travail spécifique. Nous n'en visiterons que quelques-unes et essaierons de vous expliquer la nature de ce que nous voyons et ses conséquences.

Clairvoyance : Nous sommes entrés par la première porte. Devant nous, il y avait un escalier de pierre qui descendait. Nous l'avons suivi. L'air devenait épais et nous avions du mal à respirer. Un des éclaireurs nous a donné des masques. J'ai entendu des cris disant : aidez-nous... aidez-nous.... C'était une femme qui, les bras tendus vers nous, demandait de l'aide. Rochester nous a dit qu'il s'agissait d'un piège destiné à capturer les Artisans de Lumière qui, sensibilisés par l'appel de la femme, s'en approchaient et étaient pris dans un filet noir et dense.

Lorsque nous sommes arrivés en bas de l'escalier, j'ai vu un « laboratoire » très bien équipé. Au fond, plusieurs cages de formes et de tailles différentes abritaient des

animaux. La plupart étaient calmes, seuls un ou deux étaient agités. Leurs regards étaient tristes et dénotaient une reddition forcée, de l'angoisse et beaucoup de douleur.

D'un côté, j'ai été surpris de voir des êtres humains parmi les animaux en cage. Il s'agissait d'hommes et de femmes, nus, avec des cheveux longs et des barbes, qui semblaient être là depuis longtemps.

Ils regardaient ce qui se passait dans le laboratoire. Sur les bancs, je voyais des cobayes avec la poitrine et le ventre ouverts, les organes vitaux apparents et des aiguilles avec des petits tuyaux au bout trempés dans des substances.

D'autres avaient leurs organes naturels remplacés par des organes artificiels et restaient le corps ouvert pour exposer la situation.

Un hérisson, stimulé mécaniquement, dressait ses épines puis les rétractait. Pendant ce temps, des électrodes branchées sur leur cerveau enregistraient les ondes cérébrales responsables de l'activation et de la désactivation de ce mécanisme.

J'ai compris qu'il s'agissait d'une salle de recherche génétique, où l'on menait des études pour découvrir la nature de certaines procédures et l'action de certaines substances.

Depuis cette aile, des informations étaient diffusées sur le remplacement d'organes et de membres, les implants et autres modifications génétiques. Tout est testé dans ce laboratoire. Les êtres humains en cage attendent leur heure pour servir les scientifiques. Pour l'instant, seuls leur sang et autres fluides corporels ont été utilisés.

Certains cobayes, dont les humains, avaient le corps mutilé. Le comte dit :

Les génies du mal utilisent différents êtres pour mettre au point leurs stratagèmes. Ils ont besoin de trouver un corps dont les caractéristiques correspondent à leurs âmes perfides pour se réincarner.

Reprenant le même chemin, nous sommes passés dans une autre cellule. Nous avons atteint à nouveau le hall, où nous avons franchi une autre porte. Ce chemin était également peuplé de petites pentes avec des pièges destinés à éloigner les intrus. Avant même d'arriver, nous entendions des cris de douleur et des appels au soulagement.

L'agonie et la souffrance étaient les sentiments dominants. Nous avons vu une chambre de torture où divers appareils, tous reliés à un être humain, étaient manipulés par des reptiles agiles et froids.

Lorsque la victime était torturée, généralement un homme ou une femme adulte, une substance noire et visqueuse s'échappait de la partie du corps où la torture faisait mal.

Cette substance suintait et était recueillie dans des chopes disséminées à des endroits stratégiques sous la tête et les organes torturés.

Une masse fétide reposait sur une longue table en bois. Sa consistance ressemblait à de la pâte à pain et semblait fermenter.

Nous revenons sur nos pas et entrons dans la troisième salle. L'odeur du sang est très forte. L'un des éclaireurs nous a donné une substance forte à frotter sous le nez, puis nous avons mis des masques sanitaires. La pièce ressemblait à un abattoir. À l'intérieur, une partie du sang était séparée et conservée sous forme liquide, une autre était transformée en boudin et une autre encore était séparée en composants sanguins. J'ai vu beaucoup de carcasses de porcs et de sangliers.

Nous sommes retournés dans le hall. Nous sommes entrés dans une autre pièce où se trouvaient d'étranges machines. Les carcasses de porcs y étaient envoyées, découpées, jetées dans les machines et broyées. Elles étaient ensuite déposées dans de grands bacs.

Nous avons traversé le centre de la pièce et au fond il y avait une autre porte qui donnait sur une autre pièce. Nous sommes entrés et j'ai vu un drôle d'élevage de porcs. Certains avaient des têtes humaines, d'autres des pieds humains et d'autres encore des parties de corps humains, formant un corps terrible à regarder.

Nous sommes revenus sur nos pas et sommes entrés dans la quatrième salle. Nous avons vu les animaux les plus divers, tous contraints d'avoir des relations sexuelles entre eux, y compris avec des êtres humains.

Les Reptiliens ont tenté une insémination transgénique.

C'est choquant et terrifiant. Certains animaux ont été attachés ensemble avec leurs organes génitaux acouplés. En même temps, des injections chimiques et des chocs électriques stimulaient l'action mécanique des muscles...

Tout l'environnement était entouré de caméras et tout semblait être filmé et diffusé. Les Reptiles qui travaillaient là souriaient beaucoup et s'amusaient.

Les êtres étaient soumis à cette pratique jusqu'à ce qu'ils soient épuisés, puis jetés.

Dans les autres salles, j'ai vu des parties de corps humains cousues sur des corps de Reptiles. J'ai vu des bêtes en cage se nourrir d'êtres humains. Des machines à broyer, recevant des corps humains dépecés et produisant une masse qui serait collectée pour nourrir d'autres êtres. Bref, c'était un véritable « château des horreurs ».

Nous quittons le château et le comte est dépité. Je ne sais pas comment, mais j'ai eu l'intuition qu'il s'était dédoublé et qu'il était ailleurs pendant notre visite du château. Il semblait se passer quelque chose de très grave.

Comme s'il avait perçu mes pensées, il a dit :

- Le monde n'a pas conscience de la nature des êtres auxquels il a affaire. De hauts responsables de nombreux pays de la Terre ont conclu des pactes de coopération avec ces mêmes créatures (les Reptiliens) qui ont conçu, construit et entretiennent ce château pour leurs inconcevables expériences génétiques.

Ils veulent à tout prix accélérer un conflit à l'échelle mondiale. C'est le désir de la Bête et c'est aussi le désir de certains gouvernants.

Des gouvernements sans scrupules, dont les dirigeants sont manipulés par les Reptiliens, envisagent de lancer un artefact nucléaire dans le but de déclencher à tout prix un conflit mondial. C'est ce qu'il faut absolument éviter en ce moment

Des créatures folles, insensées et puérides. Pensent-ils que les Êtres malfaisants partageraient leur règne avec un humain qu'ils considèrent comme une espèce inférieure ?

Les prisons d'aujourd'hui sont des forteresses de ténèbres. Elles se nourrissent et sont nourries par l'activité intense du « Château ». De là, les fils conduisent les produits infâmes vers les centres de distribution, jusqu'à ce qu'ils atteignent les prisons.

Des contrôles systématiques sont effectués sur le réseau de distribution et la destination finale afin de vérifier que les produits sont livrés correctement.

Des tuyaux distribuent les gaz directement dans les cellules. Les déchets de torture sont dématérialisés dans les laboratoires et matérialisés dans les cuisines des prisons.

Du sang sélectionné, contenant des informations énergétiques violentes, est injecté dans le corps astral de nombreux prisonniers pendant leur sommeil.

Les images d'orgies et de pratiques perverses sont transmises avec insistance dans le cerveau des prisonniers sélectionnés à cet effet.

Lorsque ces prisonniers ne pourront plus être contenus dans les prisons, ils seront la copie parfaite du comportement perfide de leurs « mentors reptiliens » à la surface de la Terre.

Les animaux modifiés sont relâchés dans la nature pour tester leur résistance et leur capacité à survivre.

De nouvelles formes de vie étranges peuvent être détectées par vos scientifiques.

Que personne d'entre vous ne rencontre jamais l'une de ces formes de vie.

**Comte Rochester,
le 11/03/2006**

07. Le quartier général des Reptiliens

Rongée par des sentiments d'infériorité et des pensées torves, la structure du château où opère le Quartier Général du Commandement Reptilien a une densité proche de la matière et, dans des conditions particulières, avec un certain alignement des étoiles et du satellite de la Terre, elle s'épaissit encore plus, se matérialisant pour quelques heures.

Les conditions négatives de la structure de ce château sont maintenues par les atroces tourments imposés aux créatures humaines et non humaines (animaux), répondant aux désirs les plus primitifs de la « Bête » qui dirige l'opération, en complicité avec les Êtres Reptiliens.

Lorsque le lieu est matérialisé - et seulement à ces moments-là - des êtres incarnés peuvent y être emmenés pour servir d'esclaves et de cobayes, selon les plans des mentors maléfiques qui y sont hébergés.

- Mais Monsieur, qu'advient-il de ceux qui sont entrés vivants lorsque le château se dématérialise à nouveau ?

- Avant même que cela ne se produise, la vie des malheureux doit être éteinte et leurs énergies vitales et leur sang frais absorbés, à des fins ignobles que nous avons déjà présentées.

Ces occasions sont considérées comme des moments de « rencontres extraordinaires » où la « Bête » elle-même prend une apparence sombre et apparaît parmi ses sujets, encourageant et alimentant leurs desseins les plus inférieurs et les plus morbides.

Elle se présente sous la forme d'un déploiement mental et suce le sang des cœurs pour se renforcer et se renouveler, car seule, elle entrerait en décomposition fluidique, tant est grand le degré de négativité de son activité mentale.

S'il ne se nourrit pas correctement, le système corporel de la créature s'effondre et se désintègre. C'est pourquoi elle doit se nourrir de viande fraîche pour reconstituer ses structures corporelles usées par le temps.

- Comment les êtres humains conscients sont-ils amenés là ?

- En général, ils y sont conduits éveillés et emprisonnés, recrutés par des sectes sataniques qui jouent le rôle de collecteurs. Ce sont des adeptes du Maître des Ténèbres.

N'oubliez pas que leur pouvoir est réel, leur intelligence vive et leur soif de vengeance et de domination implacable. Malheur aux âmes qui tombent dans ses griffes infernales.

- Savez-vous quand cet événement a lieu et où se trouve ce château ?

- Cherchez sur la Terre le continent où se sont déroulées les plus grandes et les plus sanglantes barbaries de l'humanité. Là où l'eau déversée a pénétré la Terre, formant des rivières souterraines et des lacs du précieux liquide de la vie ; là où les gémissements et les plaintes résonnent encore aujourd'hui dans un triste et lugubre chant de repentance. C'est là que vous trouverez, au milieu de l'herbe à moitié morte, brûlée par les basses vibrations, l'emplacement des fondations de l'ancienne ruine, dont les murs et les façades, les tours et les caves souterraines existaient sur le plan physique et qui, sur le plan astral, restent encore aujourd'hui vivantes et habitées.

Il s'agit d'un « portail négatif » avec un accès direct aux régions les plus dangereuses du bas astral de la Terre. Nous ne pouvons pas vous en dire plus, pour la sécurité de tous. Les tourbillons permanents de mouvements négatifs intenses provenant du château sont suffisamment puissants pour entraîner les esprits peu méfiants qui osent se mettre à l'écoute de leur emplacement.

Il n'existe que deux autres endroits comme celui-ci sur la planète, mais il n'est pas encore temps de les révéler. La région est inhospitalière, inhabitée et réputée hantée.

Tout le monde a peur de s'en approcher et les légendes de hantise courent, ce qui rend la région encore moins attrayante à visiter. Sa négativité est très inquiétante et même

les espèces animales et végétales n'y existent pas. Cependant, sa plus grande force d'attraction agit les nuits de lune, lorsque la lune est alignée d'une certaine manière avec d'autres étoiles.

La matérialisation du Château des horreurs

J'ai vu la pleine lune briller. Le site du château était propre, il n'y avait rien sur le sol. La scène semble figée dans le temps. Le sol est boueux et le pied s'enfonce dans la boue noire. L'air est lourd et épais.

Je vois arriver un groupe d'humains. Ils sont tous très minces et grands. Ils sont vêtus de longues capes, avec des capuchons qui leur couvrent le visage. Ils marchent lentement. L'un d'eux s'avance, passe sa main sur le sol et ramasse un peu de boue. Il la ramasse dans ses mains et prononce des paroles étranges.

Tous les autres restent en arrière. C'est alors qu'apparaît un chevalier noir, portant une grande épée à lame tranchante. Il se déplace d'un côté à l'autre avec agitation. Soudain, il s'arrête, tire son épée en l'air et un « portail noir » apparaît, par lequel le groupe de personnes commence à passer. Ils sont peu nombreux, peut-être une dizaine, mais ils amènent avec eux un autre groupe d'hommes, de femmes et d'enfants, qui semblent hypnotisés. Je comprends alors qu'il s'agit des prisonniers qui seront sacrifiés lors du rituel de matérialisation du château.

Après avoir franchi le portail noir, ils s'assoient en cercle, sortent de leurs sacoches un étrange attirail et entament un rituel mêlant chants, utilisation de ces objets, du feu, de l'air, de la terre et du sang.

Les prisonniers ne participent à rien. Puis ils commencent à évoquer un « Être » dont ils ne m'ont pas permis d'entendre le nom. Après qu'ils soient entrés en transe, suite à des séances d'auto-flagellation avec effusion de sang, l'être qu'ils vénèrent apparaît. C'est un Reptilien de haut rang hiérarchique. Il fouille le groupe, s'assure qu'il n'y a pas d'intrus et apprécie le lot d'êtres humains apportés en offrande. Puis il se tourne vers le coordinateur des travaux et s'exprime dans une langue étrange que je n'ai pas comprise. Le chef de groupe répond par l'affirmative et alors le Reptile sourit, regarde les prisonniers et ordonne de les sacrifier. Il commence alors une évocation bruyante en prononçant des mots étranges. A ce moment, une poudre noire est jetée en l'air, formant un nuage sombre. Derrière ce nuage, le château hanté apparaît.

Le château se matérialise ensuite complètement pendant les heures qui suivent le rituel de danse et d'orgie. Lorsque la « black party » est terminée, le Reptile prend congé en demandant à se revoir à la même date. Se retournant, il entre dans le château qui, peu à peu, se dissout dans un nuage noir, tel qu'il est apparu.

Les hommes encapuchonnés tombent à terre, épuisés, et restent là un long moment. Pendant ce temps, leurs esprits visitent le château depuis l'astral, créant des liens indestructibles avec le lieu.

Lorsqu'ils retrouvent leur corps, certains ont des blessures qui ressemblent à des plaies en décomposition, à la lèpre. Mais ils ne sentent rien, car ils sont anesthésiés par la « gloire » ressentie lors du contact important qu'ils ont eu dans cette terrible orgie.

Engloutis par le Château maudit de la Bête, les cœurs et les esprits impurs alimentent la faim aveugle et furieuse des « serviteurs des ténèbres ». Ils ont bien sûr l'intention de nous vaincre. Ils espèrent que la pénurie mondiale découragera et fera reculer les soldats du Christ. C'est pourquoi ils s'achament à répandre la douleur, la souffrance, la faiblesse, le sensationnalisme et toutes sortes de basses vibrations sur la surface de la Terre.

Comte Rochester,
le 28/03/2006

08 - Ténèbres

Frères et sœurs,

Dans cette communication, nous vous apportons des informations sur les êtres négatifs avec lesquels vous avez des contacts dans vos tâches spirituelles.

La connaissance est nécessaire pour que vous puissiez prendre conscience de l'état de ces frères et sœurs, de leurs caractéristiques locales et de leurs modes d'action, et en même temps apprendre à vous protéger de leurs attaques éventuelles. Nous pouvons les classer comme suit :

- 1°) Les êtres sombres qui agissent uniquement sur le plan du bas astral ;
- 2°) Les obsesseurs du plan mental inférieur ;
- 3°) Les magiciens noirs ;
- 4°) Extraterrestres de faible évolution morale.

La première catégorie est composée d'êtres qui ne peuvent que passer par le bas astral et y développer leurs actions maléfiques.

On peut les subdiviser en

a) Chefs ou commandants.

b) Êtres qui travaillent en échange d'offrandes. Ils sont fortement attachés à la vie matérielle et sont donc capables d'accomplir n'importe quel acte abominable pour obtenir des « cadeaux ». Ils sont mercenaires et agissent en tant qu'entrepreneurs ou seuls pour obtenir les choses qu'ils aiment, comme l'alcool, le sang, la viande, le sexe, la drogue, etc. Ces frères et sœurs restent de plus en plus enracinés dans les plans inférieurs.

c) Les obsesseurs qui sont bloqués dans des événements et des actions passés au cours desquels ils ont été gravement blessés et qui, par conséquent, ne pardonnent pas à leurs agresseurs. Ils sont toujours remplis de haine et de désir de vengeance. Ils sont largement décrits dans la littérature spirite.

d) Les autres, qui comprennent une grande variété d'esprits qui sont à un niveau vibratoire très bas et qui sont utilisés par les plus forts et les plus rusés dans leurs activités perverses, comme de véritables robots (nous nous occupons de ce type dans nos réunions de désobsession).

La deuxième catégorie est celle des obsesseurs qui travaillent dans l'esprit des gens. Ils se déplacent entre le plan astral et le plan mental inférieur. Ils peuvent causer des dommages considérables à des esprits imprudents et rationalistes, cristallisés sur un sentiment ou un objectif négatif.

La troisième catégorie est composée de magiciens noirs, des êtres qui ont développé et maîtrisé les techniques occultes les plus variées. Ce sont des connaisseurs des mystères de la magie et ils ont une grande connaissance des voyages entre les plans inférieurs. Ils peuvent facilement manipuler les êtres humains sur les plans physiques et spirituels de l'évolution moyenne. Ils fascinent les gens par l'acquisition de pouvoir, de biens et de victoires matérielles faciles. Ils connaissent profondément la personnalité humaine et utilisent leur orgueil et leur égoïsme pour l'asservir. Ils sont conscients de la voie qu'ils ont choisie et n'ont aucun remords, s'enorgueillissant de leurs pouvoirs impitoyables. La quatrième catégorie vous a déjà été présentée à une autre occasion.

Soyez attentifs, mes enfants, à vos actes, vos sentiments, vos paroles et vos pensées, en les surveillant de près.

Un enseignant, GESH, 19/02/99

09. Travailler dur

Nous sommes venus vous donner les informations dont vous avez besoin pour mener à bien votre travail.

Il est nécessaire que tous les Êtres impliqués dans le travail du Christ et la rédemption de cette Planète soient conscients des événements qui se déroulent sur la face cachée et inférieure de cette humanité de surface.

Il y a une espèce d'êtres que vous avez appelés reptiliens, venant d'autres orbes, déchus d'innombrables fois de différentes planètes, qui ont eu d'innombrables occasions de travailler et d'évoluer, mais qui, malheureusement, n'ont pas encore atteint un minimum d'élévation morale.

Ce sont des êtres qui profitent de l'énergie de la décadence à la fin des civilisations pour l'aspirer et veulent dominer cette planète. Ils connaissent bien les technologies avancées, maîtrisent la cybernétique, l'énergie atomique et les mutations génétiques.

Ils connaissent très bien les sciences naturelles et sont en mesure de progresser technologiquement en peu de temps, apportant diverses innovations qui fascinent les êtres les plus imprudents, ceux qui n'aspirent qu'à l'évolution technique et matérielle et qui n'ont pas assez d'évolution morale pour se détacher de l'ambition effrénée et de la quête insatiable du pouvoir.

Ils ont trouvé plusieurs plaies ouvertes dans l'humanité de surface, par lesquelles ils se sont introduits et ont pris le contrôle de divers secteurs qui dominent cette planète. Des pactes ont été scellés depuis un certain temps avec divers pays puissants de la Terre.

Ils cherchaient sans cesse à dominer cet orbe par la guerre, le pouvoir politique et financier.

Cependant, à partir d'un certain moment, ces êtres ont fait des progrès vertigineux dans le domaine de la génétique et de l'énergie atomique.

Des hommes de la surface, chefs de différents peuples, se sont alliés et soumis à ces êtres négatifs par simple soif de pouvoir et de domination. Mais le temps est venu de mettre rapidement un terme à cette œuvre, car il y a un mal général qui progresse à un point que vous ne pouvez même pas imaginer. Il y a la création de véritables monstres, d'êtres dépourvus d'évolution supérieure et de vie spirituelle ; il y a aussi la création de machines dématérialisantes, des machines si puissantes qu'elles pourraient compromettre non seulement la planète Terre, mais tout le système solaire.

Il y a une limite imposée par le GFBU et elle sera respectée, quel qu'en soit le prix. Il y a un travail profond et sérieux à faire à cet égard.

Ce que la Fraternité demande à ses serviteurs, c'est le détachement, une profonde évolution morale et une intégration totale dans le travail, afin qu'ils puissent se situer à un niveau qui ne soit pas affecté par ces êtres. Qu'ils vibrent dans une gamme qui leur permette d'être utilisés pendant le sommeil pour le travail et le combat. Frères et sœurs, éveillez votre conscience à la gravité de ce travail. Vous savez que le monde, en général, ne s'intéresse pas au travail d'évolution supérieure. Les gens sont pris par l'illusion du matérialisme, ils sont aveugles et n'attendent que les richesses matérielles. L'éveil de ces âmes est un travail difficile. Nous avons besoin de votre engagement, de votre effort constant pour évoluer en tant qu'esprits incarnés et faciliter l'arrivée des énergies spirituelles à travers vous.

Ayez la foi et la confiance. Plus que jamais, vous devez vous consacrer sérieusement à ce travail.

Qui vous parle à travers de cette projection, c'est votre frère Setun Shenar.

S : Souhaitez-vous poser des questions ?

M : Il y a d'autres groupes d'êtres négatifs à l'œuvre, n'est-ce pas ?

S : Il y a plusieurs groupes. Il est nécessaire de mentionner celui-ci spécifiquement à cause de son influence directe sur votre science et votre technologie. Mais il y a d'innombrables êtres, y compris ceux qui leur sont alliés, qui travaillent et qui veulent, de toute façon, libérer une énergie, ramasser des miettes sur les décombres de cette humanité.

Ayez l'esprit assez ouvert pour comprendre que la décadence de cette humanité de surface est comme une plaie qui attire d'innombrables insectes qui veulent aspirer les restes de cette lamentable blessure. C'est pourquoi il n'y a pas d'autre moyen que la souffrance intense pour amorcer la rédemption.

Vous savez que vous êtes intensément formés aux attitudes à prendre désormais.

Frères, soyez attentifs et vigilants.

La Terre est comme coupée des énergies supérieures. Il est très, très difficile pour les énergies supérieures de descendre sur cette planète. Il y a un énorme effort de communication et d'information. Des réunions de groupes de personnes sont nécessaires pour que de petits messages puissent être envoyés. Vous savez que tout ce qui peut être fait dans la Sphère Supérieure pour maintenir la cohésion de l'Egrégoire du Groupe est en train d'être fait, mais il faut que les créatures individuelles fassent plus d'efforts.

Que la Lumière soit avec vous, que la foi et la persévérance ne vous fassent pas défaut. Frères et sœurs, nous vous en supplions : faites un pas vers les Hauteurs et les Énergies Supérieures marcheront des kilomètres et des kilomètres vers vous. Soyez ouverts car votre humanité a besoin de vous.

Si vous pouviez avoir un aperçu de la situation planétaire, rien ne vous importerait que le Chemin Spirituel.

Setun Shenar

Commandant. Substitut du Grand Être Ashtar Sheran

GESH, le 12/03/99

BIBLIOGRAPHIE

« Le remords est l'acide qui ronge l'âme, l'enfermant dans des afflictions douloureuses et stériles.

Le pardon est le baume béni du Père, qui anesthésie les blessures et fournit les conditions d'un nouveau départ.

Se pardonner, c'est recommencer.

Gandhi

Malheureusement, nous n'avons pas ou ne connaissons pas l'existence d'ouvrages écrits sur le sujet abordé dans ce livre. Nous vous suggérons cependant de lire les Messages publiés au fil des années dans nos Divulgations n°16, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 32, 33, 34, 36 et 38, et sur notre site internet : www.extraseintras.com.br.

Et pour compléter, nous donnons ci-dessous des indications sur quelques rapports récents publiés entre les mois de février et juin 2006 ici à Espírito Santo :

Jornal A GAZETA de 09/02/06

Detento é decapitado na Casa de Custódia de Viana

Jornal A GAZETA de 16/02/06 Carandiru: Coronel é absolvido pelo TJ

Comissário é acusado de planejar roubo de armas em juizado Soldado da PM é baleado em tentativa de fuga

Jornal A TRIBUNA de 16/02//06

Juiz manda soltar 22 criminosos

Jornal A TRIBUNA de 17/02/06

Família de PM fica refém de quadrilha
Detentos soltos eram presos provisórios

Jornal A TRIBUNA de 18/02/06 Presidiário se joga de prédio durante revista

Jornal A TRIBUNA de 23/02/06

Quebra-quebra em delegacia – Dez presos fugiram depois de destruir o DPJ de Cachoeiro. Eles espancaram um policial e seqüestraram sargento do Exército.
Chave roubada em fuga no Norte

Jornal A TRIBUNA de 25/02/06

Acusado corre risco em presídio

Jornal A GAZETA de 03/03/06

“É quase impossível controlar a comunicação dos presos”

Jornal A GAZETA de 04/03/06

Cadeias não recebem mais presos e DPJs podem fazer o mesmo – “Não temos como receber mais detentos. Temos pouco policiais”, disse servidor no DPJ

Presos que seriam libertados em fuga teriam desaparecido 22 detentos fugiram da Penitenciária Agrícola durante o carnaval Celular continua sendo usado dentro da cadeia

Jornal A TRIBUNA de 04/03/06

Juiz aponta falhas no governo

Secretário diz que sistema é frágil

“Parece que estamos vivendo uma guerra (reportagem especial)”

Jornal A TRIBUNA de 05/03/06

Presidiário dá ordem por torpedo

Ex-presos conta como foi plano para ataque

Jornal A GAZETA de 05/03/06

Justiça eleitoral quer levar a eleição aos presídios – presos provisórios do Estado poderão ter direitos cumpridos e votar pela primeira vez

Jornal A GAZETA de 06/03/06

Onze detentos fogem em Anchieta e quatro são presos – Um buraco foi escavado na parede e um único policial de plantão foi rendido

Jornal A TRIBUNA de 07/03/06

Presos enviam carta a Hartung

Jornal A GAZETA de 08/03/06

Preso comandava venda de armas e drogas

Juizes denunciaram falta de segurança

Ataques a ônibus também partiram de cadeias

Fugas neste ano já chegam a 160

Jornal A TRIBUNA de 08/03/06

Ameaça de guerras nas ruas – Presidiários alertam que novos ataques a ônibus vão acontecer se chefes das cadeias forem transferidos para outros Estados

Jornal A GAZETA de 09/03/06

Polícia prende, mas governo não tem onde colocar presos

Sem vagas em DPJ, detentos ficam em ônibus e camburão

Secretarias de Segurança e Justiça não se entendem

Demora de alvarás de soltura agrava problema de superlotação

Jornal A TRIBUNA de 09/03/06

Acusados superlotam DPJ

Jornal A GAZETA de 10/03/06

Fugas em DPJs e Delegacias sobem 800% em relação a 2005 Greve de fome já dura três dias Tensão em presídio de Cachoeiro

Jornal A GAZETA de 13/03/06

Presos planejam venda de drogas para comprar armas Mais famílias de policias estão na mira

Dezesseis menores fogem da Unis e sete são recapturados pela polícia Ação: invasão de presídio e resgate de detentos

Jornal A TRIBUNA de 23/03/06
Menores atiram em PM

Jornal A GAZETA de 24/03/06
Criança ficava presa com adultos em cadeia de São Mateus

Jornal A GAZETA de 25/03/06
Menores presos entre adultos em outras delegacias do estado – Pastoral do Menor é quem denuncia, apontado casos também em delegacia da Serra

Jornal A TRIBUNA de 01/04/06 Presidiário é esquartejado e desossado

Jornal A GAZETA de 01/04/06
Detento é morto com requintes de crueldade

Jornal A GAZETA de 03/04/06
É possível ressocializar jovem que violou a lei
Mais de 40% dos menores detidos na Unip voltam ao crime Estado não possui projeto de reintegração para os adolescentes

Jornal A GAZETA de 06/04/06
DPJ de Cachoeiro: 69 presos em 4 celas

Jornal A GAZETA de 07/04/06
Empresário fica quatro dias preso por engano em DPJ superlotado Menores fazem 2 reféns em nova rebelião na Unis Governo tem um mês para desocupar DPJ de Vila Velha

Jornal A TRIBUNA de 07/04/06
Empresário preso por engano
Mais de 700 dias em prisão por tentar roubar
Justiça manda interditar delegacia

Jornal A TRIBUNA de 11/04/06 Defensoria faz mutirão na cadeia Menor assassinado dentro da Unip Promotores apuram garis que são guardas

Jornal A GAZETA de 18/04/06
Detento é esquartejado dentro da Casa de Passagem de Vila Velha Policiais que usaram corrente em presos são acusados de tortura

Jornal A GAZETA de 25/04/06 Presos destroem celas em Vila Velha

Jornal A GAZETA de 27/04/06
Prisão de menor em delegacia gera protesto em Santa Tereza

Jornal A GAZETA de 29/04/06 Termina Rebelião em Franco da Rocha

Jornal A GAZETA de 30/04/06

Delegados podem suspender atendimento no interior – A causa é a sobrecarga de trabalho; sindicato alega que há delegados que respon-dem por até quatro unidades

Jornal A GAZETA de 18/05/06

PCC compra cópia de depoimento secreto

Jornal A GAZETA de 19/05/06 Presos após cumprir ordem da cadeia

Jornal A TRIBUNA de 19/05/06 Senador diz que PCC quer eleger político

Jornal A TRIBUNA de 20/05/06

Mutirão para soltar 70 presos da cadeia

Apreensão de 300 celulares

“Entro fácil com celular” – jovem conta como faz para passar pela revista com um telefone celular sem ser flagrada

Jornal A TRIBUNA de 21/05/06 PCC forma advogados para o crime

Jornal A GAZETA de 21/05/06

O poder do crime atrás das grades

Jornal A GAZETA de 08/06/06

Sejus demora três dias para checar suposta fuga de presos – Batalhão de Missões Especiais não localizou 60 detentos após revista em pre-sídio

Jornal A GAZETA de 09/06/06

20 presos escaparam de presídio em Vila Velha, admite Sejus – Se-cretaria investiga esquema de facilitação de fuga com carteiras falsas de visitantes

Jornal A GAZETA de 16/06/06

Rebelião com reféns entra no terceiro dia sem prazo para acabar

Jornal A TRIBUNA de 16/06/06

Ordem partiu da cadeia – Bilhete deixado em ataque na Serra aponta que bandidos de dentro da cadeia protestam contra transferência de chefões

Jornal A GAZETA de 17/06/06

Rebelados rompem negociação, e mais um ônibus é queimado

Jornal A GAZETA de 18/06/06

Onda de rebeliões se espalha por outros presídios do Estado Detentos teriam ordenado ataques, admite polícia

Jornal A GAZETA de 19/06/06

Presos matam dois e ameaçam outros 22 na prisão de Viana

Jornal A GAZETA de 25/06/06

Celas do “seguro” em Viana podem ser extintas por falta de segurança

Jornal A TRIBUNA de 26/06/06 Ex-presos pagam mesada a bandidos

Policiais recebem até R\$ 1 mil para entregar recados a bandidos

Jornal A GAZETA de 27/06/06

Menor é espancado por colegas dentro da Unis